FRANCE Football

MARDI
4 nov. 1997
N° 2 691
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

COUPES D'EUROPE

Strasbourg cherche fortune

Fort de ses trois buts d'avance, le Racing se rend à Liverpool avec détermination et confiance, à l'image d'un David Zitelli survolté par l'enjeu.

Lyon, la carte jeunes

Paris-SG à un virage, Monaco au tournant

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

Les résultats de la 8e journée

Photos LAURENKA/PANORAMIC-Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

DIVISION 1. Marseille revient au galop

M 0705 - 2691 - 12,00 F

Par DENIS CHAUMIER

Les multinationales à marche forcée

C'est un Patrick Proisy pugnace et dynamique que nos collaborateurs Rémy Lacombe et Jean-Philippe Bouchard ont rencontré, il y a quelques jours, afin d'examiner avec lui le bilan de ses six mois de présidence à la tête du Racing Club de Strasbourg. Son discours tout à la fois ferme et franc retient l'attention, et plutôt deux fois qu'une. Il provient en effet d'un homme qui découvre les méthodes et les coutumes du football professionnel. Il s'agit d'un regard neuf et distancié, même si Proisy, en qualité d'ancien tennisman de haut niveau, ne tombe certainement pas de la dernière pluie. Mais ses propos interpellent davantage lorsqu'on connaît son CV : président d'IMG France, émanation de l'empire McCormack spécialisé dans la gestion d'événements, de droits et de politique marketing, qui brasse 11 milliards de francs de chiffre d'affaires. Nous vous laissons apprécier ce que Patrick Proisy pense du traitement des arbitres en France, des privilèges accordés aux joueurs, de la fréquentation des bancs de touche ou du rôle des managers. *France Football*, qui a souvent eu l'occasion de s'exprimer sur ces sujets d'intérêt national, ne peut que se réjouir de la pertinence de son analyse. Tout en espérant qu'elle ne s'étiolera pas dans le temps, ni ne perdra de sa vitalité au nom du réalisme. Sur ce terrain-là, il confirme la volonté d'IMG de partir à la conquête de nouveaux marchés en étudiant trois dossiers de rachat de clubs en Europe, dans des pays aussi divers que l'Allemagne, l'Espagne ou la Hongrie. Preuve, au moins, que sa première incursion dans le monde du football, à Strasbourg, se révèle plus intéressante, à la fois économiquement et en termes d'image, qu'on ne le croit.

Cette démarche, explique Proisy, est une approche de gestion. Elle rejoint la stratégie d'autres sociétés de dimension internationale qui ne veulent plus réfléchir et encore moins agir dans le cadre étroit des frontières d'un seul pays, aussi grand et puissant soit-il. La Parmalat, géant de l'agroalimentaire, symbolise depuis plusieurs années ces visées expansionnistes. La première apparition de la marque sur un maillot de football remonte en 1986 avec le Real Madrid, mais cette action de sponsoring pur a évolué dans le temps. Aujourd'hui, elle est un protagoniste des équipes de Parme (Italie), SK Tirana (Albanie), Videoton (Hongrie) et Palmeiras (Brésil), dont elle est propriétaire, et l'une des principales sources de financement du Benfica de Lisbonne (Portugal), du Dynamo de Moscou (Russie), de Penarol (Uruguay) et de Boca Juniors (Argentine). Une véritable toile d'araignée tissée à travers le monde. Dernièrement, un groupe d'investissement britannique, ENIC, déjà en charge d'AEK Athènes (Grèce) et de Vicence (Italie), a acquis 54 % des actions du Slavia de Prague (République tchèque) et 25 % du capital des Glasgow Rangers (Ecosse), avant de s'emparer du FC Bâle (Suisse). Un vrai tour d'Europe ! Canal+, de son côté, entretient l'axe PSG-Servette de Genève autour duquel plusieurs équipes européennes réputées pourraient venir se greffer dans un avenir proche. Sous la poussée de toutes ces multinationales qui trouvent dans le football un formidable champ d'expression et qui attendent un vrai retour sur investissements, toutes les barrières traditionnelles explosent. Il se dit, par exemple, qu'un grand club italien sis à Turin commencerait à militer dans la coulisse pour... la création d'un deuxième grand club à Paris. Que viendrait-il y chercher, sinon un point d'ancrage et de développement dans le cadre d'une stratégie planétaire ? Aucun règlement ne l'interdit. Plus précisément, aucun règlement n'a pour l'instant anticipé sur la multiplication de ces opérations et sur la marche forcée des multinationales.
A la FIFA d'examiner avec minutie le dossier et de placer les indispensables garde-fous pour préserver le bon déroulement des compétitions.
De toutes les compétitions.

Que pouvait bien penser Roger Marche du football moderne, des clubs cotés en Bourse, des droits TV, des SAOS et des SA ? Et, s'il était aujourd'hui encore footballeur, se sentirait-il à l'aise dans son environnement ? Probablement non. Modeste et casanier, le « Sanglier des Ardennes » était très attaché à son village de Mohon qu'il ne quittait pratiquement jamais. Même lorsqu'il évoluait sous les couleurs du Stade de Reims ou du Racing Club de Paris, il ne se déplaçait que les jours de match. Roger Marche n'était pas le joueur français le plus doué de son époque ni le plus spectaculaire, mais sa popularité était immense. Le public appréciait sa discrétion, son courage et sa foi, et se reconnaissait totalement en lui. Roger Marche est parti, samedi, à l'âge de soixante-treize ans, rejoindre le paradis des footballeurs qui, selon lui, devait être plus sûrement au ciel que sur terre.

« Les sociétés ne veulent plus agir dans le cadre étroit d'un seul pays »

SOMMAIRE n° 2 691

4 L'ÉVÉNEMENT
L'Europe à bras-le-corps
Nouvelle grande semaine européenne que les clubs français abordent dans des situations très diverses. Strasbourg, Lyon et Bastia, bien placés, sont aux portes de l'exploit, alors que Paris et Monaco sont attendus au tournant en Ligue des champions.

6 TRANSVERSALES
8 **Lyon, la carte jeunes**
10 **Casanova, la tradition corse**
12 SERVICE EUROPE
14 **Paris est un vrai roman**
15 **L'énigme N'Doram**
18 DIVISION 1
Bollaert relance Metz
21 FORUM D 1
22 **Simone-Ravanelli, écoutez la différence**
24 DIVISION 2
Nice, la révolution de velours
26 FORUM D 2
27 NATIONAL
29 CFA
Ça roule pour Saint-Priest
30 RÉSULTATS FRANCE
34 LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
41 **Roger Marche s'en est allé**
Longtemps recordman des sélections (63), Roger Marche s'est éteint à l'âge de soixante-treize ans. Avec ce défenseur athlétique et efficace, surnommé le « Sanglier des Ardennes », c'est l'un des personnages légendaires du football français qui disparaît.
42 ÉTRANGER
Le jour de gloire du Barça
Sensation en Espagne, où le Barça a triomphé du Real Madrid à Bernabeu (2-3). Les Barcelonais se baladent plus que jamais en tête du Championnat, et cette victoire leur donne un moral nouveau avant de retrouver la Ligue des champions, ce mercredi.
44 **L'Inter aux deux visages**
48 RÉSULTATS ÉTRANGER
52 GUIDE
54 HORS JEU
Le dernier tango de Lamptey

Photo Didier FEVRE

Photo PRESSE SPORTS

Photo Nicolas LUTTIAU

Ce numéro comporte un encart abonnement en pages centrales.

AGENDA Semaine du 4 au 10 novembre

MARDI
Coupe de l'UEFA
16e de finale retour.
Division 2
Saint-Etienne-Niort (match en retard, 15e j.).

MERCREDI
Ligue des champions
4e journée.

JEUDI
Coupe des Coupes
8es de finale retour.
Mondial 98
Arabie Saoudite-Chine.
Equipe de France
Liste des 16 contre l'Ecosse.

VENDREDI
Coupe de l'UEFA
Tirage au sort des 8es de finale.
Mondial 98
Qatar-Iran.

SAMEDI
Division 1
15e journée.
Division 2
19e journée.
Coupe de France
6e tour
Ecosse
Rangers-Celtic.

DIMANCHE
Division 1
Monaco-Nantes, PSG-Marseille.
Division 2
Lille-Nice.
Angleterre
Arsenal-Manchester.

Strasbourg, la

LIVERPOOL-STRASBOURG. *Dans l'enfer d'Anfield, en match retour des seizièmes de finale de la Coupe de l'UEFA, Strasbourg doit absolument préserver ses trois buts d'avance pour gommer un départ décevant en Championnat. Au-delà de ce rendez-vous capital, alors que se profile la mi-saison, c'est l'heure des premiers bilans pour Patrick Proisy, son président depuis six mois.*

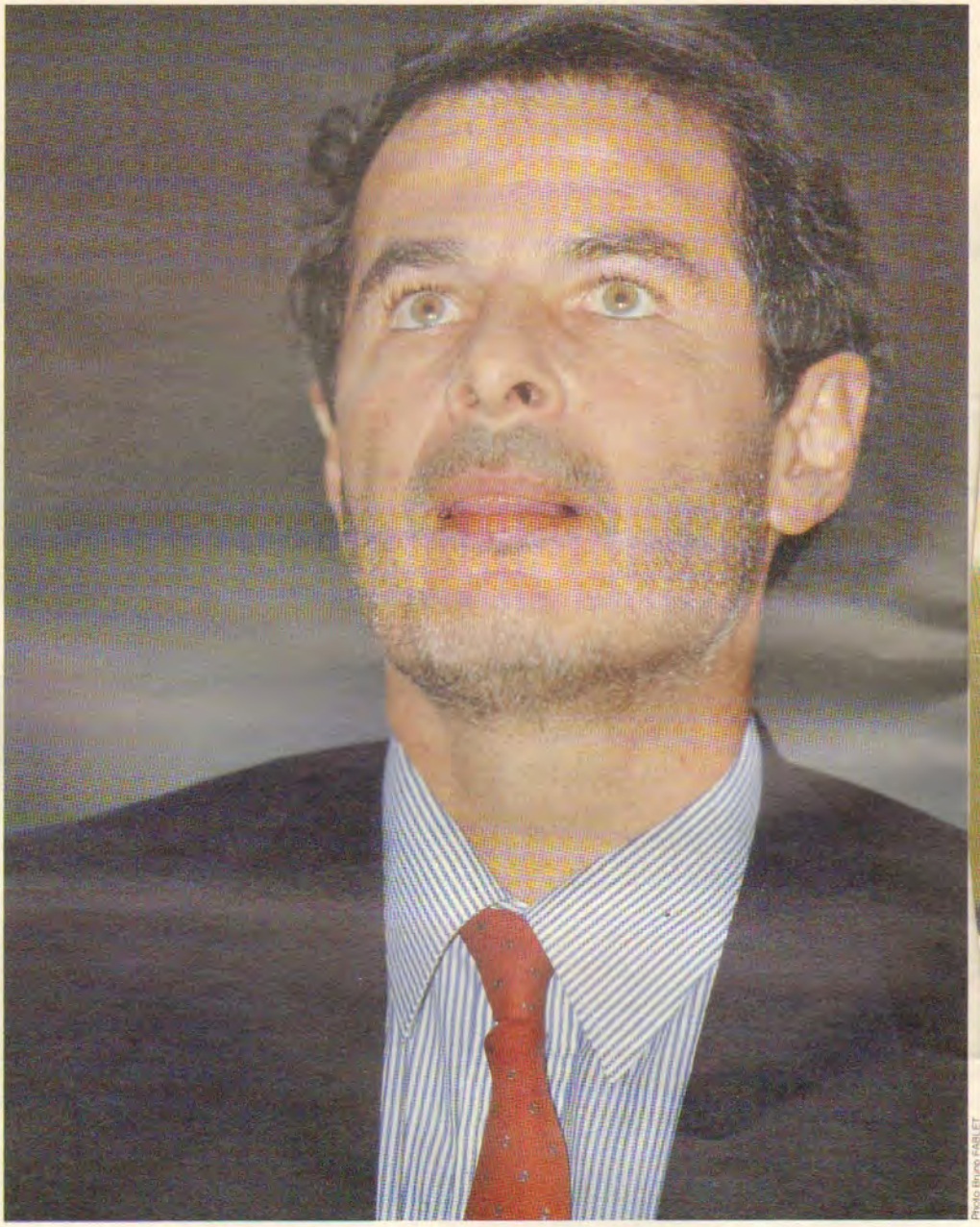


Photo Bruno FABLET

« Il nous faut un joueur de stature internationale. » Objectifs en baisse. « Il faut se rendre à l'évidence, nos objectifs sont revus à la baisse par rapport à l'ambition initiale qui était de se qualifier directement pour une Coupe d'Europe. Il faut aujourd'hui une bonne dose d'optimisme pour y croire encore. Il n'est donc pas exclu qu'on procède à des changements dès le mois de décembre. En fait, ça dépendra des résultats du groupe. Soit on s'aperçoit que nous sommes complètement largués pour l'Europe, et le seul objectif sera le maintien avec les moyens du bord. Soit, au contraire, on reste en course, et à ce moment-là les efforts nécessaires devront être faits plus rapidement. »

Joker. « Nous savons que le simple engagement d'un joker nous coûtera plus cher que les 30 millions que nous devions investir cette année. Il nous faut un joueur de stature internationale. C'est impératif : il faut marquer l'opinion. Je veux un joueur prêt à adhérer au challenge de Strasbourg, quelqu'un sur qui on puisse bâtir l'avenir. Il devra être le meneur de jeu du club pendant quatre ans. Pour l'instant, personne ne dirige la manœuvre au Racing. Or, il n'y a pas de grande équipe sans grand meneur de jeu. »

Entraîneur. « Il est très difficile de faire le ménage avant d'avoir donné leur chance aux gens qui sont en place. Nous avons un contrat avec Jacky Duguépéroux jusqu'à la fin de l'année, je ne veux pas le condamner avant qu'il ait eu l'occasion de faire ses preuves devant moi. Il m'a rappelé que l'an dernier, à la même époque, Strasbourg était encore quinzième. Le groupe est similaire à ce qu'il était la saison dernière avec un léger renfort de quatre joueurs qui ne sont pas, c'est vrai, des superstars. On pouvait donc s'attendre à ce que ça fonctionne encore mieux. Or, pour l'instant, c'est loin d'être le cas. J'attends encore. Mais je n'irai pas jusqu'à l'échec. Pour moi, l'échec, c'est perdre et ne pas avoir la lucidité de tirer les conclusions de la défaite. Je serai suffisamment attentif pour déceler à tout moment les failles d'un système pour pouvoir en changer le cas échéant. »

Pascal Nouma. « C'est un joueur que j'aime beaucoup. Il est pétri de qualités, et, qui plus est, c'est un copain de mon beau-frère *(NDLR : Yannick Noah)*. Mais il est hors de question qu'il bénéficie d'un traitement de faveur. Lorsqu'il arrive avec un jour de retard à la reprise de l'entraînement parce qu'il joue au golf avec David Ginola, en soi, ça ne me gêne pas vraiment. Mais qu'il ne téléphone même pas témoigne d'un manque de respect pour ses coéquipiers et d'un manque de rigueur. Or, cette rigueur-là, c'est la même dont il a besoin pour devenir le meilleur avant-centre de France. De la même façon, je suis certain que Pascal n'est pas un joueur méchant. Mais quand il reçoit treize cartons, là encore, c'est un comportement irresponsable vis-à-vis de l'ensemble de l'équipe qui ne pourra plus compter sur lui pendant plusieurs rencontres. »

Bernard Gardon. « Presque par hasard, c'est le manager idéal. Presque par hasard, car je ne soupçonnais pas l'ampleur des problèmes auxquels nous aurions à faire face. Bernard a su trancher dans le vif quand il le fallait. Rétrospectivement, je pense que Jean-François Domergue, sur qui je comptais pourtant beaucoup au moment de recruter, aurait sans doute eu plus de scrupules. En outre, Bernard possède une parfaite connaissance du terrain. Lorsque je lui ai demandé de s'en rapprocher parce que je constatais qu'il y avait une sorte de mur entre l'entraîneur et ses joueurs, il s'est parfaitement acquitté de ce rôle. Evidemment, ce genre d'action ne dure qu'un temps. Mais on vit dans une actualité qui ne permet pas de tout bâtir tout de suite. »

« Strasbourg ne peut pas avoir une équipe moyenne. » Stade. « Strasbourg n'a pas été bradé. D'abord, le rachat des parts des actionnaires minoritaires a coûté 10 MF (pendant six mois, je n'ai fait que ça !). Quand nous sommes arrivés, les réserves étaient de 22 MF – ce n'est même pas le prix d'un bon joueur – et le bénéfice net avant impôts s'est élevé à 155 000 F après une très bonne année, les 10 MF rapportés par la Coupe de la Ligue, une subvention municipale de 16 MF (92 MF sur cinq ans !) et une utilisation gratuite de la Meinau. Si vous projetez ça sur une année normale où nous payons

méthode Proisy

1,8 MF de location de la Meinau, où nous donnons 2 MF à l'omnisports pour que les dettes soient proches de zéro avec une subvention municipale qui baisse de 3 MF, vous êtes déficitaires si vous ne gérez pas bien votre affaire. Ce club est virtuellement en état de ne pas pouvoir se développer à l'heure actuelle et la Ville a raison de penser qu'elle a fait une bonne affaire en se séparant de ce club. Je suis dans l'incapacité de développer un budget si je ne suis pas capable de créer de nouveaux produits et un nouvel élan à Strasbourg. Une chose est certaine, les 150 millions sur cinq ans n'y suffiront pas. Il faut construire un centre de formation et peut-être un stade. Il n'y a pas de grande équipe sans grand stade. Or, Strasbourg ne peut pas se permettre d'avoir une équipe moyenne. Même si la construction d'un nouveau stade est un projet à échéance de quatre ou cinq ans et que la priorité reste les résultats de l'équipe. »

Peaux de banane. « Est-ce que j'ai songé à laisser tomber ? Euh... Non, c'est contraire à mon caractère. Mais j'ai souvent mal dormi. J'ai vraiment eu l'impression que les gens étaient ligués pour me faire tomber. Rien ne nous a été épargné. Ça a été l'horreur. Je me suis vite rendu compte que je ne pouvais pas avoir confiance dans pas mal de gens au sein du club. Il y a eu des attitudes de sabotage. Des primes ont par exemple été promises aux joueurs sans qu'on m'en parle. Quelle position puis-je adopter ? Refuser et me mettre tous les joueurs à dos ? Ou accepter que le club soit dépouillé ? J'ai vu des choses encore plus extraordinaires. Des gens se sont octroyé des primes sans me prévenir, dans une ségrégation totale puisque certains se sont grassement payés alors que d'autres n'ont rien eu. Des permanents ont profité du système. Le directeur commercial a, par exemple, mené une véritable politique de sabotage. Au 31 juillet, il n'y avait aucune proposition de sponsor maillot. J'ai été obligé d'en trouver un moi-même, en plein mois d'août, pour ne pas paraître complètement idiot et me retrouver pour le début du Championnat président du seul club sans sponsor maillot. »

« Le comportement de quelqu'un comme Gérald Baticle est exemplaire. »

Banc de touche. « Je suis étonné de certaines pratiques, comme voir des présidents qui s'assoient sur le banc de touche. Parce que je me dis que, si je m'assois sur le banc, je deviens incapable de faire face avec lucidité et calme alors que le rôle du président est justement de détecter les problèmes et de savoir recadrer tout le monde. »

Arbitrage. « Je trouve très choquantes les récriminations en permanence de la part des présidents ou des entraîneurs. Il faut savoir que, sans arbitrage, il n'y a pas de compétition ; et les jeunes joueurs n'apprendront jamais le respect si les gens qui ont une responsabilité ne montrent pas l'exemple. Je me suis fixé une ligne de conduite : je ne me plaindrai jamais. Alors, je sais qu'on m'attend au tournant. Mais si un jour je me fais voler à la 90e minute, je me dirai que c'est parce que je me suis mis à la merci d'une erreur d'arbitrage qui fait partie du jeu. Exactement de la même façon qu'un joueur qui fait également des erreurs. J'ai toujours été partisan que les joueurs en activité soient aussi arbitres lors des matches de jeunes du club. Car, là, vous commencez à comprendre les difficultés de l'arbitrage. Nous allons appliquer ce principe. En outre, tous les cartons jaunes pour contestation ou tout ce qui est contraire à l'état d'esprit seront impitoyablement sanctionnés. Vis-à-vis du groupe, il n'est pas admissible de se prendre quatre matches de suspension. C'est une question de self-control. On ne peut être champion de haut niveau sans self-control. »

Privilèges des joueurs. « Il n'y a pas une autre profession dans le monde où les acteurs ont obtenu autant d'avancées sans contreparties. Dans les années 60, mon beau-père *(NDLR : Zacharie Noah)* a joué avec une fracture de la hanche en quart de finale, puis en demi-finale de la Coupe de France avec Sedan. Il a ensuite subi une opération et n'a plus jamais pu rejouer. Le club l'a payé pendant six mois et il est reparti au Cameroun. C'était inhumain. Mais aujourd'hui, le balancier est allé trop loin dans l'autre sens. Les joueurs ont tout et les clubs pas grand-chose. Le comportement de quelqu'un comme Gérald Baticle est exemplaire. Mais d'autres joueurs oublient leurs obligations. Etre joueur de foot, ce n'est pas seulement aller s'entraîner en survêtement tous les matins. C'est aussi avoir une attitude et une hygiène de vie irréprochables. Et surtout être capable de tout donner sur un terrain. Je trouve normal que le public strasbourgeois ait eu honte de son équipe après le match de Lyon. Elle n'avait pas tout donné. »

Photo Bruno FABLET

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS

Photo Alain de MARTIGNAC

La Coupe d'Europe et une possible qualification en huitièmes de finale peuvent être un tremplin idéal pour le Strasbourg que Patrick Proisy désire bâtir à touches répétées. A l'entraîneur en place, Jacky Duguépéroux, et à Nouma, Baticle et Arpinon de s'engager dans la voie tracée par leur président.

Managers. « Le football est le seul sport où le manager, qui est chargé de représenter les intérêts d'un joueur, ne se fait pas payer par le joueur mais par les clubs. Je trouve ça malsain. On peut en effet se demander si le joueur est effectivement bien défendu. Seulement, le système continue de fonctionner, car les joueurs évacuent le problème en disant : " Mon agent ne me coûte rien. " »

« On est venus pour rivaliser avec le PSG. »

Libéralisation. « Pour l'instant, la loi est de nature à décourager les investisseurs. Le statut de SAOS qui interdit de distribuer des dividendes est très pénalisant. De même que l'imposition du droit de veto de l'association qui détient, de surcroît, un tiers du capital. Mais j'ai l'impression qu'il y a une volonté politique en France de donner aux clubs de football les moyens de leurs ambitions. Un projet de loi sera d'ailleurs déposé au Parlement au mois de mars. Un autre paramètre, c'est que Bruxelles est en train de s'intéresser très sérieusement à l'aspect de la fiscalité directe et indirecte des clubs de foot au niveau européen. Je crois qu'il y a, à terme, la volonté d'uniformiser la fiscalité des clubs. Un certain nombre de lois, style loi Evin, vont sans doute être étendues. Quand on regarde les sponsors qui alimentent les caisses des clubs anglais, on remarque que ce sont en grande partie des marques d'alcool. Là encore, il y a une disparité qui défavorise les clubs français. Il y a, par ailleurs, un combat mené par la France pour la création d'une DNCG européenne. Car le football est en train de venir au cœur de l'actualité de la construction européenne. Et c'est ce qui me permet de penser que nous allons aller à moyen terme vers des règlements égalitaires. L'arrêt Bosman n'était qu'une première donne. Il y en aura d'autres. »

IMG. « Nous avons anticipé l'évolution européenne du foot. Le pari d'IMG, c'était de mettre un pied dans le football pour faire partie de la famille. Sinon, vous n'êtes même pas crédibles. J'en veux pour preuve la façon dont les droits TV de la Coupe du monde 2006 ont été attribués. L'appel d'offres a été totalement tronqué et les propositions d'IMG n'ont pratiquement pas été examinées. On a choisi l'option gestion de club plutôt que le management de joueurs, car nous pensons que la valeur ajoutée de notre action sera perçue de façon plus positive dans le management de club. On a donc avancé sur trois dossiers de rachat de club en Allemagne, Espagne et Hongrie. La question qui se pose en ce moment, c'est de savoir si on va le faire seuls ou à travers un fonds d'investissement que nous allons créer sur la Bourse de Londres. IMG n'a pas, comme ENIC, une approche capitalistique du foot mais une approche de gestion. C'est-à-dire que nous apportons dans le foot ce qui a réussi partout ailleurs : savoir-faire, réduction des coûts, augmentation des recettes, etc. Voilà la force du groupe. Ce n'est pas dire qu'on va investir 300 millions de dollars sans savoir où on va les mettre. Nous ne sommes ni des philanthropes ni des mécènes qui investissons pour une image de marque, comme Canal+. Ce n'est pas une catastrophe pour eux si le club ne rapporte pas d'argent. Nous sommes certains d'avoir fait le bon choix avec Strasbourg. C'est une région économiquement favorisée et qui attend depuis vingt ans des résultats en football. Ce projet va nous mobiliser au moins pendant dix ans. Je sais que cela paraît prétentieux de le dire maintenant, mais, à terme, on est venus pour rivaliser avec le PSG. »

Recueilli par RÉMY LACOMBE et JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Réalisation GUY SYTRUK

Chiffres

50 000 à 80 000 francs. *C'est le prix de la location quotidienne d'un de ces écrans géants qui, en principe, doivent pulluler en France, et notamment dans les quartiers dits « sensibles », afin d'assurer des retransmissions publiques des matches de la prochaine Coupe du monde. Un tarif élevé lié à la rareté du produit et aux difficultés techniques que présentent son transport, son installation et sa maintenance. C'est, en fait, exactement le prix d'une... Smart, cette nouvelle petite voiture de deux places imaginée par Swatch et Mercedes.*

Plus de parking pour Effenberg

A force de dire qu'il veut quitter Mönchengladbach, Stefan Effenberg va finir par avoir raison. Les promesses de l'enfant terrible du club ont, en tout cas, d'ores et déjà été prises pour argent comptant par... le responsable de l'intendance de M'gladbach. Lorsqu'il s'est agi de revoir les attributions des quatre meilleures places de parking réservées au club, juste devant le siège, il a supprimé celle d'Effenberg. Celui-ci doit désormais compter sur l'absence du président, des vice-présidents ou du manager pour ne pas avoir à marcher...

Denisot était en Espagne

L'absence de Michel Denisot au Parc des Princes, l'autre samedi, à l'occasion de PSG-Lens, n'était pas due, comme on a pu le susurrer ici ou là, à une quelconque lassitude susceptible de l'inciter à passer prochainement la main. En fait, le président délégué du club parisien était en Espagne pour assister au dernier Grand Prix de F 1 de la saison et au triomphe de Jacques Villeneuve, auquel il avait consacré une émission spéciale il y a quelques mois. Mais ce qui a pu étonner, c'est que Denisot ne soit pas parti en Espagne le dimanche matin, afin d'être au Parc le samedi pour un match considéré comme « important » par le club, trois jours après la déroute de Munich...

Photo GAUMA

Platini sage comme une image d'Epinal

L'expression « image d'Epinal » n'est pas seulement... un cliché, si l'on ose dire. Une entreprise vosgienne, Imagerie d'Epinal, fabrique chaque année des lithographies sur les sujets les plus divers. La dernière création concerne le football et vient d'être présentée par Philippe Séguin, maire d'Epinal et grand amateur de football, et Michel Platini. Le coprésident de France 98 aura sûrement remarqué que son nom figurait en bonne place en toile de fond de l'image en question, laquelle reproduit la liste des meilleurs joueurs de tous les temps.

Leonardo a volé la vedette à Pinault

Les photographes qui « mitraillaient » Leonardo le 30 août dernier au Parc des Princes, pour immortaliser ses adieux au public parisien, passaient, sans le savoir, tout près d'un autre scoop : ce soir-là, à quelques mètres de « Leo » se trouvait François Pinault. Considéré comme l'un des hommes les plus riches de France, le patron du groupe PPR (Pinault-Printemps-La Redoute), coté en Bourse, était simplement venu assister au match de « son » club, Rennes, contre le PSG. En vrai passionné de football, mais aussi en tant que sponsor principal du club breton depuis plusieurs saisons. L'histoire ne dit pas si c'est ce soir-là que l'industriel, saisi par l'ambiance, s'est promis de reprendre le Stade Rennais, comme on lui en prête l'intention.

Pas de Bourse pour Auxerre

Il est beaucoup question d'introduction en Bourse pour les grands clubs français. Lorsqu'on aborde le sujet, Jean-Claude Hamel, président de l'AJ Auxerre, rappelle fort justement qu'à la différence de leurs homologues anglais, propriétaires de leurs stades, les clubs français ne détiennent qu'un actif « volatil », les contrats de leurs joueurs, et aucun patrimoine immobilier. Or cette condition est indispensable pour intéresser les investisseurs.
Détail piquant : l'AJA n'est pas propriétaire de l'Abbé-Deschamps, mais en détient un bail emphytéotique (de très longue durée), que les spécialistes financiers considèrent comme un actif. Pourtant c'est l'un des clubs qui refusent absolument toute idée d'entrée en Bourse, comme Hamel l'a récemment répété à Marie-George Buffet, ministre des Sports.

Mondial 98 : des raccourcis pour obtenir des billets

La course aux billets pour les neuf meilleurs matches du Mondial 98 (ouverture, puis quarts, demi et finales) est terminée. Les candidats ayant postulé doivent maintenant attendre les résultats du tirage au sort, début décembre. Rappelons que chaque personne pouvait réserver un maximum de deux places. Rien dans le règlement n'interdisait d'effectuer plusieurs réservations pour le compte d'amis ou de parents. Ce que des petits malins se sont évidemment empressés de faire, dans la plus stricte légalité. Mais certains sont allés plus loin : des entreprises souhaitant se procurer un grand nombre de places, afin d'inviter leurs meilleurs clients, ont incité des membres de leur personnel à effectuer des réservations individuelles en leur promettant de leur reprendre les places qui leur seront éventuellement attribuées.

C'est la fête à Jules !

Si le Guignol d'Aimé Jacquet veut régulièrement passer Jules à la casserole, *France Football* se contente de lui faire sa fête. Le « nouveau » coq-mascotte de l'équipe de France a en effet quatre ans... ces jours-ci, puisqu'il a été créé peu avant le 17 novembre 1993, jour du match contre la Bulgarie de sinistre mémoire. Mais ce qu'on n'a pas dit, c'est que Pascal Ganaye, l'un de ceux qui l'ont couvé, avait prévu de garder l'anecdote pour lui. Mis dans la confidence, Claude Simonet était d'accord. Mais le président de la Fédération française de football a dérapé et révélé implicitement l'âge du gallinacé lors de la conférence de presse au cours de laquelle il a été présenté.

Enfant de la balle

Raphaël Mezrahi

Intervieweur gaffeur à *Nulle part ailleurs*, Raphaël Mezrahi projette de transposer son art de pince-sans-rire dans une émission sur le football destinée aux gens... qui détestent le sport. Tout le contraire en somme de ce passionné, supporter sincère de Troyes.

Photo CANAL+

TROYES. « J'en avais marre qu'on parle de ma ville comme étant la plus froide. Aujourd'hui, on la regarde grâce au foot. Ma relation avec l'équipe est profondément amicale, à quatre-vingts pour cent conviviale. Pour moi, ce n'est pas une question d'argent ou de promotion, mais un coup de cœur. L'ATAC, c'est ma famille. Je me sens proche des joueurs, qui sont devenus des potes. »

DIVISION 2. « Si Troyes était en D 1, en National ou en DH, ce serait pareil. Troyes n'est qu'en D 2, et alors ? La Division ne m'intéresse pas. Ce sont les joueurs qui m'intéressent. J'aime bien le PSG, Flo Maurice est un bon copain, mais Simone, par exemple, je m'en fous. Je préfère d'autres équipes de D 2 sympas. Valence, par exemple. Je suis assez impliqué à Niort, également. Quand Saint-Brieuc a disparu, j'étais effondré. Je vais souvent au stade de l'Aube à Troyes. »

MONTÉE. « Si " on " monte en D 1, ce sera un bonheur énorme pendant trois jours. Mais il faut remettre les choses à leur place : ce n'est que du football. Pour l'instant, on joue le maintien. Mais si Troyes monte et qu'ils attrapent la grosse tête, ils ne me verront plus. Ce sera dommage pour tout le monde. Notre relation, c'est un rêve pour moi, mais aussi pour les joueurs : je parle d'eux à la télé. En toute sincérité. »

ÉMOTION. « A Troyes, les petits sont fragiles. Ce sont des artistes, comme tous les sportifs. Le football, c'est un mélange de maths et d'art. De l'intuition mathématique, comme pour les échecs. Le terrain est un échiquier. Et rien ne peut être plus fort que ce que l'on ressent dans des tribunes. Et sur le terrain, ce doit être extraordinaire. Au Festival de Montreux, je me suis pris la claque de ma vie en me produisant devant 2 000 personnes. Mais ça n'a rien à voir avec l'émotion d'un sportif. J'aurais bien aimé être pro, mais je ne me suis jamais fait d'illusions. Sur un terrain, je suis raide comme une poutre. Pas grave, je fais un peu de vélo... »

ARNAUD TULIPIER

Le Crédit Lyonnais rattrapé par le football

Partenaire du Tour de France et du judo, le Crédit Lyonnais refuse depuis longtemps d'associer son nom au football, en justifiant sa position par l'encombrement des sponsors et l'image trouble liée aux « affaires », notamment celles de corruption. Mais voilà qu'en quelques jours le Crédit Lyonnais se fait deux fois « rattraper » par le football. D'abord, avec l'annonce du contrôle positif du judoka Djamel Bouras et la publication de sa photo, en kimono au logo de la banque... à côté de celle de Vincent Guérin ! Puis, par le surnom donné à Rolland Courbis, Marcel Dib et Jean-Michel Roussier, le trio qui dirige l'OM : CDR. Comme le Consortium de Réalisation, la structure créée pour vendre certains actifs appartenant au Lyonnais, à la suite de ses difficultés des années 90...

Du chocolat à fumer pour Lama ?

Bernard Lama était le seul joueur en « activité » présent au siège de la Fédération française de football, lors de l'annonce du partenariat entre l'équipe de France et le chocolatier Jeff de Bruges. Parce que la plupart des internationaux étaient occupés par un tour de Coupes d'Europe et aussi parce que le futur ex-gardien du PSG a signé un contrat personnel avec la marque en question. Mais au fait, Lama, qui a très gentiment accepté de poser en train de déguster une tablette *(voir France Football du vendredi 24 octobre)*, savait-il que « cioccolaté », en espagnol, ne veut pas seulement dire chocolat. Ce mot désigne aussi... le haschisch ! Autrement dit, la substance qui lui a valu sa suspension, à la suite de son contrôle positif de la saison dernière...

Salut, François-Henri...

L'heure de vérité et celle du jugement dernier ont sonné en même temps pour François-Henri de Virieu, emporté la semaine dernière par le cancer du pancréas qui le minait depuis plusieurs mois. On ne reverra plus la silhouette altière et la barbe poivre et sel du journaliste politique dans les tribunes du Parc des Princes, où il aimait tant venir vibrer. On retiendra que l'une de ses dernières apparitions publiques aura été pour le match que le Variétés Club de France, Platini en tête, était gentiment venu disputer en septembre à Marly-le-Roi, la ville dont il était le maire...

Photo AFP

Le Bayern mis en bière!

Le Bayern de Munich ne propose pas seulement des maillots, trompettes ou parfums à ses couleurs. Il vend également... des cercueils à ses couleurs par l'intermédiaire d'une société spécialisée! L'idée est venue d'un supporter du Bayern, qui avait demandé à ses proches de le faire enterrer ainsi. La compagnie de pompes funèbres a d'abord refusé. Mais elle a fini par accepter de respecter cette drôle de dernière volonté. Avant de virer carrément de bord en proposant au Bayern, puis aux autres grands clubs allemands, de créer une gamme complète. Et il paraît que ça marche fort ! Munich capitale de la mise en bière, qui l'eût cru? L'image peut-elle inspirer le PSG à la veille de ses retrouvailles avec le Bayern?

Photo DR

Une drôle de couronne pour Ronaldo

Il a beau peser des centaines de millions lourds et avoir les plus jolies filles du monde à ses pieds (ceci expliquant peut-être cela), Ronaldo reste, à dix-neuf ans, un grand enfant qui aime toujours Suzanna et ne mange qu'un steak par repas. L'autre dimanche, profitant d'un week-end de répit accordé par le Championnat d'Italie, le Brésilien est venu en France avec sa belle. Pas du tout pour humer l'air du pays, à quelques jours du match retour Lyon-Inter, mais pour emmener Suzanna visiter Disneyland Paris. Et là, alors qu'il en a assez qu'on lui rebatte les oreilles de comparaisons avec son célébrissime prédécesseur, Pelé, en lui demandant s'il est le nouveau « Roi » du football mondial, Ronaldo a posé avec candeur devant un photographe... sans se rendre compte que, juste derrière lui, des éléments de décoration du célèbre château de Disneyland pouvaient, par un drôle d'effet optique, donner l'impression qu'il s'était mis une couronne sur la tête...

Bonne cause toujours, tu m'intéresses

Jean-Pierre Papin consacre une partie de son temps à Neuf de Cœur, l'association qu'il a créée afin de venir en aide aux enfants atteints des mêmes troubles cérébraux moteurs que sa fille. Cette expérience en matière d'œuvres caritatives intéresse vivement... l'UEFA, qui compte solliciter prochainement l'attaquant des Girondins. Elle soutient en effet un programme d'aide humanitaire du CICR (Comité international de la Croix-Rouge), notamment pour convaincre les pays en guerre de renoncer à utiliser les mines antipersonnel qui provoquent chaque mois la mort ou la mutilation de plus de deux mille personnes. L'UEFA souhaite rassembler des fonds dans toute l'Europe. Et le nom de Papin a été récemment suggéré...

L'OM avant Yann Piat

Jean-Michel Verne, l'un des deux auteurs du livre *l'Affaire Yann Piat* qui a fait scandale avant d'être retiré de la vente, n'est pas un inconnu dans le monde du football. Quelques mois avant le fameux procès des « comptes de l'OM », il avait publié *Vingt milliards sous l'OM*, un livre dans lequel il révélait les pages les plus croustillantes du dossier d'instruction, notamment celles dans lesquelles le juge décortiquait certaines des méthodes du club marseillais pour éluder des sommes importantes et s'en servir pour corrompre des adversaires.

Marianne médite et Hachette l'édite

Licenciée de TF1 à la fin de la saison dernière, Marianne Makó n'a pas le temps de trouver le temps long. Si elle prépare bien un livre, ce n'est pas pour épiloguer sur son départ de la Une mais pour y brosser les portraits des joueurs qui porteront les espoirs du football français lors de la Coupe du monde. Sortie prévue au printemps chez Hachette. Du coup, en sillonnant l'Europe à leur poursuite, elle s'est récemment arrêtée à Monaco. Où elle en a profité pour participer à un rallye de voitures électriques... qu'elle a remporté, devant le Finlandais Ari Vatanen, ancien champion du monde de rallye sur route.

Paroles, paroles

« Je sais qu'une page se tourne tout doucement à Paris. Il est encore trop tôt pour le dire, mais c'est vrai qu'on approche de la fin d'une époque. C'est évident, même. » **Vincent Guérin**, *avant l'annonce de son contrôle positif*, Le Parisien.

« Je suis dans la situation d'une personne qui assassine quelqu'un sans être coupable. » **Vincent Guérin**, *après l'annonce de son contrôle positif*, Le Journal du Dimanche.

« Les intermédiaires se battent pour posséder les meilleures " écuries " possibles. Leur valeur dépend du rendement des joueurs. Ces personnes ont tout intérêt à ce que leurs poulains ne baissent jamais de pied... » **Jean-Michel Larqué**, *à propos de l'influence qu'exercent, à ses yeux, les agents de joueurs*, France-Soir.

« Concernant Jean-Michel Larqué, je constate juste l'état de délabrement dans lequel il a laissé le club de Saint-Etienne après son passage comme directeur. Ça, ce n'est pas une péripétie, c'est un fait. » **Pape Diouf**, *agent de joueurs*, France-Soir.

Trois garçons dans

LYON - INTER MILAN. *Frédéric Kanoute, Joseph-Désiré Job et Christian Bassila sont, à vingt ans, les trois bonnes surprises lyonnaises en ce début de saison. Ils attendent du match retour contre l'Inter la confirmation de leur capacité à jouer au plus haut niveau. Prêts à réaliser un nouvel exploit face aux Italiens.*

La valeur n'a pas attendu le nombre des années pour le trio Bassila-Job-Kanoute, devenu en quelques semaines l'un des points forts d'une équipe lyonnaise rajeunie.

Ils se ressemblent tellement. Amis, complices, presque frères. Les trois Blacks de l'OL cumulent les mêmes origines africaines et sociales (banlieue de Lyon ou de Paris) et le même amour du foot depuis l'enfance : « Dès que j'ai su marcher, j'ai joué au foot », dit Kanoute à l'unisson des deux autres.

Tous trois sont issus de familles sportives. Le père de Kanoute entraîne les cadets du Lyon Ouest Sporting Club. L'oncle de Bassila jouait au foot au Congo, son frère a pratiqué presque tous les sports co. « Ils m'emmenaient courir autour du lac de Créteil, si bien que, dans les équipes de jeunes, j'étais celui qui était le plus à l'aise lors du travail foncier. » Quant à Job, qui a toujours envisagé de devenir pro un jour, son oncle a présidé l'AS Cameroun de Lyon.

Ils ont donc, depuis cinq ans (si Kanoute et Job ont rejoint l'OL en poussins et en pupilles, Bassila a été recruté par le centre de formation à quinze ans, après avoir débuté à Créteil), connu le même parcours sportif, du sport-études au centre de formation. Même progression régulière également, sans éclats ni sélection nationale, mais cela leur permet aujourd'hui, comme Cédric Uras et David Linarès, les deux autres qui ont suivi le même cursus obligeant les trois mousquetaires à se compter cinq, d'éclore avec bonheur en D 1, l'année de leurs vingt ans.

TÊTES FROIDES ET IDÉES CLAIRES

L'entraînement s'achève sur la plaine de Gerland. Les joueurs rentrent aux vestiaires. Sauf quelques-uns qui sacrifient à la cause publicitaire et posent, jonglages à l'appui, pour deux ou trois clichés promotionnels. Parmi eux, Joseph-Désiré Job, Frédéric Kanoute et Christian Bassila. Polis, ils s'exécutent, pas encore blasés par ce tribut quasi quotidien versé à la gloire. Job s'étonne même de cette médiatisation soudaine qu'il a reçue de plein fouet après son triplé contre Wodislaw Odra, pour son premier match avec les pros en Intertoto. « Pour moi, c'était la continuité. Je jouais au foot quoi ! Mais j'ai reçu des tas de coups de fil de mes proches. C'était comme si je venais de débuter. » Même discours chez les deux autres qui gardent la tête froide devant les managers qui rôdent autour de ceux qu'on désigne déjà comme de futures stars. « On ne totalise que quelques matches en D 1. Nous avons signé notre premier contrat pro à Lyon et c'est à Lyon que nous devrons prouver ce que nous valons. Les managers, on les évacue en leur disant qu'on n'a aucune raison de partir. On travaille déjà tous les trois avec Pape Diouf et on est satisfaits. » « On est installés pour quatre ans », précise Bassila.

José Broissart, entraîneur adjoint de l'OL qui a suivi de près avec le centre de formation et le CN 2 l'évolution de ses protégés, se charge d'ailleurs régulièrement de remettre les pendules à l'heure au cas où elles auraient tendance à s'emballer. « Ils ont montré des choses intéressantes, lance-t-il. Mais ils n'ont encore rien prouvé. Pour moi, il faut avoir au moins 350 matches en D 1 pour pouvoir dire qu'on a fait une bonne carrière. »

« Si on est arrivés jusqu'en pro, c'est qu'on n'a pas déconné avant, ni dans notre engagement à l'entraînement ni concernant notre hygiène de vie. Ce n'est pas maintenant qu'on va s'y mettre », dit Kanoute, qui prend un air coupable quand il avoue que parfois tous les trois se tapent un hamburger. « Nous savons que nous sommes arrivés à un point où les enjeux sont considérables pour notre carrière, poursuit Kanoute. On a tous énormément à prouver. Avant de rêver, il faut devenir des éléments indispensables de l'équipe. »

LA CHANCE DE L'INTERTOTO

A part Christian Bassila, aucun des trois n'avait encore joué en D 1 avant ce début de saison. Et ils n'ont dû qu'à des concours de circonstances, blessures ou suspensions des titulaires, d'être jetés si vite dans le grand bain. Le cas de Joseph Job est le plus spectaculaire. « Giuly et Bardon ont repris la saison plus tard car ils avaient été retenus en Espoirs », explique José Broissart. « C'est donc Fouret qu'on voulait faire débuter. Et puis il s'est blessé. Il a fallu essayer Job. D'entrée, il marque trois buts ! »

Tous les trois reconnaissent l'énorme apport de l'Intertoto. « Ç'aurait été certainement plus difficile de débuter par le Championnat », lance Kanoute. « Là, il y avait des matches sanctions. » « On a vite appris à rester concentrés à chaque instant, renchérit Job. C'est ça la grande différence entre le haut niveau et le foot amateur. L'Intertoto, c'était une bonne entrée en matière. Des vrais matches de haute compétition, mais pas forcément contre des équipes trop fortes. » « Ça nous a permis de brûler les étapes, affirme Christian Bassila. L'assurance et la confiance sont venues plus vite. » « C'est le bon moment, commente Kanoute. A dix-neuf - vingt ans, nous sommes en pleine possession de nos moyens physiques. Il faut maintenant acquérir de l'expérience pour arriver à progresser sur les détails. »

Déjà, leur entente fait merveille. « Avec Kanoute, on aime les une-deux, explique Job. C'était ce qui marchait le mieux dans les équipes de jeunes. Aujourd'hui, ça passe moins facilement, mais on se trouve les yeux fermés. Je sais aussi que Fred aime se créer ses propres espaces. Il fait des appels, s'arrête et revient pour se donner du temps avec le ballon, car il est capable d'éliminer n'importe qui. Nous savons tous ça et on essaye de le lancer en fonction de cette donnée. » Même aisance derrière entre Uras et Bassila. « Quand Cédric monte dans son couloir, je vais immédiatement prendre sa place, dit Christian. Quand un adversaire déborde, il le prend systématiquement côté

le vent

Photo Marc FRANCOTTE

touche et moi je bloque l'intérieur. Il sait que je suis là, car on a mis au point des codes de langage qui nous permettent de savoir immédiatement ce qu'on va faire. »

LE CŒUR EN AFRIQUE

Ils ne savent pas grand-chose de la terre des parents. Ils n'y sont guère allés plus d'une fois ou deux chacun quand ils étaient petits. « Avec le foot, on n'a jamais eu beaucoup de vacances et le billet coûtait cher. » Et pourtant, ils aiment l'Afrique dont l'évocation seule les laisse rêveurs. « Tombouctou, Mopti », des noms mystérieux et évocateurs qui inspirent Kanoute dont le père est Malien. « Même si on a grandi ici, l'Afrique, c'est nos racines, il ne faut pas l'oublier », sourit Job. La mémoire se cultive donc par la musique, la cuisine, les visites périodiques et les nouvelles du pays. Pour Joseph, Christian et Frédéric, comme pour tous les enfants issus de familles africaines solides, l'oncle est un personnage important. C'est sur les conseils du sien, Joseph Matip, qui gère une association de soutien aux Lions Indomptables, que Job a eu un geste symbolique fort en choisissant de jouer pour la sélection camerounaise. Fred Kanoute, malien par son père, ferait de même si l'équipe nationale du Mali était en mesure d'avoir des résultats. Même point de vue pour Christian Bassila qui a récemment suivi avec angoisse la guerre au Congo.

Tous en conviennent: « L'Inter a été notre premier très grand match. » « Sur le moment, on n'a pas réalisé. On était hyper-concentrés et on ne s'est pas rendu compte de l'importance de ce match, dit Bassila. Ce n'est que le lendemain qu'on a mesuré ce qu'on avait fait. Pour nous, c'est un match de référence. Il nous permet de prendre conscience qu'on peut se mettre au niveau des meilleurs. C'est motivant quand, comme moi, on passe d'un match de N 2 contre Villefranche, le dimanche, au stade San Siro, le mardi. »

« Désormais, on enchaîne les matches, poursuit Job. Et on ne fait plus de différence entre les joueurs. Ils sont comme nous sur le terrain. Il n'y a pas de complexe d'infériorité à faire. » « C'est vrai, ajoute Bassila. Pour moi, le changement en arrivant en D 1 était tel de toute manière que marquer Gravelaine ou Djorkaeff, ça ne faisait pas une différence énorme. »

Les trois ont pris la mesure de l'exploit. Mais ils savent qu'il ne rimera à rien sans une confirmation lors du match retour ce soir à Gerland. « Nous allons vivre un match beaucoup plus dur, pronostique Bassila. Le terrain sera bien meilleur et, cette fois, on sera attendus. » « Si on se qualifie, ose Kanoute, ça voudra dire que la victoire à San Siro ce n'était pas de la chance et qu'il faudra peut-être compter avec nous à l'avenir. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Lyon

Bassila, le géant

« C'est sans doute le moins doué des trois, mais le plus motivé et celui qui a la plus grande capacité de travail », lâche José Broissart, entraîneur et responsable de la formation à Lyon. « C'est pour cela que je suis persuadé qu'il a une marge de progression énorme aussi bien au niveau technique que tactique. » D'autant que Bassila adore défendre. « J'aime récupérer la balle. Ça toujours été mon truc, dit-il, alors que certains aiment plutôt marquer ou dribbler. »

Le gabarit impressionnant (1,94 m, 83 kg) de Bassila évoque celui d'un illustre prédécesseur, Bruno Ngotty. Mais Broissart préfère le comparer à Marcel Desailly, « moins lourd » que Bruno. Comme Marcelo, Christian Bassila joue milieu défensif ou défenseur central. « Grâce à ses qualités athlétiques, il use ses adversaires », précise Broissart.

Photo Alain de MARTIGNAC

Christian BASSILA
Né le 5 octobre 1977 à Paris. 1,94 m ; 83 kg. Club : Lyon. Poste : défenseur. Premier match en D 1 : le 29 novembre 1996, Strasbourg-Lyon. 10 matches en D 1.

Job, le félin

« Son éclosion m'a surpris, avoue Broissart. On le savait pétri de qualités. On l'attendait. Mais pas si vite, car il n'avait pas encore exprimé toutes ses qualités en équipe réserve. » « Il est hors normes, poursuit le coach adjoint. Il dribble, il marque, il va vite. » Le futur Lion Indomptable est un félin.

Sous ses airs de gentil garçon, Job, c'est le boute-en-train de la bande, le chambreur, le déconneur. « C'est un meneur », dit Broissart. « Un peu biaiseur, un peu feignant. C'est le seul des trois qui n'ait pas son bac. » Mais de l'avis général, il est promis à un grand avenir.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Joseph-Désiré JOB
Né le 1er décembre 1977 à Vénissieux. 1,78 m ; 70 kg. Club : Lyon. Poste : attaquant. Premier match en D 1 : le 2 août 1997, Lyon-Metz. 12 matches en D 1, 5 buts (Rennes, Le Havre, Strasbourg, Auxerre, Montpellier).

Kanoute, le dribbleur

« Il possède une qualité de dribble exceptionnelle, commente Broissart. Il faut voir si cela se confirme au fil des matches. Jusqu'à présent, on disait d'accord il passe. Mais le défenseur était mauvais. On va voir quand le niveau montera. Contre l'Inter, il a continué à passer. Ce n'est pas un hasard. Au centre de formation, on l'a poussé à dribbler pour que ça devienne une qualité hors du commun. Aujourd'hui, c'est un joueur capable d'éliminer n'importe quel adversaire, qu'il soit lancé ou arrêté. Seul problème : il dribble maintenant un peu trop. »

« Je sais que je dois aussi progresser dans le geste défensif, reconnaît Kanoute. Il faut également que j'arrive à mieux finir, marquer plus de buts. Je travaille dans ce sens à l'entraînement avec pas mal de séances devant le but. » Pur ailier droit au départ, Fred aime de plus en plus jouer à deux devant. Sa puissance, sa vitesse et son mètre quatre-vingt-douze impressionnent et affolent les défenses. C'est manifestement l'un des plus grands espoirs des techniciens lyonnais : « Un joueur qui passe individuellement aussi facilement, ça n'a pas de prix. »

Photo Bernard PAPON

Frédéric KANOUTE
Né le 2 septembre 1977 à Sainte-Foy-lès-Lyon. 1,92 m ; 82 kg. Club : Lyon. Poste : attaquant. Premier match en D 1 : le 2 août 1997, Lyon-Metz. 7 matches en D 1, 1 but (Strasbourg).

Casanova : « Bastia a fait un bond énorme »

Laurent Casanova dans la lignée des joueurs corses. Avec cette qualité immuable : la rage de vaincre, et un appétit européen toujours aussi grand.

Photo TEMPSPORT

BASTIA - STEAUA BUCAREST. *Sur leur pelouse de Furiani, les Bastiais vont tenter ce soir de prendre leur revanche du match aller et décrocher leur billet pour les huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA. Laurent Casanova, le seul Corse de l'équipe, est confiant. Il le dit haut et fort : Bastia va se qualifier.*

« Le match de Bucarest n'a-t-il pas laissé une trace qu'il est difficile d'effacer ?

Le résultat a été décevant. Nous pensions notre adversaire plus fort. Or, c'est nous qui avons eu la maîtrise du match sur son ensemble et qui nous sommes créé les occasions les plus nombreuses. Il y avait indéniablement la place pour gagner, mais, déjà, si on avait égalisé nous aurions pu être satisfaits. Vraiment, si ce soir on ne passait pas, ce qui me paraît invraisemblable, on pourrait nourrir de très gros regrets.

Là-bas, vous aviez piqué une grosse colère lorsque Swierczewski s'est fait expulser. Vous vous êtes précipité sur lui. Pourquoi ?

On avait le match en main, et sur cette bêtise j'ai eu le sentiment que le sort de la rencontre allait basculer contre nous. Quand l'arbitre a sorti son carton rouge, sur le moment j'ai vu rouge aussi. J'ai pensé que c'était vraiment trop bête. Dans ces cas-là, la tension est à son paroxysme et quand on a le sentiment que tout peut vous échapper, c'est dur.

Cette expulsion n'a quand même pas été la seule cause de la défaite ?

Non, c'est clair. L'explication, il faut la chercher dans notre inefficacité devant le but adverse. Quand on se crée à l'extérieur cinq ou six occasions nettes, sans être capables d'en mettre une seule au fond, il est difficile de gagner. Mais ce n'est pas un fait nouveau. Ce manque de réalisme nous poursuit depuis le début de la saison et nous a souvent joué de mauvais tours.

Vous êtes revenu à Bastia après deux années passées à Lyon. Qu'est-ce qui a changé durant ce laps de temps ?

Il y a toujours cette volonté inébranlable d'aller de l'avant. Il y a cette tonicité, ce désir de vaincre. Vous savez qu'ici les joueurs passent, mais l'état d'esprit, lui, demeure. C'est la vérité première de Bastia. Mis à part ça, en deux ans, c'est de l'intérieur que le club a été bouleversé. Il a fait un bond énorme dans le domaine de la professionnalisation.

Un exemple ?

Il y a trois ans, quand on a accédé à la D 1, nous n'avions pas de terrain d'entraînement. On était des nomades. Aujourd'hui, il y a les installations le long de la lagune de la Marana que nous envient beaucoup de clubs. Aujourd'hui, ici, il y a tout ce qu'il faut.

« A MOI DE CONQUÉRIR UNE PLACE DE TITULAIRE »

Vous semblez parfaitement heureux d'être revenu, même si vous n'êtes pas souvent titulaire ?

Il y a deux ans et demi, compte tenu des moyens du club, l'opinion générale était que pour réussir il fallait partir. C'est ce que j'ai fait. Aujourd'hui, j'agirais sans doute différemment. Mais, pour répondre à votre question, je suis pleinement heureux d'être de retour parce que c'est ici que j'ai connu mes plus grandes joies de footballeur. D'abord la montée en D 1 en 1994 et puis cette année la qualification pour la Coupe de l'UEFA. Maintenant, c'est vrai, quand je suis parti, j'étais le capitaine de l'équipe et, je le dis en toute modestie, un des titulaires indiscutables. Cette année, je savais qu'il faudrait se battre pour décrocher une place. J'ai accepté le challenge et je le joue à fond.

Cette situation n'est-elle pas pesante, par rapport à vos ambitions ?

C'est frustrant de ne pas jouer aussi souvent que je le souhaite, mais pour le moment ça ne remet pas du tout en cause mon choix. En début de saison, j'ai été freiné par de petits pépins physiques, mais maintenant ça va. Je crois avoir toujours bien tiré mon épingle du jeu quand l'entraîneur a fait appel à moi, simplement je note que j'ai surtout joué à l'extérieur. A moi de conquérir une place de titulaire.

Si vous êtes titulaire, vous serez le seul Corse de l'équipe. Est-ce un poids supplémentaire sur vos épaules ?

Il est évident qu'être le seul Corse dans une équipe où, par le passé, les insulaires en composaient l'ossature modifie les données du problème. En 1972, quand l'équipe a atteint la finale de la Coupe de France, en 1978 quand elle a joué celle de la Coupe de l'UEFA, en 1981 quand elle a gagné la Coupe de France et en 1994 quand nous sommes remontés en D 1, on peut dire que Bastia parlait corse. L'identification était totale entre le pays et l'équipe. Aujourd'hui, ce n'est plus tout à fait le cas.

Pour quelles raisons ?

Avec un réservoir aussi réduit que celui de la Ligue corse, il est difficile de sortir régulièrement des jeunes capables de jouer au plus haut niveau. Pour être franc, je dois reconnaître que j'aurais aimé retrouver dans l'effectif un nombre de Corses plus important. Cela n'a rien à voir avec un quelconque rejet des gens qui viennent d'ailleurs. Ici, tout le monde mouille le maillot et quand on passe à Bastia, la preuve est faite, on ne l'oublie pas. Mais pour moi, c'est affectif. Nous sommes l'équipe d'une île, nous sommes atypiques.

« ICI, LE PASSÉ SERA TOUJOURS PRÉSENT »

Même si l'ouverture des frontières a totalement bouleversé le paysage ?

Cela ne m'empêche pas de nourrir ce regret. Toutefois, un garçon comme Cyril Rool, qui est arrivé ici tout jeune et qui a fait ses premières armes avec nous depuis cinq ans, s'identifie totalement à mes yeux à un footballeur typiquement corse.

Vous ne ressentez donc pas de pression particulière ?

Franchement, non. Peut-être les choses auraient-elles été différentes si j'avais été le capitaine de l'équipe ; là, le poids de la symbolique aurait été plus fort.

Comme voyez-vous ce match retour et de quel ordre sont, à votre avis, les chances du Sporting de se qualifier ?

Si je devais parler pourcentage, je répondrais tout simplement : nous avons 100 % de chances de nous qualifier. Mais pour être plus explicite, je dirais tout simplement que nous allons nous qualifier parce qu'il ne peut pas en être autrement. Cette certitude découle de ce qui s'est passé au match aller. Là-bas, dans un stade hostile, avec un peu de réussite, on aurait pu gagner avec deux buts d'écart.

Vous attendez également de vos supporters qu'ils soient à la hauteur de l'événement ?

A Bucarest, on a vu ce que pouvait être un public quand il joue son rôle de douzième homme. Eh bien, ce soir nos supporters doivent peser sur la rencontre du début à la fin ! Il faut que Furiani soit fidèle à sa légende.

Comment allez-vous aborder la rencontre, compte tenu de votre but de retard ?

Pour ma part, je crois qu'il faudra reprendre le schéma qui nous avait réussi en partie à Bucarest. Autrement dit, il faudra les prendre haut et éviter de reculer car si on encaisse un but on risque d'être cuits. Mais en appliquant cette méthode et en posant notre football, on doit arriver à nos fins. C'est comme une partie d'échecs. Il ne faudra pas se ruer aveuglément à l'assaut. Si on a l'emprise du match, les occasions vont arriver et la situation va se débloquer. Mais pas question de partir la fleur au fusil. L'important n'est pas d'essayer de les battre par trois ou quatre buts d'écart, ce qui compte c'est la qualification. Les Roumains ont beau dire qu'ils sont déjà allés se qualifier à Sofia et à Istanbul, ici ils ne passeront pas parce qu'on va être meilleurs qu'eux.

Vous ne craignez pas qu'on fasse, une fois encore, la comparaison avec les anciens de 1978 ?

Il faut s'y faire. D'ailleurs, ce soir, normalement, toute l'équipe qui a disputé la finale face à Eindhoven sera là. Moi, je trouve que c'est encore plus exaltant. On a un fabuleux challenge à relever pour entrer dans l'histoire du club. On a les moyens de poursuivre cette aventure. Et d'ailleurs l'exemple de Lyon est de nature à nous donner des ailes. Ici, voyez-vous, le passé sera toujours présent, mais l'avenir c'est nous qui pouvons le construire. »

Correspondance MICHEL DE GENTILE

■ **Giuseppe Bergomi** devrait battre à Lyon le record absolu de matches en Coupe d'Europe, appartenant encore à l'Anglais Ray Clemence de Liverpool, avec 104 participations contre 103 actuellement pour le défenseur italien. Par ailleurs, le capitaine de l'Inter va très bientôt détrôner l'illustre Facchetti pour le record de participation du club toutes compétitions confondues (476 matches en Serie A sous le maillot intériste pour Facchetti contre 474 pour Bergomi).

■ S'il est un Strasbourgeois qui se réjouit bien plus que les autres d'aller jouer à Anfield, c'est bien **Valérien Ismaël**, qui avait dû suivre des tribunes les trois premières rencontres européennes de son club pour cause de suspension.

■ L'international espagnol de l'Atletico Madrid **José Luis Caminero**, qui n'est toujours pas remis de sa blessure aux adducteurs, contractée il y a huit jours lors du match de Liga contre l'Espanyol Barcelone, sera indisponible pour la rencontre retour de Coupe de l'UEFA contre le PAOK Salonique.

Serginho à Leverkusen

Le Bayer Leverkusen a recruté le Brésilien Serginho, milieu de terrain du FC Sao Paulo, pour trois ans. L'arrivée de ce gaucher de vingt-cinq ans, qui rejoindra à Leverkusen ses compatriotes Emerson et Paulo Rink, ne devrait être effective qu'au 1er avril 1998 en raison d'impératifs dictés par sa formation actuelle, a précisé le Bayer. Mais Leverkusen n'a pas abandonné l'espoir de le faire venir en Europe plus tôt. Un montant de 5 millions de deutsche marks (16,8 millions de francs) est évoqué pour le transfert.

■ Victime d'une double entorse de la cheville droite vendredi contre Lens, **Bruno Rodriguez** sera forfait ce mardi pour le match retour à Karlsruhe. Il pourrait même manquer le prochain match contre Guingamp.

■ Le Colombien **Faustino Asprilla**, opéré d'une hernie le mois dernier, pourrait effectuer son retour d'ici à trois semaines. « Ma forme s'améliore, a assuré Asprilla. Le match retour de la Ligue des champions contre Barcelone est désormais mon objectif. » En l'absence d'Alan Shearer et d'Asprilla, Newcastle souffre de terribles carences offensives, et le Colombien, malgré son indisponibilité, demeure le meilleur buteur du club en Championnat avec deux buts.

Le Bayern recrute pour l'an prochain

Alors qu'il est quasi assuré de disputer les quarts de finale de la Ligue des champions, le Bayern Munich pense déjà à la saison prochaine. Le champion d'Allemagne en titre s'est déjà assuré les services du défenseur de Schalke 04 Thomas Linke. Le défenseur central de vingt-sept ans, qui pourrait intégrer bientôt l'équipe nationale, porte les couleurs de Schalke depuis 1992. Son contrat avec le vainqueur de la dernière Coupe de l'UEFA expire le 30 juin 1998 et Schalke n'a pu surenchérir sur les offres du Bayern : un salaire annuel de 1,5 à 2 millions de DM (5 à 6,5 millions de F), soit au moins le double de ses gages actuels (800 000 DM). Par ailleurs, le buteur bosniaque du SV Hambourg, Hasan Salihamidzic, vingt ans, rejoindra la Bavière dès la fin de cette saison.

■ Victime lors de Nice-Slavia d'une élongation à la cuisse, **Goran Kartalija** a recommencé à trottiner. Mais l'évolution de la lésion n'a pas permis au libero niçois de forcer.

■ **Dennis Erwin**, l'arrière latéral irlandais de Manchester United depuis 1990, a annoncé qu'il prolongeait son contrat avec MU jusqu'en 1999. « J'ai trente-deux ans et je suis en forme comme jamais. Il n'y a aucune garantie que je sois titulaire, mais j'ai le sentiment que je peux jouer jusqu'au prochain millénaire. »

■ Pris de vertiges quelques heures avant Nice-Martigues, **Youssef Salimi** a dû déclarer forfait pour cette rencontre de Deuxième Division. Mais le défenseur niçois espère être totalement remis de son petit trauma crânien stéphanois pour s'envoler à Prague mercredi matin.

■ **Aston Villa** disputera son match retour de Coupe de l'UEFA contre l'Atletico Bilbao sans son gardien australien Marck Bonich, blessé au genou. Bonich sera vraisemblablement indisponible pendant cinq semaines.

NGOTTY ET DOMI FORFAIT. Nouveau coup dur pour le PSG. Après Simone, c'est Ngotty qui s'est donné un petit claquage aux ischio-jambiers de la cuisse gauche. Il devait passer une IRM lundi, mais il sera indisponible mercredi contre le Bayern et dimanche contre l'OM. Domi sera, lui, absent pendant deux semaines après une entorse des ligaments internes du genou gauche et d'un traumatisme de la malléole de la cheville gauche.

■ Il y a quinze jours, lors de la rencontre de Ligue des champions Bayern Munich-PSG, les Parisiens avaient évolué avec un maillot où ne figurait pas leur sponsor, Opel, car les Bavarois disposent du même partenaire. Mercredi au Parc, ce sera au tour de Munich d'évoluer avec un **maillot vierge**.

■ Afin d'éviter d'éventuels **barrages routiers**, la délégation messine a rallié lundi Sarrebruck par le rail où l'attendait vers 15 heures un bus, parti dimanche matin avec bagages et ballons, qui l'a menée jusqu'à Dortmund à 150 km de là.

CLIN D'ŒIL

Photo AP

Cirage de pompes

Ronaldo aura des chaussures propres à Lyon. Après qu'il eut inscrit un coup franc décisif à San Siro contre Parme (victoire de l'Inter 1-0), Taribo West et Francesco Moriero ont tenu à les lui lustrer. Une nouvelle façon de congratuler le plus gros salaire du club ?

■ Au moins trois cars de **supporters niçois** accompagneront les Aiglons qui seront en quête d'exploit à Prague, jeudi soir.

■ Absent contre Auxerre, **Philippe Raschke** réintégrera le groupe strasbourgeois pour le déplacement à Liverpool.

UNE-DEUX

Bravo : « Lyon, ça m'intéresse ! »

Il faut toujours aller rôder du côté de ceux qui ne sont plus titulaires mais dont on sait qu'ils peuvent encore rendre de fiers services. Daniel Bravo est de ceux-là. L'OGC Nice avait été intéressé par le retour de son plus célèbre Aiglon ; Saint-Etienne « version Constantin » aussi. C'est au tour de l'Olympique Lyonnais de s'approcher sérieusement du Parmesan sur le départ. Toutefois, l'OL, qui n'est pas le seul à le pister, garde aussi un œil sur son ex-coéquipier Reynald Pedros...

« Daniel, serez-vous le joker de l'OL ?

Il n'y a rien de fait. Mais qu'il y ait des contacts, je ne peux pas le nier. C'est un peu délicat pour moi d'en parler. Je suis en négociations – j'ai d'autres contacts – et je ne peux pas parler tant qu'il n'y a rien de fait.

Mais vous êtes intéressé ?

Bien sûr. Les dirigeants de l'OL m'ont contacté, mais ça peut se faire très vite comme ça peut ne pas se faire du tout. Je prends cette proposition très au sérieux. *(NDLR : la preuve, Daniel Bravo était à Lyon samedi où il aurait dîné avec des dirigeants de l'OL).*

Qu'est-ce qui vous pousse à dire cela ?

En début de saison, j'ai refusé les propositions de l'OM parce que je pensais qu'à Parme ma situation s'améliorerait. Mais je me suis complètement trompé. L'entraîneur m'a mis de côté et, au fil des jours, je me suis aperçu qu'il ne fallait pas rêver, ne pas croire que j'allais retrouver ma place. C'est fini. Si je veux jouer, je dois partir. Il n'y a pas d'autre alternative. Je suis un joueur de foot, pas un spectateur.

Et Nice, avec qui vous étiez en contacts ?

J'ai toujours ce club dans mon cœur mais mon retour là-bas aurait été, à mes yeux, prématuré. Aujourd'hui, avec Lyon, les négociations sont en cours mais rien n'est encore fait. »

J.-M. LA.

Photo Jean-Michel BARCET

Strasbourg lorgne sur Martins

Voilà quelques jours que la rumeur traînait sans qu'on puisse la vérifier. Elle a été divulguée vendredi soir sur TF1, lors de *Formule foot :* le Racing Club de Strasbourg envisage sérieusement de recruter Corentin Martins, sous contrat pour l'instant avec le Deportivo La Corogne. Le président du Racing, Patrick Proisy, est en effet à la recherche d'un meneur de jeu *(lire son interview en pages 4 et 5)* pour les quatre prochaines saisons et la piste du Danois de Tottenham, Allan Nielsen, a été rapidement abandonnée. Toutefois, si Proisy s'affirme prêt à payer les 40 millions de francs qui constituent la clause de cession du Français, quid ensuite de son salaire ? Joint dimanche, Martins ne souhaitait visiblement pas s'exprimer sur cette affaire. « L'idée de revenir en France avant la Coupe du monde ne lui déplairait pas forcément, explique Fred Dobraje, l'agent du joueur. Pour autant, nous n'avons reçu aucune proposition officielle. Nous sommes très loin de la conclusion d'un transfert. »

■ Bon présage pour **Bastia**. Jamais dans son histoire le Steaua Bucarest n'a réussi à éliminer un seul club français en Coupe d'Europe. La déroute subie face au PSG (3-2, 0-5), en août, a porté à six le nombre d'éliminations essuyées par le Steaua Bucarest contre des clubs français. Les prédécesseurs du PSG se nomment Monaco, à deux reprises au tour préliminaire de la Coupe des champions 1978-79 (0-3, 2-0) et en 8e de finale de cette même C 1 à l'automne 1993 (1-4, 1-0), Strasbourg en 16e de finale de la Coupe des Coupes 1966-67 (0-1, 1-1), Montpellier en 8e de finale de la C 2 en 1990 (0-5, 0-3) et Nantes à un stade identique de la compétition, toujours en Coupe des Coupes, en 1979-80 (2-3, 1-2).

■ Le président du Bayern Munich, Franz Beckenbauer, a affirmé mercredi être prêt à un retour du milieu de terrain **Stefan Effenberg** en Bavière. Effenberg, qui évolue depuis 1994 au Borussia Mönchengladbach, a joué au Bayern de 1990 à 1992 avant un intermède de deux saisons à la Fiorentina.

■ Le milieu de terrain international géorgien de Manchester United, **Georgi Kinkladze**, a été blessé mardi dans un accident avec sa Ferrari, près de Manchester. Kinkladze a été soigné sur place pour des coupures au dos avant d'être transporté à l'hôpital Wynthenshawe, où les médecins n'ont diagnostiqué que des blessures légères.

■ **Savo Milosevic**, l'attaquant yougoslave d'Aston Villa, pourrait être confronté à des problèmes au sein de son club pour avoir critiqué Stan Collymore, son nouvel équipier. « Pour sept millions de livres, les dirigeants espéraient avoir acheté un joueur qui fasse bouger les choses, a estimé Milosevic dans un magazine yougoslave. Il me semble qu'ils se sont trompés. »

■ Le Suédois de l'Atalanta Bergame, **Joakim Persson** (22 ans) retournera prochainement dans son pays, dans les rangs de Göteborg. Arrivé en Italie en début de saison dernière, Persson n'a jamais pu vraiment s'imposer au sein de l'équipe italienne avec laquelle il n'a joué que quatre fois seulement. « Je ne peux aller que dans une équipe où je puisse jouer », a déclaré Persson qui n'a pas encore joué une seule fois cette saison.

4e journée de la Ligue des champions, 8es retour de Coupe des Coupes, 16es retour de l'UEFA

La dernière carte du Barça

La quatrième journée de la Ligue des champions permettra d'alimenter un nouvel épisode de la lutte séculaire entre fervents supporters du **Real Madrid** et défenseurs acharnés du **FC Barcelone**.

Aujourd'hui, tout oppose les Madrilènes, en tête de leur groupe avec le plein de points, aux Catalans, perdus à la dernière place du leur. Sans pouvoir se qualifier dès mercredi, le Real est en mesure d'asseoir plus confortablement encore sa pole-position. Tout comme **Manchester** et le **Bayern**, solides leaders des groupes B et E. Ces trois-là se déplacent respectivement sur les terrains d'**Olympiakos**, du **Paris-SG** et du **Feyenoord Rotterdam**, pour y retrouver des adversaires qu'ils ont battus, pour la plupart sévèrement, il y a quinze jours.

Les trois autres groupes sont plus ouverts. Ainsi, la rencontre entre **Dortmund** et **Parme** (groupe A) contraint les Italiens à remettre leur première place en jeu. Dans le groupe F, toujours au coude à coude, **Monaco**, qui se rend à Gand pour affronter **Lierse**, et le **Bayer Leverkusen**, qui reçoit le **Sporting Portugal**, se mesureront à distance. Quant à la première place du groupe C, si elle est actuellement détenue par le **Dynamo Kiev**, **Newcastle**, qui accueille le **PSV Eindhoven**, peut également y goûter ce mercredi. Pour cela, les Anglais compteront sur le réveil du Barça qui, face au Dynamo, doit laver l'affront subi à Kiev. Plus encore que le Paris-SG au Parc, le Barça est condamné à gagner au Camp Nou mercredi.

En Coupe des Coupes, avant même leur match retour, **Stuttgart**, **Vicence** et **Roda JC Kerkkrade**, vainqueurs à l'extérieur à l'aller, ont un pied en quarts. L'**AEK Athènes** et le **Betis Séville**, tous deux auteurs d'un 2-0 à l'aller, jouissent d'une marge de sécurité intéressante. Plus indécis seront les retours entre **Chelsea** et **Tromsö**, **Koçaelispor** et **Lokomotiv Moscou**, et **Slavia Prague** et **Nice**.

En Coupe de l'UEFA, si **Lyon** et **Strasbourg** parviennent à écarter définitivement les deux têtes de série que sont l'**Inter** et **Liverpool**, ils feront coup double en dégageant largement le tableau, également appelé à perdre l'**Ajax** ou l'**Udinese**, **Anderlecht** ou **Schalke 04** et l'**Athletic Bilbao** ou **Aston Villa**. C'est donc tout l'intérêt pour les clubs français de franchir ce tour. **Auxerre**, fort de son expérience européenne, peut envisager une qualification face à l'**OFI Crète** et **Bastia** est en mesure de renverser la tendance. Mais croit-on encore aux miracles à **Metz** ?

Photo FLASH PRESS-DPPI

Bon dernier, le Barça cherche désormais à éviter l'humiliation, et le tandem Anderson-Rivaldo est décidé à prendre sa revanche sur le Dynamo Kiev.

LIGUE DES CHAMPIONS

Mercredi 5 novembre 1997

4e JOURNÉE

	GROUPE A		GROUPE B		GROUPE C	
1re journée	Sparta Prague-Parme AC	0-0	FC Kosice-Manchester United	0-3	PSV Eindhoven-Dynamo Kiev	1-3
	Galatasaray Istanbul-Borussia Dortmund	0-1	Juventus Turin-Feyenoord Rotterdam	5-1	Newcastle-FC Barcelone	3-2
2e journée	Borussia Dortmund-Sparta Prague	4-1	Feyenoord Rotterdam-FC Kosice	2-0	FC Barcelone-PSV Eindhoven	2-2
	Parme AC-Galatasaray Istanbul	2-0	Manchester United-Juventus Turin	3-2	Dynamo Kiev-Newcastle	2-2
3e journée	Parme AC-Borussia Dortmund	1-0	Manchester Utd-Feyenoord Rotterdam	2-1	Dynamo Kiev-FC Barcelone	3-0
	Sparta Prague-Galatasaray Istanbul	3-0	FC Kosice-Juventus Turin	0-1	PSV Eindhoven-Newcastle	1-0
4e journée Mercredi 5 novembre	**Borussia Dortmund** (ALL) **Parme AC** (ITA) **Galatasaray** (TUR) **Sparta Prague** (RTC)		**Feyenoord Rotterdam** (HOL) **Manchester Utd** (ANG) **Juventus Turin** (ITA) **FC Kosice** (SVQ)		**FC Barcelone** (ESP) **Dynamo Kiev** (UKR) **Newcastle** (ANG) **PSV Eindhoven** (HOL)	
5e journée 26 novembre	Parme AC - Sparta Prague Borussia Dortmund - Galatasaray		Manchester Utd - FC Kosice Feyenoord Rotterdam - Juventus Turin		FC Dynamo Kiev - PSV Eindhoven FC Barcelone - Newcastle	
6e journée 10 décembre	Sparta Prague - Borussia Dortmund Galatasaray - Parme AC		FC Kosice - Feyenoord Rotterdam Juventus Turin - Manchester Utd		PSV Eindhoven - FC Barcelone Newcastle - Dynamo Kiev	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Parme AC	7	3	2	1	0	3	0
2. Borussia Dortmund	6	3	2	0	1	5	2
3. Sparta Prague	4	3	1	1	1	4	4
4. Galatasaray	0	3	0	0	3	0	6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	9	3	3	0	0	8	3
2. Juventus Turin	6	3	2	0	1	8	4
3. Feyenoord	3	3	1	0	2	4	7
4. FC Kosice	0	3	0	0	3	0	6

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	7	3	2	1	0	8	3
2. Newcastle	4	3	1	1	1	5	5
3. PSV Eindhoven	4	3	1	1	1	4	5
4. FC Barcelone	1	3	0	1	2	4	8

	GROUPE D		GROUPE E		GROUPE F	
1re journée	Real Madrid-Rosenborg Trondheim	4-1	Bayern Munich-Besiktas Istanbul	2-0	Sporting Portugal-Monaco	3-0
	Olympiakos Le Pirée-FC Porto	1-0	Paris-SG-IFK Göteborg	3-0	Bayer Leverkusen-Lierse SK	1-0
2e journée	FC Porto-Real Madrid	0-2	IFK Göteborg-Bayern Munich	1-3	Lierse SK-Sporting Portugal	1-1
	Rosenborg Trondheim-Olympiakos Le Pirée	5-1	Besiktas Istanbul-Paris-SG	3-1	Monaco-Bayer Leverkusen	4-0
3e journée	Rosenborg Trondheim-FC Porto	2-0	Besiktas Istanbul-IFK Göteborg	1-0	Monaco-Lierse SK	5-1
	Real Madrid-Olympiakos Le Pirée	5-1	Bayern Munich-Paris-SG	5-1	Sporting Portugal-Bayer Leverkusen	0-2
4e journée Mercredi 5 novembre	**FC Porto** (POR) **Rosenborg Trondheim** (NOR) **Olympiakos Le Pirée** (GRE) **Real Madrid** (ESP)		**IFK Göteborg** (SUE) **Besiktas Istanbul**(TUR) **Paris-SG** (FRA) **Bayern Munich** (ALL)		**Lierse SK** (BEL) **Monaco** (FRA) **Bayer Leverkusen** (ALL) **Sporting Portugal** (ESP)	
5e journée 26 et 27 novembre	Rosenborg Trondheim - Real Madrid FC Porto - Olympiakos Le Pirée		Besiktas Istanbul - Bayern Munich IFK Göteborg - Paris-SG		Monaco - Sporting Portugal Lierse - Bayer Leverkusen	
6e journée 10 décembre	Real Madrid - FC Porto Olympiakos Le Pirée - Rosenborg Tr.		Bayern Munich - IFK Göteborg Paris-SG - Besiktas Istanbul		Sporting Portugal - Lierse Bayer Leverkusen - Monaco	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	9	3	3	0	0	11	2
2. Rosenborg	6	3	2	0	1	8	5
3. Olympiakos	3	3	1	0	2	3	10
4. FC Porto	0	3	0	0	3	0	3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	9	3	3	0	0	10	2
2. Besiktas Istanbul	6	3	2	0	1	4	3
3. Paris-SG	3	3	1	0	2	5	8
4. IFK Göteborg	0	3	0	0	3	1	7

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	6	3	2	0	1	9	4
2. Bayer Leverkusen	6	3	2	0	1	3	4
3. Sporting Portugal	4	3	1	1	1	4	3
4. Lierse	1	3	0	1	2	2	7

■ QUARTS DE FINALE
Mercredi 4 et 18 mars 1998

■ DEMI-FINALES
Mercredi 1er et 15 avril 1998

■ FINALE
Mercredi 20 mai 1998

BUTEURS

LIGUE DES CHAMPIONS

1. Del Piero (Juventus Turin), 4.
2. Luis Enrique (FC Barcelone), Chapuisat (Borussia Dortmund), Rebrov (Dynamo Kiev), T. Henry et Ikpeba (Monaco), Elber et Jancker (Bayern Munich), Asprilla (Newcastle United), Brattbakk (Rosenborg Trondheim), 3.
11. Jonk (PSV Eindhoven), Okay (Besiktas Istanbul), Chevtchenko et Maximov (Dynamo Kiev), Heinrich (Bayer Leverkusen), Morientes, Raul et Suker (Real Madrid), Irwin et Scholes (Manchester United), Trézeguet (Monaco), Helmer (Bayern Munich), Beresford (Newcastle United), Simone (Paris-SG), Crespo (Parme), Leandro (Sporting Portugal), Siegl (Sparta Prague), Rushfeldt et Strand (Rosenborg Trondheim), Van Gastel (Feyenoord Rotterdam), Zidane (Juventus Turin), 2.
32. Figo (FC Barcelone), Heinrich, Herrlich (Borussia Dortmund), Cocu, P. Möller (PSV Eindhoven), Lucic (IFK Göteborg), Dereliogiu et Ertugrul (Besiktas Istanbul), Kaltvintsev (Dynamo Kiev), Dabizas, Giannakopoulos et Otori-Quaye (Olympiakos Le Pirée), Emerson (Bayer Leverkusen), Hustra et Van Moir (Lierse), Hierro, Panucci, Roberto Carlos, Victor et Ze Roberto (Real Madrid), Berg, Cole, Giggs et Sheringham (Manchester United), Collins (Monaco), Basler et Hamann (Bayern Munich), Ngotty et Rai (Paris-SG), Sensini (Parme), Hadji et Oceano (Sporting Portugal), Gabriel et Obajdin (Sparta Prague), Jakobsen (Rosenborg Trondheim), Cruz et Vos (Feyenoord Rotterdam), Brindelli et Inzaghi (Juventus Turin), 1.
C.s.c. : Lucic (IFK Göteborg) pour Paris-SG.

TÉLÉVISION

■ **MARDI 4 NOVEMBRE : Coupe de l'UEFA**
Soir d'Europe sur Canal+ sera présenté par Thierry Gilardi et Nathalie Iannetta, avec Jean-Pierre Papin. Au programme du multiplex : Karlsruhe-Metz (18 heures), OFI Crète-Auxerre (20 heures), Bastia-Steaua Bucarest (20 h 30), Lyon-Inter Milan (20 h 35), Liverpool-Strasbourg (21 h 05), ainsi que les temps forts de la rencontre Aston Villa-Athletic Bilbao et, s'il y en a, les buts de Munich 1860-Rapid Vienne.

■ **MERCREDI 5 NOVEMBRE : Ligue des champions**
Sur TF1, soirée Ligue des champions présentée par Roger Zabel et Guy Roux, avec Lierse-Monaco à 20 h 45 puis, à partir de 22 h 40, les temps forts de Paris-SG - Bayern Munich et des dix autres matches de la quatrième journée.

■ **JEUDI 6 NOVEMBRE : Coupe des Coupes**
Slavia Prague-Nice sur Canal +, en direct à partir de 20 h 15.

INDICES

INDICE 1997-98
1. Croatie 6,666 ; 2. Hongrie, Russie et Ukraine 6,500 ; 5. Grèce 6,000 ; 6. Ecosse et République tchèque 5,500 ; 8. Norvège 5,400 ; 9. Israël 5,333 ; 10. Allemagne 5,250 ; (...) 14. Espagne 4,714 ; (...) 18. Italie 4,428 ; (...) 21. France 4,000, etc.

INDICE UEFA (1993-98)
1. Italie 51,497 ; 2. Espagne 44,580 ; 3. Allemagne 44,057 ; 4. France 38,533 ; 5. Pays-Bas 33,250 ; 6. Angleterre 31,137 ; 7. Portugal 29,833 ; 8. Rép. tchèque 27,166 ; 9. Grèce 27,000 ; 10. Autriche 26,750 ; 11. Norvège 26,649 ; 12. Croatie 25,166 ; 13. Turquie 24,950, etc.

COUPE DES COUPES

Matches retour
Jeudi 6 novembre 1997

HUITIÈMES DE FINALE

Slavia Prague (RTC)	(2)	**AEK Athènes** (GRE)	(2)
OGC Nice (FRA)	(2)	**Sturm Graz** (AUT)	(0)
Arbitre : M. Fröhlich (ALL)			
Kocaelispor (TUR)	(1)	**Chelsea** (ANG)	(2)
Lokomotiv Moscou (RUS)	(2)	**Tromsö** (NOR)	(3)
VfB Stuttgart (ALL)	(4)	**FC Copenhague** (DAN)	(0)
Germinal Ekeren (BEL)	(0)	**Betis Séville** (ESP)	(2)
Roda JC Kerkkrade (HOL)	(2)		
NK Primorje (SLV)	(0)		
Vicence (ITA)	(3)		
Chakhtior Donetsk (UKR)	(1)		

Prochains tours

Quarts de finale
5 et 19 mars 1998
Demi-finales
2 et 16 avril 1998
Finale
13 mai 1998

Photo Jean-Louis FEL

Les Grecs d'OFI Crète surveilleront de près Stéphane Guivarc'h. A l'aller en Bourgogne, il leur a marqué deux buts.

COUPE DE L'UEFA

Matches retour
Mardi 4 novembre 1997

SEIZIÈMES DE FINALE

OFI Crète (GRE)	(1)	**Lazio Rome** (ITA)	(0)
Auxerre (FRA)	(3)	**Rotor Volgograd** (RUS)	(0)
Arbitre : M. Van der Ende (HOL)			
Bastia (FRA)	(0)	**Udinese** (ITA)	(0)
Steaua Bucarest (ROU)	(1)	**Ajax Amsterdam** (HOL)	(1)
Arbitre : M. Grabher (AUT)			
Lyon (FRA)	(2)	**RSC Anderlecht** (BEL)	(0)
Inter Milan (ITA)	(1)	**Schalke 04** (ALL)	(1)
Arbitre : M. Heyneman (ALL)			
Karlsruhe (ALL)	(2)	**Aston Villa** (ANG)	(0)
Metz (FRA)	(0)	**Athletic Bilbao** (ESP)	(0)
Arbitre : M. Cesari (ITA)			
Liverpool (ANG)	(0)	**PAOK Salonique** (GRE)	(2)
Strasbourg (FRA)	(3)	**Atletico Madrid** (ESP)	(5)
Arbitre : M. Pedersen (NOR)			
Dynamo Tbilissi (GEO)	(0)	**Munich 1860** (ALL)	(0)
Sporting Braga (POR)	(4)	**Rapid Vienne** (AUT)	(3)
FC Twente (HOL)	(1)		
Aarhus (DAN)	(1)		
Croatia Zagreb (CRO)	(0)		
MTK Budapest (HON)	(1)		
VfL Bochum (ALL)	(0)		
FC Bruges (BEL)	(1)		
Real Valladolid (ESP)	(0)		
Spartak Moscou (RUS)	(2)		

Entre parenthèses, le score du match aller.

Prochains tours

Huitièmes de finale
25 novembre et 9 décembre 1997
Quarts de finale
3 et 17 mars 1998
Demi-finales
31 mars et 14 avril 1998
Finale
6 mai 1998

Paris, solide au Parc

Les dix derniers matches européens du Paris-SG à domicile.

1995-96 C2	1/16es R	Paris-SG – Molde	3-0
	1/8es A	Paris-SG – Celtic Glasgow	1-0
	1/4 R	Paris-SG – Parme AC	3-1
	1/2 R	Paris-SG – Deportivo La Corogne	1-0
1996-97 C2	1/16es R	Paris-SG – Vaduz	3-0
	1/8es R	Paris-SG – Galatasaray	4-0
	1/4 A	Paris-SG – AEK Athènes	0-0
	1/2 A	Paris-SG – Liverpool	3-0
1997-98 C1	TP R	Paris-SG – Steaua Bucarest	5-0
	LC 1er J	Paris-SG – IFK Goteborg	3-0

Bilan : **9** victoires, **1** nul, **26** buts marqués, **1** but encaissé.
TP (tour préliminaire) **A** (aller) **R** (retour) **LC** (Ligue des champions)

BUTEURS

COUPE DES COUPES

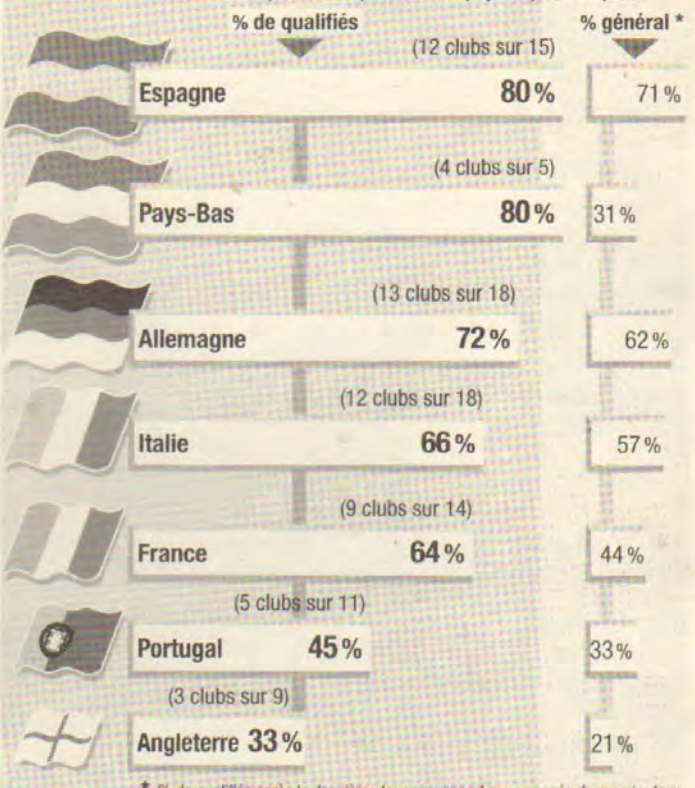
1. Van Houdt (Roda JC Kerkkrade), Akpoborie (VfB Stuttgart), 5. **3.** Torma (Roda JC Kerkkrade), Bobic (VfB Stuttgart), 4. **5.** Vialli (Chelsea), Vacha (Slavia Prague), Lawal (Roda JC Kerkkrade), Alfonson (Betis Séville), Arst (Tromsö), Luiso (Vicence), 3. **11.** Kopitsis, Marcello et Nikolaidis (AEK Athènes), Di Matteo (Chelsea), Ateliknine et Zubov (Chakhtior Donetsk), Karlatchev et Loskov (Lokomotiv Moscou), Aularier et Kohn (Nice), Vagner (Slavia Prague), Doijer (Roda JC Kerkkrade), Johansen (Tromsö), 2. **24.** Batsilla, Costis, Kalitzakis, Katsavos, Marcello et Vlachos (AEK Athènes), Benayoun (Hapoel Beer-Sheva), Drulic, Ognenovic et Stankovic (Etoile Rouge Belgrade), Letoibi, Quevedo et Rui Miguel (Boavista Porto), Khlebossolov (Belshina Bobruisk), Granville (Chelsea), L. Hojer-Nielsen, M. Nielsen, T. Jonsson, Sesta et Tur (FC Copenhague), Fiedotov et Isaiev (FC Dinaburg Daugavpils), Potcheveria (Chakhtior Donetsk), Dauwe, Hofmans, Kovacs et Radzinski (Germinal Ekeren), Reilly et Wright (Kilmarnock), Erhan, Moshoeu, Nuri et Turan (Kocaelispor), Alexandrov et Kollov (FC Lucerne), Boroduk, Djanachia et Maminov (Lokomotiv Moscou), Milinkovic et Roi (Nice), Novakovic et Rudonja (NK Primorje), Van der Luer et Vrede (Roda JC Kerkkrade), Alexis, Canas et Oli (Betis Séville), Achaline, Labant et Lasota (Slavia Prague), Hass, Reinmayer, Spideri et Vastic (Sturm Graz), Rudqvi (AIK Solna), Fermann, Lange et S. Nilson (Tromsö), Kacprzak (Legia Varsovie), Olafsson (B Vestmannaeyjar), Ambrosetti, Beghetto et Zauli (Vicence), Baturina, Bule, Kuvic, Lalic et Sopic (FC Zagreb), 1.
C.s.c. : Sabitovic (FC Zagreb) pour Tromsö.

COUPE DE L'UEFA

1. Vieri (Atletico Madrid), Cvitanovic (Croatia Zagreb), 4. **3.** Guivarc'h (Auxerre), Jbari (FC Bruges), Nioplias (OFI Crète), Guly (Lyon), B. Rodriguez (Metz), Glieder (Casino Salzbourg), Baticle et Zitelli (Strasbourg), Prosinecki (Croatia Zagreb), 3. **12.** Piechnik (Aarhus), S. Arveladze, Ltimanen et McCarthy (Ajax Amsterdam), Peiremans et Yatchouk (RSC Anderlecht), Youran (VfL Bochum), Artur Jorge et Karoglan (SC Braga), Davgaard (Bröndby), Lorincz (MTK Budapest), Hässler (Karlsruhe), M. Diallo (Lillestrom), Juninho et Kiko (Atletico Madrid), Ganz (Inter Milan), Ketchinov, Tikhonov et Titov (Sparta Moscou), Winkler (Munich 1860), Nedved (Lazio Rome), Fratzeskos (PAOK Salonique), Klausz (Casino Salzbourg), Eykelkamp et Goossens (Schalke 04), Pereika (Rapid Vienne), Niedergaus et Verefennikov (Rotor Volgograd), Moldovan (Grasshopper Zurich), 2. **41.** Hallum et Moelby (Aarhus), Babangida, Doni, F. De Boer, Olsen et Witschge (Ajax Amsterdam), Dheedene, Goor et Stoica (RSC Anderlecht), Curovic et Trustful (Vitesse Arnhem), Bergkamp (Arsenal), S. Milosevic (Aston Villa), Diomede et Sibierski (Auxerre), P.-Y. André (Bastia), Baluszynski, Dickhaut, Peschel et Stickroth (VfL Bochum), Bruno, Rodrigao et Toni (SC Braga), Larrainzar, Larrazabal, Rios et Ziganda (Athletic Bilbao), Sand (Bröndby), Fadiga et Verheyen (FC Bruges), Ciocoiu, Hrib et Militaru (Steaua Bucarest), Halmai, Illes et Preisinger (MTK Budapest), Kounenakis et Papadoulos (OFI Crète), Charalambous et V. Mihajilovic (Anortosis Famagouste), Bolic (Fenerbahçe), F. Horvath et Nitchenko (Ferencvaros), Boghossian (Sampdoria Gênes), Donnelly et McNamara (Celtic Glasgow), Albertz et Gattuso (Glasgow Rangers), David Paas (Vitoria Guimaraes), Pisont et Salor (Beitar Jérusalem), Régis, Schepens et Sehroth (Karlsruhe), Djalminha (Deportivo La Corogne), Marshall (Leicester), McManaman et Owen (Liverpool), Bogusz (Widzew Lodz), Bardon, Carteron, Caveglia, Job, Kanoute et Linarès (Lyon), Lardin (Atletico Madrid), Gaillot, Kastendeuch et Meyrieu (Metz), Moriero, Ronaldo et Ze Elias (Inter Milan), Bouznikine et Romaschenko (Sparta Moscou), Van Durme (Excelsior Mouscron), Kushnir (MPKC Mozyr), Böhme, H. Cerny, M. Hamann, P. Nowak et Pelé (Munich 1860), Gourvennec et Sam. N'Diaye (Nantes), Karlsson (Elbn SK), Kakuine (Hapoel Petah-Tikva), Mendez (FC Jazz Pori), Casiraghi, Fuser, Nesta et Signori (Lazio Rome), Wilmots (Schalke 04), Camadini (FC Sion), Mikholape (FC Skonto Riga), Maragos et Vryzas (PAOK Salonique), Ivanauskas (Casino Salzbourg), Thon (Schalke 04), Racunica et Vulic (Hajduk Split), Corteh (Strasbourg), Alexidz et Muijri (Dynamo Tbilissi), Ceh et Ljubrobratovic (Maribor Teatanic), Celtic Hans, Missir-Missir, Ogun et Osman (Trabzonspor), Hesselink, Sumaila et Van Halst (FC Twente), Bierhoff, Locatelli et Poggi (Udinese), Edu et Juan Carlos (Real Valladolid), Freund, Schoeffel et Sloeger (Rapid Vienne), Y. Moroz (Alania Vladikavkaz), Burlachenko et Zernov (Rotor Volgograd), Saric et Vidika (Croatia Zagreb), Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), 1.
C.s.c. : Mladinic (Croatia Zagreb) pour Grasshopper Zurich.
Classement établi depuis les 32es de finale.

L'Espagne et les Pays-Bas spécialistes des seizièmes de finale

Bilan du deuxième tour de C3 pour les sept meilleurs pays depuis cinq ans.


% de qualifiés
% général *
(12 clubs sur 15)
Espagne 80 % 71 %
(4 clubs sur 5)
Pays-Bas 80 % 31 %
(13 clubs sur 18)
Allemagne 72 % 62 %
(12 clubs sur 18)
Italie 66 % 57 %
(9 clubs sur 14)
France 64 % 44 %
(5 clubs sur 11)
Portugal 45 % 33 %
(3 clubs sur 9)
Angleterre 33 % 21 %

* % de qualifiés après le deuxième tour par rapport aux engagés du premier tour.

Cette statistique, qui veut que sur les cinq dernières saisons Espagnols et Italiens sont les plus performants sur le deuxième tour de C 3, pourrait se confirmer. Malgré le nul de Bilbao, les Espagnols peuvent encore qualifier leurs trois clubs. Les Néerlandais, eux, visent le 100 % avec le FC Twente et l'Ajax. Et seul le Portugal pourrait les imiter avec Braga. En revanche, les piètres résultats de Munich 1860, de l'Inter, de Metz et de Liverpool empêcheront certainement l'Allemagne, l'Italie, la France et l'Angleterre de réaliser le carton plein.

DISCIPLINE

Les joueurs suivants sont suspendus pour les matches européens de cette semaine :

LIGUE DES CHAMPIONS

Hasp (FC Barcelone), Hakan Unsal, Inceefe (Galatasaray), Ertingmark (IFK Göteborg), Erkan (Besiktas Istanbul), Dzurik et Spilar (FC Kosice), Batty et Lee (Manchester United), Djordjevic (Olympiakos), Roche (Paris-SG), Chippo et Fernando Mendez (FC Porto), Roberto Carlos (Real Madrid), Mini Jakobsen (Rosenborg Trondheim), Beto (Sporting Portugal).

COUPE DES COUPES

Bobiy (Chakhtior Donetsk), Verstraeten (Germinal Ekeren), Popovic (Sturm Graz), Savini (OGC Nice), Hyisky et Vicek (Slavia Prague), Kodrija (NK Primorje).

COUPE DE L'UEFA

Johnson (Anderlecht), Jeunechamp et Lamouchi (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Fadiga (FC Bruges), Chaniotakis, Kouvenakis et Skentzos (OFI Crète), Khlestov (Spartak Moscou), Bodden et Walker (Munich 1860), Nemec (Schalke 04), Nouma (Strasbourg), Gogichashvili (Dinamo Tbilissi), Kamebeek (FC Twente), Ipoua et Schöttel (Rapid Vienne), Jurcic, Mladinic et Simic (NK Croatia Zagreb).

RÈGLEMENT

LIGUE DES CHAMPIONS : pour les matches de groupe, la victoire est fixée à trois points ; le match nul à un point ; la défaite à zéro point.

En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes à l'issue des matches de groupe, les équipes seront successivement départagées selon les critères suivants :

- 1. Plus grand nombre de points dans les rencontres directes.
- 2. Meilleure différence de buts lors des rencontres directes.
- 3. Plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres directes.
- 4. Meilleure différence de buts sur tous les matches.
- 5. Plus grand nombre de buts marqués.
- 6. Meilleur coefficient de l'Association nationale au début de la saison 1997-98.

Accéderont aux quarts de finale les six vainqueurs de groupe ainsi que les deux meilleurs deuxièmes.

Ces meilleurs deuxièmes seront déterminés selon les critères suivants :

- 1. Plus grand nombre de points obtenus dans les matches de groupe.
- 2. Meilleure différence de buts dans tous les matches de groupe.
- 3. Plus grand nombre de buts inscrits dans tous les matches de groupe.
- 4. Plus grand nombre de buts inscrits à l'extérieur.
- 5. Coefficient de l'Association nationale au début de la saison 1997-98.
- 6. Coefficient individuel du club au départ de la saison 1997-98.

Les quarts de finale seront tirés au sort et se disputeront selon un système de matches aller et retour. Ne pourront être opposées en quarts de finale ni deux équipes ayant disputé le même groupe ni les deux meilleures deuxièmes. Les meilleures deuxièmes disputeront leur match aller à domicile.

Comme les quarts, les demi-finales se disputeront sur matches aller et retour selon la formule traditionnelle. La finale se jouera sur un match. Prolongation avec but décisif et tirs au but interviendront si nécessaire pour déterminer le vainqueur de l'épreuve.

COUPE DES COUPES ET COUPE DE L'UEFA : système de matches aller et retour jusqu'à la finale, qui, en C 3 comme en C 2, se disputera sur un seul match. Avec prolongation et but décisif puis tirs au but si nécessaire.

Paris est un vrai roman

PARIS-SG - BAYERN. *Depuis le début de la saison, le PSG collectionne les pépins et les embrouilles. Il ne se passe pas une semaine sans que sorte une nouvelle affaire. Pourtant, cela n'a rien d'anormal, selon Claude Le Roy, chargé de délivrer un message rassurant, au moment où les Parisiens reçoivent le Bayern, quinze jours après leur déroute de Munich. Ambiance.*

Entre Michel Denisot et Ricardo, Claude Le Roy s'efforce d'être l'homme clé attendu. Le boulot ne manque pas.

Août, Laurent Fournier, suspendu, joue à Bucarest et l'Europe rigole.

Lama, un transfert qui s'éternise...

Photo PRESSE SPORTS

Octobre, Raï annonce son départ, est-ce le bon moment ?

Paul Le Guen écarté des terrains pour un mois.

Vincent Guérin contrôlé positif, c'est un des piliers de l'équipe parisienne qui est touché.

Marko Pantelic et son bras d'honneur. Bonjour tristesse !

Il y a ceux qui préfèrent rester carrément muets, tel Christophe Revault que des déclarations malheureuses ont rendu prudent. Il y a ceux qui se marrent, Laurent Fournier en vieux routier : « Chez nous, on n'a pas le temps de s'ennuyer, hein ! », ou Jean-Michel Moutier, pour suivre : « Tiens, ça fait quarante-huit heures qu'il ne s'est rien passé. C'est curieux... » Il y a ceux qui s'en fichent, comme Florian Maurice, nouveau venu dans la maison. « Non, non, toutes ces histoires ne me dérangent pas. » Il y a ceux que ça ne fait pas vraiment rire et qui préfèrent dégager en touche, et c'est le cas de Ricardo : « Ce qui nous arrive, c'est le destin. »

Et puis, il y a Claude Le Roy, intarissable directeur sportif, qui passerait des heures à expliquer que : « La vie du Paris-Saint-Germain, c'est tout simplement la vie d'un club hyper-médiatisé parce que tous les organes de presse du pays sont à trente minutes du Camp des Loges. Ce qui se passe à Paris, ça se passe ailleurs, mais ici, tous les événements prennent vite des proportions énormes, et c'est logique. Paris fait vendre, c'est une saga quotidienne. C'est comme un feuilleton et les gens en ont besoin. Sans compter la parano du scoop qui pousse les médias à une course au sensationnel. »

D'ÉPIPHÉNOMÈNES EN FAUX PROBLÈMES

Si on a bien compris, c'est uniquement la faute de la presse si le PSG est secoué tous les trois jours par une nouvelle affaire, si les dirigeants parisiens ont mis plus d'un mois à conclure le transfert de Leonardo et n'ont toujours pas réalisé celui de Lama, si Loko est retombé malade, si un fax de l'UEFA s'est égaré au cours de l'été, si la rencontre face à Guingamp s'est terminée dans le sang, si Edmilson a le blues, si Raï et Ricardo ont déjà émis le désir de retourner au pays, si Vincent Guérin est contrôlé positif au nandrolone, si Marko Pantelic a adressé un bras d'honneur à son entraîneur en plein match, ou si, comble d'infortune, Simone se claque pour faire plaisir à son copain Franco Baresi. Autant d'épisodes drôles ou plus graves, et la liste n'est sûrement pas exhaustive, qui n'ont cessé d'alimenter la chronique ces trois derniers mois. « Mais c'est partout pareil », assure sans gêne Le Roy qui n'a pas peur d'en rajouter, dès qu'il s'agit de défendre l'honneur et les intérêts d'une maison « que j'adore », ce dont on ne doute pas une seconde.

Le discours de notre ami est trop simpliste pour être crédible, mais cela ne l'empêche pas d'insister un tantinet ricaneur. « C'est comme la prétendue démission de Michel Denisot ou l'information selon laquelle Vincent Guérin n'aurait pas demandé de contre-expertise. C'est tellement stupide que ça ne vaut même pas la peine d'un démenti. Et pour tout, c'est comme ça. Le moindre petit truc est monté en épingle. C'est incroyable. Finalement, c'en est presque comique. »

Lui aussi, il est drôle quand il tente à tout prix de nous faire croire que l'histoire du Paris-Saint-Germain suit un long cours tranquille. « La vie de notre club est un grand, beau fleuve avec ses méandres. Comme la Seine qui traverse la capitale. » Et il nous fait sourire quand il avoue, l'air très sérieux : « Je suis là pour faire un travail de communication, sans chercher à raconter d'histoires. Je donne l'avis du club, qui n'est pas forcément le mien... »

Sauf qu'en la circonstance il semble totalement convaincu de ce qu'il soutient, reprenant un par un les cas qu'on lui soumet. Le cas Lama, d'abord. « La situation de Bernard, c'est vrai, est bâtarde, et ce n'est pas ce qu'on avait prévu. Evidemment, on aurait préféré qu'il trouve un club. Vous me dites que sa présence est peut-être de nature à perturber Revault ? Non, elle permet à Christophe de se muscler... » Les difficultés rencontrées par Edmilson, ensuite. « Faux problème. Il y a plein de recrues qui ne jouent pas. Regardez Spehar à Monaco ou Musampa à Bordeaux. Comme si c'était si ahurissant que ça qu'un joueur éprouve des problèmes pour s'imposer... » Et la sortie théâtrale du jeune Marko Pantelic lors de PSG-Lens, Claude ? Il tonne : « C'est un épiphénomène ! On en fait tout un plat alors que dans le même temps Nouma en fait bien plus. Là encore, la différence de traitement est invraisemblable ! C'est d'autant plus regrettable que le but magnifique de Raï et le comportement fantastique de nos 40 000 supporters n'ont pas été valorisés comme ils le méritaient... »

« À PARIS, IL FAUT S'ATTENDRE À TOUT »

Victimes de ces terribles journalistes, les Parisiens, heureusement, résistent. « Moi qui vis la situation de l'intérieur, je peux vous affirmer que, malgré cette pression, l'ambiance est saine. Evidemment, j'aimerais que ça se calme un peu. Tout le monde en a envie. Ce n'est pas bon d'être toujours dans l'action, mais personne n'en semble affecté, jure le directeur sportif. Bien sûr, parfois, ça pèse mais cela prouve qu'il faut être plus fort quand on joue ou quand on entraîne à Paris. Plus solide. »

A la limite, il se féliciterait presque de toutes ces épreuves injustement infligées à son club, si on l'écoute : « C'est dans ces moments qu'on réfléchit davantage sur le profil du joueur à recruter. Pour jouer à Paris, il doit avoir du talent mais aussi être très costaud mentalement. »

Comme lui qui s'évertue à éteindre tous les feux et passe le plus clair de son temps à confesser, à consoler, à engueuler et à communiquer. « Bien sûr, il n'était pas spécialement prévu que je parcoure 800 kilomètres pour aller récupérer Patrice (Loko), bien sûr, il n'était pas programmé que j'accompagne Vincent à la Ligue et à l'UNFP dans le cadre du contrôle positif. Mais tout ça fait partie de mon boulot. Et puis, dans un club comme le nôtre, il faut s'attendre à tout ! »

D'ailleurs, aujourd'hui, devant cette étonnante succession d'avatars, il plaisante avant de conclure : « Entre nous, au sein du club, on en rigole. La grande phrase, c'est : " Alors, c'est quoi la dernière ? " Vous voyez bien, tout roule ! Maintenant, on doit éviter de tomber dans la parano. Il faut savoir prendre du recul devant toutes ces critiques. » Sages propos.

VINCENT MACHENAUD

Photo Michel DESCHAMPS

Japhet N'Doram cherche ses marques à Monaco. Une simple question de temps pour un joueur à la classe incontestable.

L'énigme N'Doram

LIERSE-MONACO. *Recrue vedette des champions de France, Japhet N'Doram connaît une adaptation très délicate en Principauté. Depuis quelques matches, le Tchadien a même perdu sa place de titulaire. Mercredi, à Gand, Monaco joue son avenir en Ligue des champions, contre le Lierse. Avec quel N'Doram ?*

Il le savait. La « nouvelle vie » ne serait pas forcément la « belle vie ». « Il y a un tel effectif ici, notamment en ce qui concerne les joueurs offensifs, que je me doute bien que ce sera plus difficile qu'à Nantes pour être titulaire. La saison est chargée, et le coach a promis de faire tourner l'effectif. Mais moi, je me situerai par rapport à l'équilibre de l'équipe. S'il le faut, ce sera sur le banc »..., annonçait Japhet N'Doram à son arrivée sur le Rocher, avant le démarrage de la saison. Deux mois et demi plus tard, l'impression se confirme, même si la réalité ne colle pas exactement aux mots prononcés en août. Sur les treize premières journées de Championnat, Japhet N'Doram a été aligné onze fois comme titulaire.

HABITUÉ DES SCHÉMAS NANTAIS

S'il y a une énigme N'Doram à Monaco, elle se situe donc bien plus dans le jeu que dans une question de confiance de Jean Tigana à l'égard de son Tchadien, même s'il est clair que Japhet était la recrue du président Campora plus que celle de Tigana. « Pour moi, il est et il reste un leader de l'équipe, je compte sur lui », affirmait l'entraîneur de Monaco au lendemain du succès en Ligue des champions contre Lierse, le 22 octobre, auquel Japhet n'avait pris part que lors des treize dernières minutes (il était suspendu pour le match à Lisbonne et avait débuté comme titulaire contre Leverkusen).

Pourtant, Tigana ne peut nier que l'utilisation de la recrue vedette de l'ASM lui pose problème. Depuis le mois d'août, Japhet a été mis à toutes les sauces. Meneur de jeu unique, en association (peu convaincante) avec Benarbia, avant-centre aussi, dans une formule à trois attaquants. « C'est peut-être là que je m'adapterai le plus rapidement, j'ai joué avant-centre toute la dernière saison à Nantes, et j'ai un peu de mal à retrouver mes marques au milieu »..., reconnaissait Japhet en septembre. L'expérience ne fut pas non plus trop concluante, même si, on l'a vu contre Leverkusen notamment, N'Doram peut toujours être décisif sur une accélération, un dribble, une passe géniale.

Japhet, habitué des schémas nantais, a peut-être simplement du mal à se fondre dans le collectif monégasque. « On porte plus la balle qu'à Nantes, c'est différent », constata-t-il rapidement, en découvrant ce que d'autres avaient vécu avant lui : la difficulté de s'extirper du jeu à la nantaise, une fois quitté la Loire-Atlantique. « Il a du mal à anticiper les déplacements des autres, d'Henry, d'Ikpeba, mais ça va venir, il n'a pas perdu ses qualités, c'est certain », assure Tigana qui affirme que, pour lui, le style de Coco Suaudeau reste « une référence ». « J'ai suffisamment pris de tôles là-bas quand j'étais joueur pour savoir comment c'est efficace. Il n'y a pas de raison pour qu'un joueur nantais ne s'adapte pas ailleurs »..., poursuit Tigana.

Il appartient à N'Doram de faire la part des choses entre passé et présent. « Je parle beaucoup avec Japhet », indique Tigana. Depuis quelques matches, l'entraîneur monégasque a opté pour une formule en 4-4-2, assez proche de celle de l'an passé (Benarbia, revenu en grâce après avoir lui aussi connu une période délicate, au poste de meneur, trois milieux récupérateurs), qui ne laissait de place à N'Doram que... sur le banc. L'intéressé, lui, réclame encore du temps. « Ça va venir »..., répétait-il simplement ces derniers temps, sans trop s'étendre sur le sujet. Reste qu'il est déjà plus qu'improbable qu'il atteigne en fin de saison l'objectif de « plus de 21 buts » (son total de l'an passé), qu'il avait affiché en début de saison.

UN JOYAU INEXPLOITÉ

« Sa mentalité est excellente, il est dans l'esprit. Il ne faut pas oublier qu'il a connu quelques petits pépins physiques. Moi, je compte sur lui, il n'est pas condamné, pas plus que d'autres joueurs, comme Carnot ou Lefèvre. J'aurai besoin de tout le monde »..., insiste encore une fois Jean Tigana.

Il faut alors penser au positif des choses. Se dire que ce Monaco, qui a son avenir entre ses mains en Coupe d'Europe, possède un joyau encore inexploité. Et se rappeler simplement que les débuts de Japhet à Nantes ressemblaient étrangement à ce démarrage monégasque. Japhet dut d'abord gagner une place de titulaire, puis son influence et son efficacité se firent grandissantes au fil des saisons. Bien sûr, Monaco n'a pas le temps d'attendre plusieurs années. Mais, à trente et un ans, Japhet non plus...

JEAN-MICHEL BROCHEN,
à Monaco

Le grand tournant

DÉTERMINANT. *Monaco doit l'emporter à nouveau contre Lierse pour préserver ses chances de qualification. Pas si facile que ça...*

Jean Tigana le répète depuis deux semaines. C'est en Belgique que se jouera l'avenir européen de l'AS Monaco. « Je l'avais dit avant même notre match aller contre Lierse, et avec les résultats de la dernière journée, c'est encore plus évident. Il nous faut gagner là-bas. Ensuite, si tout se passe bien contre Lisbonne, il ne faudra pas perdre à Leverkusen... »

Pour l'heure, la mission belge est loin d'être aisée, même si le 5-1 de l'aller pourrait fausser les appréciations. « Ils ne seront pas démobilisés, au contraire, ils voudront prendre leur revanche », assure Tigana. Le fait que les Belges ne jouent plus la qualification ? « Ce n'est pas important, ils ont toujours dit qu'ils voulaient grappiller des points. Ils ont tenu le Sporting en échec (1-1) pour la deuxième journée. Il va falloir se méfier... »

Surtout, Jean Tigana sait bien que son équipe passera sur le terrain habituel du club de La Gantoise (le stade du Lisp à Lier est trop petit pour accueillir des matches européens) un véritable test. La première sortie en Ligue des champions avait tourné au désastre à Lisbonne. Et deux succès faciles à domicile n'ont pas apporté d'éclaircissements nouveaux sur la faculté de l'équipe de la Principauté à s'affirmer hors de ses bases, comme elle savait si bien le faire l'an passé en Coupe de l'UEFA (quatre victoires en cinq déplacements européens, à Cracovie, Mönchengladbach, Hambourg, Newcastle).

Cette saison en Championnat, les Monégasques s'étaient imposés deux fois à l'extérieur, avant leur déplacement à Guingamp de vendredi dernier : à Lyon (3-0), puis à Cannes (2-1). Cela ne leur offre pas pour autant de vraies garanties, puisque la caractéristique de l'équipe monégasque cette saison semble être son instabilité. Une idée un peu reçue, contre laquelle Fabien Barthez se bat depuis plusieurs semaines. Pour lui, l'ASM souffre plus, par moments, d'un problème d'« engagement », d'une motivation et d'une volonté fluctuantes. Si ce n'est vraiment que cela, et alors que la conservation du titre de champion de France paraît bien compromise, on ne se fera pas trop de soucis pour une équipe qui n'a plus vraiment le choix, en matière d'objectifs essentiels...

J.-M. BR.

Bollaert relance

SURSAUT. *Après deux défaites consécutives en Championnat et une claque quasi éliminatoire en Coupe d'Europe contre Karlsruhe (0-2), le FC Metz a ramené de Bollaert « l'imprenable » un nul plein de promesses (1-1). C'est la première fois depuis le 6 avril dernier que les Lensois encaissent un but à domicile. Il est l'œuvre de Robert Pires.*

Quand Robert Pires va, c'est tout Metz qui respire mieux. Ziani et les Lensois ont difficilement résisté aux envolées de l'international.

Il n'a pas eu grand-chose à faire, Guillaume Warmuz. Quelques prises de balles assez hautes, des relances à la main, quelques frayeurs, mais pas de quoi souffrir de crampes à l'issue des quatre-vingt-dix minutes. Un match classique à Bollaert, en somme. Sauf que, ce coup-ci, le gardien lensois n'a pas gardé sa cage inviolée. La faute au tandem Meyrieu-Pires. Servi par le premier, le pied droit du second a fait mouche, là-bas, dans l'angle. Un but assassin, imparable, à une minute de la pause.

Il fallait bien que cela arrive un soir. Warmuz était invaincu depuis 990 minutes à domicile et ce match contre Bastia, le 6 avril (1-1, but de Siljak). De quoi justifier qu'il ait été, de loin, le joueur le plus sollicité dans les couloirs du stade Bollaert après le match. « Je n'ai jamais attaché beaucoup d'importance à ce record, assure-t-il. D'ailleurs, je ne sais même pas combien de minutes je suis resté invaincu. Mais c'est toujours désagréable d'encaisser un but, j'aurais préféré aller plus loin. Quitte à en prendre un, je suis quand même content que ce soit Robert Pires, un super-joueur qui l'ait marqué. Ça me réconforte un petit peu. »

DROBNJAK NE MARQUE TOUJOURS PAS

Daniel Leclercq avait de toute façon annoncé la couleur avant le match. Un brin effrayé par la notoriété grandissante de sa défense de fer, le technicien des Sang et Or avait appelé de ses vœux le but messin pour faire taire les envahissants statisticiens, à condition bien sûr que son équipe en mette deux derrière et gagne le match. « Je ne suis qu'un pronostiqueur moyen, reconnaissait-il après coup. On a raté la victoire. C'est dommage, mais il faut reconnaître que ces Messins ont bien joué le coup. »

Si la série de Warmuz s'arrête, celle d'Anto Drobnjak, en revanche, continue. Le compteur but du Monténégrin, bloqué à trois depuis son triplé contre l'OM lors de la quatrième journée (22 août) n'a pas bougé. Anto le malchanceux a pourtant tout tenté. C'est lui, à la 36e, qui offre indirectement à Ziani la balle du 1-0 après avoir buté sur Letizi. Sur le coup, le buteur lensois semble retenir sa joie, comme s'il eût préféré que ce soit Drobnjak plutôt que lui qui fasse bondir les 32 000 spectateurs de Bollaert.

Et puis c'est encore le Monténégrin (85e) qui affole une dernière fois la défense messine pour finalement frapper juste au-dessus du but. La guigne. « Cette défense de Metz est si bien organisée qu'il faut un exploit individuel pour la transpercer, avoue Laurent Ziani. On connaissait leur jeu à l'extérieur. On savait qu'ils allaient procéder par contres. A partir de là, deux solutions. Soit on essayait de les prendre à leur propre jeu en les laissant venir, soit on jouait notre football offensif sans se soucier du retour de bâton. On a privilégié la seconde formule et il ne faut pas avoir de regrets. On a réalisé un très bon match, rien à voir avec notre précédent déplacement au PSG (0-2). Là, ça ressemblait au moins à un match de football ! »

Et comme dirait l'autre, pour bien jouer au foot, il faut être deux. Et Metz a parfaitement rempli son rôle. Après trois défaites consécutives (Marseille, Karlsruhe et Montpellier), les protégés de Joël Muller sont allés chercher un nul précieux à Lens, là où « tout le monde ne viendra pas gagner des points », dixit Pires. Ils l'emportent même incontestablement au nombre d'occasions franches. Quatre fois, ils auraient pu marquer par Lukic (6e), Gaillot (23e), Rodriguez (67e) et Blanchard (76e), mais personne ne parle de gâchis, bien au contraire. « On a retrouvé l'équipe de Metz qui sait si bien jouer à l'extérieur », constatait Joël Muller à l'issue de la rencontre.

LA REVANCHE DE PIRES

Son jeu ? Des contres ultra-rapides, des ballons proprement relancés par une défense concentrée et bien placée qui filent dans les pieds de Meyrieu, Pires ou Blanchard, lesquels s'appuient sur Lukic, toujours aussi fin remiseur, ou Rodriguez, pour prendre de vitesse la défense lensoise. Du football tranchant, à une touche de balle, avec des individualités enfin retrouvées.

Robert Pires, effacé depuis sa dernière prestation en Bleu contre l'Afrique du Sud (c'était également à Lens), avait une revanche à prendre. Il ne l'a pas ratée : un but, quelques accélérations côté gauche et des gestes défensifs assez inhabituels (il chipe une balle de but à Smicer en fin de match). « Comme moi, les spectateurs ont dû passer une excellente soirée. Ils ont vu un bon match, avec des buts et sans avertissement. Personnellement, je marque mon sixième but de la saison, mais ce n'est pas le plus important. Il fallait se mobiliser pour stopper l'hémorragie. On y est parvenu en tenant le coup mentalement et physiquement. Vu l'état d'esprit qui nous anime aujourd'hui, je crois qu'il y a quelque chose à faire à Karlsruhe. S'il ont réussi à nous mettre deux buts à la maison, pourquoi n'arriverions-nous pas à leur rendre la pareille ? On se déplacera en Allemagne dans une position d'outsider, complètement décontracté. Qui sait... »

Profitant de la défaite du PSG à Lyon (1-0), les Messins restent également dans le coup en Championnat, à trois points du leader. Ils ne sont pas morts, loin s'en faut.

LAURENT CAMPISTRON, à Lens

Metz

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Meyrieu : « A Karlsruhe, le coup reste jouable »

« Fred, comment avez-vous vécu ce retour à Lens ?
J'avais beaucoup d'appréhension, mais tout s'est finalement bien passé. Au fur et à mesure du match, le naturel a repris le dessus. J'ai tellement vécu de grands moments ici qu'il aurait été dommage de rester en dedans.

Etes-vous satisfait du point du match nul ramené de Lens ?
Sur l'ensemble du match, il n'y a pas à crier au scandale. On prend un point à Lens, c'est plutôt bien, même si on s'est créé pas mal d'occasions, notamment en deuxième période. Mais Lens n'est pas n'importe qui. Il ne faut surtout pas s'affoler contre eux. On y est parvenu en revenant au score et en gérant au mieux la suite de la partie.

Metz a-t-il chassé tous ses doutes ?
Je crois que oui. Il n'y avait pas le feu à la maison, mais il fallait quand même réagir après deux défaites consécutives en Championnat. La confiance revient. Elle nous avait presque abandonnés après notre défaite en C 3 contre Karlsruhe (0-2). Ce revers concédé nous a filé un coup de barre derrière la tête.

Qu'est-ce qui a changé contre Lens ?
On a retrouvé nos sensations d'il y a trois ou quatre matches. Metz a retrouvé son jeu à l'extérieur. Il redevient dangereux. On a sorti de bons ballons et développé des contres incisifs. C'est de bon augure. On n'a pas abandonné la Coupe d'Europe. On ira à Karlsruhe pour gagner. Je n'ai pas dit pour se qualifier, parce que ce sera tout de même difficile. Si on montre autant de dispositions qu'à Bollaert, avec un peu plus de réussite, le coup est jouable. »

L.C.

Ricardo veut positiver

DOUTE. *Battus à Lyon (0-1), où ils ont terminé le match avec une défense Fournier-Rabesandratana-Algerino-Domi, les Parisiens encaissent les coups sans (trop) sourciller officiellement. Mais peut-on éternellement s'en remettre à des lendemains qui devraient finir par chanter ?*

En débarquant vendredi dernier à Lyon, Paris-SG s'honorait d'une seule défaite en 13 matches de Championnat. Jusque-là, seuls les Messins de Joël Muller avaient fait plier, un soir d'août, les Parisiens. Malheureusement, depuis ce moment-là, les troupes du président Denisot ont accumulé les couacs et les contrariétés *(voir page 14)*. Et même si l'OL entretient, depuis le début de la saison, l'étonnant paradoxe d'être beaucoup plus à l'aise à l'extérieur, les ex-Lyonnais Maurice, Gava, Ngotty, sans parler de Fournier, étaient bien placés pour recommander à leurs équipiers d'être ultra-vigilants à Gerland, dès lors qu'il se confirme, semaine après semaine, que Lyon n'est jamais plus motivé, gourmand et opérationnel que lorsque l'adversaire a un pedigree. Allo, l'Inter ?

Les Parisiens ignoraient certainement, en revanche, que la première demi-heure de jeu allait leur coûter deux nouvelles grosses contrariétés ; déjà averti à la 21e minute pour avoir bousculé Caveglia, Alain Roche devait quitter le terrain quatre minutes plus tard – pour une obstruction caractérisée sur... Caveglia –, suite à sa deuxième expulsion de la saison. Quant à Bruno Ngotty, il abandonnera les siens moins de cinq minutes après, victime d'une élongation à la cuisse gauche, obligeant les Parisiens à improviser pour une heure une défense Fournier-Rabesandratana-Algerino-Domi, évidemment très éloignée de celle qu'on peut constituer quand on dispose dans son effectif de garçons comme Roche, Le Guen ou Ngotty... De quoi relativiser la défaite (0-1, but de Kanoute à la 49e) qui attendait donc PSG à la sortie d'un match toutefois bien mieux terminé par le leader qu'il ne l'avait débuté ? « Selon moi, on méritait au moins le match nul », s'est vite persuadé Ricardo, plus positif que jamais. « Non, l'avenir n'est pas noir. Et je n'ai vraiment pas de souci pour Paris. Il y a bien un moment, en effet, où nos malheurs s'arrêteront. Sans compter qu'avec une défense qui n'avait jamais joué dans cette composition on ne s'en est pas trop mal sorti. Et j'ai bien aimé aussi notre deuxième mi-temps, au cours de laquelle nous méritions largement d'égaliser. »

PÉPINS MUSCULAIRES

Question : les Parisiens, qui ont pris un bon coup sur la tête à Munich, ont-ils aujourd'hui les moyens de se refaire la cerise, alors que Guérin ne sait pas vraiment de quoi demain sera fait, alors que Ngotty, indispensable poutre maîtresse de l'ensemble, collectionne les ennuis musculaires depuis deux ans, alors que Simone aura du mal à rejouer avant la trêve, sans que l'on puisse savoir quand Loko sera de nouveau opérationnel, alors que Roche, Le Guen, Fournier ou Leroy accumulent les cartons ?...

Photo Bruno FARLET

Christophe Cocard joue les équilibristes entre Guérin et Gava, illustrant l'élan qui porte Lyon.

Si l'on en croit les Lyonnais, qui viennent de passer une heure et demie au contact rapproché du club de la capitale, Paris-SG, où les pépins musculaires doivent aussi être pris en compte, ne semble pas trop bien physiquement, quatre mois après la reprise. On laissera à d'autres le soin d'en trouver les causes, mais le constat est là. On n'oubliera pas cependant qu'à Lyon Paris n'alignait, somme toute, qu'une équipe moyenne, voire bâtarde. On en connaît les raisons. Mais un club visant au départ le titre et un bon parcours en Ligue des champions peut-il partir à la guerre avec un effectif aussi limité, sachant que blessures et suspensions font malheureusement partie de la saison ?

Une façon comme une autre de (re)poser la question du joker, mais aussi celle concernant les intentions du PSG en vue du « deuxième marché des transferts » de la mi-décembre ? « Je vous dirais simplement que l'on réfléchit à son éventuel profil, à toutes les pistes et à tous les paramètres qu'une telle question suppose », répond invariablement Claude Le Roy à ce genre d'interrogation. Comme si, officiellement, Paris avait tout son temps en la matière. Comme si la technique et le talent de Gava, Rai ou Maurice, effectivement toujours capables de renverser le cours d'un match, demeuraient des gages suffisants d'espérance tous azimuts.

CLAUDE CHEVALLY à Lyon

Bordeaux sauve les apparences

DAUPHIN. *A Toulouse, après une première mi-temps ratée, les Bordelais ont rectifié le tir, revenant à la hauteur des Toulousains grâce à Laslandes. Ils restent ainsi sur une série de huit matches sans défaite, et pointent à deux longueurs du Paris-SG.*

Très franchement, au bout de quarante-cinq minutes, on ne donnait guère de chance à Bordeaux de sortir indemne de ce derby de la Garonne. Distrait en défense, « pas assez agressif, car on a peut-être pensé que ce serait facile de l'emporter ici », remarque Guy Stephan, les Girondins ne sont pas passés loin d'une grosse désillusion qui les aurait privés de la deuxième place du classement, à deux points aujourd'hui du PSG. Alors, comment ont-ils sauvé leur peau ? « On est revenus sur le terrain en étant plus conquérants, dans les duels notamment, plus déterminés aussi », poursuit l'entraîneur bordelais. C'est très clair en effet et, de surcroît, les Girondins ont prouvé en cette occasion qu'ils avaient le moral et le mental pour effacer une ardoise bien lourde.

En tout cas, Bordeaux, qui est aborné depuis deux journées de suite au baisser de rideau de la journée de Championnat, n'aura pas franchement réussi à en profiter. Après la visite de Nantes à Lescure (1-1), c'est Toulouse cette fois qui a failli carrément freiné la marche en avant du tout nouveau dauphin des Parisiens. Du reste, Guy Stephan n'a pas caché que son équipe a sans doute eu tendance à se croire à l'abri d'un pareil accident, surtout lorsque l'on sort d'une belle série de matches à l'extérieur sans prendre de but. Et là, en une mi-temps, elle en a pris deux ! Dans ces conditions, on se demande si c'est un avantage de jouer ainsi, lorsque l'on connaît les résultats de la veille, voire de l'avant-veille ? L'entraîneur des Girondins avoue ne pas être très intéressé par cet aspect du problème. « Dans mon discours, je n'y fais aucune allusion, mais il est possible que mes joueurs y pensent assez fort, ce serait assez humain d'ailleurs. »

FAÇON GIRESSE

En effet, le calcul était vite fait dimanche soir, avant même que M. Sars ne donne le coup d'envoi. Il ne pouvait rien arriver de bien grave à des Bordelais qui continuent d'ignorer les appels du pied que les médias leur font à propos d'un titre de champion, ou, à défaut, d'une seconde place qualificative pour la Ligue des champions. Jean-Louis Triaud, le président des Girondins, porte un regard sain sur le sujet. « Vous savez, nous, au départ, ce n'est pas ça qui nous intéresse. On veut être européens, mais de là à être en C 1... »

Bref, à Bordeaux, on ne tient pas à se coller une pression inutile. « Surtout au bout de quatorze journées, remarque encore Triaud. A partir de la trentième, je pourrais éventuellement l'évoquer avec vous mais, avant, ça ne sert à rien. Regardez Metz, qu'on a vu très haut, qui est toujours dans la course, mais dont on parle comme s'il n'était plus rien... » Une façon de voir les choses que Charles Camporo partage bien évidemment. « Et puis, vous savez, note le directeur sportif bordelais, tout sera peut-être remis en cause à la trêve, lorsque les clubs vont recruter et certains modifier leur équipe qu'on ne va pas reconnaître. Non, franchement, il est bien tôt pour tirer des enseignements et avancer qu'Untel va être européen ! »

Trois discours identiques et une évidence : moins on parlera de Bordeaux, mieux il se portera. Et la première mi-temps des Bleus de Gironde apporte bien la preuve qu'il faut rester prudent en tout. Si le Paris-SG l'a emporté au Stadium (0-2), ils sont loin de marcher sur les traces des Parisiens qu'on veut les voir suivre. Une mi-temps à l'envers comme ils en ont peu vécu jusque-là. « Même si je n'étais pas satisfait, même si j'ai dû élever le ton, je n'étais pas si pessimiste que ça pour la suite des événements. »

Mais avant de renverser la tendance, les Toulousains de Giresse, à partir d'un jeu efficace en attaque et bien dans l'esprit de leur entraîneur, ont dansé sur le ventre de leur adversaire et appuyé là où ça fait mal. Il n'a pas échappé à Gigi que la charnière centrale bordelaise, si

Photo AFP

Michel Pavon et ses partenaires ont mené à bien leur course-poursuite avec des Toulousains partis tambour battant, comme Ernest Mtawali.

elle est solide, s'avère un peu lourde parfois. Et le TFC a pu, ainsi, joyeusement travailler au corps cette défense qui n'a pas pu suivre, en deux occasions, le jeu à une touche, vif et en finesse d'un Moreau, d'un Tiéhi ou d'un Rossi, qui se sont régalés dans la surface adverse. Le premier but en étant la meilleure preuve avec ce double une-deux entre Moreau et Rossi qui a fini sa course dans la lucarne droite de Ramé (22e). Le second étant plus le fruit d'un travail personnel de Tiéhi qui a su profiter d'un centre au millimètre de Battles. Le public, qui aurait préféré que l'Ivoirien tente une volée, a poussé un « aah » de déception sur l'amorti réussi et un « ooh » enthousiaste lorsque Tiéhi a enchaîné par un pivot et une reprise du droit qui s'est logée dans la lucarne gauche du gardien bordelais, totalement impuissant (33e).

L'INÉVITABLE LASLANDES

Déjà on compatissait vivement au malheur des Bordelais en ce week-end de la Toussaint. Il ne manquait plus que les chrysanthèmes pour que l'enterrement soit de première classe.

Ce qui était navrant à nos yeux, c'est que jusque-là Bordeaux n'avait pas joué et avait plutôt subi les événements, se laissant rouler dans la farine à partir d'une défense trop basse et peu en rapport avec l'ambition d'une équipe qui convoite une place européenne. Que s'est-il dit à la mi-temps au vestiaire ? En tout cas, les coéquipiers de Michel Pavon n'ont pas mis cent sept ans à réduire l'écart d'abord, à l'annuler ensuite. Les deux fois grâce à Laslandes. D'une jolie tête croisée sur un centre de Wiltord (51e), d'une honnête reprise après sur un service de Saveljic (63e). A partir de là, les débats se sont équilibrés, et ce sont les Blancs de Toulouse qui ont tiré un peu plus la langue. « On a manqué d'expérience », a convenu Moreau. « Le premier but est venu trop tôt, a regretté un Giresse enrhumé, car il a remis Bordeaux dans le bain. Or cette équipe a de la qualité et en a profité. Malgré nos deux buts d'avance, je n'ai pas trop de regret. On a joué comme je le souhaite, on s'est exprimé, on a bien déployé notre jeu. » Dans l'ensemble, ce duel de la Garonne s'est soldé par un bon match au cours duquel chaque équipe, si l'on veut caricaturer les choses, a eu sa mi-temps.

PATRICK DESSAULT à Toulouse.

DOPAGE

La FFF passe à l'attaque

FERMETÉ. *La FFF est prête à porter plainte dans les affaires de dopage en cours et elle dégage un budget pour qu'à l'avenir soient organisés plus de contrôles, ce qui traduit sa volonté de s'attaquer à la racine du mal. Surtout avant la Coupe du monde.*

En matière de lutte antidopage, la FFF a pris vendredi, en conseil fédéral, des décisions qui tiennent en trois points et qu'il est possible de résumer ainsi : justice s'il le faut, argent parce qu'il en faut et prévention parce qu'il le faut. Justice, d'abord : Claude Simonet, président de la Fédération, a annoncé que la FFF se réservait le droit de porter plainte contre X dans les affaires actuellement en cours. Par cette décision qui reste simplement symbolique pour l'instant, la Fédé veut rappeler que c'est parce que la justice avait été saisie qu'une autre affaire (la corruption lors du match VA-OM) était allée au bout.

Le pouvoir d'investigation de la Fédération est, on le sait, limité par les moyens et le droit. Mais si elle renvoie la balle à une autorité supérieure, tout devient possible pour dénoncer et éventuellement démanteler un « réseau » de pourvoyeurs auquel il a été souvent fait allusion ces derniers jours. L'argent, ensuite : la FFF a décidé de dégager un budget afin de renforcer les subsides du ministère des Sports, lesquels sont souvent un peu courts.

« Le conseil fédéral propose la création d'un fonds de financement complémentaire pour intensifier les contrôles », a déclaré Claude Simonet.

En clair, cela signifie que le président de la Fédération souhaite doubler les contrôles, 252 la saison dernière, auxquels il faut ajouter 72 contrôles inopinés diligentés par le ministère. Or, la FFF, sans doute déjà consciente du problème, en avait demandé 400.

La prévention, enfin : le conseil fédéral veut avancer dans deux directions. La première est de suggérer que les contrôles soient surtout, voire même exclusivement, inopinés. Les pourcentages de positivité aux contrôles révélés par le médecin fédéral, Jacques Liénard, tendent à démontrer qu'ils sont souvent supérieurs quand les contrôles sont inopinés (5 cas sur les 72 cités, soit 7 %) que lorsqu'ils se déroulent après les matches (6 cas sur 252, soit 2,44 %).

Afin de renforcer la prévention, il a également été décidé de créer un livret médical pour chaque joueur, livret qui sera mis à jour par les médecins de club.

La balle est maintenant dans le camp de la Ligue nationale, dont le conseil d'administration se réunit ce vendredi. Mais on n'imagine pas Noël Le Graët revenir en arrière quand on se souvient de l'émoi qu'avaient suscité ses cinglantes déclarations, il y a deux semaines, annonçant que le football allait s'attaquer au problème du dopage...

GUY SITRUK

Pouget étaye sa défense

A la suite de la contre-expertise dont le résultat – positif – n'a finalement été connu que samedi dernier, Cyrille Pouget ne cesse pour sa part de clamer que la seule chose dont il soit sûr, dans cette affaire, « c'est qu'il ne s'est pas dopé volontairement » et qu'il est plus que jamais décidé à aller jusqu'au bout afin de « comprendre comment il s'est retrouvé contrôlé positif ». Pouget et son avocat, Me Bertrand, ont ainsi contre-attaqué dans plusieurs directions en invoquant, notamment, des vices de forme après la contre-expertise positive de la semaine passée.

Me Bertrand a en particulier remis en cause la validité de la procédure en précisant qu'il allait demander son annulation : « Il ne s'agit peut-être pas des urines de Cyrille Pouget. Le flacon qui a fait l'objet des analyses de contrôle ne porte pas le même code que celui qui figure sur le PV reçu par le joueur. Il y a possibilité de confusion. » Pouget va par ailleurs porter plainte pour diffamation contre M. Jacques de Ceaurriz, directeur du laboratoire national, en raison de la « violation de la confidentialité de la contre-expertise, alors même que celle-ci n'était pas achevée ».

● **Banderole** remarquée vendredi soir au balcon de la tribune nord de Gerland : « Avec Aulas, OL fournisseur officiel du PSG (Ngotty, Gava, Maurice) ». Le groupe de supporters lyonnais concernés a eu le droit de laisser sa banderole un quart d'heure avant que les services de sécurité ne « l'invite » à la retirer...

● Si les grillages étaient enlevés de la Beaujoire, ce sont **4 300 places supplémentaires** qui seraient à la disposition du public dans l'enceinte nantaise, car les trois premiers rangs ont été supprimés pour les matches de Coupe du monde, en raison d'une mauvaise visibilité.

Papin : « Je suis toujours partant ! »

Dans le cadre de l'émission *MégaFoot RTL-France Football*, Jean-Pierre Papin, interrogé sur ses ambitions, n'a pas caché qu'il conservait l'espoir de revenir en équipe de France afin de disputer la Coupe du monde. « Bien sûr, je suis toujours partant. Pour tout joueur professionnel, c'est un rêve, un objectif. Mais, a ajouté l'attaquant bordelais, cela ne doit pas être une obsession. Maintenant, si les Girondins de Bordeaux continuent de faire la course en tête et d'obtenir de bons résultats, je me dis pourquoi pas ? »

● « Nous serons les premiers à marquer un but à Lens. » L'entraîneur messin, **Joël Muller**, a eu du nez. La veille du déplacement en Artois, il montrait une belle confiance. Robert Pires s'est chargé de lui donner raison, mettant un terme à 946 minutes d'invincibilité lensoise à Bollaert.

● En raison d'une douleur au péroné, le Lyonnais **Patrice Carteron** semble avoir encore besoin d'une semaine de récupération avant de pouvoir reprendre l'entraînement.

● A l'issue de leur victoire sur le PSG, les Lyonnais ont dîné ensemble au **château de Pizay**, près de Belleville-sur-Saône, où ils ont passé la nuit de vendredi à samedi, avant de revenir le lendemain matin à Gerland pour s'y entraîner légèrement.

● Le jeune défenseur lyonnais **Cédric Uras** s'est fait rappeler à l'ordre, vendredi soir face au PSG, pour avoir laissé trop de liberté à Frank Gava qu'il était chargé de surveiller.

● La pelouse de Gerland ne porte pas spécialement bonheur au défenseur parisien **Alain Roche**. Vendredi soir, il l'a quittée au bout de vingt-cinq minutes de jeu, à cause d'un carton rouge. En se souvenant évidemment en être sorti sur une civière, avec les ligaments croisés rompus, il y a trois ans, à l'occasion d'un France-Chili...

● Aperçus à Gerland à l'occasion de Lyon-PSG, Aimé Jacquet et Henri Emile ont pris, le lendemain matin, la route de Tignes. Ils y visitent les installations dans lesquelles séjournent les trente Bleus et leur famille, du 21 au 26 décembre prochain, dans le cadre d'un stage d'oxygénation en altitude, qui devrait concerner un total de... **130 personnes !**

● Conscient que ce match contre Monaco était très important, l'entraîneur guingampais, **Francis Smerecki**, et ses joueurs étaient partis au vert sur la côte, dès la veille de la rencontre.

CLIN D'ŒIL

Photo Bernard PAPON

Le passe-muraille

Lors de Strasbourg-Auxerre (1-1), Cyril Jeunechamp et Christophe Kinet se sont neutralisés dans un pas de deux collé-serré. Seulement voilà, le Strasbourgeois n'en perd pas pour autant le ballon des yeux et tente de contourner le milieu de terrain auxerrois.

A.G. NANTAISE. C'est le 22 novembre qu'aura lieu l'assemblée générale de l'association du FC Nantes Atlantique. Son nouveau statut sera adopté. Il autorise la cession d'au moins 50 % des actions de la SAOS (actuellement, l'association en détient 92,2 %). La vente pourrait cependant aller jusqu'à 66 %, l'association gardant la minorité de blocage. Le tout emballé dans un cahier des charges un peu plus transparent...

● Nicolas Laspalles (tendinite au pied gauche) et Lionel Rouxel (hématome au genou) vont mieux, mais les deux Guingampais restent encore **incertains** pour le déplacement à Metz.

● En arrivant à l'OM, Robert Louis-Dreyfus avait annoncé son intention de développer le secteur des **produits dérivés**. Résultat : une luxueuse revue de 52 pages sur papier glacé qui présente différents articles du club.

● L'OM étudie actuellement la possibilité d'ouvrir **une boutique à Dakar**. Le club compte de nombreux supporters au Sénégal. Roland Scheubel, le directeur commercial de la SA OM, s'est récemment déplacé au Sénégal.

● Le Stade-Vélodrome prend peu à peu son aspect définitif. Ainsi, vendredi, les deux nouveaux pylônes entourant la tribune Ganay étaient en service, et l'éclairage du stade en configuration définitive. L'OM n'a plus qu'un match à disputer, face à Auxerre le 15 novembre, avant de découvrir le vrai Vélodrome.

● L'entraîneur-joueur cannois **Addick Koot** faisait grise mine, après la défaite cannoise : « Il y a des gens qui gagnent de l'argent grâce au foot à Cannes, quand ça marche bien, et ce sont les mêmes qui nous montrent du doigt aujourd'hui alors qu'on souffre... »

● Six joueurs de l'OM ont subi un **contrôle antidopage** inopiné au Stade-Vélodrome, lors de l'entraînement du jeudi soir : Issa, Asuar, Echouafni, Brando, Libbra et Roy. Une procédure qui réjouit Rolland Courbis : « C'est une bonne chose. Il faut faire la lumière dans tous les clubs. »

● C'est à Versailles, au *Trianon Palace*, que les Marseillais seront logés avant le sommet du Parc des Princes dimanche prochain. **Rolland Courbis** apprécie l'endroit et n'est guère superstitieux. C'est en effet dans cet hôtel que les Bordelais avaient été logés l'an passé, avant leur finale de Coupe de la Ligue perdue devant Strasbourg.

● Victime d'une inflammation à la hanche, l'attaquant bordelais **Kaba Diawara** n'a pu participer au derby de la Garonne. Il a été laissé au repos quatre jours par le staff médical, avant de reprendre l'entraînement en début de semaine, ce qui devrait lui permettre d'être compétitif pour la venue de Lyon samedi.

● Après la désillusion subie face à la Norvège et compte tenu de leur état de fatigue, François Grenet et Peter Luccin, deux des trois **internationaux Espoirs bordelais**, ont été mis au repos ce week-end par Guy Stephan.

● **Nisa Saveljic**, le défenseur yougoslave de Bordeaux, manquera la rencontre face au PSG du 15 novembre. Il disputera ce jour-là le match retour des barrages pour la Coupe du monde face à la Hongrie. S'il a joué vingt minutes à Budapest lors du match aller, il a reçu l'assurance de son sélectionneur de disputer tout le match retour.

● **Le Real** lorgne sur Cannes. Des émissaires madrilènes étaient au Vélodrome, vendredi soir, pour superviser Frey, Boutobba, Charvet et Marsiglia.

● Blessé depuis son retour du Championnat du monde militaires juste avant le début de la saison, le Montpelliérain **Philippe Delaye** a effectué son grand retour à la compétition samedi soir à Limoges (CFA).

● Le sélectionneur algérien, **M. Medhaoui**, a passé toute la semaine à Montpellier afin d'y étudier les méthodes de travail de Michel Mézy.

● Le Montpelliérain **Franck Sauzée** avait repris l'entraînement la semaine dernière, mais un coup au genou l'a de nouveau écarté des terrains. Quant à Thierry Laurey (élongation aux adducteurs) et Sylvain Deplace (élongation au mollet gauche), ils devraient réintégrer l'entraînement ce matin à Montpellier.

● Semaine des « premières » à Strasbourg. Après Kinet, auteur de son premier but en Championnat sous le maillot alsacien à Rennes, le jeune **Dennis Conteh** en a fait de même contre Auxerre.

● Avant de recevoir Rennes, Montpellier était l'une des **quatre équipes** du Championnat, avec Cannes, Lyon et Monaco, à avoir conquis plus de points à l'extérieur qu'à domicile.

● Après son vrai faux départ à Barcelone, le jeune Montpelliérain **Jean-Philippe Javary** a réintégré la réserve depuis un peu plus d'un mois, mais il traîne un excédent de 4 kg et devra encore patienter plusieurs semaines avant de retrouver la D 1.

● Absent pour la première fois face à Cannes, après avoir enchaîné neuf rencontres de suite, le milieu de terrain marseillais **Eric Roy** est toujours inquiet. Son hématome au mollet droit n'est pas résorbé. Il a passé une IRM en fin se semaine et ne désespère pas de participer au match contre le PSG.

● Les Marseillais Domoraud et Camara seront absents au minimum trois semaines pendant le mois de février pour cause de **Coupe d'Afrique des nations** qui aura lieu au Burkina Faso.

● La commission de discipline décidera jeudi des suites à donner aux **incidents** qui ont eu lieu en fin de rencontre à Furiani entre supporters marseillais et bastiais.

● Le gardien marseillais **Andreas Köpke** s'est fait opérer à Munich pour faire réduire la fracture à l'auriculaire gauche contractée à Bastia. Il s'est ensuite entraîné à Marseille pour pouvoir participer au match du Parc des Princes.

● Le 11 novembre aura lieu le **jubilé Joseph Bonnel** au stade de Lattre à Aubagne. Le Variétés, emmené par Michel Platini et Jean Tigana, rencontrera une sélection régionale avec Bernard Casoni et François Bracci. Les amis de monsieur Jo, Skoblar et Magnusson entre autres, seront là.

● Pour son retour au stade du Roudourou, l'ancien Guingampais **Stéphane Carnot** a été décisif. Non seulement, c'est lui qui offrait l'égalisation aux Monégasques avant de donner le coup franc avictorieux pour Ikpeba.

A Cannes, Arsenal a la côte

L'épisode des repreneurs est loin d'être terminé à Cannes puisque, si la Mairie avait arrêté son choix sur le groupe suisse, en attendant les lettres de garantie, il semble que la délégation cannoise, emmenée par le président du directoire, Richard Chiche, et Pierre Cazejust, membre du conseil de surveillance, soit revenue enchantée d'Arsenal. Reçues par le directeur financier du club anglais, les propositions britanniques semblent donc très sérieuses. Cannes devra toutefois donner une réponse définitive au président anglais sur ses intentions avant le 15 novembre, date butoir pour Arsenal. Ainsi, le conseil d'administration du club londonien, prévu le 21 novembre, pourra entériner la décision. Dans le cas d'un refus d'accord entre les deux clubs, Arsenal pourrait alors se tourner vers Nantes. Les responsables cannois devront donc trancher entre le holding suisse, qu'ils rencontreront le 8 novembre à Paris pour examiner ses garanties, les Italiens et son représentant, M. Chabert, sans oublier l'incontournable M. Petrovic qui revient sur le devant de la scène après avoir tenté une prise de pouvoir à Nice.

● L'attaquant cannois **Laurent Leroy**, touché à la cheville droite, devrait être absent des terrains pendant trois semaines.

● **Komlan Assignon** (en rééducation) et **Yao Senaya**, les deux joueurs d'origine togolaise de l'AS Cannes, ont profité du stage de l'équipe nationale du Togo, logée à deux pas du stade Coubertin, pour aller saluer régulièrement leurs copains.

● **Semassi Abou** a finalement regagné l'Angleterre en début de semaine après que Cannes et West Ham aient renégocié le transfert de l'attaquant azuréen à la baisse. Un montant non communiqué par les dirigeants cannois qui avaient proposé 4 MF (contre 2 MF pour West Ham), mais qui est payable au comptant.

Simone-Ravanelli, écoutez la différence

REGARDS. *Arrivés à quelques mois de distance en France, Marco Simone et Fabrizio Ravanelli sont les deux plus grosses pointures étrangères du Championnat. Ils ne se retrouveront pas dimanche prochain au Parc lors du choc Paris-SG - OM, en raison de la blessure de l'ex-Milanais. Mais le jury que nous avons réuni, composé de Bruno Longhi, Roberto Beccantini et Lodovico Maradei, donne une idée de la dimension des deux attaquants italiens si proches et si différents.*

Photo Didier FÈVRE

« MARCO EST CAPABLE DE TOUS LES EXPLOITS »

« Marco Simone et Fabrizio Ravanelli se retrouvent au moins sur un point : il s'agit de véritables buteurs. Comment pourriez-vous analyser leur comportement devant le but ?

Bruno Longhi : « Avec Marco et Fabrizio, on a affaire à deux redoutables chasseurs de but. L'attaquant de l'OM marque tout en puissance, après s'être libéré du contrôle du défenseur. Son collègue du PSG cherche plutôt à jouer d'agilité, par un dribble, une feinte, avant de se présenter devant le gardien. Là, comme Ravanelli, l'ex-Rossonero ne fait pas de détail. »

Roberto Beccantini : « Moi, je trouve ces deux attaquants très complémentaires. Ravanelli est une force de la nature, une véritable " tour " en territoire ennemi. Alors que Simone privilégie la vitesse, les successions de dribbles, comme peut le faire un joueur tel que Romario. Utilisé avec régularité, il peut apporter beaucoup à une équipe. Rappelez-vous qu'en 1994-95 il a inscrit la bagatelle de 17 buts en Championnat, lors de l'unique saison disputée en tant que titulaire. A Milan, Marco n'a pas eu toujours de la chance. Il a accumulé les blessures. Certaines incroyables, comme lorsqu'il s'est abîmé une épaule en glissant dans sa salle de bain ! »

Lodovico Maradei : « Le cas de Marco Simone est atypique. En général, les joueurs de petite taille (Zola, Del Piero) possèdent plutôt les caractéristiques d'attaquants de mouvement. Marco, lui, n'hésite pas à se comporter comme un avant-centre de grande envergure, prêt à défier les défenseurs, à s'engager physiquement. Il se dépense sans compter. Peut-être trop, par rapport à ses capacités physiques. A la longue, Simone a tendance à puiser dans ses réserves et il connaît alors des problèmes de condition physique. On ne peut que le regretter, car Marco est capable de tous les exploits. Comme ses trois buts à Rosenborg, il y a un an. »

Même s'ils sont capables des plus beaux exploits individuels, ils aiment tous les deux apporter leur contribution au jeu collectif. Adoptent-ils le même style ?

R. B. : « Ravanelli est ce que l'on appelle un joueur généreux. Son sens du sacrifice, son application à faire le pressing ont été fondamentaux dans la bonne marche du « tridente », le trio offensif de la Juve (Ravanelli, Vialli, Roberto Baggio ou Del Piero), vainqueur du Scudetto en 1995. Pour beaucoup d'entraîneurs, Fabrizio était le premier défenseur de l'équipe. D'ailleurs, Nevio Scala le considérait comme un véritable arrière latéral d'appoint.

Il est évident que l'on ne peut demander un tel travail à Marco. Ce dernier a toujours fourni un apport plus qualitatif que quantitatif. »

B. L. : « C'est vrai qu'au sein du " tridente " de Lippi, c'est Ravanelli qui était le plus prompt à revenir en couverture. En fait, Fabrizio était partout ! C'était si impressionnant que, lors d'un Milan-Juve, Berlusconi l'avait comparé à Di Stefano, " l'homme équipe " par excellence... Marco a plus tendance à doser ses efforts. Il est " programmé " pour l'action d'attaque. »

L. M. : « Ni Marco ni Fabrizio ne sont des joueurs égoïstes. Mais le travail du néo-Marseillais pour le collectif est sûrement plus visible. Ravanelli est le lien entre le milieu et l'attaque. Simone a plus un rôle de finisseur. »

Quel type d'influence exercent-ils sur l'équipe dans laquelle ils évoluent (technique, physique, psychologique...) ?

B. L. : « A Milanello, on a un peu trop considéré Simone comme le " petit jeune " de la bande, celui qui ne veut pas grandir. Lui-même s'est accommodé de cette situation " à la Peter Pan ", comme il nous l'a définie au cours d'une interview. Son transfert en France prouve que Marco souhaite faire évoluer les choses. Quant à Fabrizio, ce n'est pas quelqu'un qui parle beaucoup. L'exemple, il veut en priorité le donner sur le terrain, en " vidant ses tripes ". Il est un véritable point de repère pour les autres. La preuve : à la Juve, Fabrizio a porté à plusieurs reprises le brassard de capitaine. »

R. B. : « A Milan, Simone se mettait en évidence au moment du but ou lorsqu'il offrait une occasion à Weah. Mais il est vrai qu'il n'a jamais brillé par sa continuité. Même sans trouver le chemin des filets, Ravanelli sait se montrer indispensable à l'équipe. En particulier, grâce à son importante contribution au milieu de terrain. C'est par son abnégation que Fabrizio est parvenu à se faire aimer des supporters bianconeri, plutôt tempérés à ses débuts à la Juve. »

L. M. : « Ravanelli possède une grosse qualité : il ne se

Nos 3 confrères

Bruno LONGHI : rédacteur en chef au service des sports de la Mediaset, le groupe TV de Berlusconi. Il commente les principaux matches retransmis par Italia 1, Retequattro et Canale 5.

Roberto BECCANTINI : spécialiste du football international à *La Gazzetta dello Sport*, il est ensuite passé à *La Stampa*. Il est membre du jury de *France Football* pour le Ballon d'Or.

Lodovico MARADEI : « Leader » de la rubrique football à *La Gazzetta dello Sport*. Il y couvre tous les grands matches.

Photo Bernard PAPON

« BERLUSCONI AVAIT COMPARÉ FABRIZIO À DI STEFANO »

rend jamais. Alors que Simone cède plus facilement à la déprime. De plus, dans un groupe, Fabrizio est celui des deux qui socialise le plus vite. Même s'il n'est pas un leader naturel comme Vialli. »

Considérez-vous que Marco Simone et Fabrizio Ravanelli possèdent le statut de joueur de classe mondiale ?

R. B. : « Une fois, Marco Van Basten a établi une hiérarchie en utilisant une terminologie chère aux compagnies aériennes. Pour lui, seuls Pelé, Maradona et Cruyff sont en top class. En business class, on trouve des champions du calibre de Platini. Enfin, tous les autres sont en classe économique... Disons que je place Ravanelli et Simone à mi-chemin entre la business et l'économique ! »

B. L. : « Je les considère comme deux des meilleurs attaquants en circulation. Ravanelli est probablement plus régulier que Simone. Mais ce dernier arrive à vous " sortir " des trucs incroyables lorsqu'il est au sommet de sa forme. »

L. M. : « Les nombreux buts qu'il a inscrits en Ligue des champions démontrent le niveau très, très honorable de Marco. Tout comme Fabrizio, buteur sous toutes les latitudes. Ils ne sont pas loin des meilleurs. »

Leur exode était-il, selon-vous, une condition indispensable à leur épanouissement ?

R. B. : « Marco ne s'en est pas caché : lors de sa conférence de presse d'adieu, il y a quelques mois, il nous a expliqué sans détour qu'il avait signé au PSG pour... jouer. Tout simplement ! Ravanelli et la Juve se sont basés sur des considérations économiques et ont ainsi mis fin à leur union. Sinon, le maillot de titulaire de Fabrizio ne courait aucun danger. »

B. L. : « Ravanelli se serait bien passé de quitter l'Italie. Mais, ensuite, à Middlesbrough, il s'est toujours donné à fond. N'a-t-il pas terminé meilleur buteur de la saison 1996-97 ? En signant à Paris, Simone a trouvé ce club qui lui accorde une bien plus grande attention et lui donne plus de responsabilités qu'à Milan, où il n'était qu'un joueur de talent parmi tant d'autres. »

L. M. : « Une expérience à l'étranger ne peut que vous enrichir. Sur le plan du jeu, Marco a enfin l'occasion de prouver qu'il mérite un poste de titulaire dans un grand club européen. La balle est dans son camp... »

ROBERTO NOTARIANNI

Serena, l'œil du maître

EXPERT. *Attaquant de l'Inter, Bari, Côme, Torino, Juventus et Milan AC, entre la fin des années 70 et le milieu des années 90, Aldo Serena a la stature et le poste – il est aujourd'hui consultant TV – pour parler, vu de l'intérieur, de Simone et Ravanelli.*

Photo André LECOQ

« Avant de quitter l'Italie, " Penna Bianca " était très bon. Il l'est resté à Middlesbrough et aujourd'hui à Marseille. Rien n'a donc changé pour lui. L'exode a surtout permis à Fabrizio de mieux monnayer son talent.

A vingt-neuf ans, il a atteint la plénitude de ses moyens. Joueur extrêmement physique et combatif, il fait preuve à chaque match d'une énorme débauche d'énergie. Ce qui ne l'empêche pas de garder un exceptionnel sang-froid devant le but. D'ordinaire, les attaquants de son gabarit, tel Pierluigi Casiraghi, ont plutôt tendance à se sacrifier dans le jeu – ils servent avant tout à user les défenses – et leur rendement finit par s'en ressentir. Fabrizio, lui, vous garantit un nombre élevé de buts au cours de la saison.

Mais il ne se cantonne pas dans son rôle d'attaquant. Pour donner sa pleine mesure, Ravanelli se doit de participer activement à la manœuvre de son équipe, où son poids se fait évidemment sentir. Il ne peut s'exalter dans un jeu passif. C'est un athlète extraordinaire, voué, physiologiquement, à servir le collectif. Et par sa débauche de travail, il représente un élément très apprécié des entraîneurs. Fabrizio ne passe pas inaperçu sur un terrain ni dans les vestiaires.

Son palmarès en témoigne, Ravanelli n'a manqué au cours de sa carrière aucune des occasions qui se sont présentées à lui. Et, surtout, il a réussi à faire son trou en Squadra Azzurra, ce qui montre quelle envergure il a atteint.

Pour Marco, abandonner Milan était bigrement nécessaire. Il lui fallait trouver un nouveau challenge pour relancer sa carrière. De fait, Simone a choisi Paris pour des raisons sportives, bien plus que financières. Cette étape est fondamentale pour juger de la véritable dimension du joueur. Car Marco n'a pas encore exprimé le meilleur de lui-même, malgré ses nombreux atouts. En effet, il est rapide, possède un sens du but très affiné et un potentiel physique non négligeable... Sa petite taille ne doit pas vous induire en erreur : à la fin de ma carrière, j'ai eu l'occasion de m'entraîner avec lui, au Milan AC, et je peux vous assurer qu'il est vaiment robuste ! En restant à Milan, à cause de la concurrence, il n'a pu se livrer au maximum sur une longue période, c'est son problème.

En apparence, on pourrait douter de sa réelle influence sur le jeu, tant Marco sait se faire oublier. Mais il est capable de surgir et de frapper à n'importe quel moment. D'autant qu'au niveau technique il peut placer la barre très haut. Il ne vit que pour et par le but. Sa contribution prend forme dans la phase terminale de l'action. Malgré tout, Marco ne rechigne pas à donner un coup de main à ses coéquipiers, le cas échéant.

S'imposer en sélection : voilà ce qui manque à Simone pour exploser définitivement. Dommage, car il est probablement supérieur à Ravanelli devant le but. »

ANTONIO FELICI

Nice, une révolution

ENTRAÎNEURS. *Quelques heures avant son match contre Martigues (1-1) et à une semaine de son déplacement au Slavia Prague, l'OGCN a surpris son monde en changeant d'entraîneur. Arrivé en décembre 1996, Sylvester Takac passe la main au Belge Michel Renquin. Une succession éclair dans les faits, mais qui, aux dires des dirigeants, était programmée de longue date.*

Sans doute bercé par la douce euphorie qui animait l'équipe niçoise à cette époque, Sylvester Takac s'était lâché un peu trop vite la veille de sa victoire en Coupe de France en mai dernier. A la question : « Serez-vous encore l'entraîneur de l'OGCN la saison prochaine ? », le technicien azuréen avait répondu, plein d'allant et sans hésiter, par l'affirmative. « On m'a demandé si j'avais envie, j'ai dit oui. Entraîner, c'est ma vie ! » (*France Football*, 9-5-1997).

Au lendemain de ses propos, le trophée entre les mains, l'envie de l'entraîneur niçois ne devait être que décuplée. Malgré la descente en Division 2, Sylvester Takac, qui sortait d'une longue période d'inactivité depuis son licenciement de Sochaux en 1994, avait visiblement la flamme. Mais derrière ses paroles apparemment franches et sans ambiguité, le technicien serbe, arrivé sur la Côte dans les bagages de son compatriote et nouveau président Mandaric, prospectait déjà à la recherche d'un successeur capable d'assumer ce bel héritage construit en six mois. « Quand le président a officiellement repris le club, il m'a demandé d'essayer de sauver l'équipe de la relégation, affirme aujourd'hui Takac. Toutefois, entre nous deux, les choses étaient claires. Cette mission était à durée déterminée, car ma vocation première était de devenir manager général pour l'aider à restructurer. Ensemble, on a tout le temps cherché un véritable entraîneur qui puisse travailler sur le long terme. Si je suis resté, c'est que l'on n'avait pas entre les mains le profil recherché pour attaquer la saison. Une fois cette personne trouvée, il allait de soi que je laisse la place. Ça y est ! »

UN LIMOGEAGE ENTRE BONS AMIS

Cette recherche, qui paraît avoir été méticuleusement effectuée, n'a en fait duré que l'espace de la dernière intersaison. Mandaric et Takac tenaient au chaud le nom de Michel Renquin depuis trois mois. Retenu par ses obligations aux commandes de la sélection Espoirs suisse, le Belge a donc obligé Takac à prolonger son CDD d'un trimestre, le temps qu'il finisse sa propre mission il y a trois semaines à Saint-Gall, contre l'équipe de France de Domenech. Entre toutes les parties, le marché était clair et ne demandait qu'à être officialisé. Mais, pour mieux comprendre cette attente, qui ferait presque de Renquin un messie eu égard à sa durée, il est bon de préciser que ces trois hommes ne sont pas des inconnus les uns pour les autres.

Gamin, le nouvel entraîneur niçois était un fervent supporter du Standard de Liège dans les rangs duquel évoluait un certain Takac. Devenu pro en 1974, il succède alors au Yougoslave au moment de sa retraite, puis l'admire toujours quand ce dernier prend les commandes du rival local, le FC Liège. Quant à ses rapports avec Mandaric, ils sont encore plus étroits. « Je connais Milan Mandaric depuis plus de dix ans, explique, des souvenirs communs plein la tête, l'ex-Diable Rouge aux 55 sélections. Il était venu au Standard comme dirigeant à l'époque. Il voulait reprendre la présidence car le foot l'intéressait déjà. Malheureusement, ça ne s'était pas fait et il est parti au bout de trois mois. Toutefois, nous n'avions pas rompu nos relations et avons toujours gardé un contact privilégié. C'est donc lui qui m'a appelé en premier pour me parler de son projet niçois. Sans me mettre la pression et en me présentant calmement ses intentions, il m'a demandé de réfléchir au poste. J'ai eu le temps de me faire à cette idée. Ce n'est donc pas un coup de foudre, mais plutôt une transition en douceur. De part et d'autre, tout ce qui se passe maintenant est mûrement réfléchi. »

UN SECRET BIEN GARDÉ

Ce passage de témoin, préparé en catimini dans la coulisse, a toutefois surpris les joueurs par sa spontanéité. Même s'il connaissait la volonté de Takac de passer la main un jour ou l'autre pour se consacrer aux intérêts supérieurs du club, en tant que directeur sportif et technique, les partenaires de Valencony ne s'attendaient pas à cette rapidité. Côté mouvement, ils tablaient plutôt sur l'officialisation d'un joker offensif. « La veille de cette annonce, on nous a prévenus que l'entraînement était déplacé en fin d'après-midi, relate le gardien niçois. Personnellement, j'ai pensé que le coach allait nous présenter l'attaquant belge dont on parle depuis un moment *(NDLR : Piet Verschelde, le meilleur buteur actuel du Championnat de Belgique avec Harelbeke, qui devrait aussi rejoindre l'OGCN incessamment)*. En fait, c'était pour nous présenter Michel Renquin. Nous n'étions pas dans le secret des dieux ! D'ailleurs, je crois qu'il est préférable que ça se passe de cette façon plutôt qu'il y ait des rumeurs qui trainent pendant un certain temps. C'est plus sain. »

Vu de l'extérieur, ce limogeage entre bons amis en a néanmoins surpris plus d'un. Au-delà de ceux qui ne se rappelaient plus du libellé exact du contrat de Takac, en tant que manager général, c'est le moment et la période qui gênent. A une semaine du huitième de finale retour contre la Slavia de Prague, ce remplacement pouvait sembler mal placé.

L'activité de Takac sur le banc niçois contre Martigues les a rapidement rassurés. Bien que présent aux côtés de son directeur technique au bord de la pelouse du Ray, Renquin s'est contenté de regarder de près la piètre évolution de ses futurs éléments. Le quadragénaire (42 ans) ne débutera en effet son contrat de trois ans et demi qu'au retour de République tchèque, voire après le match de Championnat face à Lille, dimanche prochain.

Alors, pour le fameux choc psychologique, les Niçois, au regard du match qu'ils ont fourni face aux Provençaux, ont sans doute décidé d'attendre aussi une semaine. « En douceur ».

FRANÇOIS VERDENET, à Nice

Photos Jacky DELORME

Contrairement aux apparences, Dominique Aulanier n'a pas survolé les débats contre Martigues (1-1). Comme les Aiglons, le buteur du jour se réservait-il pour Prague ?

de velours

Michel Renquin, le nouvel entraîneur niçois, semble heureux de son sort. Aux côtés de Sylvester Takac, son prédécesseur et nouveau directeur technique, le Belge affiche un large sourire.

Renquin : « Une saison et demie pour monter »

MISSION. *Riche d'un palmarès flatteur comme joueur, puis entraîneur en Belgique et en Suisse, l'ancien international belge veut réussir en France et participer au renouveau de l'OGCN.*

« Michel, votre nomination a surpris par sa brutalité. Depuis quand êtes-vous officiellement niçois ?

Depuis mercredi dernier, date à laquelle je me suis libéré de la Fédération suisse. Ma venue s'est effectuée gentiment. Dès que Milan Mandaric m'a proposé le titre d'entraîneur, j'ai été séduit. De plus, j'avais vraiment envie de travailler avec Sylvester Takac. Il est vrai que tout s'est fait en secret, mais après une sage réflexion.

D'ailleurs, vous allez avoir encore un peu de temps pour observer votre nouvelle équipe.

En effet, j'ai encore une petite dizaine de jours afin de connaître mes joueurs et le style de cette équipe. Sylvester continuera à diriger à Prague et peut-être face à Lille. Entre nous, il y a un *gentlemen's agreement*. Avec le président, ils veulent me donner le temps nécessaire pour bien me poser. Cependant, j'ai déjà un aperçu de notre potentiel. J'ai vu Nice à Mulhouse *(NDLR : le 30 août)*, face au Slavia, sur quelques cassettes et à la télé française ! Plus ce match contre Martigues...

Et alors ?

N'ayant pas encore eu de contacts très soutenus avec mes joueurs, vous me permettrez de leur réserver mon jugement. Simplement, je peux vous dire que la volonté semble là, mais qu'il faut davantage la canaliser. Contre Martigues, il y avait trop d'espace entre les lignes. Cependant, j'ai vu des équipes différentes à chaque fois avec tous les blessés ou les suspensions. Je commence néanmoins à avoir un petit avis sur tous les joueurs. Par exemple, Vandecasteele m'a bien plu tout comme Angan au marquage. De toute façon, Sylvester est là pour m'aiguiller. Je prends l'équipe en cours de saison, en pleine compétition. Je ne vais donc pas tout changer du jour au lendemain !

Comment vous a-t-on présenté le challenge niçois ?

Je connais Milan Mandaric. Avec lui, je sais qu'il y a les moyens de faire quelque chose de sérieux et de solide. Il ne veut pas construire sur du superficiel, mais monter un club stable. Cette volonté passe déjà par un staff technique de qualité et bien en place. Je serai donc l'entraîneur et Sylvester Takac sera mon directeur technique. Maintenant, Sylvester se consacrera davantage au recrutement et aux différentes tâches sportives du club.

Aujourd'hui, Nice est onzième, à treize points du leader. L'accession en Division 1 vous paraît-elle encore jouable ?

Bien sûr ! Je crois d'ailleurs savoir que nous avons un match en retard contre Laval et que trois clubs peuvent monter en D 1 chez vous. Rien n'est donc définitif. L'équipe a laissé des forces en Coupe d'Europe jusque-là. Ensemble, on va se battre pour rattraper le temps et les points perdus. J'espère que l'on pourra remonter dès mai prochain. Même si cela ne se fait pas, je suis persuadé que l'on aura effectué du bon travail. Au maximum, je me fixe une saison et demie pour regagner l'élite ! »

F. V., à Nice

Renquin en bref

Né le 3 novembre 1955 en Belgique. Marié, père de trois enfants.
Il débute sa carrière pro en 1974 au Standard de Liège où il jouera sept saisons. Il rejoint ensuite Anderlecht puis le Servette de Genève, à nouveau le Standard et Sion, où il achève sa carrière de joueur en 1989.
International belge (55 sélections), vice-champion d'Europe en 1980 contre l'Allemagne et demi-finaliste de Coupe du monde contre l'Argentine en 1986, il a joué 42 rencontres de Coupes d'Europe en club. Il est champion de Belgique avec Anderlecht et remporte la Coupe du Roi avec le Standard, champion de Suisse avec le Servette de Genève.
Il commence sa carrière d'entraîneur en 1989 au centre de formation de Sion. En 1991, il entraîne le Servette, puis Renens (D 3 suisse) pour deux saisons. Il prend ensuite la tête des moins de 16 ans, puis des Espoirs helvètes lors des derniers éliminatoires pour le Championnat d'Europe (4e du groupe 3, celui de la France).

Putsch à Toulon

MINI-CRISE. *Après le mauvais début de saison, le président du Sporting, Serge Catalano, mis en minorité au sein du conseil d'administration, démissionne. Il est remplacé par Albert Mansana, un fidèle du club. Les vieilles querelles intestines ressurgissent.*

Le Sporting s'est offert sa petite crise traditionnelle ! Mais, contre toute attente, c'est le président en personne qui a payé les pots cassés de début de saison. En milieu de semaine dernière, Serge Catalano a présenté sa démission à l'issue d'une réunion du conseil d'administration. Coup de poker ou stratégie mûrement réfléchie ? Toujours est-il qu'elle a été acceptée immédiatement et qu'Albert Mansana, un indéracinable dirigeant, a pris le fauteuil tant convoité sur la Rade.

A la fin de l'été, tout Toulon rêvait. Le recrutement faisait l'unanimité. Un entraîneur qui connaît la maison arrivait (Albert Emon), une pléiade de signatures de joueurs confirmés (Mazzuchetti, Revelles, Marquet, Vervoort...) se concrétisait, la présence de Jean-Marc Ferreri et de Stéphane Demol, que l'on annonçait sur le départ ou à la retraite, rassurait. Bref, tout se présentait sous les meilleurs auspices. Pourtant, la mayonnaise ne va jamais monter. Des clans se forment, des inimitiés se révèlent au grand jour. Rien ne va entre les jeunes et les vieux, entre les Toulonnais et les Marseillais, entre les Français et les Belges. Rien, au point que les défaites succèdent aux défaites (cinq lors des six premières journées) et que Vervoort, pris en grippe par tous les supporters, fait rapidement ses valises. Imité très vite par Jean-Marc Ferreri, qui ne résiste pas au contrat alléchant offert par le FC Zurich.

LE COMPLOT DES ANCIENS

Pour sa deuxième saison au niveau professionnel, le Sporting végète, voire, plus grave, s'enfonce. Serge Catalano, qui n'avait pas caché sa volonté de faire revenir très vite le club parmi l'élite, commence à perdre patience. Ses différentes déclarations allaient probablement en déranger plus d'un sur les bords de la Rade. « Certains m'ont trahi. Dans un premier temps, je les ai écoutés. Ensuite, les joueurs se sont querellés comme des gamins. Pour terminer, je n'ai jamais senti que tous les dirigeants tiraient dans le même sens que moi. Fatigué, épuisé, désabusé, j'ai donc préféré laisser la place pour observer la situation et voir comment les donneurs de leçon allaient s'y prendre. »

Une théorie que ne partagent pas les « anciens » comme Jacques Leterreux ou Albert Mansana, qui fomentent un complot et mettent en place le putsch qui va renverser le président. « Nous ne tenons pas à nous étendre sur les raisons précises qui nous ont poussés à tirer la sonnette d'alarme. Disons simplement que nous ne tenions pas à connaître de nouveau les mêmes dérapages qu'à l'époque, pas si lointaine, de Rolland Courbis. » Albert Mansana est donc de retour. Il avait déjà occupé les fonctions de président, mais avait dû partager le pouvoir avec deux autres coprésidents, avant d'être écarté par la mairie au profit de M. de Courson, le prédécesseur de Serge Catalano.

Mansana tiendra-t-il cette fois ses promesses : une gestion rigoureuse avec l'arrivée d'un ou plusieurs sponsors, puisqu'il se dit depuis toujours l'ami de Jean-Claude Darmon ? L'avenir seul le dira, mais dans le Var nombreux sont ceux qui doutent et qui regrettent ces éternels retours vers le passé. Contre Lille, les supporters n'ont pas tardé à livrer leur sentiment au moyen d'une grande banderole : « Dirigeants, arrêtez de dégoûter les derniers fidèles ! » Un message clair et sans ratures.

Correspondance YVES MERENS

UNE-DEUX

Guerreiro : « On ne doit plus tricher »

Englué en milieu de tableau à dix-huit longueurs de Nancy, le SM Caen a vu tous ses rêves de remontée s'envoler avec ce dernier nul concédé face au Red Star (1-1). Sans doute secoué comme tous ses partenaires par les rumeurs de changement d'entraîneur *(voir encadré)*, Rafaël Guerreiro, en bon capitaine, invite au sursaut d'orgueil.

« Rafaël, avez-vous fait tout votre possible pour essayer de battre le Red Star ?

Sans doute pas, puisque nous avons concédé un nouveau nul. Pourtant, cette fois, le scénario semblait idéal. Quand le Red Star a manqué un penalty et que nous avons ouvert la marque juste derrière, on s'est dit que c'était notre soirée. Hélas !

Le malaise est-il si profond ?

A mon avis, non. Tout se passe dans la tête ! Quand on entre sur le terrain, on a trop peur de mal faire. Cette retenue nous empêche d'évoluer à cent pour cent de nos possibilités. Dès le moindre grain de sable, notre jeu collectif se désagrège. Contre le Red Star, après l'égalisation, on s'en est remis à des actions individuelles. A force, on y laisse trop d'énergie.

Comment sortir de cette impasse ?

En persévérant ! Le plus important est de ne pas se désunir et de ne pas tricher. Il faut garder à l'esprit qu'on traverse une période difficile mais, qu'un jour ou l'autre, ça va revenir.

Vous convenez quand même que Caen est une grosse déception cette saison.

C'est vrai. Cette 13e place est décevante. Toutefois, nous étions plusieurs, à l'intersaison, à être conscients que notre potentiel ne nous permettrait pas de jouer au-dessus de la 5e ou 6e place.

Vous en êtes loin...

C'est justement à nous de prouver qu'on n'est pas à notre place ! »

Correspondance J.-P. ARIGASCI

❍ Contre Amiens (4-0), Mulhouse a réussi, pour la troisième fois de la saison, à inscrire **quatre buts** sur son terrain, ce qui lui vaut de posséder aujourd'hui la troisième meilleure attaque du Championnat.

❍ Le Red Star, qui a raté un penalty à Caen (1-1), n'en était pas à son **coup d'essai**. Contre Valence, au mois de septembre, les Audoniens avaient aussi raté l'occasion de prendre l'avantage.

❍ Victime de spasmes cardiaques, le défenseur audonien Christophe Fiatte a dû être **hospitalisé** plusieurs jours. Aujourd'hui, il est au repos en attente des conclusions des examens.

❍ **Mauvaise soirée** à Niort pour Le Mans qui a perdu, outre le match (3-0), deux éléments clés de son effectif. Penaud et Pardeilhan ont été victimes d'entorse de la cheville.

❍ Le Nîmois **Abder Ramdane** a marqué, à Laval (2-1), son cinquième penalty de la saison. C'était d'ailleurs le neuvième accordé à son équipe cette saison.

❍ Hervé Hagard suspendu, le **brassard** de capitaine beauvaisien est revenu, pour la première fois de la saison, à Bruno Roux. L'attaquant oisien a fêté ça en inscrivant contre Sochaux (1-1) son 114e but en Division 2.

Photo Jacky DELORME

Drôle de nocturne

Tandis que Troyes et Valence s'expliquaient sur la pelouse (2-2), quelques mètres plus loin plusieurs ouvriers s'activaient à la construction de la nouvelle tribune du stade de l'Aube. Le coulage d'une dalle en béton dans l'après-midi les a en effet obligés à jouer les prolongations à la lueur des projecteurs. Le béton n'attend pas !

Calderon sur la sellette

S'il n'y a rien de nouveau à Caen au sujet de l'arrivée éventuelle d'un joker, en revanche, les coulisses du club n'en finissent pas de renvoyer les échos d'un possible remue-ménage au poste d'entraîneur. Le titulaire actuel, Gaby Calderon, se sait menacé surtout après le dernier nul contre le Red Star (1-1). Toutefois, l'Argentin reste d'un calme à toute épreuve, précisant qu'on lui avait donné deux ans à son arrivée pour réussir dans son objectif de remonter en Division 1. « Si les dirigeants jugent que la meilleure solution à nos problèmes consiste à virer l'entraîneur, la décision leur appartient. Moi, j'ai la conscience tranquille. Je rappelle d'ailleurs que, quand on est venu me chercher, on m'avait dit que ce serait pour travailler dans la stabilité. Quatre mois après, il serait trop facile d'attribuer tous nos problèmes au seul entraîneur... »

Interrogé sur ce sujet délicat après le nul concédé aux Audoniens, qui auraient pu repartir avec deux points de plus s'ils n'avaient manqué un penalty qui a atterri sur la transversale, Daniel Jeandupeux a précisé qu'une telle décision « ne se prenait pas seul ». En tout cas, le poste de Calderon n'intéresse pas le Suisse qui est catégorique sur ce point. Absent ce week-end, le président Pingeon n'a pu s'exprimer à ce sujet. Rappelons qu'en trois ans le Stade Malherbe a déjà connu trois entraîneurs pour autant de présidents. La stabilité tant espérée en début de saison par la nouvelle équipe ne semble pas encore de mise.

❍ Pour la première fois de la saison, les Niortais sont partis se mettre au vert pour préparer le match important contre Le Mans (3-0). Les Chamois avaient choisi comme lieu de retraite un **château**, dans le Mellois, qui est situé à une trentaine de kilomètres de Niort.

❍ Les travaux d'un local de 300 m², d'une annexe de 200 m² pour la billetterie informatique et la boutique des Chamois sont pratiquement terminés. L'ensemble sera inauguré le 22 novembre, à l'occasion du match **Niort-Gueugnon**.

❍ Libéré de son contrat avec Charleville en raison du dépôt de bilan de ce club de National, **Jérôme Frétard**, 22 ans, devrait signer à Amiens ce mercredi. Formé à Châteauroux, ce milieu offensif attend juste une confirmation de la Ligue, sur son statut de chômeur, pour rejoindre la formation de Dos Santos.

❍ Le Mulhousien Zico Tumba a réalisé son premier **doublé** de la saison contre Amiens (4-0), le deuxième de l'équipe mulhousienne après celui réussi par Jean-Luc Gautier contre Caen lors de la 2e journée.

❍ Avec 4 786 spectateurs, la rencontre face à Amiens a permis au FC Mulhouse de pulvériser son **record** de spectateurs. Mais il est vrai que 2 200 jeunes des clubs haut-rhinois avaient été invités.

❍ Les **travaux** du stade Pierre-Brisson de Beauvais sont enfin engagés. Ils devraient s'achever au terme de la saison.

❍ Blessé à un doigt de pied, le gardien stéphanois **Jérôme Alonzo** a tout de même tenu sa place à Louhans-Cuiseaux (0-0). Fort bien, de surcroît, puisqu'il a été l'auteur de plusieurs arrêts décisifs qui ont permis à son équipe de décrocher son septième point en trois matches.

❍ **Christophe Lagrange**, qui a retrouvé une place de titulaire au sein de l'équipe stéphanoise, court toujours après son premier but en Championnat. En revanche, l'ancien Havrais en a déjà marqué six (deux triplés) avec l'équipe réserve des Verts en CFA 2.

❍ **Laurent Delamontagne**, dont le contrat le liant à l'ASOA Valence expirait au terme de cette saison, a prolongé son bail d'un an avec le club drômois.

❍ Expulsé à Lille pour la deuxième fois de la saison, le Niortais **Bertrand Piton** a manqué le match Niort-Le Mans (3-0) tout comme son coéquipier Joël Bossis, touché à un œil.

❍ Suspendu pour un match, **Lazlo Bölöni** a tout de même dirigé ses troupes contre Gueugnon (3-0) depuis l'entrée du tunnel des vestiaires à l'aide d'un talkie-walkie. Il était en liaison avec Jacky Bonnevay, son adjoint, qui se trouvait, lui, sur le banc de Marcel-Picot.

❍ Formidable volonté, exploit des médecins et du kiné ? Toujours est-il que **Fred Biancalani**, opéré du ménisque lundi dernier, courait déjà trois jours après. Il envisage de rejouer avec Nancy d'ici à une semaine.

❍ Il ne faut pas trop s'étonner de la qualité du milieu de terrain nancéien, même lorsque des joueurs tels que Moracchini, Biancalani ou Capiaux sont absents. Moustaïd, Bastien, Ouadah, Savine et Rodrigues, qui les relaient épisodiquement, ont tous été **internationaux juniors**.

❍ Entraîneur de la Division 2 par intérim, **Jacky Bonnevay**, le responsable du centre de formation nancéien, présent à la place de Laszlo Bölöni contre Gueugnon en raison de la suspension du Roumain, n'était pas trop dépaysé. Sur les onze joueurs formés à l'ASNL appelés contre les Forgerons, six d'entre eux ont opéré cette saison sous ses ordres en CFA.

❍ De retour à Troyes, où il évoluait la saison dernière, le Valentinois **Marc Maufroy** a bénéficié d'une permission spéciale pour s'attarder un peu dans la cité auboise. C'est son ami troyen Jérôme Monier qui l'a hébergé.

❍ Les Valentinois étaient très remontés après M. Somps, l'arbitre de la rencontre face à Troyes. Ils contestaient le **coup franc** dans la surface de réparation sifflé à la dernière minute contre leur gardien Yazmadjian, coupable d'avoir effectué quatre pas au lieu des trois réglementaires. Il est vrai que c'est sur ce coup franc mal renvoyé que les Aubois parvinrent à égaliser in extremis.

❍ **Luc Borrelli** effectuera vraisemblablement son retour à Lorient. Le gardien caennais, opéré à l'os malaire, a pu reprendre du service à l'entraînement avec un masque de protection sur le visage. Fabrice Catherine aura ainsi assuré un intérim de trois matches.

CLIN D'ŒIL

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

La salsa des Merlus

Pas de queue de poisson mais des étranges coups de fesses. Voici la nouvelle danse à la mode des Lorientais Pedron et Oyawolé, pour fêter leurs buts lors de leur victoire contre Troyes (3-0). Un, deux, trois, changez de partenaires, et ça repart à Wasquehal (1-2) !

Début de mois décisif pour les Verts

Ce début novembre aura un caractère primordial pour l'avenir de l'ASSE. Sur le plan sportif, tout d'abord, puisque les Verts auront l'avantage de recevoir trois fois consécutivement à Geoffroy-Guichard (Niort en match de retard ce mardi, suivi de Beauvais et Sochaux). En dehors du terrain, les choses devraient évoluer rapidement dans le cadre de la reprise du club, puisqu'un jury de neuf personnes va se réunir prochainement pour choisir entre les dossiers de Christian Constantin, l'actuel président de Sion, et celui de la société ISL, qui ont finalement été déposés vendredi dernier. Une conférence de presse sur ce sujet a été donnée, lundi après-midi, par Me Guenaire, pour confirmer le dépôt de ces deux candidatures.

Le lièvre ardennais et la tortue corse

MORALE. *C'est l'histoire d'un match un peu bizarre entre deux équipes que presque tout oppose. Une rencontre où les Sedanais ont le match en main avant d'être rejoints, fatigués, par des Ajacciens plus calculateurs. Une fable prémonitoire pour la fin de saison ?*

Jean de La Fontaine, gentilhomme du XVII[e] siècle, n'a jamais joué au football, inventé deux siècles plus tard. Ou alors il va falloir se replonger sérieusement sur les origines du plus populaire des sports, et corriger ce qui serait alors un bel anachronisme.

Jean de La Fontaine n'a pas non plus écrit la fable du lièvre ardennais et de la tortue corse. Mais il est connu pour avoir composé celle du lièvre et de la tortue, qui s'en approche tout simplement. En plus, il est né à Château-Thierry dans l'Aisne, pas si loin des Ardennes, sur la route qui va de Paris à Sedan.

S'il avait été au stade Emile-Albeau de Sedan, il aurait pu raconter l'histoire d'une drôle de rencontre, de l'affrontement entre des Sedanais pressés et un peu artistes et des Corses tranquilles et besogneux.

Sedan-Ajaccio, c'est un affrontement entre deux styles, deux footballs : recherché et plutôt élégant côté ardennais, plus rugueux et direct chez les Corses.

Le lièvre sedanais porte beau avec son style de jeu léché, basé sur le pressing, mais aussi l'improvisation. Le 4-2-3-1 sedanais est rigoureux sans être rigide, et laisse une parfaite liberté aux éléments offensifs. Une formule où sérieux et fantaisie cohabitent plutôt bien depuis le début de la saison. La charge des Sangliers a pour l'instant presque tout renversé sur son passage.

Mais la besogneuse tortue ajacienne a trouvé la parade en ramenant ce match nul (2-2) des Ardennes. En ne s'affolant jamais. En restant toujours debout et en se battant. Ça, les Corses savent faire. C'est même le principal motif de satisfaction de Paul Orsatti, l'entraîneur corse : « Chaque fois on donne tout. On est solide, serein. On érode nos adversaires sans jamais s'affoler. »

Et pour ne pas s'affoler, il fallait vraiment avoir foi en ses qualités face à Sedan. A une demi-heure de la fin, Sedan mène le plus logiquement du monde 2-0. Le Gazélec n'a pas montré grand-chose en matière de jeu, se contentant de lancer de longs ballons devant, ce qui est bien dommage car le séduisant trio d'attaque Oudjani-Castro-Sabin a du mordant et de la qualité. Le reste est discipliné, batailleur et courageux mais n'a, à part l'incontournable Olmeta, aucun vécu professionnel. Ce sont presque tous de jeunes Corses formés au club.

Dominé dans le jeu, le Gazélec frise une fois, deux fois, trois fois le 3-0. Tel le roseau, la défense maure plie mais ne rompt plus devant des Sedanais sans génie, pas vraiment déchaînés, mais qui font vivre le ballon en deuxième période. Et puis l'équipe d'Orsatti sort petit à petit de sa carapace. La tortue corse commence un ébouriffant retour, rendu possible grâce au travail de sape mené depuis le début de la rencontre.

Car le jeu physique du Gazélec, rendu meurtrier pour les organismes après deux expulsions (une de chaque côté) synonymes de terrain supplémentaire à couvrir pour les joueurs, use petit à petit les Sedanais comme chaque fois à l'extérieur. Et l'incroyable raté du blond ardennais Taine va finir par leur couper les jambes : tout seul devant le but, il manque la balle de 3-0, celle qui assurait la victoire aux Sangliers.

Les Sedanais sont-ils partis trop rapidement dans le match, se sont-ils égarés en chemin en ne glissant pas au fond des cages d'Olmeta les balles de break qu'ils ont obtenues ? Toujours est-il que, moins d'une minute après l'occasion de Taine, les Corses se mettent à pousser, pousser. Et finissent par égaliser à sept minutes de la fin. Oudjani est passé deux fois par là et Ajaccio repart avec un point, qui aurait pu se transformer en trois si Sachy, le gardien sedanais, n'avait sauvé la peau des Sangliers sur un tir de ce chasseur qu'est Oudjani.

La morale de cette histoire est toute simpe : rien ne sert de courir à toute vitesse si c'est pour ramener un point. Et les Sedanais feraient bien de se méfier, car la morale d'une autre fable de La Fontaine leur pend au nez. A l'image de leur match, ils « carburent depuis le début de saison», dixit Bruno Metsu. Et à force de vouloir « donner du plaisir » et croire que « spectacle et victoire peuvent rimer», ce qui est louable quand on a une condition physique parfaite, Metsu et les siens commencent à s'essouffler. Et à voir revenir un Gazélec mal parti mais qui ne cesse d'accumuler les bons points et les buts (13 en cinq matches). Le lièvre sedanais pourrait muer en une cigale qui a chanté tout l'été, depuis le début de la saison, et qui va peut-être se retrouver fort démunie d'énergie au moment de passer l'hiver. A moins que le travail physique de fourmi mis en place par Metsu ne porte ses fruits et relance les Sangliers. La morale serait alors tout autre. Ce qui est bien possible puisque La Fontaine n'a jamais rien connu du football...

ARNAUD TULIPIER, à Sedan

La renaissance de Cyril Cassese

RETOUR. *Propulsé en Première Division à seize ans et demi, Cyril Cassese n'a pas vraiment pu confirmer. Après quelques années de galère, il est revenu sur ses terres et, comme par hasard, a retrouvé son efficacité. Il est le meilleur buteur de National.*

Né à Toulon il y a près de 25 ans, le 10 décembre 1972, marié l'an dernier à une Toulonnaise... les fibres de Cyril ne pouvaient qu'être varoises. Ce n'est donc pas tout à fait le hasard, après trois étapes lointaines dans l'Hexagone (Guinguamp, Alès, Clairefontaine...), qu'il est revenu avec joie sous son ciel natal. Il y a trouvé un coach qu'il apprécie, Jacky Novi, et un groupe dont les tribulations en fin de classement n'altèrent en rien l'excellent esprit de corps du groupe. La confiance reste de mise en dépit des événements contraires...

En consultant l'étonnant tableau de marche de Cyril, premier goleador de National avec neuf buts (trois de la tête, six du droit et deux penalties), on ne peut manquer de noter que les trois suivants derrière le Varois appartiennent à des clubs du bas de tableau : Akiana et Godon de Bourges, 15[e] du Championnat, et Haddadou le Tourangeau, 18[e] de National.

Cassese, du haut de ses 183 centimètres, est philosophe. Il souhaite simplement continuer sur sa lancée en toute modestie. « Je partage l'angoisse du coach devant l'accumulation des blessures qui nous privent en attaque de Couriol et Alcocer et, derrière, de Cissokho, Pardou, Soler, Trigo... Devant, je bénéficie de l'efficacité de David Clapson et de l'allant du jeune Dehmani, sans parler des permutations de Lefeuvre, Lestrade ou Gibon dans mon secteur... »

Pendant trois ans, Cyril accumule les sélections en Equipe de France Cadets puis Juniors ont été constantes. Puis c'est la Coupe d'Europe au Danemark, la finale de la Coupe de la Ligue à Clairefontaine, et des Varois qui triomphent de l'Atlantique 3-1, avec un but de Cassese...

A seize ans et demi, son entraîneur d'alors, Rolland Courbis, le fait débuter en Première Division contre Lens, battu 3-1... avec un but de Cyril !

Sa réussite toulonnaise ne débouche pourtant sur rien, ce qui reste pour Cyril une espèce de mystère...

Ce fut alors un an à Guinguamp, coupé par une longue blessure, deux ans à Alès et une descente en D 2, puis la redécouverte de Clairefontaine dans le clan des chômeurs cette fois, sous la houlette du bienveillant René Charrier.

Et puis Fréjus le contacte et il revient sur les terres de ses premiers exploits. Et effectue des débuts en fanfare. Les joueurs de Thouars s'en souviennent aussi quand, le 2 août dernier, il signa ses deux premiers buts officiels. Des buts qui ont une signification particulière pour le goleador azuréen : « Ma femme venait de m'apporter la veille du premier août un superbe petit Roman, m'offrant l'occasion unique de leur dédier, à la maman et au bébé, ces deux buts. » Et depuis, Cyril ne cesse de marquer, comme pour fêter encore et encore cette naissance et sa renaissance...

Correspondance Bernard ROLL.

Photo Christophe LOISEAU

Bruno Pabois, ici à la lutte avec Eric Sabin, et les Sedanais ont cru trop vite à leur victoire. Ils ont même eu du mal à contenir le Gazélec en fin de partie.

★ La Coupe de France ne gâte pas vraiment le **Paris FC**. Après avoir sorti son homologue de Saint-Maur (2-1), le PFC s'apprête à souffrir de nouveau chez un autre club banlieusard de National : Saint-Denis-Saint-Leu.

★ Le Croate de l'AC Ajaccio, prêté par Monaco, **Dado Prso** (ancien Rouennais) a marqué son premier but de la saison après une course de plus de 40 mètres face à Fréjus (2-0).

★ C'est un faux rebond — le ballon a heurté son tibia — qui a empêché l'attaquant de l'AC Ajaccio, **David Faderne**, de battre le gardien fréjussien, Farina.

★ « Il est regrettable que nous rations autant d'occasions aussi bien à domicile qu'à l'extérieur. Mais ne nous plaignons pas que la mariée soit trop belle », disait le poète **Bati Gentili**, l'entraîneur de l'AC Ajaccio, après la victoire contre Fréjus (2-0).

★ Faisant ses débuts à Sedan au sein de l'équipe corse du GFCO Ajaccio, l'ancien joueur de Charleville **Hervé Louis-Marie** aura donc joué deux fois à Emile-Albeau cette saison. Il y aura connu la défaite (2-0) avec l'Olympique de Charleville et le nul avec le Gazélec (2-2).

★ Le Sedanais **Farid Fouzari**, qui s'est occupé du marquage de Chérif Oudjani, le buteur du Gazélec Ajaccio, n'avait plus été titulaire dans l'équipe sedanaise depuis le 31 mai dernier.

★ Chamboulée en raison de diverses suspensions et blessures, la **défense sedanaise** a encaissé 8 buts lors de ses trois derniers matches (Championnat et Coupe confondus), avec notamment trois buts lors du dernier tour de Coupe de France face à une équipe de Division d'Honneur.

Photo MAG'SPORTS

Les Carolos se recasent

Leur club définitivement rétrogradé en Division d'Honneur par le conseil fédéral, les joueurs de Charleville ont recouvré leur totale liberté. Après Garniette et Vrielynck (Saint-Denis-Saint-Leu), Louis-Marie (GFCO Ajaccio), Blondeau (Fontenay-le-Comte) et Montibeller (Saint-Dizier), Frétard *(en photo ci-dessus)* est en passe de retrouver à son tour un club. Ce milieu offensif connaîtrait même une agréable promotion sportive puisqu'il devrait signer ce mercredi en Deuxième Division, à Amiens, si la Ligue lui accorde officiellement le statut de chômeur. Par ailleurs, l'ex-Lensois Magny doit rejoindre Saint-Maur Lusitanos en début de semaine. G'Badie était pressenti au Mans, mais son statut d'étranger hors Union européenne lui barre cette route. Quant à Chevalme, toujours dans les Ardennes, son nom est avancé à Tours et du côté du Cercle Dijon (CFA). Andry et Dziecol participeront à la reconstruction du club ardennais en Division d'Honneur.

★ Suspendu et de surcroît blessé, **Marcel Levasseur**, le libero du GFCO Ajaccio, n'a pas manqué de saluer ses anciens coéquipiers de Fréjus en déplacement chez l'autre club corse de l'AC Ajaccio.

★ L'arbitre normand **M. Duhamel**, qui officie régulièrement en Première Division depuis deux ans, arbitrait pour la première fois à Sedan. De la fraîcheur ardennaise il passera bientôt aux rayons de soleil de la Polynésie. Il sera l'arbitre d'un match qui opposera Tahiti à une équipe de la métropole pour le compte du 7e tour de la Coupe de France.

★ Aliou Cissé, le défenseur des Sangliers sedanais, ayant été expulsé en tout début de deuxième mi-temps, l'ex-Toulonnais et Sochalien **Laurent Croce** a fait sa première apparition cette saison en National avec Sedan pour prendre place dans l'axe de la défense.

★ Lors du match entre Sedan et le GFCO Ajaccio, les deux défenses étaient chacune privées de leur axe central : **Oliveira et Satorra,** chez les Sangliers, et Levasseur et Hatton, côté corse. Dommage, car les deux meilleurs buteurs des deux équipes ne sont autres justement que Levasseur et Satorra, spécialistes ès coups de pied arrêtés.

★ Sacré à plusieurs reprises Etoile d'Or *France Football* de Deuxième Division, le libero de Créteil **Jean-François Richard** a récolté sa première étoile de National de la saison au bout de la 12e journée à Tours (0-1).

★ Les **ex-Carolos** font décidément très mal à Sedan lors de leur passage au stade Emile-Albeau. Après le Spinalien Alain Wolff, auteur de deux buts dans les Ardennes, c'est son ancien coéquipier, Chérif Oudjani, qui a lui aussi marqué deux buts de la tête lors de Sedan-Ajaccio (2-2). A qui le tour ?

★ En marquant deux buts à Sedan, le buteur du Gazélec Ajaccio **Chérif Oudjani** a inscrit 7 buts en 10 matches avec son nouveau club. Une moyenne assez ébouriffante qui sera difficile à tenir toute la saison.

★ En Coupe de France, **Epinal** a eu la déveine de tomber sur un autre club de National, le voisin de Raon-l'Etape, équipe qu'il recevra à peine dix jours plus tard en Championnat.

★ Cascade de **blessures et d'absences pour cause de suspension** à Epinal : Thomas Kokkinis (tibia), Slimane Rouani (entorse), Laurent Bénier (quatre matches de suspension), Alain Wolff (suspendu) et Vincent Boulanger (pubalgie) manquaient à l'appel contre le Paris FC (0-2).

★ Le gardien du Gazélec Ajaccio **Pascal Olmeta** était furieux après la rencontre face à Sedan, et pas vraiment tendre envers le public et l'arbitre. « Depuis le temps que je joue au foot, je n'ai jamais vu ça : un arbitre qui me chambre et un public aussi excité. Les Sedanais, on les appelle des sangliers. Ça ne m'étonne pas. D'où sortent-ils. De la terre ? »

Répétition générale pour le Gazélec

Son stade de Mezzavia suspendu, le Gazélec d'Ajaccio jouera son prochain match de Championnat sur le stade de Porto-Vecchio. Les joueurs auront le droit à une petite répétition pour prendre leur marque, tâter le terrain, car ils sont tombés en Coupe de France sur... Porto-Vecchio et feront donc le court déplacement là-bas le week-end prochain.

Manchette *PUBLICITE*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom : ..... **Prénom :** .....
Adresse : .....
..... **Tél. :** .....
Date de parution : .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRE

AGENT FIFA
cherche **Collaborateur**
Bonne présentation,
Anglais, Italien indispensables, Espagnol souhaité.
Grande disponibilité.
Bonnes connaissances du football.
Ecrire sous référence 1158 à
Manchette Publicité
25, avenue Michelet • 93400 Saint-Ouen

DEMANDES

Enseignant, 28 ans, cherche club pro F. Euro. Formation. Mission recrutement scolaire (exp. réf. ser.). A l'écoute au 03-27-91-27-00.

Couple d'arbitres et entraîneurs (ingénieurs) recherche emploi et club. ELLIOT / Christine Tél. : 04-75-04-90-66.

Gardien de but niveau Nat. tit. ex M Charleville BE1 non muté cherche club pro ou Nat. France ou étranger. Tél. : 03-24-33-26-85.

Défenseur, 19 ans, venant centre formation, niv. CFA, cherche club France et étranger. Tél. : 03-27-95-21-38 apr. 19 h.

DIVERS

Côte d'Azur tournoi international vétérans à 11 du 21 au 23 mai 98. Info. : AS Fontonne Foot Tél. : 04-93-33-50-76 Fax : 04-93-95-12-60

L'Afrique du Sport le mensuel du sport africain. Abonnement : 120 F. Polymédias : 103, rue de Paris 94220 Charenton

Part. ch. enregistrement vidéo Coupe du monde. Finale Italie-Brésil. Etudie ttes propositions. Tél. : 03-86-72-34-63.

Vend 100 premiers numéros de *Onze Magazine*, n° 1 inclus. Reliés et/ou n°s 2 à 100 non reliés. Prix à déb. Tél. : 01-48-08-41-39.

Tournoi international de Pentecôte 1er et 2 juin Débutants à moins de 13 ans. Info. : AS Fontonne Foot stade D'-Leger 06600 Antibes Tél.: 04-93-33-50-76 Fax.: 04-93-95-12-60

FOOTBALL SANS FRONTIERES 98
115 TOURNOIS INTERNATIONAUX
De Scandinavie à l'Italie
Demandez gratuitement notre brochure :
EURO-SPORTRING FRANCE - George Oudt
11, rue des Prêches - 77580 Guérard - FR
Tél. : 01 64 04 77 11 - Fax : 01 64 04 77 19
Licence FIFA
FOOTBALL SANS FRONTIERES avec EURO-SPORTRING

Ça roule pour Saint-Priest

LABEL. *Ceux qui pensaient que l'AS Saint-Priest paierait au prix fort son dur apprentissage en National 1 et sa relégation en CFA devront réviser leur jugement. Jamais le club rhodanien n'a paru aussi efficace que cette saison.*

Photo MOUGINOT

Saint-Priest entend bien jouer les trouble-fête de son groupe ; et, pour ce faire, il compte sur son buteur Peaud.

Avant même d'attendre le clap final d'une saison 1996-97 qui semblait s'éterniser, Bernard David, l'entraîneur de Saint-Priest, confiait en mai dernier. « On avait un effectif trop juste pour espérer jouer les trouble-fête en N 1. Redescendre nous a fait prendre conscience de nos limites mais, curieusement, cela nous a également rassurés en révélant la richesse du groupe. »

D'ailleurs, des recruteurs n'ont-ils pas souvent pointé le nez à Saint-Priest récemment, en raison d'un début de saison en fanfare, qui a permis à certains joueurs inconnus jusque-là de s'illustrer ? A la fin du Championnat, l'attaquant Stéphane Beyrac et le milieu de terrain Cyril Bouquet feront leurs valises pour émigrer respectivement à Poitiers (National) et à Valence (D 2). « Une véritable promotion pour ces joueurs... et pour le club », s'enorgueillit, à juste titre, l'entraîneur éducateur, lequel se souvient que l'année précédente, c'était Jean-Louis Fernandez qui avait pris le chemin de Gueugnon. « Pour l'anecdote, je crois savoir que les Ben Mabrouk, Luis Fernandez, Caveglia ont porté le maillot sang et or, couleur du club, non ? »

LA PATTE DE DAVID

Cette tradition de promotion externe n'empêche pas David, ancien joueur pro de Grenoble, de rester lucide. « Je ne m'arrête pas à la seule équipe fanion qui sert logiquement de vitrine. Je suis tout autant satisfait quand une équipe de jeunes se distingue. » Lors des deux dernières saisons, une vingtaine d'accessions – toutes catégories confondues – ont été enregistrées au Radar, siège sanpriau. La récente création d'une classe à horaires aménagés pour des élèves de sixième et de cinquième de Saint-Priest confirme la vocation du club. « Le travail réalisé en ce sens est tout simplement remarquable, ajoute Georges Payet, président de l'ASSP depuis 1996. Dommage qu'il y ait un gouffre entre les résultats sportifs et les finances (budget de 2,5 MF)... et que nous n'ayons qu'une centaine de fidèles qui nous soutiennent dans une ville qui compte 42 000 habitants. Je sais que Lyon n'est qu'à 15 kilomètres d'ici, mais quand même ! »

A Saint-Priest, la saison en cours s'annonce donc sous les meilleurs auspices. Auteurs de quelques performances de choix – carton à domicile face à Bourg-Péronnas (4-1) et succès à Aurillac (2-1) –, les San-Priaux se sont installés dans le haut de leur groupe. « On a la chance de pouvoir compter sur un effectif travailleur et décontracté, pratiquement peu remanié et qui compte sur l'expérience de vieux briscards tels que Scheiwe, Kada, Payre, Couilloud, Noubia. On ne s'est pas trompé lors de notre recrutement basé essentiellement sur des joueurs régionaux comme Crespo, Antonelli (OL), Wangu (ex-Valence), Akim Fellahi (ex-Vénissieux). »

Force est d'admettre que ce dernier fait même déjà figure de révélation. En moins de dix rencontres, l'ancien attaquant de l'USV (20 buts en Championnat Honneur) a fait parler la poudre sept fois, démontrant par son style généreux qu'il était bien de la lignée des vrais chasseurs de buts. Alors, Saint-Priest à l'aise dans ses baskets ? « Sans aucun doute, confirme Bernard David. Il suffirait qu'on poursuive notre parcours en Coupe de France (deux années de suite en 32es de finale) et qu'on obtienne, pourquoi pas, un billet pour le National, pour que l'on soit heureux. » « On a la chance d'avoir un groupe plaisant et un entraîneur de grande envergure », admet le président surnommé « monsieur Jo ».

Ce label san priau commence d'ailleurs à se répandre hors de la région. La saison dernière, à Guingamp, il a été fortement question de faire appel aux compétences du successeur d'Hervé Revelli pour diriger le centre de formation. Dans quelques mois, l'un des plus jeunes entraîneurs d'une équipe de niveau national devrait obtenir son DEPF, le fameux sésame pour diriger un club de D 1. Pas de quoi lui faire tourner la tête. « Je n'ai que trente-trois ans. J'ai tout mon temps... et j'aime bien la région. »

De quoi faire dresser l'oreille de certains ?

Correspondance
DJAMEL YOUNSI

FORUM

Vitrolles n'a plus un sou

Vitrolles traverse une très mauvaise passe : les résultats ne sont pas très reluisants et les caisses sont vides. Tant et si bien que si le conseil général ne verse pas la subvention promise (1,2 million de francs), le club sera dans l'obligation de déposer le bilan et se retrouvera alors obligé d'arrêter le CFA, sera rétrogradé et devra quasiment repartir de zéro.

☆ Contre la réserve auxerroise, Cherbourg a marqué un véritable **but gag** : Signou contre un dégagement du joueur de l'AJA Hodouto en dehors des 18 mètres, le ballon ricoche sur le Normand et finit, à la grande surprise du joueur local, sa course dans les filets de Cool.

☆ Gravement blessé la saison dernière, **Franck N'Dioro** n'a pas vu son contrat renouvelé par Besançon malgré quelques promesses. Aujourd'hui sans club, mais parfaitement remis de sa rupture du tendon d'Achille, l'ancien capitaine franc-comtois s'entraîne avec Perpignan. Titulaire du BE2, ce libero d'expérience est à la recherche d'un club pour se relancer.

☆ Dans la perspective de la mise en place d'une SEM, des changements se préparent à la tête du club de **Grenoble**. On prête notamment l'intention à son président actuel, le docteur Paul Elkaïm, de se retirer de son poste.

☆ Le derby languedocien **Beaucaire-Sète** a servi de match inaugural à l'éclairage (560 lux) du stade Philibert-Schneider, utilisé pour la première fois depuis son installation.

☆ Hasard du tirage de la **Coupe de France** : dimanche prochain, Sète et Beaucaire se retrouveront à nouveau, à l'occasion du sixième tour.

☆ Issu du centre de formation du Havre, **Franck Rabemihoatra** a signé à Saint-Omer à la suite du déménagement de ses parents. Ce nouvel atout offensif devrait faire son apparition à partir du mois de décembre au sein de l'effectif audomarois.

☆ **L'arbitre** désigné pour le match Villefranche-Rodez ne s'étant pas présenté, c'est M. Coste, l'un des juges de touche, qui a officié.

☆ **« Trente ans de D 2 »**. Tel est le titre de l'ouvrage qui est disponible à Dunkerque pour la somme de 130 F. Œuvre de Réginal Guillemard, ce document très complet de 160 pages retrace, avec de nombreuses photos, les grandes lignes de l'histoire professionnelle de Dunkerque, l'ex-doyen de Division 2.

Branger à Grenoble

Laissé libre par Epinal à l'intersaison, le gardien Jean-Marc Branger a rejoint le Grenoble Foot 38 la semaine passée. Il n'a pas raté ses débuts sous ses nouvelles couleurs en sauvant une balle d'égalisation devant un attaquant de la réserve cannoise, à trois minutes de la fin, suite à une superbe envolée.

Chiffres établis par Éric LEMAIRE, avec Thierry DENGERMA

14e journée (31 octobre et 2 novembre 1997)

Marseille est de retour

La défaite du **Paris-SG** à **Lyon**, qui survient une semaine après celle de **Metz** sur son terrain, montre combien il est difficile pour le leader de se faire une place dans ce Championnat.

Jouant dimanche à **Toulouse**, les **Bordelais** avaient une belle occasion de rejoindre les Parisiens à la première place du classement. Ils ont déjà été tout heureux d'arracher le match nul !

Ce point est en fin de compte plus précieux qu'on ne le pense pour les Girondins. Il leur permet de conserver leur deuxième place en tenant **Metz** à distance et en empêchant surtout le retour de **Marseille**.

Des six premiers du classement avant cette journée, Marseille a d'ailleurs été le seul à s'imposer. Quant à Metz, que l'on croyait assommé après son revers à domicile face à **Montpellier**, il s'est relevé en obtenant un point à **Lens**. Lens perd une place, passé par **Monaco** qui a signé vendredi la seule victoire en déplacement de la journée. Mené par les champions de France, ce deuxième groupe de chasse comprend aussi Lens et **Auxerre**, revenu de **Strasbourg** avec un point.

Lyon est enfin parvenu à s'imposer à Gerland. C'est peut-être le début de la stabilité pour l'équipe de Bernard Lacombe, comme pour les **Nantais** vainqueurs à Châteauroux.

Mais lors de cette journée, c'est sans doute au **Havre** que le succès a été le plus fêté. Le club doyen a retrouvé toutes ses jambes vendredi pour tomber **Bastia**. Par cette victoire, les Havrais, que beaucoup croyaient décrochés, reviennent dans la course, ce qui ne fait pas, mais alors pas du tout, le jeu ni de **Strasbourg**, incapable de s'imposer à domicile, ni de **Rennes**, battu dimanche à Montpellier.

Voilà Alsaciens et Bretons revenus à la case départ, en pleine zone rouge.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Paris-SG	30	14	9	3	2	28	11	+17	7	6	1	0	18	5	7	3	2	2	10	6
▶	2. Bordeaux	28	14	8	4	2	22	16	+6	7	5	2	0	14	6	7	3	2	2	8	10
▶	3. Metz	27	14	8	3	3	21	12	+9	6	5	0	1	13	3	8	3	3	2	8	9
▶	4. Marseille	27	14	8	3	3	19	10	+9	8	7	0	1	15	4	6	1	3	2	4	6
▲	5. Monaco	23	14	7	2	5	20	14	+6	6	3	1	2	9	7	8	4	1	3	11	7
▼	6. Auxerre	22	14	7	1	6	25	19	+6	6	4	0	2	15	5	8	3	1	4	10	14
▼	7. Lens	22	14	6	4	4	16	13	+3	8	4	4	0	8	1	6	2	0	4	8	12
▲	8. Montpellier	20	14	5	5	4	15	14	+1	8	3	2	3	10	7	6	2	3	1	5	7
▶	9. Toulouse	20	14	5	5	4	13	16	-3	8	4	3	1	11	7	6	1	2	3	2	9
▼	10. Bastia	19	14	5	4	5	17	14	+3	6	3	3	0	12	4	8	2	1	5	5	10
▶	11. Lyon	19	14	6	1	7	17	18	-1	8	2	1	5	6	12	6	4	0	2	11	6
▲	12. Nantes	16	14	4	4	6	13	14	-1	8	3	2	3	10	9	6	1	2	3	3	5
▼	13. Guingamp	15	14	4	3	7	15	20	-5	8	3	2	3	8	7	6	1	1	4	7	13
▶	14. Strasbourg	14	14	3	5	6	14	20	-6	7	3	2	2	8	7	7	0	3	4	6	13
▶	15. Rennes	13	14	3	4	7	14	25	-11	6	3	1	2	9	9	8	0	3	5	5	16
▲	16. Le Havre	12	14	2	6	6	15	20	-5	7	2	4	1	11	8	7	0	2	5	4	12
▼	17. Châteauroux	12	14	3	3	8	13	24	-11	6	3	1	2	9	7	8	0	2	6	4	17
▶	18. Cannes	8	14	2	2	10	12	29	-17	6	0	2	4	5	10	8	2	0	6	7	19

EXPRESS

Lyon - Paris-SG	1-0
Toulouse - Bordeaux	2-2
Lens - Metz	1-1
Marseille - Cannes	2-0
Guingamp - Monaco	1-2
Strasbourg - Auxerre	1-1
Le Havre - Bastia	2-1
Montpellier - Rennes	2-0
Nantes - Châteauroux	3-1

RENDEZ-VOUS

15e journée
Samedi 8 novembre (20 heures)

Rennes - Lens (M. Anton)
Châteauroux - Toulouse (M. Fraise)
Bastia - Strasbourg (M. Colombo)
Metz - Guingamp (M. Harrel)
Auxerre - Le Havre (M. Bré)
Cannes - Montpellier (M. Léon)
Bordeaux - Lyon (M. Garibian)

Dimanche 9 novembre (18 h 30)

Monaco - Nantes (M. Chéron)

(20 h 30)

Paris-SG - Marseille (M. Puyalt)

Photo AFP

L'attaquant Bakayoko, auteur du deuxième but montpelliérain, sème le Rennais Rossi. Il confirme la remontée au classement de son club.

LYON 1-0 PARIS-SG

Kanoute (49e) — (0-0)

1. Coupet	3	1. Revault	4
24. Uras	3	17. Algérino	3
4. Laville	4	5. Roche	0
2. Anselmini	3	15. Rabesandratana	3
25. Bassila	4	3. Domi	2
15. Delmotte	4	4. Ngotty	
18. Violeau	3	24. (Cissé, 28e)	3
7. Cocard	3	8. Guérin	3
14. Caveglia	3	21. (Edmilson, 81e)	
22. (Linarès, 85e)		13. Fournier	3
21. Job	4	20. Gava	4
9. (Bardon, 72e)		10. Rai	3
20. Kanoute	4	18. Maurice	3
Total : 38		Total : 31	
Entr. : Lacombe		Entr. : Ricardo	

Stade : Gerland. **Spectateurs :** 22 000. **Arbitre :** M. Léon (3). **Avertissements :** Uras (74e) à Lyon ; Roche (21e), Rai (27e) au Paris-SG. **Expulsion :** Roche (25e) au Paris-SG. **Note du match :** 13/20.

49e : centre de la gauche de Delmotte. Arrivé lancé de la droite, Kanoute passe devant Domi pour fusiller Revault d'une reprise sans contrôle aux 10 m face aux cages (1-0). 65e : sur un centre de Gava au second poteau, Rai rate la plus belle occasion parisienne.

TOULOUSE 2-2 BORDEAUX

Moreau (22e), Tiéhi (33e) — (2-0) — Laslandes (51e, 63e)

16. Richert	3	16. Ramé	4
8. Salaün	3	2. Jemmali	3
4. Arribagé	3	4. Saveljic	3
27. Strzelczak	3	3. Gralak	3
3. Santini	3	17. Afanou	3
10. Moreau	4	10. Ricardinho	3
6. Mtawali	3	27. (Papin, 62e)	
14. Taborda	4	8. Micoud	3
20. Batlles	3	7. Pavon	0
12. Tiéhi	4	6. Musampa	3
19. Rossi	3	18. (Diabaté, 62e)	
11. (Sachy, 62e)		11. Wiltord	3
Total : 36		9. Laslandes	4
Entr. : Giresse		Total : 32	
		Entr. : Stephan	

Stade : Stadium. **Spectateurs :** 14 560. **Arbitre :** M. Sars (4). **Avertissements :** Salaün (14e) à Toulouse ; Pavon (16e), Jemmali (49e) à Bordeaux. **Expulsion :** Pavon (76e) à Bordeaux. **Note du match :** 13/20.

22e : double une-deux Moreau-Rossi. Frappe de l'extérieur gauche de Moreau. Lucarne ! (1-0). 33e : centre de Batlles, arrêté de Tiéhi qui pivote. Lucarne !! (2-0). 51e : sur l'aile droite, Wiltord centre. Laslandes de la tête coupe la trajectoire (2-1). 63e : Saveljic transmet à Laslandes qui s'enfonce, fixe Richert et pique la balle (2-2).

LENS 1-1 METZ

Ziani (36e) — (1-1) — Pires (44e)

1. Warmuz	3	1. Letizi	3
2. Sikora	3	2. Pierre	3
4. Magnier	3	4. Song	4
8. Wallemme	4	5. Kastendeuch	3
24. Pierre-Fanfan	3	3. Gaillot	3
13. Dehu	3	8. Blanchard	4
17. Foé	4	12. Proment	3
10. Ziani	4	14. (Toyes, 74e)	
18. Brunel	3	10. Meyrieu	4
12. (Eloi, 72e)		7. Pires	4
9. Drobnjak	3	9. Lukic	3
19. Smicer	3	17. (Histilioles, 78e)	
Total : 36		21. Rodriguez	3
Entr. : Leclercq		11. (Traoré, 81e)	
		Total : 37	
		Entr. : Muller	

Stade : Bollaert. **Spectateurs :** 32 977. **Arbitre :** M. Colombo (3). **Note du match :** 12/20.

36e : Dehu alerte Drobnjak dans le dos de la défense. L'avant-centre lensois frappe du gauche en se retournant et bute sur Letizi, mais Ziani récupère et glisse le cuir sur la gauche du portier messin (1-0). 44e : Meyrieu trouve Pires dans la surface. l'international a le temps de fixer Warmuz avant de loger le ballon du droit dans le petit filet opposé (1-1). 85e : slalom de Drobnjak, qui après avoir dribblé Kastendeuch, évité le retour de Song et frappé du gauche juste au-dessus.

STRASBOURG 1-1 AUXERRE

Conteh (39e) — (1-1) — Deniaud (12e)

1. Vencel	4	1. Charbonnier	3
7. Collet	4	20. Ciechelski	3
20. Ismaël	3	4. Silvestre	4
4. Suchoparek	4	5. Danjou	4
13. M'Ghoghi	3	2. Goma	3
14. Dacourt	3	14. Jeunechamp	3
6. Okpara	3	8. Lachuer	4
17. Kinet	3	7. Lamouchi	3
8. (Arpinon, 75e)		18. Deniaud	3
9. Baticle	3	9. Guivarc'h	3
12. Conteh	4	11. Diomède	4
11. Zitelli	3	Total : 37	
Total : 37		Entr. : Roux	
Entr. : Duguépéroux			

Stade : la Meinau. **Spectateurs :** 13 108. **Arbitre :** M. Garibian (4). **Avertissements :** Jeunechamp (44e), Ciechelski (72e), Silvestre (85e), Guivarc'h (86e) à Auxerre. **Note du match :** 12/20.

12e : Goma remise de la tête au second poteau un corner. Le ballon parvient à Deniaud qui marque à bout portant (0-1). 39e : corner de Zitelli, Conteh marque au terme d'une partie de billard dans les 6 m (1-1). 69e : service de Lamouchi pour Guivarc'h qui échoue seul face à Vencel. 73e : reprise de Zitelli sur le poteau. 74e : Charbonnier dévie du bout du pied une tentative de Conteh. 84e : centre-tir lobé de Diomède qui atterrit sur le dessus de la transversale.

LE HAVRE 2-1 BASTIA

Prat (15e s.p.), Diallo (44e) — (2-0) — Prince (55e)

1. Cassard	4	1. Durand	3
25. Hénin	3	2. Perez	3
4. Pollet	4	14. Mendy	3
5. Delaunay	4	3. M. Soumah	3
20. Novak	2	4. Moreau	3
8. De Neef	3	5. Deguerville	3
14. Ouzunidis	2	20. Casanova	3
10. Dhorasoo	5	18. (Prince, 46e)	3
7. Huysman	4	7. Swierczewski	3
21. Prat	4	17. Etamé	0
12. (Soloy, 88e)		19. Gohel	4
11. Horlaville		9. (Jestrovic, 83e)	
23. (Diallo, 24e)	4	11. Siljak	4
Total : 39		15. (Jurietti, 46e)	3
Entr. : Troch		Total : 32	
		Entr. : Antonetti	

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 9 138. **Arbitre :** M. Batta (1). **Avertissements :** Diallo (72e), Novak (89e) au Havre ; Swierczewski (43e), Jurietti (53e) à Bastia. **Expulsion :** Etamé (78e) à Bastia. **Note du match :** 10/20.

15e : sur un service de Dhorasoo, Prat dévie pour Horlaville qui est fauché dans la surface par Mendy. Le penalty est transformé par Prat (1-0). 24e : suite à un relais Dhorasoo-Prat, Horlaville est abattu par Durand. Penalty. Prat frappe à côté. 44e : combinaison Dhorasoo-Prat, ponctuée d'un centre millimétré, trouve Diallo qui bat Durand du plat du gauche (2-0). 55e : Prince perce la défense Havraise, frappe, Pollet dévie la trajectoire du ballon et prend Cassard à contre-pied (2-1).

MONTPELLIER 2-0 RENNES

Alicarte (38e s.p.), Bakayoko (72e) — (1-0)

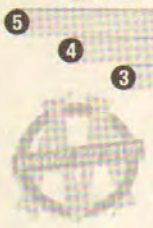
1. Martini	3	6. Heurtebis	4
23. Fugier	3	2. Brinquin	3
7. (Ferhaoui, 73e)		5. Rossi	3
5. Dzodic	3	20. R. Le Bris	3
2. Baills	3	12. Silvestre	3
4. Alicarte	4	6. Lambert	3
3. Dos Santos	3	15. (Grégoire, 62e)	
6. Rouvière	4	26. Bigné	4
19. Mahouvé	4	17. Weiser	4
10. Rizzetto	4	8. Viaud	3
11. (Robert, 81e)		19. Darcheville	3
22. Garny	4	13. Goussé	3
28. Bakayoko	3	Total : 36	
Total : 38		Entr. : David	
Entr. : Mézy			

Stade : la Mosson. **Spectateurs :** 11 740. **Arbitre :** M. Dernier (3). **Avertissements :** Rouvière (61e), Garny (76e) à Montpellier ; Lambert (59e) à Rennes. **Note du match :** 11/20.

35e : Dos Santos efface Rossi, mais Heurtebis est à la parade. 36e : centre de Rizzetto au terme d'une contre-attaque ; Garny reprend le ballon de la tête. Heurtebis sauve son camp d'une belle détente. 38e : Garny est fauché dans la surface par Heurtebis. Alicarte frappe le penalty et prend Heurtebis à contre-pied avec la complicité du poteau gauche (1-0). 69e : Grégoire lance Goussé ; ce dernier adresse un centre au point de penalty et Dzodic sauve devant Darcheville. 72e : centre de Mahouvé pour Bakayoko qui amortit de la poitrine et trompe Heurtebis (2-0).

À LA LOUPE

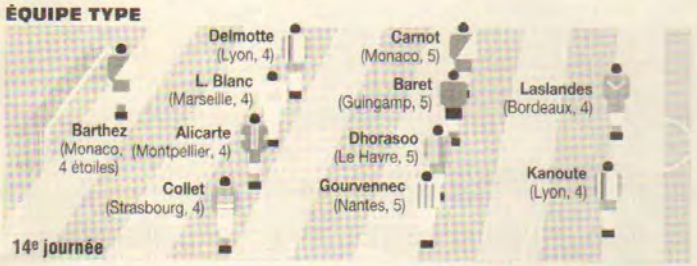
A onze mètres, Marseille a des progrès à faire



	Les penalties accordés cette saison	% de transformation
Marseille	5	20 %
Paris-SG	4	100 %
Bastia	3	67 %
Cannes	2	100 %
Le Havre	2	50 %
Lens	2	50 %
Rennes	2	50 %
Auxerre	1	100 %
Bordeaux	1	100 %
Guingamp	1	100 %
Lyon	1	0 %
Metz	1	100 %
Monaco	1	100 %
Nantes	1	100 %
Strasbourg	1	0 %
Montpellier	1	100 %

Châteauroux et Toulouse n'ont bénéficié d'aucun penalty.

ÉQUIPE TYPE



14e journée

MARSEILLE 2-0 CANNES

L. Blanc (25e), S. Blanc (38e) — (2-0)

16. Lemasson	4	17. Frey	4
25. Jambay	3	22. Grondin	2
8. (Brando, 77e)		7. (Charvet, 46e)	2
6. Bertin	3	3. Fischer	3
5. L. Blanc	4	32. Vanenburg	3
17. Domoraud	3	34. Koot	2
3. Colleter	3	29. Sénaya	2
4. S. Blanc	4	4. Jensen	4
18. Echouafni	4	6. Capoue	2
7. Makelele	3	36. (Jeannel, 46e)	3
13. Camara	3	20. Marsiglia	3
15. (Moses, 75e)		24. Boutobba	2
11. Ravanelli	3	26. (Mouret, 58e)	
9. (Becanovic, 70e)		35. Grassi	2
Total :	37	Total :	30
Entr. : Courbis		Entr. : Koot	

Stade : Vélodrome. **Spectateurs :** 21 000. **Arbitre :** M. Kalt (4). **Avertissements :** Echouafni (25e) à Marseille ; Grassi (8e) à Cannes. **Note du match :** 10/20.

25e : plongée d'Echouafni, qui démarque Laurent Blanc. Celui-ci attend la sortie du jeune Frey et pique le ballon hors de sa portée **(1-0). 27e :** Koot se fait contrer par Ravanelli qui fonce vers le but. Grondin déséquilibre l'Italien. Penalty que Ravanelli envoie en force sur la transversale. **38e :** relais de Ravanelli pour Serge Blanc, qui s'avance et bat tranquillement Frey d'une frappe croisée du pied gauche **(2-0).**

GUINGAMP 1-2 MONACO

Moreira (56e) — (0-0) — Carnot (64e), Ikpeba (76e)

16. Thomas	4	1. Barthez	4
2. Foulon	3	19. Sagnol	3
4. Jozwiak	4	24. Konjic	4
5. Mihali	3	23. Irles	2
24. Bourdeau	3	3. Pignol	3
6. Michel	4	17. (Léonard, 46e)	4
8. Baret	5	15. Legwinski	4
15. Nalis	3	26. Diao	4
10. Moreira	3	8. Benarbia	4
12. Czerwiec	4	11. Carnot	5
22. (Tasfaout, 51e)		28. (Christanval, 78e)	
20. Bancarel	2	9. Trezeguet	3
14. (Hervé, 77e)		12. (Henry, 71e)	
Total :	38	24. Ikpeba	4
Entr. : Smerecki		Total :	40
		Entr. : Tigana	

Stade : Roudourou. **Spectateurs :** 13 375. **Arbitre :** M. Anton (2). **Avertissements :** Foulon (42e), Tasfaout (62e), Bancarel (74e), Jozwiak (85e) à Guingamp ; Legwinski (42e), Konjic (60e) à Monaco. **Note du match :** 12/20.

56e : suite à une erreur d'Irles, Moreira face à Barthez pique magnifiquement le ballon qui termine dans les filets **(1-0). 64e :** déviation de Trezeguet pour Ikpeba qui remet à Carnot. Seul, celui-ci ajuste une reprise victorieuse **(1-1). 71e :** sur un centre de Sagnol, Ikpeba, seul, rate sa tête. **76e :** sur un coup franc de Carnot, Ikpeba marque de la tête **(1-2). 81e :** tout seul, Legwinski échoue sur Thomas. **85e :** tête de Mihali repoussée par Konjic. La balle revient sur Mihali qui trouve le poteau.

NANTES 3-1 CHÂTEAUROUX

Gourvennec (17e, 51e), Da Rocha (56e) — (1-0) — Adam (81e)

21. Landreau	3	16. Guéguen	3
19. Chanelet	4	2. Baudoin	3
5. Guyot	3	3. Weber	2
17. Decroix	3	4. Moulin	3
3. Lièvre	3	22. Clément	3
2. (Le Dizet, 67e)		6. Debrosse	3
7. Le Roux	3	12. Dalmat	3
6. Ferri	4	10. Dedebant	3
10. Gourvennec	5	14. (Adam, 62e)	
27. Touré	3	8. Chavrondier	4
15. (Carrière, 65e)		15. (Mayélé, 71e)	
14. Da Rocha	4	9. Cakar	3
8. (Savinaud, 88e)		7. Dufresne	4
25. Monterrubio	3	13. (Verschuère, 71e)	
Total :	38	Total :	34
Entr. : Denoueix		Entr. : Zvunka	

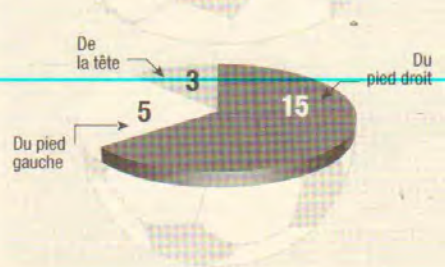
Stade : la Beaujoire. **Spectateurs :** 18 344. **Recette :** 912 606 F. **Arbitre :** M. Coué (4). **Avertissements :** Clément (1re), Dedebant (7e), Weber (30e), Baudoin (50e), Mayélé (74e) à Châteauroux. **Note du match :** 12/20.

17e : centre de Chanelet, Gourvennec démarqué lobe Guéguen **(1-0). 51e :** coup franc pour une faute de Beaudouin sur Monterrubio, légèrement décalé sur la gauche. Gourvennec évite le mur et trouve remarquablement la lucarne **(2-0). 56e :** centre du gauche de Lièvre. Da Rocha, à la lutte avec Weber, coupe la course du ballon et trompe Guéguen **(3-0). 81e :** centre de Verschuère pour Adam qui sauve l'honneur en profitant d'un relâchement défensif nantais **(3-1).**

LES BUTS DE LA JOURNÉE

Total : 23 buts

(1 coup franc et 2 penalties)



TÊTE D'AFFICHE

Lionel PRAT

Club : Le Havre. **Poste :** attaquant. Né le 30 janvier 1971 à Quimperlé. 1,79 m ; 75 kg. 150 matches en D 1, 27 buts. **Carrière :** Sochaux (1989-96), Lorient (1996-97), Le Havre (1997-98).

Photo Marc FRANCOTTE

Premier match en D 1 : 21 juillet 1990, Sochaux-Brest. **Cette saison :** 5 matches, 1 but (Bastia).

Deux places de titulaire sur terrains adverses et deux entrées en fin de rencontre ne lui avaient pas encore donné l'occasion d'intégrer le classement des buteurs. Un penalty face à Bastia et Eric Durand est venu au secours de Lionel Prat. C'est son 28e but en D 1. Les 27 premiers ont été marqués au cours de ses multiples saisons passées à Sochaux. Après un passage à Lorient, il a retrouvé auprès du doyen des clubs français le fol espoir de marcher sur les traces d'Alain Caveglia (31 buts en deux saisons au Havre).

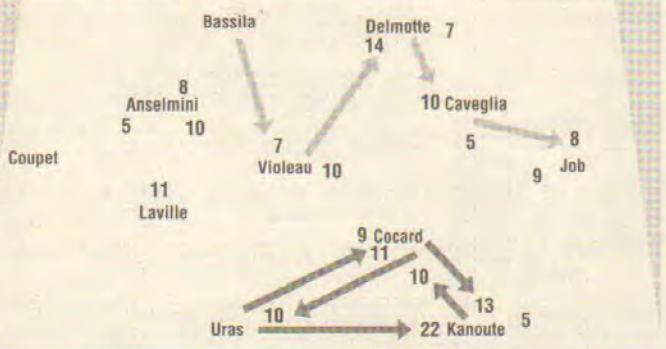
ZOOM — Guingamp-Monaco

La louche de Moreira

Il faut avoir un certain culot pour se permettre de tromper Fabien Barthez comme l'a fait Daniel Moreira vendredi soir à Guingamp. Mais il faut aussi une certaine aisance technique. Incontestablement, du haut de ses vingt ans (il les a fêtés au mois d'août). Moreira dispose de tout cela. Après s'être facilement débarrassé du marquage d'Irles, c'est d'une louche que le meneur de jeu guingampais a pris le meilleur sur Fabien Barthez, pourtant bien sorti à sa rencontre pour s'opposer à la frappe. Appréciez le geste : le pied d'appui positionné à hauteur du ballon, l'autre pied qui vient soulever et accompagner la balle, la jambe d'appui tendue en fin de mouvement. Une louche d'école !

TECHNIQUE **Lyon - Paris-SG**

Le circuit préférentiel de Lyon

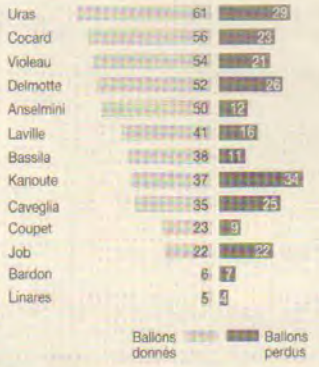


L'expulsion d'Alain Roche en début de rencontre, vendredi, a sensiblement faussé les données tactiques et techniques du match. Réduits à dix d'entrée, les Parisiens ont été contraints d'abandonner la maîtrise du jeu aux Lyonnais. Ceux-ci, en s'appuyant derrière sur Anselmini et Laville et au milieu sur Violeau et Cocard, ont régulièrement écarté le jeu pour alimenter les côtés. C'est ainsi que Violeau a servi de nombreuses fois Delmotte et que Cocard s'est chargé d'alerter Kanoute en de multiples occasions. Ce déplacement de ballons de l'axe vers les ailes, nous l'avons déjà relevé au cours de plusieurs études, mais rarement on ne l'avait détecté aussi loin du but adverse. C'est avant la médiane, depuis son propre camp, que Lyon a écarté les ballons à gauche comme à droite. Et c'est là aussi que Cocard et Violeau sont venus récupérer des ballons qu'ils sont ensuite allés transmettre chacun vers son aile. En agissant de cette manière, les Lyonnais se sont d'abord dégagés du marquage de Cissé et Guérin, et ont offert en fin de mouvement une grande variété de ballons à Job, à la fois servi à gauche par Caveglia et à droite par Kanoute.

En exploitant ainsi les ailes, les Lyonnais se sont trouvés dans l'obligation de dribbler. C'est pourquoi ils ont joué en moyenne à plus de 2 touches de balle sur les côtés alors qu'ils ont fait preuve d'une plus grande rapidité dans l'axe (1,90).

Quelques chiffres pour mieux mesurer les conséquences de la perte prématurée d'Alain Roche. Lors du premier quart d'heure, en présence du défenseur international, les Parisiens ont joué 110 ballons. Sans Alain Roche, au cours des cinq quarts d'heure restants, ils ont disputé entre 70 et 89 ballons par tranche de quinze minutes. De leur côté, les Lyonnais ont toujours évolué à plus de 100 ballons par quart d'heure. Avec une pointe à 134 ballons en fin de match.

Joueur par joueur



Le jeu de Cocard

Ballons reçus

Ballons donnés

Christophe Cocard est, après Uras, le Lyonnais qui, vendredi, a joué le plus de ballons. Reconverti en milieu offensif, l'ancien ailier droit, s'il n'a pas entièrement abandonné son côté de prédilection, a très souvent foulé l'axe du terrain de part et d'autre de la ligne médiane pour venir à la recherche de ballons (ce qui explique que Laville a fait de lui son partenaire privilégié). Par la suite, il s'est appliqué à les distiller sur l'ensemble de la zone d'attaque lyonnaise. S'il s'est en premier lieu appuyé défensivement sur Uras, dans le secteur offensif c'est Kanoute qu'il a choisi comme partenaire préférentiel, favorisant ainsi le jeu sur l'aile droite. Il a servi Caveglia à neuf reprises, ce qui montre qu'il a aussi servi de liaison pour relancer certaines actions côté gauche.

UNE ÉTUDE DE MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Lyon	25	15	10	10	2	16	26
Paris-SG	7	3	4	4	2	17	23
Moyenne 1997*	12	7	5	6	4	20	24

* Sur 24 études.

QUESTION

Les Lensois ont encaissé contre Metz leur premier but de la saison à domicile. Avant que Robert Pires ne trompe Warmuz vendredi, quel était le dernier à avoir marqué au stade Bollaert ?

Jusqu'à vendredi, c'est Ermin Siljak qui, le dernier, avait marqué à Lens, le 16 avril (1-1). Siljak avait inscrit le but corse à la 44e minute. Par la suite, et jusqu'à la clôture du Championnat, les Lensois allaient successivement recevoir Lille (1-0), Marseille (2-0) et Caen (0-0) sans concéder quoi que ce soit. Pour le compte de la présente saison, les venues d'Auxerre (3-0), du Havre (0-0), de Montpellier (0-0), de Nantes (0-0), de Toulouse (2-0), de Châteauroux (1-0) et de Monaco (1-0) allaient permettre aux Lensois de poursuivre cette série. Elle devait, les deux saisons confondues, atteindre les mille minutes face à Metz. Il fallait pour cela que les Lensois tiennent cinquante-quatre minutes. Mais c'est après quarante-quatre minutes seulement que Robert Pires a marqué vendredi, mettant fin à cette étonnante série.

DISCIPLINE

Réunie jeudi, la commission de discipline de la Ligue a infligé deux matches de suspension ferme à **Zebina** (Cannes) et un match ferme à **Koot, Fischer** (Cannes), **Jozwiak** (Guingamp), **Capron** (Rennes), **Vairelles** (Lens) et **Nouma** (Strasbourg), match que les deux derniers ont purgé lors de cette 14e journée.

Etamé (Bastia), **Pavon** (Bordeaux) et **Roche** (Paris-SG), expulsés ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Willord, Saveljic. **Cannes :** néant. **Châteauroux :** Verschuere. **Guingamp :** Baret. **Le Havre :** Prat. **Lens :** néant. **Lyon :** Delmotte. **Marseille :** Echouafni, Ravanelli. **Metz :** Meyrieu. **Monaco :** néant. **Montpellier :** Mahouvé. **Nantes :** Chanelet, Lièvre. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** Rossi, Batlles.

1. Micoud (Bordeaux), 9.

2. Guivarc'h (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), N'Doram (Monaco), 4.

5. Lamouchi (Auxerre), Abou (Cannes), Pires (Metz), Simone (Paris-SG), Meharzi (Toulouse), 3.

10. Diomède (Auxerre), Willord (Bordeaux), Cordon, Laspalles, Moreira (Guingamp), Huysman (Le Havre), Brunel (Lens), Caveglia (Lyon), Echouafni, Gravelaine, Ravanelli (Marseille), Benarbia, Ikpeba, Pignol (Monaco), Mahouvé, Robert (Montpellier), Leroy, Maurice (Paris-SG), Goussé, Grégoire (Rennes), Rott (Strasbourg), 2.

31. Ciechelski, Lachuer, Marlet, Sibierski (Auxerre), André, Jurietti, M. Soumah, Swierczewski (Bastia), Grenet, Lasiandes, Saveljic (Bordeaux), Baruf, Koot, Leroy, Vanenburg (Cannes), Bjekovic, Cakar, Chavrondier, Dalmat, Dufresne, Mayélé, Verschuere (Châteauroux), Bancarel, Baret, Czerwiec, Foulon, Moreira, Rouxel (Guingamp), Pouget, Prat, Samson, Soloy (Le Havre), Debève, Drobnjak, Lachor, Vairelles, Wallemme, Ziani (Lens), Bardon, Carteron, Cocard, Delmotte, Fouret, Linares (Lyon), Becanovic (Marseille), Bollin, Kastendeuch, Lukic, Meyrieu, Rodriguez, Saha (Metz), Henry, Spehar, Trezeguet (Monaco), Bakayoko, Dos Santos, Ferhaoui, Garny (Montpellier), Chanelet, Da Rocha, Le Roux, Lièvre, N'Diaye (Nantes), Algerino, Fournier, Gava, Le Guen, Rai (Paris-SG), Bigné, Brinquin, Darchéville, Silvestre, Viaud (Rennes), Arpinon, Baticle, Dogon, Noums, Raschke, Zitelli (Strasbourg), Batlles, Moreau, Rossi, Tiéhi (Toulouse), 1.

Willord (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Leroy, Vanenburg (Cannes), Adam (Châteauroux), Baret, Coridon, Laspalles, Moreira (Guingamp), Dhorasoo, Diallo, Prat, Samson (Le Havre), Déhu, Eloi, Lachor (Lens), Carteron, Delmotte, Guily (Lyon), S. Blanc, Camara, Makelele, Roy (Marseille), Blanchard, Saha, Toyes (Metz), Collins, N'Doram (Monaco), Alicarte, Bailis, Ferhaoui, Fugier, Robert (Montpellier), Carotti, Da Rocha, Ferri, Giallanza, Le Roux, N'Diaye, Savinaud (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Bigné, Dabo, Di Costanzo (Rennes), Arpinon, Baticle, Conteh, Kinet, Miceli, Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Maharzi, Patouillard, Sertini (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Landreau (Nantes pour Marseille et Toulouse), 2. Silvestre (Auxerre pour Lens), Moulin (Châteauroux pour Paris-SG), Foulon (Guingamp pour Lens), Mihali (Guingamp pour Marseille), Dufresne (Châteauroux pour Le Havre), Guyot (Nantes pour Cannes), Baticle (Strasbourg pour Rennes), Arribagé (Toulouse pour Paris-SG), Richert (Toulouse pour Bastia), 1.

À LA LOUPE

Bastia vire au rouge

Expulsions

21 sept. (8e j ournée) Bastia-Metz **Prince** (70e)

26 sept. (9e j ournée) Rennes-Bastia **Rool** (52e)

17 oct. (12e j ournée) Auxerre-Bastia **Casanova** (34e) **Antonetti** (57e)

31 oct. (14e j ournée) Le Havre-Bastia **Étamé** (78e)

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	14e j.
1. Guivarc'h (Auxerre)	8	3	1	3	1	14	0
Laslandes (Bordeaux)	8	4	1	3	0	14	+2
Ikpeba (Monaco)	8	4	2	2	0	14	+1
4. Maurice (Paris-SG)	7	5	2	0	0	13	0
Rai (Paris-SG)	7	1	0	2	4	14	0
Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	13	0
7. L. Blanc (Marseille)	6	2	1	2	1	13	+1
Pires (Metz)	6	5	0	0	1	12	+1
Rodriguez Metz)	6	5	0	1	0	14	0
Bakayoko (Montpellier)	6	5	1	0	0	14	+1
11. Lachuer Auxerre)	5	2	1	2	0	14	0
Siljak (Bastia)	5	0	2	1	2	11	0
Job (Lyon)	5	1	4	0	0	14	0
Gourvennec Nantes)	5	3	0	1	1	13	+2

Dimanche fructueux pour Lilian Laslandes. Un doublé à Toulouse et, à la clé, une première place au classement des buteurs, aux côtés de Guivarc'h et d'Ikpeba.

Photo Nicolas LUTTIAU

ÉTOILES

Lachuer à la recherche du temps perdu

En revenant à Auxerre à l'intersaison, après avoir été l'objet d'un prêt à Châteauroux, Yann Lachuer était quelque peu inquiet. Pensez donc, échaudé par une première expérience de trois ans en Bourgogne, pendant laquelle il n'avait disputé que des bribes de matches, il se demandait si on allait cette fois lui faire confiance. Mais la volonté affichée par Guy Roux de le récupérer était telle qu'il n'était pas envisageable de vouloir s'y soustraire. Exit donc les copains de la Berrichonne de Châteauroux et les quelques mois de bonheur passés sous les ordres de Victor Zvunka qui lui avait permis de se révéler comme l'un des meilleurs numéros 10 de Deuxième Division.

Bien qu'un peu rassuré par les départs de Moussa Saïb et Philippe Violeau, et avec la perspective d'intégrer une équipe en reconstruction, Yann était bien conscient qu'il devait rapidement faire son trou. Une bonne préparation, d'excellentes prestations en Intertoto et l'ex-Cristolien avait gagné sa place.

Depuis son désir de s'imposer ne s'est pas altéré et fort d'une excellente vision du jeu, d'une technique impeccable et d'une certaine adresse face au but, Yann s'affirme comme la révélation de ce début de saison, au point d'occuper aujourd'hui une bien belle troisième place aux Etoiles de *France Football*. L'entraîneur auxerrois, lui, peut être satisfait de l'issue de cette histoire et Yann compte bien, d'ici à la fin de la saison, y ajouter quelques chapitres.

	Moyenne
1. **Dhorasoo** (Le Havre)	4,07
2. **L. Blanc** (Marseille)	3,93
3. **Lachuer** (Auxerre)	3,86
4. **Ferri** (Nantes)	3,85
5. **Gava** (Paris-SG)	3,71
6. **Gravelaine** (Marseille)	3,69
Blanchard (Metz)	3,69
8. **Huysman** (Le Havre)	3,67
Ngotty (Paris-SG)	3,67
Bigné (Rennes)	3,67
Mtawali (Toulouse)	3,67

12. M. Soumah (Bastia), Pires (Metz), 3,64.
14. Ziani (Lens), 3,58.
15. Guivarc'h (Auxerre), Rodriguez (Metz), 3,57.
17. Coly (Châteauroux), Maunce, Simone (Paris-SG), 3,54.
20. Micoud (Bordeaux), Michel, Tastaout (Guingamp), Déhu (Lens), Meyreu (Metz), 3,46.
25. Jozwiak (Guingamp), Suchoparek (Strasbourg), 3,45.
27. Brunel (Lens), Rizzetto (Montpellier), Rai (Paris-SG), Taborda (Toulouse), 3,43.
31. Mendy, Perez (Bastia), Morsau (Toulouse), 3,42.
34. Caveglia (Lyon), Gaillot, Kastendeuch (Metz), Grégoire (Rennes), 3,36.
38. Swierczewski (Bastia), Nalis (Guingamp), Song (Metz), 3,33.
41. Dufresne (Châteauroux), Baret (Guingamp), Alicarte (Montpellier), 3,31.
44. Ikpeba, Pignol (Monaco), Ambagé (Toulouse), 3,29.
47. Soloy (Le Havre), Smicer (Lens), Le Guen (Paris-SG), Okpara (Strasbourg), 3,27.
51. Goma (Auxerre), Mihali (Guingamp), Pierre (Metz), Bakayoko (Montpellier), Gourvennec (Nantes), 3,23.
56. Pollet (Le Havre), Dos Santos (Montpellier), Baticle (Strasbourg), 3,21.
59. Laspalles (Guingamp), Hortaville (Le Havre), Wallemme (Lens), Raschke (Strasbourg), Maharzi (Toulouse), 3,18.
64. Laslandes (Bordeaux), Makelele (Marseille), Laurey (Montpellier), Le Roux (Nantes), Fournier (Paris-SG), Zitelli (Strasbourg), 3,17.
70. Rouvière (Montpellier), Batlles, Santini (Toulouse), 3,15.
73. Moreau (Bastia), Sikora (Lens), Domoraud (Marseille), 3,14.
76. Dumas (Monaco), 3,09.
77. Diomède (Auxerre), Violeau (Lyon), Bailly (Montpellier), Decroix (Nantes), Lambert (Rennes), 3,08.
82. Danjou, Lamouchi (Auxerre), Weber (Châteauroux), Lukic (Metz), 3,07.
86. Silvestre (Auxerre), Gralak, Pavon (Bordeaux), Moulin (Châteauroux), N'Doram (Monaco), Chanelet, Lièvre (Nantes), Dacourt (Strasbourg), 3.
94. Drobnjak (Lens), 2,93.
95. S. Blanc (Marseille), Domi (Paris-SG), Brinquin, Capron, Silvestre, Woud (Rennes), 2,92.
101. Anselmini (Lyon), 2,91.
102. Fischer (Cannes), 2,85.
103. De Neef (Le Havre), 2,82.
104. Jeunechamp (Auxerre), Colleter (Marseille), Roche (Paris-SG), 2,75.
107. Charvet (Cannes), 2,73.
108. Ricardinho (Bordeaux), 2,55.

NB : Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 11 au minimum).

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Bastia), 3,71
2. Barthez (Monaco), 3,67
3. Landreau (Nantes), 3,62
4. Warmuz (Lens), 3,57
Letiz (Metz), 3,57
6. Cassard (Le Havre), 3,50
Kopke (Marseille), 3,50
8. Richert (Toulouse), 3,46
9. Guéguen (Châteauroux), 3,43
10. Revault (Paris-SG), 3,29
11. Heurtebis (Rennes), 3,21
Vencel (Strasbourg), 3,21
13. Hugues (Guingamp), 3,18
14. Coupet (Lyon), 3

LOTO FOOT

14,5 MF d'enjeux

On a frisé les 15 MF sous l'impulsion du double pactole (3 et 4 MF).

En effet, 14,5 MF d'enjeux – dont 1,4 MF à la formule « Scores » – ont été enregistrés, vendredi dernier.

Si bien que le record de cette saison est toujours d'actualité : 14,7 MF encaissés le 12 septembre dernier.

D'autre part, ce soir, on joue sur les matches retour des Coupes d'Europe dont le règlement, pour le Loto Foot, est immuable : les tirs au but ne sont pas pris en compte.

Fin de la validation, ce soir, à 19 h 30. Rappelons le montant des enjeux enregistrés à l'occasion des matches aller : 7 MF.

INCIDENT TECHNIQUE : dimanche dernier, la Française des Jeux n'a pu communiquer les gains des tirages « MATCHES » n° 47 et « SCORES » n° 20 avant l'heure limite de bouclage de *FF*. Motif ? Un incident technique survenu au cours du traitement des bulletins. Ces gains seront publiés dans le *FF* daté de vendredi 7 novembre. Mille excuses aux lecteurs.

M. B.

LOTO FOOT
MATCHES
N° 48
VALIDATION :
LUNDI 3 ET
MARDI 4 NOVEMBRE
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
JEUDI 6 NOVEMBRE 1997
1 P.S.G. BAYERN MUNICH X N 2
2 LIERSE MONACO 1 X X
3 FEYENOORD MANCHESTER UNITED 1 X 2
4 JUVENTUS KOSICE X N 2
5 NEWCASTLE PSV EINDHOVEN X N 2
6 DORTMUND PARME X N X
7 UDINESE AJAX A. 1 X 2
8 LIVERPOOL STRASBOURG X N 2
9 LYON INTER MILAN 1 X X
10 ASTON VILLA A. BILBAO X N 2
11 OFI CRETE AUXERRE 1 X X
12 BASTIA ST. BUCAREST X N 2
13 SLAVIA PRAGUE NICE X N X
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT
SCORES
LISTE OFFICIELLE
N° 21
1 P.S.G. BAYERN MUNICH 0 1 2 + / 0 1 2 +
2 LIERSE MONACO 0 1 2 + / 0 1 2 +
3 LIVERPOOL STRASBOURG 0 1 2 + / 0 1 2 +
4 LYON INTER MILAN 0 1 2 + / 0 1 2 +
5 BASTIA ST. BUCAREST 0 1 2 + / 0 1 2 +
VALIDATION :
LUNDI 3 ET
MARDI 4 NOVEMBRE
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
JEUDI 6 NOVEMBRE 1997
LA FRANÇAISE DES JEUX

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

France Football RTL

LA RÈGLE DU JEU

COMMENT FORMER VOTRE ÉQUIPE

▶ Vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en six catégories de postes.

▶ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une **cote** comprise entre 1 et 10.

▶ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie **pour toute la saison** 1997-98.

▶ Vous disposez, pour constituer votre équipe, d'un **capital** de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

▶ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien.
2 défenseurs latéraux.
2 défenseurs centraux.
2 milieux défensifs.
2 milieux offensifs.
2 attaquants.

▶ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1.

*Pour tout **transfert réel** d'un joueur d'un club de D 1 à un autre, le joueur en question ne devra pas devenir le troisième joueur d'un même club de D 1 dans votre formation. Si tel est le cas et que vous ne modifiez pas votre formation, trois points vous seront déduits par joueur non conforme.*

COMMENT GAGNER

▶ Chaque joueur se voit créditer (ou débiter) de **points** après chaque journée, selon le barème suivant :

POINTS POSITIFS
1 point par joueur ayant participé au match.
2 points par joueur d'un club victorieux à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à l'extérieur.
4 points par joueur d'un club victorieux à l'extérieur.
4 points par but marqué pour son club par un attaquant.
6 points par but marqué pour son club par un milieu.
8 points par but marqué pour son club par un défenseur.
3 points pour un gardien qui n'encaisse pas de but.
3 points pour un défenseur dont le club n'encaisse pas de but.
5 points pour un gardien par penalty non encaissé tiré contre lui.
6 points pour un joueur marquant trois buts* pour son club.
8 points pour un joueur marquant quatre buts ou plus* pour son club.
10 points par but attribué à un gardien.
** Se cumulent avec ceux obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS
4 points par joueur dont le club est battu à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à domicile.
2 points par joueur dont le club perd à l'extérieur.
3 points par but encaissé pour un gardien.
3 points par défenseur à chaque but encaissé par son club.
6 points par joueur recevant un carton rouge.
2 points* par joueur sélectionné dans une équipe et qui ne participe pas au match avec son club.
** nouveau*

▶ L'**addition** des points obtenus par vos onze joueurs sur une journée vous donnera votre total de la journée.

▶ **Le vainqueur** à la journée sera celui d'entre vous qui aura obtenu le **meilleur total.**
*En cas d'**égalité,** vous serez départagés au plus grand nombre d'étoiles* France Football *obtenues sur la journée par vos onze joueurs. Si des ex-aequo subsistaient, vous serez départagés par les points obtenus par les buts marqués par vos joueurs, puis par le budget dépensé pour constituer votre équipe et si besoin par la date de création de votre équipe.*

▶ Les **classements à la période** récompenseront les trois premiers du classement général des quatre ou cinq journées composant la période.

▶ Le **classement à la saison** récompensera les trois meilleurs, en prenant en compte, pour chaque équipe, la somme des dix-sept meilleurs totaux obtenus dans la saison.

N'OUBLIEZ PAS

Vous pouvez inscrire plusieurs équipes.

INSCRIPTIONS

Le Minitel **3615 FRANCE FOOTBALL***
Le téléphone **08 36 68 99 00***
** : 2,23 F/mn.*

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à **deux heures** avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la **journée suivante.**

EXTRAITS DU RÈGLEMENT « CHAMPIONNAT DES ÉTOILES FRANCE FOOTBALL-RTL »

Art. 1. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 2.** Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine et en Corse. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif lent en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. *Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le **08-36-68-99-00** ou sur le **3615 FRANCE FOOTBALL** se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38 francs.* Le remboursement de la participation par **bulletin d'inscription** *publié dans* France Football *se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal en vigueur, soit 3 francs.* Ce remboursement est limité à une inscription par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure d'appel concernées. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible, affranchissement insuffisant ou déclaration erronée ne pourra être traitée et ne fera, par là même, objet d'aucune réponse. Demande à retourner à : Championnat des étoiles *France Football*-RTL, Service remboursement, 157, avenue Charles-de-Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande adressée à l'adresse ci-dessus, en précisant : « Service règlement ».

Marseille

L'OM de Rolland Courbis a désormais trouvé ses marques et, fort d'une série de cinq matches sans défaite, figure parmi les favoris. Vendredi, c'est une nouvelle fois **Laurent Blanc** *(+14 points) qui a allumé la mèche avant que l'autre* **Blanc, Serge** *(+14 points), ne brûle les derniers espoirs cannois de réaliser une performance au Stade-Vélodrome. La journée aura été dominée par un* **Jocelyn Gourvennec** *(+15 points) à son meilleur niveau et un* **Stéphane Carnot** *(+11 points) requinqué par ses retrouvailles avec Guingamp et le Roudourou.*

LES NOUVELLES DU CHAMPIONNAT

PROFITEURS. Le Bastiais Eric Durand et le Cannois Sébastien Frey bénéficient des penalties manqués par le Havrais Lionel Prat et le Marseillais Fabrizio Ravanelli pour limiter les dégâts (- 2 points chacun).

RÉVÉLATION. Parmi les jeunes Lyonnais qui flambent, Frédéric Kancute est sans conteste l'un des plus prometteurs. Son but de vendredi, synonyme de victoire face à l'ogre parisien, lui rapporte 7 nouveaux points.

AÏE ! Décidément Alain Roche n'est pas en veine cette saison. Expulsé pour la seconde fois depuis le début du Championnat, il perd du coup 10 nouveaux points. Le Bastiais Jean-Jacques Etamé, l'autre expulsé de la journée, termine lui à - 7.

RETROUVAILLES. Enfin titularisé par Jean Tigana, Stéphane Carnot s'est rappelé au bon souvenir de ses anciens coéquipiers et dirigeants guingampais en livrant une superbe prestation vendredi à Roudourou. Il rapporte 11 points.

FIN DE SÉRIE. En égalisant à Lens, le Messin Robert Pires (+ 8 points) a mis fin à l'invincibilité de Guillaume Warmuz à Bollaert.

INTÉRIMAIRE DE LUXE. Remplaçant Andreas Köpke, François Lemasson (+ 6 points) a encore conservé sa cage inviolée face à ses ex-coéquipiers cannois.

RENDEZ-VOUS VENDREDI DANS* FRANCE FOOTBALL *POUR LES RÉSULTATS PARTICIPANTS DE LA HUITIÈME JOURNÉE.

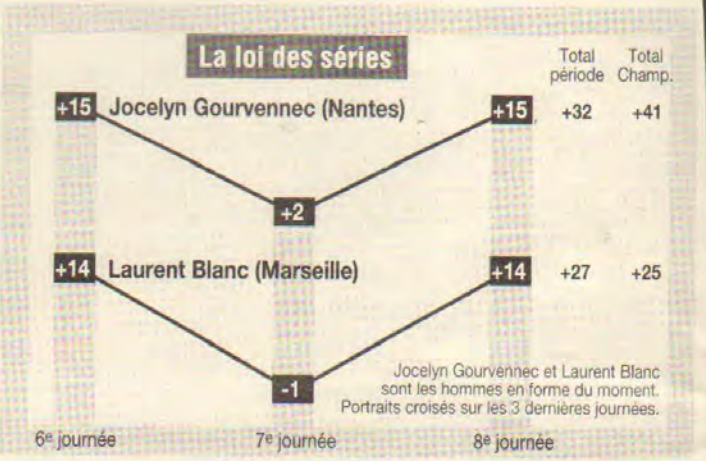
LA PROCHAINE JOURNÉE

Samedi 8 novembre 1997 (20 heures)
Bastia - Strasbourg
Bordeaux - Lyon
Cannes - Montpellier
Auxerre - Le Havre
Metz - Guingamp
Châteauroux - Toulouse
Rennes - Lens
Dimanche 9 novembre 1997 (18 h 30)
Monaco - Nantes
(20 h 30)
Paris-SG - Marseille

PRATIQUE

N'oubliez pas les transferts ! A chaque journée vous pouvez changer 3 joueurs de votre équipe, en veillant bien sûr à n'avoir que 2 joueurs d'un même club et dans la limite d'un budget de 70 FF.

ATTENTION, LE TABLEAU PUBLIÉ CI-CONTRE NE TIENT PAS COMPTE DES DEUX MATCHES JOUÉS DIMANCHE SOIR (MONTPELLIER-RENNES ET TOULOUSE-BORDEAUX). DÈS VENDREDI, RETROUVEZ DANS* FRANCE FOOTBALL *LE TABLEAU COMPLET DE CETTE HUITIÈME JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DES ÉTOILES.


La loi des séries
Total période
Total Champ.
+15 Jocelyn Gourvennec (Nantes) +15 +32 +41
+2
+14 Laurent Blanc (Marseille) +14 +27 +25
-1
Jocelyn Gourvennec et Laurent Blanc sont les hommes en forme du moment. Portraits croisés sur les 3 dernières journées.
6e journée
7e journée
8e journée

SUR LE MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL* ET PAR TÉLÉPHONE EN COMPOSANT LE 08-36-68-99-00*, VOUS POUVEZ VOUS INSCRIRE POUR LA NEUVIÈME JOURNÉE JUSQU'À DEUX HEURES AVANT LE COUP D'ENVOI DU PREMIER MATCH, SOIT SAMEDI 8 NOVEMBRE À 18 HEURES. *2,23 F/mn*

LA BONNE AFFAIRE

Lionel Prat (Le Havre)

Son résultat : + 7
Sa cote : 4
Son code : 321
Son poste : attaquant

Titularisé vendredi en lieu et place de Cyrille Pouget blessé, Lionel Prat a été l'un des principaux acteurs de la victoire havraise face à Bastia. Son entente avec Christophe Horlaville, avant que celui-ci ne sorte sur blessure, aura été parfaite et surtout à l'origine des deux penalties accordés par M. Batta au cours des vingt-cinq premières minutes de jeu. Sur ces deux coups, l'ex-Lorientais n'a pas hésité à prendre ses responsabilités, avec bonheur sur le premier et beaucoup moins sur le second...

EN VEDETTE

Jocelyn Gourvennec (Nantes)

Son résultat : + 15
Sa cote : 8
Son code : 663
Son poste : milieu offensif

Déjà premier il y a quinze jours devant Laurent Blanc *(voir infographie)*, Jocelyn Gourvennec retrouve enfin un niveau de jeu digne de son talent. Si son doublé permet à Nantes de sortir un peu de la zone rouge, c'est surtout sa faculté à tenir les rênes d'une équipe nantaise rajeunie qui a marqué les esprits vendredi à la Beaujoire. Pas étonnant de constater que les Jaunes retrouvent des couleurs en même temps que leur stratège.

LE TOP 20

	Code	Joueurs	Points
1	663	**Gourvennec**	15
2	460	**Blanc**	14
3	459	**Blanc**	14
4	564	**Carnot**	11
5	569	**Ikpeba**	9
6	522	**Pires**	8
7	667	**Da Rocha**	7
8	424	**Kanoute**	7
9	321	**Prat**	7
10	452	**Colleter**	6
11	454	**Domoraud**	6
12	451	**Lemasson**	6
13	412	**Laville**	6
14	411	**Bassila**	6
15	366	**Ziani**	6
16	403	**Anselmini**	6
17	400	**Coupet**	6
18	456	**Jambay**	6
19	409	**Uras**	6
20	24	**Deniaud**	6

La loi des séries

(La défense marseillaise n'a encaissé qu'un seul but au cours des cinq dernières rencontres. Le point sur les défenseurs olympiens)

	Sur la journée	Depuis le début du Championnat
Colleter	+6	+2 8
Domoraud	+6	+11 +17
Jambay	+6	+11 +17
L. Blanc	+14	+27 41
S. Blanc	+14	+3 +17

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

chauffé à Blanc

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	-1	9
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-16
002	COOL F.	Auxerre	5	-2	-28
050	DURAND E.	Bastia	7	-2	-22
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-16
100	MENZO S.	Bordeaux	8	-	-14
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	-	-30
183	FREY S.	Cannes	1	-2	-33
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-2	-21
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-15
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-16
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	-10	-19
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-16
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-16
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-2	-35
252	THOMAS R.	Guingamp	2	-9	-23
251	TREVISAN S.	Guingamp	3	-2	-16
300	CASSARD S.	Le Havre	6	0	-31
301	HAMEL S.	Le Havre	1	-2	-16
350	WARMUZ G.	Lens	7	-3	-7
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-16
400	COUPET G.	Lyon	6	+6	-6
401	NADON J.	Lyon	5	-2	-22
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-16
450	KÖPKE A.	Marseille	10	-2	9
451	LEMASSON F.	Marseille	6	+6	-8
500	LETIZI L.	Metz	8	-1	2
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-16
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	+2	-1
551	PORATO S.	Monaco	4	-2	-7
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-16
600	MARTINI B.	Montpellier	8	-	-2
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-	-13
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-12
650	LANDREAU M.	Nantes	8	0	-19
700	REVAULT C.	Paris SG	9	-4	14
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-16
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-	-14
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	-	-17
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	-3	-20
801	KLEIN D.	Strasbourg	3	-2	-16
850	GOUAMENÉ A.	Toulouse	5	-	-12
852	RICHERT T.	Toulouse	2	-	-8

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-2	-24
005	GOMA A.	Auxerre	8	-1	-10
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-16
006	JAURÈS J.	Auxerre	1	-2	-15
007	JAY F.	Auxerre	2	-2	-18
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	-2	1
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	-7	-37
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-2	-26
053	PEREZ S.	Bastia	8	-7	-14
120	PHILIPPE P.	Bordeaux	1	-	-14
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	-	-5
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	-	14
104	GRENET F.	Bordeaux	6	-	38
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	-	-4
153	GNOHERE O.	Cannes	1	-2	-16
154	GRONDIN F.	Cannes	2	-7	-42
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-17
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	-7	-46
159	ZEBINA J.	Cannes	2	-2	-34
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	-10	-19
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	-10	-19
204	DRUON L.	Châteauroux	4	-2	-8
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-16
206	WEBER N.	Châteauroux	6	-10	-19
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	-2	-31
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-16
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	-9	-44
254	FOULON J.	Guingamp	5	-9	-31
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	-2	-25
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-2	-21
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-2	-27
304	NOVAK D.	Le Havre	5	0	-15
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-2	-27
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-22
371	SANKHARÉ A.	Lens	1	-2	-16
352	DURPES P.	Lens	2	-2	-16
353	LACHOR Y.	Lens	3	-2	2
354	MÉRIDE X.	Lens	2	-2	-16
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-3	-5
355	SIKORA E.	Lens	7	-3	-7
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	+6	-7
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-25
405	CARTERON P.	Lyon	7	-2	1
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-2	-9
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-16
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-26
409	URAS C.	Lyon	1	+6	-8
452	COLLETER P.	Marseille	7	+6	9
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	+6	17
455	GALLAS W.	Marseille	3	-2	-16
456	JAMBAY R.	Marseille	5	+6	12
458	MARQUET J.	Marseille	7	-2	-7
502	GAILLOT P.	Metz	6	-1	10
507	PIERRE P.	Metz	5	-1	-3
503	RONDELAERE S.	Metz	3	-2	-16
505	TOYES G.	Metz	5	-1	2
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-16
553	LEONARD P.	Monaco	8	+2	-8
554	MARTIN L.	Monaco	7	-2	-16
555	PIGNOL C.	Monaco	7	+2	8
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-	-14
602	BAILLS P.	Montpellier	7	-	11
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	-	-1
605	FUGIER P.	Montpellier	6	-	7
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-	0
652	CHANELET J.	Nantes	6	0	-21
654	LE DIZET S.	Nantes	6	0	-15
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	0	-20
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-16
702	ALGERINO J.	Paris SG	5	-4	4
703	DOMI D.	Paris SG	5	-4	7
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	-4	13
706	LLACER F.	Paris SG	5	-2	-9
777	LEVENARD P.	Rennes	4	-	-13
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	-	-22
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	-	-24
753	WEISER P.	Rennes	6	-	-13
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-16
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	-2	-16
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-2	-24
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-	-14
855	SANTINI D.	Toulouse	4	-	-6
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	-	-11
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-	-14

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
030	ZÉLIC N.	Auxerre	7	-2	-4
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	-1	-9
010	DANJOU F.	Auxerre	6	-1	-8
011	RADET J.	Auxerre	2	-2	-20
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-16
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	-1	-15
055	MOREAU P.	Bastia	7	-7	-32
056	SOUMAH L.	Bastia	1	-2	-16
057	SOUMAH M.	Bastia	6	-7	-32
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	-	30
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	-	31
182	KOOT A.	Cannes	7	-7	-53
160	FISCHER Y.	Cannes	5	-7	-52
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-16
162	JENSEN B.	Cannes	6	-7	-37
224	PREGET A.	Châteauroux	4	-2	-5
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-10	-24
208	COLY F.	Châteauroux	6	-2	-3
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	-10	-15
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	-9	-27
258	MIHALI G.	Guingamp	7	-9	-40
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-18
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	0	-19
308	HÉNIN J.	Le Havre	2	0	-25
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-2	-16
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	0	-25
311	POLLET L.	Le Havre	5	0	-31
356	DÉHU F.	Lens	6	-3	-7
358	WALLEMME J.	Lens	8	-3	-16
410	BAK J.	Lyon	7	-2	-17
411	BASSILA C.	Lyon	1	+6	-6
412	LAVILLE F.	Lyon	6	+6	-8
459	BLANC L.	Marseille	10	+14	41
460	BLANC S.	Marseille	7	+14	17
461	GALTIER J.	Marseille	6	-2	-16
462	HERNANDEZ J.	Marseille	4	-2	-16
463	ISSA P.	Marseille	2	-2	-16
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	-1	2
504	SONG R.	Metz	8	-1	7
508	STRASSER J.	Metz	3	-2	-16
575	DIAO S.	Monaco	1	+2	6
576	KONJIC M.	Monaco	8	+2	-9
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	+2	-5
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-2	-16
558	DJETOU M.	Monaco	8	-2	4
559	DUMAS F.	Monaco	8	-2	8
560	IRLES B.	Monaco	4	+2	-9
561	SAGNOL W.	Monaco	6	+2	-8
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	-	-11
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-	-3
609	LAUREY T.	Montpellier	7	-	-11
657	CAROTTI B.	Nantes	7	-2	-21
658	DECROIX E.	Nantes	7	0	-20
659	GUYOT L.	Nantes	6	0	-24
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	-2	8
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	-4	12
709	ODE C.	Paris SG	1	-2	-16
710	ROCHE A.	Paris SG	9	-10	-4
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-	-20
772	PAPURA C.	Rennes	6	-	-14
754	CAPRON E.	Rennes	5	-	-23
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-	-24
756	ROSSI Y.	Rennes	7	-	-11
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-2	-16
806	ISMAËL V.	Strasbourg	7	-3	-28
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-3	-17
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	-	-6
853	GALDAMÈS	Toulouse	6	-	-9
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	-	-6
860	TABORDA E.	Toulouse	5	-	-6

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	2	-2	-16
015	HENNA C.	Auxerre	6	-2	-16
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	+2	7
017	NIVET B.	Auxerre	1	-2	-17
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-1	-18
058	JURIETTI F.	Bastia	6	-1	3
059	MENDY F.	Bastia	6	-1	-4
060	ROOL C.	Bastia	6	-2	-19
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	-	14
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	-	16
110	PAVON M.	Bordeaux	7	-	16
178	BRAY J.	Cannes	5	-2	-15
181	VANENBURG G.	Cannes	7	-1	2
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-16
164	GARUL P.	Cannes	2	-2	-5
165	CAPOUE J.	Cannes	4	-1	-1
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-16
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	-1	-1
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-16
260	BARET Y.	Guingamp	5	-3	-8
261	MICHEL C.	Guingamp	6	-3	-8
262	NALIS I.	Guingamp	6	-3	-3
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	+3	-6
313	MAZZONCINI D.	Le Havre	5	-2	-9
359	ARSÈNE H.	Lens	4	-2	9
360	FOÉ M.	Lens	7	0	-8
361	MAGNIER C.	Lens	7	0	5
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	+3	7
415	LINARÈS D.	Lyon	2	+3	9
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	+3	10
475	ROY E.	Marseille	8	-2	18
464	BERTIN T.	Marseille	7	+3	16
465	BRANDO F.	Marseille	6	+3	17
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	+3	-6
512	BLANCHARD J.	Metz	7	+2	9
509	LÉONI S.	Metz	1	-2	-16
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-16
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	-2	3
573	DA COSTA COSTINIA F.	Monaco	4	-2	-16
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	+5	7
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-	-12
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	-	-10
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	-	7
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-	-14
660	FERRI J.	Nantes	8	+3	1
661	LEROUX C.	Nantes	5	+3	7
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	+3	3
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	-1	-11
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-2	-11
713	GUÉRIN V.	Paris SG	8	-1	17
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-1	-10
773	LAMBERT L.	Rennes	6	-	1
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	-	10
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	-	5
760	HUARD L.	Rennes	6	-	-5
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-16
808	COLLET S.	Strasbourg	6	0	-1
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	0	-4
810	KELLER F.	Strasbourg	2	-2	-10
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	0	0
812	OKPARA B.	Strasbourg	7	0	3
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	-	3

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	+2	31
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	+2	13
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-16
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	-2	18
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	-7	-8
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-16
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	-2	-16
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-2	-15
063	FAYÉ M.	Bastia	6	-2	-9
064	PRINCE D.	Bastia	2	+5	-3
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	1	-8
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	-	7
119	OLIVEIRA S.	Bordeaux	7	-	21
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-	-14
613	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	-	14
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	-	16
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	-	23
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-16
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	-1	10
167	CHARVET L.	Cannes	6	-1	-3
168	KONWLO V.	Cannes	3	-2	-8
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	-1	4
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-16
213	ADAM F.	Châteauroux	1	+5	4
214	BOUZAIENE R.	Châteauroux	6	-2	-15
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	-1	16
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	-1	-12
217	VERSCHUÈRE M.	Châteauroux	5	-1	0
263	CORIDON C.	Guingamp	6	-2	1
264	CZERWIEC R.	Guingamp	6	-3	-9
265	GARCION D.	Guingamp	7	-2	-16
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	+3	-3
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-16
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	+3	2
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	+3	6
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	+3	8
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-7
362	BRUNEL P.	Lens	4	0	11
363	DEBÈVE M.	Lens	7	-2	4
364	ORUMA W.	Lens	6	-2	-16
366	ZIANI S.	Lens	8	+6	24
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	+3	21
421	COCARD C.	Lyon	8	+3	7
418	GIULY L.	Lyon	9	-2	2
419	ROCHE S.	Lyon	6	-2	-5
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-16
467	ASUAR L.	Marseille	5	-2	-6
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	-2	12
469	MAKELELE C.	Marseille	8	+3	19
526	PROMENT G.	Metz	1	+2	-2
513	BOFFIN D.	Metz	8	-2	0
514	KACHLOUL H.	Metz	2	-2	-16
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-16
516	MEYRIEU F.	Metz	8	+2	19
522	PIRES R.	Metz	9	+8	17
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-16
518	RODA S.	Metz	1	-2	-16
563	BENARBIA A.	Monaco	9	+5	17
564	CARNOT S.	Monaco	8	+11	6
565	COLLINS J.	Monaco	7	-2	16
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	-2	-4
625	AGBO U.	Montpellier	4	-	-14
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	-	20
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-	-14
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-	-14
618	GARNY F.	Montpellier	5	-	-3
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	-	11
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	+15	25
664	LEROY M.	Nantes	2	-2	-12
724	ALLOU R.	Paris SG	4	-2	-9
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	-1	0
715	GAVA F.	Paris SG	9	-1	23
717	LEROY J.	Paris SG	6	-2	11
718	RAI	Paris SG	10	-1	41
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	-	-4
761	DABO O.	Rennes	2	-	2
762	RÉMY C.	Rennes	4	-	-14
763	VIAUD L.	Rennes	6	-	-4
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	0	-2
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	0	8
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-16
816	KINET C.	Strasbourg	5	0	7
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	-2	-5
870	BATTLES L.	Toulouse	5	-	5
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-	-9
863	LORET R.	Toulouse	4	-	-14
864	MOREAU T.	Toulouse	7	-	6
865	MTAWALI E.	Toulouse	6	-	2

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	COMPAN L.	Auxerre	4	-2	-16
024	DENIAUD T.	Auxerre	3	+6	17
025	DIOMÈDE B.	Auxerre	7	+2	18
026	GONZALES A.	Auxerre	2	-2	-16
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	+2	25
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	-2	4
029	MARLET S.	Auxerre	7	-2	-16
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	-2	-9
067	GOHEL W.	Bastia	4	-1	2
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	-1	-3
069	SILJAK E.	Bastia	6	-1	8
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-2	-16
122	DA ROCHA B.	Bordeaux	1	-	-2
114	DIAWARA K.	Bordeaux	5	-	4
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	-	33
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	-	21
171	ABOU S.	Cannes	5	-2	-6
184	GRASSI M.	Cannes	7	-1	-1
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-16
173	CHABAUD S.	Cannes	2	-2	-16
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-14
175	ECHTELD L.	Cannes	5	-2	-15
176	LEROY L.	Cannes	5	-2	0
177	MOURET C.	Cannes	3	-1	-5
223	MARTEL D.	Châteauroux	4	-2	-5
218	BJEKOVIC N.	Châteauroux	3	-2	-14
219	CAKAR D.	Châteauroux	6	-1	0
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	-1	13
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-16
222	MAYÉLÉ J.	Châteauroux	4	-1	13
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	-3	9
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-2	-16
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	-2	-3
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	-3	-3
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	-2	-16
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	+3	8
320	POUGET C.	Le Havre	7	-2	-3
321	PRAT L.	Le Havre	4	+7	-1
322	SAMSON S.	Le Havre	4	-2	-5
367	DROBNJAK A.	Lens	9	0	11
368	ELOI W.	Lens	3	0	8
369	SMICER V.	Lens	8	0	12
370	VAIRELLES T.	Lens	7	-2	3
420	BARDON C.	Lyon	4	+3	5
422	FOURET F.	Lyon	2	-2	-12
423	JOB J.	Lyon	2	+3	21
424	KANOUTÉ F.	Lyon	2	+7	5
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	+3	15
470	BECANOVIC M.	Marseille	7	+3	5
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	+3	21
472	LIBBRA M.	Marseille	7	-2	-12
473	MOSES A.	Marseille	6	+3	16
519	MISTILLOLLES F.	Metz	4	+2	3
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-16
521	LUKIC V.	Metz	6	+2	8
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	+2	12
524	SANA L.	Metz	1	-2	-5
525	TRAORÉ A.	Metz	6	+2	-12
577	SPEHAR R.	Monaco	9	-2	1
568	HENRY T.	Monaco	8	+5	25
569	IKPEBA V.	Monaco	9	+9	37
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-16
566	N'DORAM J.	Monaco	10	-2	6
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	+5	18
627	MAOULIDA	Montpellier	1	-	-2
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	-	8
622	ROBERT L.	Montpellier	6	-	11
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	-	4
676	GALLIANA G.	Nantes	6	-2	2
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	-2	-13
675	SUFFO P.	Nantes	1	-2	-12
665	ANDREANI D.	Nantes	1	-2	-16
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	+3	-3
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	+7	11
669	MONTERRUBIO O.	Nantes	2	+3	3
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	-2	-4
671	SELLIMI A.	Nantes	7	-2	-7
672	TOURÉ A.	Nantes	2	+3	-11
719	LOKO P.	Paris SG	9	-2	-16
720	MAURICE F.	Paris SG	9	-1	28
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-16
722	SIMONE M.	Paris SG	9	-2	20
776	HOLTSMAN S.	Rennes	5	-	-14
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-	-14
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	-	12
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	-	8
768	HOBSCH B.	Rennes	6	-	-9
769	JINANI A.	Rennes	6	-	-14
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-	-8
771	VOISIN D.	Rennes	2	-	-14
822	CONTEH D.	Strasbourg	5	-4	0
823	MICELI R.	Strasbourg	5	-2	-8
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	-2	-7
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-16
821	ZITELLI D.	Strasbourg	8	0	5
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-	-14
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	-	6
867	ROSSI R.	Toulouse	6	-	-9
868	SACHY L.	Toulouse	4	-	-1
869	TIEMI J.	Toulouse	7	-	14

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la dernière journée. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs à l'occasion de l'ensemble des journées.

Au Championnat des étoiles France Football-RTL

inscrivez votre équipe à tout moment

Pour tout renseignement sur le Championnat des étoiles France Football-RTL appeler le 01-47-38-23-15 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

Vos chances de gagner sont multiples

Après chaque journée de D1
5 000 F au premier

Après chaque période
(La prochaine période portera sur les 12, 13, 14, 15 et 16e journées)
20 000 F au premier
10 000 F au second
6 000 F au troisième

A la fin du Championnat
Pour le classement final sont pris en compte les 17 meilleures journées des participants
100 000 F au premier
50 000 F au second
25 000 F au troisième

Rejoignez le Championnat des étoiles France Football-RTL et inscrivez-vous par téléphone : 08-36-68-99-00 ou Minitel : 3615 code France Football**

* 2,23 F/mn

Chiffres établis par BRUNO FORGET

18e journée (31 octobre 1997)

Nancy accentue son avance

Soucieux d'interrompre quatre échecs de rang à l'extérieur, **Lorient** s'est imposé à **Wasquehal**, signant la meilleure performance en déplacement de la soirée. Logé à la même enseigne, le **Red Star** aurait pu imiter les Bretons si un montant de **Caen** n'avait renvoyé son penalty. Dans les deux cas, le score était acquis à la mi-temps. A l'inverse, **Laval** et **Troyes** ont recouru aux arrêts de jeu pour parvenir à leurs fins ; la formation mayennaise a écarté **Nîmes** et celle de l'Aube a arraché l'égalisation alors que la victoire semblait promise à **Valence**. Un dernier résultat qui hisse Champenois et Drômois au niveau de **Lille**, vaincu par **Toulon** après six matches sans défaite.

Nancy profite du coup d'arrêt nordiste pour accroître sa marge de sécurité ; après leur démonstration devant **Gueugnon**, les Lorrains détiennent la plus grosse différence de buts à domicile et s'avouent soulagés par le nul décroché par **Sochaux**, parti à **Beauvais** avec de solides ambitions...

L'appétit a démangé **Mulhouse** face à **Amiens**. Au bout de trois journées infructueuses, les Alsaciens ont enregistré leur plus large succès de la saison. Honneur qu'a connu **Niort** aux dépens du **Mans**, toujours muet après cinq voyages. Offensivement à jeûn, **Louhans-Cuiseaux** et **Saint-Etienne** ont partagé les points sans se montrer satisfaits. Plus valorisant est le bilan affiché par **Martigues**, de retour de **Nice** avec une invincibilité de quatre rencontres dans la valise. La patience prônée par Parizon paie enfin !

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Nancy	38	18	11	5	2	33	14	+19	9	8	1	0	19	2	9	3	4	2	14	12
▲	2. Lorient	32	18	9	5	4	33	20	+13	8	6	2	0	22	6	10	3	3	4	11	14
▼	3. Sochaux	32	18	9	5	4	24	14	+10	9	6	2	1	17	6	9	3	3	3	7	8
▼	4. Lille	29	18	7	8	3	28	16	+12	8	6	1	1	21	7	10	1	7	2	7	9
▶	5. Troyes	29	18	7	8	3	26	20	+6	10	5	5	0	14	7	8	2	3	3	12	13
▶	6. Valence	29	18	7	8	3	24	19	+5	8	5	2	1	14	8	10	2	6	2	10	11
▲	7. Mulhouse	27	18	7	6	5	28	20	+8	9	6	3	0	22	8	9	1	3	5	6	12
▲	8. Laval	27	17	8	3	6	25	19	+6	10	5	2	3	16	9	7	3	1	3	9	10
▼	9. Beauvais	27	18	6	9	3	22	19	+3	10	5	4	1	16	11	8	1	5	2	6	8
▼	10. Gueugnon	27	18	8	3	7	21	20	+1	8	5	2	1	12	3	10	3	1	6	9	17
▼	11. Nice	25	17	5	10	2	21	16	+5	9	3	6	0	11	5	8	2	4	2	10	11
▶	12. Amiens	24	18	6	6	6	20	21	-1	8	5	3	0	12	2	10	1	3	6	8	19
▶	13. Caen	20	18	5	5	8	26	25	+1	10	3	5	2	17	8	8	2	0	6	9	17
▲	14. Niort	20	17	4	8	5	16	17	-1	10	4	5	1	15	8	7	0	3	4	1	9
▶	15. Martigues	20	18	5	5	8	21	41	-20	8	5	1	2	14	12	10	0	4	6	7	29
▼	16. Nîmes	19	18	5	4	9	20	27	-7	8	3	3	2	11	9	10	2	1	7	9	18
▼	17. Red Star	19	18	4	7	7	18	27	-9	8	4	3	1	9	5	10	0	4	6	9	22
▲	18. Toulon	18	18	4	6	8	17	24	-7	10	4	3	3	10	10	8	0	3	5	7	14
▼	19. Wasquehal	18	18	5	3	10	20	33	-13	10	4	2	4	13	16	8	1	1	6	7	17
▼	20. Saint-Etienne	16	17	3	7	7	17	23	-6	8	2	4	2	12	10	9	1	3	5	5	13
▶	21. Le Mans	14	18	3	5	10	12	23	-11	8	1	3	4	7	11	10	2	2	6	5	12
▶	22. Louhans-C.	13	18	3	4	11	10	24	-14	10	3	3	4	6	9	8	0	1	7	4	15

EXPRESS

Troyes - Valence	2-2
Wasquehal - Lorient	1-2
Caen - Red Star	1-1
Laval - Nîmes	2-1
Niort - Le Mans	3-0
Toulon - Lille	1-0
Nice - Martigues	1-1
Louhans-C. - St-Etienne	0-0
Beauvais - Sochaux	1-1
Mulhouse - Amiens	4-0
Nancy - Gueugnon	3-0

RENDEZ-VOUS

Match en retard
Mardi 4 novembre 1997
(20 heures)
Saint-Etienne - Niort (M. Auriac)

19e journée
Samedi 8 novembre 1997
(18 heures)
Amiens - Nancy (M. Poulat)
(20 heures)
Martigues - Louhans-Cuiseaux (M. Derrien)
Nîmes - Niort (M. Ugolini)
Le Mans - Toulon (M. Lalu)
Red Star - Laval (M. Kalt)
Lorient - Caen (M. Brocas)
Valence - Wasquehal (M. Ledentu)
Gueugnon - Troyes (M. Ruffray)
Saint-Etienne - Beauvais (M. Champet)
Sochaux - Mulhouse (M. Saules)

Dimanche 9 novembre 1997
(18 heures)
Lille - Nice (M. Gonon)

Photo HOT SPORTS

Thierry Crétier, le Nîmois (à gauche), aura eu beau s'accrocher aux basques d'Ulrich Le Pen ; Laval s'imposera finalement.

NANCY 3-0 GUEUGNON

(2-0)

Wiart (9e)
Savine (45e s.p.)
Correa (51e)

1. Roux	4
2. Schemmel	5
4. Lécluse	4
5. Hognon	4
18. Meniri	4
21. Savine	4
15. (Marcilly, 81e)	
17. Bastien	4
10. Ouadah	4
9. (Cascarino, 61e)	
7. Rambo	4
12. Correa	5
23. (Rodrigues, 73e)	
19. Wiart	4
Total : 46	

Entr. : Bölöni

Stade : Marcel-Picot.
Spectateurs : 6 500.
Arbitre : M. Khendek.
Avertissements : Rambo (78e) à Nancy ; Poinçon (79e), Fernandez (86e), Kerkar (90e) à Gueugnon.

1. Montanier	3
2. Acédo	3
4. Safanjon	3
23. Dambury	3
22. Saxemard	3
8. Chandioux	3
17. (Fernandez, 72e)	
21. Poinçon	3
6. Tilmant	3
10. (Eseth-N'Zi, 46e)	3
7. Dablemont	3
15. (Kerkar, 46e)	3
19. Desgeorges	3
11. Valois	3
Total : 33	

Entr. : Gransart

9e : superbe mouvement collectif achevé par Correa qui ouvre dans l'axe en direction de Wiart. Celui-ci précède la sortie de Montanier (1-0). 45e : slalom de Correa dans la défense bourguignonne, stoppé irrégulièrement par Acedo. Penalty tiré par Savine qui prend Montanier à contre-pied (2-0). 51e : Savine trouve Correa, démarqué à 20 m. Le tir de l'Uruguayen surprend Montanier (3-0).

WASQUEHAL 1-2 LORIENT

(1-2)

Titeca (27e)

Malm (35e)
Antunes (44e c.s.c.)

1. Sibille	3
13. Benon	3
4. Persoon	3
20. Scrimenti	4
7. Rohart	3
6. Antunes	3
22. (Bonadei, 70e)	
18. Chouya	3
12. (Dupont, 72e)	
9. Cadiou	3
23. Titeca	4
19. Allais	4
11. Loko	3
Total : 36	

Entr. : Docquiert

Stadium Nord.
Spectateurs : 1 602.
Arbitre : M. Fraisse.
Avertissements : Persoon (25e), Titeca (45e), Loko (58e) à Wasquehal.

16. Moullac	3
3. Bourmaud	3
4. Kerhuiel	3
5. Di Canot	3
15. Dugbarthey	3
7. Le Bert	4
8. Le Grix	4
6. Ripoll	3
10. Pédron	4
11. Malm	3
22. (Uncuncu, 85e)	
26. Bouafia	4
Total : 37	

Entr. : Gourcuff

27e : Dugbarthey stoppe irrégulièrement Cadiou, à la limite de la surface. Titeca transforme le coup franc d'un superbe tir brossé (1-0). 35e : démarqué sur la gauche, Pédron centre dans le dos des défenseurs. Malm surgit et place la balle hors de portée de Sibille (1-1). 44e : Pédron, de la gauche, adresse un centre très travaillé. Sous la pression de Bouafia, Antunes le dévie dans ses propres filets (1-2).

BEAUVAIS 1-1 SOCHAUX

(0-0)

Roux (80e)

Chaintreuil (59e)

16. Poitrinal	3
14. Gérez	3
7. (De Freitas, 50e)	
19. Courtin	3
17. Frapolli	3
18. Raymond	3
27. Delpech	3
10. Gros	4
11. Vandenberge	4
3. (Démoulin, 66e)	
25. Brocard	4
26. Roux	4
9. Lempereur	3
23. (Tissot, 75e)	
Total : 37	

Entr. : Zorzetto

Stade : Pierre-Brisson.
Spectateurs : 2 964.
Arbitre : M. Fidri.
Avertissements : Frapolli (52e), Roux (80e) à Beauvais ; Fiawoo (23e), Manac'h (51e), Gomes (60e), Villeux (79e), Dallet (64e) à Sochaux.

16. Villechalane	3
2. Viseux	4
6. Maraval	3
15. Manac'h	3
3. Y. Bouger	3
5. Santini	3
14. Ichoua	3
8. Chaintreuil	4
7. Gomes	4
10. (Baudry, 69e)	
9. Fiawoo	3
22. (De La Ouintinie, 78e)	
18. Dallet	3
Total : 36	

Entr. : Hadzibegic

59e : Chaintreuil s'enfonce dans la défense beauvaisienne et bat Poitrinal d'une superbe frappe enveloppée (0-1). 80e : centre de Brocard. Tissot laisse passer et Roux, seul, égalise (1-1).

LAVAL 2-1 NÎMES

(1-1)

Vandevoorde (35e s.p.)
Diaf (90e)

Ramdane (45e s.p.)

1. Gardié	3
2. Clément	3
4. Maurice	3
5. Ferron	4
22. Calenda	3
18. Pichot	3
8. Diaf	4
10. Chaouch	3
14. Le Pen	3
17. Pagis	3
11. Vandevoorde	3
Total : 35	

Entr. : Gauthier

Stade : Francis-Le Basser.
Spectateurs : 2 509.
Recette : 121 768 F.
Arbitre : M. Philippi.
Avertissements : Ramdane (17e), Allibert (35e), Ecker (48e), Crétier (70e) à Nîmes.

16. Allibert	3
2. Daniélou	3
4. Ecker	3
5. Crétier	3
3. Vosahlo	3
26. Friio	3
7. (Belbey, 68e)	
12. Darmon	3
11. Marx	3
10. Di Fraya	4
22. (De Palmas, 85e)	
23. Ramdane	3
13. (Alidra, 60e)	
14. Discolle	3
Total : 34	

Entr. : Mosca

35e : lancé en profondeur par Diaf, Vandevoorde est fauché par Allibert, venu à sa rencontre. Le Mayennais transforme lui-même le penalty (1-0). 45e : Ramdane est fauché par Ferron dans la surface et se fait justice en convertissant le penalty (1-1). 90e : corner direct de Diaf, qu'Allibert boxe dans son but (2-1).

NICE 1-1 MARTIGUES

(0-0)

Aulanier (48e s.p.)

Cousin (61e)

1. Valencony	3
18. Calégari	3
4. Angan	3
17. Stéfano	3
21. Savini	4
8. Aubame	2
19. Milinkovic	2
10. Aulanier	3
24. Angibeaud	4
14. Pottier	2
23. (Benali, 76e)	
15. Vignola	3
Total : 32	

Entr. : Takac

Stade du Ray.
Spectateurs : 3 440.
Arbitre : M. Harrel.
Avertissements : Calégari (55e), Vignola (86e) à Nice ; Leroy (47e), Adjali (50e), Robin (74e) à Martigues.

1. Renaud	5
19. Odet	3
6. Forge	3
5. Dubois	3
3. Leroy	3
25. Pamarot	3
18. Harchèche	3
8. Robin	3
10. Adjali	3
11. N'Diaye	2
7. (Serreau, 75e)	
12. Cousin	4
Total : 35	

Entr. : Parizon

43e : centre de Savini. La reprise d'Aulanier est détournée par Renaud. 48e : en pleine surface, Angibeaud simule une poussée dans son dos d'Odet. M. Harrel indique le point de penalty. Aulanier prend Renaud à contre-pied (1-0). 61e : sur un long dégagement de Renaud, Aubame loupe sa tête et lance malencontreusement Cousin dans son dos. L'ailier martégal file au but et, d'une frappe puissante et croisée, bat Valencony (1-1). 90e : seul devant Valencony, Adjali, à 6 m, manque sa reprise.

CAEN 1-1 RED STAR

(1-1)

Mendy (29e)

Agasson (38e)

30. Catherine	3
13. Cecutti	3
4. Moreau	3
17. Héréson	3
14. Gallon	4
2. Lecour	4
6. (Rival, 75e)	
8. Guerreiro	3
18. Sommeil	4
20. Née	3
12. Petit	3
7. Mendy	3
Total : 36	

Entr. : Calderon

Stade : Michel-d'Ornano.
Spectateurs : 6 509.
Recette : 304 472 F.
Arbitre : M. Veissière.

16. Lucas	3
20. Dujeux	4
2. Gunia	3
17. Giraudo	3
4. Keller	3
12. Diawara	3
6. Vasquez-Garcia	3
11. Agasson	4
5. De Blasiis	3
7. Fellahi	4
15. (Michel, 72e)	
13. Mauricio	3
10. (Crucet, 72e)	
Total : 36	

Entr. : Séraffin

7e : ciseau retourné de Sommeil. Le ballon est renvoyé par le poteau. 24e : Gallon déséquilibre Agasson dans la surface. Penalty de Mauricio, repoussé par la transversale. 29e : corner de Guerreiro, repris de la tête par Mendy (1-0). 38e : Agasson, parti en contre, trompe Catherine en deux temps (1-1). 40e : coup franc de Keller sur la barre. 50e : Giraudo enlève sur la ligne une tête de Mendy.

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 11.
2. Mendy (Caen), Correa (Nancy), Fiawoo (Sochaux), Djukic (Troyes), 9.
8. Roux (Beauvais), Pédron (Lorient), Tumba (Mulhouse), Mangione (Valence), Loko (Wasquehal), 8.
11. Pettitjean et Pickeu (Amiens), Petit (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Ray (Le Mans), Malm (Lorient), Agasson (Red Star), Thimothée (Saint-Etienne), Revelles (Toulon), 7.
21. Oyawolé (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Bonora (Nîmes), Celdran (Valence), 6.
25. Née (Caen), Chaouch (Laval), Adjali (Martigues), Aulanier (Nice), Agali (Toulon), 5.
30. François (Amiens), Ferrère (Beauvais), Peyrelade (Lille), Frankowski (Martigues), L. David et Rinçon (Mulhouse), Bastien et Cascarino (Nancy), Kohn (Nice), Ramdane (Nîmes), Luyindula (Niort), Cabezas et Tomczyk (Troyes), 4.
43. Dablemont et Valois (Gueugnon), Le Pen et Rivière (Laval), Machado (Lille), Bouatla, Le Bert et Le Grix (Lorient), Cousin et Robin (Martigues), J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Wiart (Nancy), Pottier et Vandecasteele (Nice), Bossis et Van Kets (Niort), Crucet et Mauricio (Red Star), Leclerc (Valence), Allais (Wasquehal), 3.
C.s.c. : Antunes (Wasquehal, pour Lorient), Camara (Saint-Etienne, pour Nancy), Di Canot (Lorient, pour Le Mans), Guion (Red Star, pour Mulhouse), Sergi (Valence, pour Sochaux), Sommeil (Caen, pour Beauvais), Vasquez-Garcia (Red Star, pour Lorient).

FLASHES

▶ **Dominique Aulanier** (Nice), auteur de 5 buts depuis le début de la saison, présente la particularité de les avoir tous inscrits sur penalty.

▶ Un but marqué en sept matches pour **Le Mans** et huit pour **Louhans-Cuiseaux**, tel est le triste bilan des deux plus faibles attaques de la compétition.

▶ **Savine** (Nancy), **Chaintreuil** (Sochaux) et **McDougald** (Toulon) ont eu la joie de réussir leur premier but en Championnat.

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Piton** (Niort).
Un match ferme plus un avec sursis : **Pédemas** (Le Mans).
Un match ferme : **Gérez** (Beauvais), **Desgeorges** (Gueugnon), **Balde** (Mulhouse), **Bastien** (Nancy), **Vandecasteele** (Nice), **Dallet** (Sochaux), **Laquait** (Troyes).

ÉTOILES

Mermet se multiplie

Nicolas était arrivé du Red Star pour évoluer au milieu du terrain sans se douter que sa polyvalence profiterait aussi vite à Louhans-Cuiseaux... Reconverti au poste de libero, il s'est trouvé au centre de plusieurs situations chaudes devant Saint-Étienne et s'en est bien sorti. Le voici désormais dans le quatuor de tête.

1. Le Bert et Pédron (Lorient), 4,06.
3. Petitjean (Amiens), Mermet (Louhans-Cuiseaux), 3,93.
5. P.-Y. David (Mulhouse), 3,89.
6. Viseux (Sochaux), 3,86.
7. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,82.
8. Bastien (Nancy), 3,81.
9. Leclerc (Valence), 3,79.
10. Pinho (Amiens), Ecker (Nîmes), 3,76.
12. Desgeorges (Gueugnon), 3,72.
13. Le Pen (Laval), Le Grix (Lorient), 3,71.
15. François (Amiens), Braud (Niort), 3,69.
17. Dablemont (Gueugnon), Oyawolé (Lorient), Hognon (Nancy), 3,67.
20. Ferron (Laval), Nogueira (Valence), 3,65.
22. Meilley (Amiens), 3,63.
23. Hamed (Amiens), L. David (Mulhouse), 3,59.
25. Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Ferreira (Niort), 3,57.
27. Pickeu (Amiens), Dambury (Gueugnon), Malm et Ripoll (Lorient), Correa et Léclusse (Nancy), Le Frapper (Niort), Dujeux et Mauricio (Red Star), Celdran (Valence), 3,56.
37. Bridonneau (Niort), 3,54.
38. Sommeil (Caen), Tourenne (Lille), Kerhuiel (Lorient), Jezierski (Mulhouse), Agasson (Red Star), Zemzemi (Toulon), 3,53.
44. Bizasène (Beauvais), Saxemard (Gueugnon), Dindeleux (Lille), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier (Mulhouse), Schemmel (Nancy), Maufroy (Valence), 3,50.
51. Erceau (Amiens), Maurice (Laval), Bossis (Niort), Baudry et Flachez (Sochaux), 3,47.
56. Chaouch (Laval), 3,44.
57. Fiawoo (Sochaux), Laquait (Troyes), 3,43.
58. Valois (Gueugnon), Lobé (Lille), Lima (Louhans-Cuiseaux), 3,41.
62. Vandenberge (Beauvais), Adjali (Martigues), Amzine (Mulhouse), Loko (Wasquehal), 3,40.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Chaumin (Mulhouse), 3,89.
2. Montanier (Gueugnon), 3,78.
3. Alonzo (Saint-Etienne), 3,75.
4. Malicki (Niort), 3,69.
5. Aubry (Lille), 3,64.
6. Poil (Amiens), 3,61.
7. Schuth (Lorient) 3,60.
8. Roux (Nancy), 3,59.
9. Pédemas (Le Mans), 3,50.
Petereyns (Sochaux) 3,50.
11. Gardié (Laval), 3,47.
Forêt (Red Star), 3,47.
Zingaro (Toulon), 3,47.
14. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), 3,44.
Sibille (Wasquehal), 3,44.
16. Yazmadjian (Valence), 3,39.
17. Karwat (Nîmes), 3,29.
18. Weber (Troyes), 3,28.

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres.

TÊTE D'AFFICHE

Zico Tumba

Club : Mulhouse. **Poste :** attaquant. **Né le :** 29 avril 1977, à Kinshasa (Zaïre). 1,86 m, 86 kg. **Cette saison :** 17 matches (13 fois titulaire), 8 buts (dont 1 penalty), 45 étoiles (dont 5 contre Martigues et Amiens). **Carrière en France :** Metz (1996-97, 0 1, 12 matches, 2 buts).

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Prêté par Metz à l'intersaison, ce jeune Africain n'a pas tardé à trouver ses marques. Après quelques matches en demi-teinte, il a gagné ses galons de titulaire, inscrivant au passage quelques buts décisifs (contre Saint-Etienne, Le Mans, le Red Star et Valence), le tout sans prendre le moindre avertissement. Le meilleur réalisateur du FCM a réussi devant Amiens l'unique doublé de la 18e journée grâce à deux magnifiques frappes dans la lucarne, et a offert à Lemarchand le ballon du troisième but. Prometteur !

ÉQUIPE TYPE

QUESTION

Pour la première fois de la saison, le corps arbitral n'a adressé aucun carton rouge. A quand remonte une pareille mansuétude ?
Au 24 mai dernier, date de l'ultime rendez-vous du Championnat 1996-97. Au total, cinq journées avaient échappé aux foudres des hommes en noir (16e, 29e, 30e, 32e et 42e journée).

TROYES 2-2 VALENCE

Cabezas (7e), Rivenet (90e) — (1-0) — Celdran (46e), Mangione (50e)

16. Weber	3	16. Yazmadjian	3
20. Thomas	3	2. Sergi	3
21. Bradja	3	12. Valour	3
12. Lalisse	3	5. Leclerc	3
14. Dangbeto	4	4. Monnier	3
6. Guimard	3	6. Nogueira	3
8. Laquait	3	15. Stéphan	3
7. Durand	3	13. (Chabert, 63e)	
11. Djukic	4	10. Maufroy	3
9. Cabezas	4	23. Bouquet	3
25. Tomczyk	3	14. (Ossey, 70e)	
24. (Rivenet, 77e)		9. Mangione	4
Total : 36		11. Celdran	4
		Total : 35	
Entr. : Perrin		Entr. : Lavagne	

Stade de l'Aube. **Spectateurs :** 4 928. **Arbitre :** M. Somps. **Avertissements :** Cabezas (65e) à Troyes ; Maufroy (43e), Sergi (72e), Nogueira (86e), Ossey (89e), Mangione (90e) à Valence.

7e : Djukic centre pour Cabezas qui reprend dans sa course **(1-0). 46e :** Celdran récupère un ballon sur l'aile gauche et, bien qu'excentré, adresse un tir qui surprend Weber **(1-1). 50e :** Celdran offre un ballon à Mangione qui dribble Weber et marque dans le but vide **(1-2). 90e :** coup franc de Djukic. La défense de Valence cafouille. Rivenet en profite pour marquer à travers une forêt de jambes **(2-2).**

MULHOUSE 4-0 AMIENS

Tumba (26e, 76e), L. David (33e), Lemarchand (39e) — (3-0)

1. Chaumin	5	1. Poil	3
19. Szklarek	4	2. Erceau	3
4. Baldé	5	4. Rosset	3
5. P.-Y. David	4	15. Abalo	3
3. Jezierski	4	22. Lecocq	3
8. (C. Gautier, 80e)		7. (François, 59e)	
6. Milazzo	4	23. Hamed	4
20. Nallet	4	6. Pinho	3
17. (Amzine, 73e)		8. Hamou-Mamar	3
7. J.-L. Gautier	4	14. Meilley	3
10. L. David	4	13. Petitjean	4
15. Lemarchand	4	9. Pickeu	3
33. (Dorn, 80e)		Total : 35	
18. Tumba	5		
Total : 47			
Entr. : Bourges		Entr. : Dos Santos	

Stade de l'Id. **Spectateurs :** 4 786. **Arbitre :** M. Layec. **Avertissements :** Lemarchand (31e) à Mulhouse ; Abalo (12e), Meilley (36e), Hamou-Mamar (87e) à Amiens.

26e : Tumba s'engouffre dans la surface et, dans un angle fermé, expédie une frappe – contrée au passage par Abalo – dans la lucarne **(1-0). 33e :** Milazzo part à la limite du hors-jeu. Poil, sorti à sa rencontre, repousse le ballon maladroitement. Laurent David le propulse au fond des filets **(2-0). 39e :** Tumba sert Lemarchand qui efface Poil avant de marquer dans le but vide **(3-0). 76e :** centre de Milazzo, repris de façon fulgurante par Tumba dans la lucarne **(4-0).**

À LA LOUPE

Caen fait recette

(Affluences de la 18e journée)

NIORT 3-0 LE MANS

Luyindula (1re), Mota (64e), Van Kets (80e) — (1-0)

1. Malicki	5	16. Guéret	3
2. Beaumet	3	3. Amadi	3
8. Braud	5	4. Denis	4
22. Lhommedet	3	3. Beunardeau	3
6. Le Frapper	4	5. Pardeilhan	3
14. Fradin	3	20. (Camara, 60e)	
5. Faure	4	2. Fanzel	3
7. Ferreira	4	8. Revillet	4
9. Mota	4	7. Penaud	
11. Van Kets	4	17. (Escayol, 29e)	3
33. Luyindula	4	21. Boulila	3
25. (Bangoura, 83e)		23. (Poisson, 71e)	
Total : 43		9. Ray	3
		13. Darbelet	4
		Total : 36	
Entr. : Rust		Entr. : Muslin	

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 2 000. **Arbitre :** M. Legrain.

1re : Luyindula s'enfonce dans l'axe, joue en appui sur Van Kets et marque d'un tir à ras de terre **(1-0). 16e :** parade de Malicki sur une reprise de Darbelet. **64e :** centre tendu de la gauche, de Ferreira. Mota reprend du plat du pied **(2-0). 67e :** Malicki détourne de sa lucarne gauche un coup franc de Fanzel. **80e :** Ferreira écarte pour Mota qui centre. De la tête, Van Kets trompe Guéret, avancé **(3-0).**

TOULON 1-0 LILLE

McDougald (74e) — (0-0)

1. Zingaro	5	1. Aubry	4
28. Tatarian	3	14. Duncker	3
12. Zemzemi	5	21. (Raguel, 74e)	
7. Demol	4	12. Leclercq	4
24. Charlet	4	5. (Carrez, 83e)	
14. Durand	4	20. Dindeleux	4
22. Malek	3	3. Cygan	4
8. Rabat	3	6. Senoussi	4
15. Mazzuchetti	3	7. Garcia	3
9. Revelles	4	26. (Machado, 65e)	
19. (Agali, 46e)	4	24. Landrin	4
13. McDougald	5	18. Renou	3
33. (Darrigade, 86e)		9. Lobé	4
Total : 43		15. Boutoille	4
		Total : 41	
Entr. : Emon		Entr. : Froger	

Stade : Mayol. **Spectateurs :** 2 500. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** Raguel (79e), Garcia (88e) à Lille.

17e : Revelles centre vers McDougald qui pivote et frappe du gauche. Parade d'Aubry. **44e :** corner de Renou. Tête de Lobé, déviée au-dessus du but par... Dindeleux. **73e :** Landrin s'infiltre, côté gauche, le long de la ligne de corner et trouve Renou au second poteau. Zingaro sauve sur sa ligne. **74e :** Agali renverse pour McDougald, lancé dans l'espace, lequel bat Aubry d'une balle entre les jambes **(1-0).**

LOUHANS-CUIS. 0-0 SAINT-ÉTIENNE

1. Marguerite	3	1. Alonzo	5
2. Bayle	3	4. Potillon	4
6. Dufournet		26. Hernandez	4
15. (Espartero, 16e)	4	12. Gauvin	4
5. Mermet	5	2. Billong	3
3. Gas	4	6. Fichaux	4
13. Chow'Yuen	3	18. Boudarène	4
20. (Otokoré, 59e)		5. Simo	4
14. Ducloux	4	15. Sarr	3
21. Houzé	4	22. (Flauto, 57e)	
25. Assadourian	4	7. Lagrange	3
9. Cissokho	3	9. Thimothée	3
10. (Chaveyriat, 68e)		Total : 41	
11. Lima	4		
Total : 41			
Entr. : Hinschberger		Entr. : Repellini	

Stade : Bram. **Spectateurs :** 2 663. **Recette :** 96 628 F. **Arbitre :** M. Lhermite. **Avertissements :** Bayle (64e) à Louhans-Cuiseaux ; Billong (21e) à Saint-Etienne.

31e : raid d'Assadourian sur le flanc gauche et remise instantanée de Chow'Yuen sur Espartero, dont la volée est répoussée du genou par Alonzo. **72e :** superbe ballon délivré par Assadourian. Houzé, dans l'axe, manque son contrôle alors qu'il s'était ouvert le chemin du but. **75e :** centre au cordeau, délivré de la gauche par Gas sur Otokoré, dont la fulgurante reprise de volée est détournée du pied par Alonzo.

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

15e journée (31 octobre 1997)

Créteil et l'Athlétic en embuscade

Même si le quatuor de tête est toujours identique, **Sedan** voit ses deux poursuivants se rapprocher. Le leader, qui menait 2-0 à sept minutes de la fin, a finalement fait match nul (1-1) avec le **Gazélec d'Ajaccio**.

Dans le même temps, ses poursuivants directs se sont imposés. **Créteil** à **Tours** (1-0) et l'Athlétic d'Ajaccio devant **Fréjus** (2-0). Ils sont désormais respectivement à un et trois points des Sedanais. Le **Paris FC**, vainqueur à **Epinal** (2-0), rapporte trois précieux points qui lui permettent de gagner une place et d'espérer encore être dans le bon wagon en fin de saison.

Angoulême s'est incliné à domicile devant **Thouars** (1-0). C'est sur le même score que les Angoumoisins avaient déjà perdu leur dernier match à domicile.

Première victoire à l'extérieur pour **Poitiers** cette saison. Les Poitevins se sont imposés à **Angers** (1-2).

Saint-Maur Lusitanos a battu **Raon-l'Etape** (1-0). D'autres clubs parisiens ont réalisé une moins bonne opération, **Saint-Denis-Saint-Leu** a concédé son cinquième match nul, face à **Bourges** (0-0). Un résultat très moyen pour les locaux mais, en revanche, très bon pour les Berruyers qui quittent ainsi la zone des relégables.

Noisy-le-Sec renoue avec la victoire devant **Istres** (2-1). Les banlieusards n'avaient plus gagné depuis la 8e journée. Ils gagnent ainsi une place au classement mais sans toutefois quitter la zone rouge.

Le **Racing CF 92** était au repos ce week-end, les Ciel et Blanc devaient initialement rencontrer **Charleville**, exclu il y a quelques jours.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Sedan	32	14	10	2	2	27	13	+14	7	5	1	1	16	7	7	5	1	1	11	6
▶	2. US Créteil	31	14	9	4	1	16	6	+10	7	5	2	0	7	2	7	4	2	1	9	4
▶	3. Ajaccio AC	29	14	8	5	1	16	8	+8	7	6	1	0	10	2	7	2	4	1	6	6
▶	4. Ajaccio GFCO	25	14	7	4	3	26	17	+9	7	4	3	0	13	6	7	3	1	3	13	11
▲	5. Paris FC	25	15	7	4	4	25	18	+7	7	5	1	1	15	9	8	2	3	3	10	9
▼	6. Angoulême	23	15	6	5	4	22	17	+5	7	4	0	3	11	5	8	2	5	1	11	12
▲	7. Thouars	21	15	5	6	4	18	12	+6	8	3	5	0	12	5	7	2	1	4	6	7
▼	8. Istres	21	14	5	6	3	23	18	+5	8	5	3	0	18	9	6	0	3	3	5	9
▶	9. St-Maur-Lus.	20	14	5	5	4	13	16	-3	7	3	3	1	7	5	7	2	2	3	6	11
▲	10. Poitiers	17	14	3	8	3	17	17	0	8	2	5	1	13	10	6	1	3	2	4	7
▼	11. St-D./St-Leu	17	14	4	5	5	12	14	-2	6	3	2	1	8	4	8	1	3	4	4	10
▼	12. Raon-lEtape	15	14	4	3	7	12	15	-3	8	4	2	2	10	8	6	0	1	5	2	7
▼	13. Racing CF 92	15	14	3	6	5	11	15	-4	6	2	2	2	4	4	8	1	4	3	7	11
▲	14. Bourges	14	14	3	5	6	20	16	+4	7	2	3	2	9	6	7	1	2	4	11	10
▼	15. Épinal	14	14	3	5	6	12	19	-7	7	1	4	2	6	6	7	2	1	4	6	13
▶	16. Angers	12	14	3	3	8	15	27	-12	6	3	1	2	10	10	8	0	2	6	5	17
▲	17. Noisy-le-Sec	12	14	3	3	8	11	23	-12	7	2	1	4	7	12	7	1	2	4	4	11
▼	18. Tours	10	14	3	1	10	15	22	-7	8	3	1	4	13	11	6	0	0	6	2	11
▶	19. Fréjus	9	15	1	6	8	18	36	-18	7	1	3	3	7	12	8	0	3	5	11	24

EXPRESS

Angoulême - Thouars	0-1
AC Ajaccio - Fréjus	2-0
Epinal - Paris FC	0-2
Noisy-le-Sec - Istres	2-1
Angers - Poitiers	1-2
Sedan - GFCO Ajaccio	2-2
St-Maur Lus. - Raon-l'Et.	1-0
Tours - Créteil	0-1
St-Denis-St-Leu - Bourges	0-0
Exempt : Racing CF 92	

RENDEZ-VOUS

16e journée
Samedi 15 novembre 1997
(20 heures)

Thouars - AC Ajaccio
Fréjus - Angoulême
Créteil - Racing CF 92
Poitiers - Epinal
Raon-l'Etape - Angers
Bourges - Sedan
GFCO Ajaccio - St-Den.-St-Leu
Istres - Tours
Noisy-le-Sec - St-Maur Lus.
Exempt : Paris FC

Photo HOT SPORTS

Stéphane Guiraud, en inscrivant un des deux buts de la victoire de Poitiers à Angers, a permis à son club de s'éloigner un peu de la zone rouge du classement.

▶ **Saint-Denis-Saint-Leu - Bourges : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 385. Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Emeran (40') pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Lafon (90') pour Bourges. Expulsion : Lestrade (90') pour Bourges.
Saint-Denis-Saint-Leu : Regnault - Emeran, Neveux, Le Buzullier, Ichoua - Crosnier, Etschélé, Gilbert (Dimnet, 81'), Placido - Caumartin (Kharchaoui, 66'), Bruno. Entr. : Jean et Picot.
Bourges : Dupuis - Péronin, Neves, Lafon, Bouzin - Lestrade, Farhan, Boucher, Rodriguez (Pastini, 90') - Godon, Aklana. Entr. : Brown.

▶ **Sedan - GFCO Ajaccio : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 3 926. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Quint (26'), Deblock (60') pour Sedan ; Oudjani (77', 83') pour le Gazélec d'Ajaccio. Avertissements : Bupto (7'), Cissé (9') pour Sedan ; Sabin (24'), Chartier (56') pour le Gazélec d'Ajaccio.
Sedan : Sachy - Bupto, Cissé, Fouzari, Elzéard - Pabois, Deblock, Quint (Di Rocco, 87'), **Taine** - Mionnet (Croce, 52'). P. N'Diéfi (D'Alonzo, 87'). Entr. : Metsu.
AC Ajaccio : Olmeta - Wayaridri, Destruhaut, Chessa (Gagliardi, 46'), Chartier (Luciani, 75') - Louis-Marie, Achard (Duplan, 58'), Léonetti, Sabin - **Oudjani**. Castro. Entr. : Orsatti.
26e : Taine sert Quint dans l'axe qui réalise un petit point sur Olmeta et ouvre le score **(1-0)**.
60e : écran de Pius N'Diéfi qui gêne la vision d'Olmeta et Deblock en profite pour accentuer la marge d'un tir croisé **(2-0)**.
77e : centre de Luciani et but d'Oudjani **(2-1)**.
83e : même scénario, Luciani à la conception et Oudjani à la réception qui égalise **(2-2)**.

▶ **Tours - Créteil : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1 575. Arbitre : M. Calio. But : M. Traoré (12'). Avertissements : Chatrefoux (15'), Camacho (35') pour Tours ; Vasseur (19'), J.-F. Richard (58'), O. Calabuig (86') pour Créteil.
Tours : Chatrefoux - Richer, Guitton, Batista, Villa - Camacho (Dieng, 46'), **Bonnart**, Souvigné (Ouertani, 76'), El Ouali - Lévy (Betambot, 76'). Haddadou. Entr. : Letard.
Créteil : Barrabe - Fontaine, S. Traoré, O. Calabuig, **J.-F. Richard** - Hulleux, Giguel, Blondeau, Vasseur (Seguy, 63') - Lollia, M. Traoré. Entr. : P. Garcia.
12e : centre en profondeur de Giguel. Le libero tourangeau Villa et le gardien Chatrefoux ne se comprennent pas. Moussa Traoré, à l'affût, récupère et marque **(0-1)**.

▶ **Saint-Maur Lusitanos - Raon-l'Etape : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 180. Arbitre : M. Behague. But : Guégan (57').
Avertissements : Martineau (42'), Alonzi (60'), De Macedo (87') pour Saint-Maur Lusitanos ; Marinkov (51'), Poirot (70'), Livramento (72') pour Raon-l'Etape. Expulsion : Martineau (90') pour Saint-Maur Lusitanos.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Rodrigues, Martineau, Moreira, Alonzi - De Castro, **Guégan**, Sousa, Vieira (Danglades, 84') - De Macedo, Makelele (Robard, 73'). Entr. : Broche.
Raon-l'Etape : Henry - Giuranna, **Marinkov**, Poirot, Billoir - Didierlaurent (Molard, 62'), Toraman, Khada, Livramento (Mathieut, 81') - Voinson (Lurachi, 81'), Cicchinito. Entr. : Olié-Nicolle.
57e : frappe de Guégan détournée par la défense vosgienne qui lobe Henry **(1-0)**.

▶ **Angers - Poitiers : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 2 693. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Diarnault (80') pour Angers ; Guiraud (30'), Cuvier (34') pour Poitiers. Avertissement : Moine (87') pour Poitiers.
Angers : Debenest - **Doumbouya**, Guillaume, L'Helgouac'h, Denizart - Rivoal (Zue N'Guéma, 46'), Jenni, Dufour, Paris - Deletang, Diarnault. Entr. : Chay.
Poitiers : Labarre - Moine, Blamart, Rauturier, **Di Bernardo** - Guiraud, Clémenceau, Guérineau, Droesch - Cuvier (Bertrand, 90'), Billac (Petit, 81'). Entr. : Devaux.
30e : centre de Cuvier pour Guiraud dont la tête croisée ne laisse aucune chance à Debenest **(0-1)**.
34e : mésentente Dufour-Jenni. Droesch récupère le ballon et alerte Cuvier qui trompe Debenest **(0-2)**.
80e : Doumbouya sert Zue N'Guéma qui prolonge de la tête pour Diarnault esseulé dans la surface. L'avant-centre angevin réduit la marque **(1-2)**.

▶ **Epinal - Paris FC : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 739. Arbitre : M. Launay. Buts : Olivieiri (9' s.p.), Preira (42'). Avertissements : Schille (9'), Visek (37'), Peuget (49'), Tornelot (63') pour Epinal ; Bassinat (53'), Bouabdellah (76') pour le Paris FC.
Epinal : Schille - Billong, Da Silva, Cordi, Peuget - Demangeon (Tonnetot, 47'), Bouchon, Grosjean, **Hoy** - Visek (Maitzaingue, 67'), Koudou. Entr. : Bezaz.
Paris FC : Ferry, Bassinat, Olivieiri, Feucht, Bardon - Bououden, M'Bock (Spielman, 87'), Meireles, Preira - **Mounadi**, Bouabdellah (Cornet, 90'). Entr. : Velud.
9e : Mounadi lance M'Bock qui est accroché par Schille dans la surface. Le penalty est transformé en force par Olivieiri **(0-1)**.
42e : sur un contre, Bouabdellah décale Preira qui marque au ras du poteau **(0-2)**.

▶ **AC Ajaccio - Fréjus : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Moulin. Buts : De Luca (11'), Piso (90'). Avertissements : De Luca (27'), Féron (68'), Bibi (71') pour l'AC Ajaccio.
AC Ajaccio : Bruneau - Burle, F. Richard, Colling, Féron - Bonnal, De Luca (Bibi, 46'), Leiong (Pantaloni, 79'), D'amore - **Psiro**. Granon. Entr. : Gentili.
Fréjus : Farina - Baldacchino, Deslandes, Vidalon, Mordacq - R. Clapson, Lestrade, Faye - Dehmani (Lefeuvre, 44'), Cassese, D. Clapson (Majri, 74'). Entr. : Novi.
11e : Psiro laisse Baldacchino sur place et sert de Luca en retrait. Celui-ci place une frappe du gauche sous la transversale **(1-0)**.
90e : Fréjus est à l'attaque. Colling intercepte et lance Psiro en profondeur. L'attaquant corse déborde le dernier défenseur varois et aggrave la marque avec la complicité du poteau **(2-0)**.

▶ **Angoulême - Thouars : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1 284. Arbitre : M. Bonnin. But : Maubert (43'). Avertissements : Dufitre (5'), Boukraa (67'), Hébras (90') pour Angoulême ; Zouaoui (45'), Denaudit (73'), Le Guen (88') pour Thouars.
Angoulême : Henneuse - Bernard, T'Jock, Forest, Gehra - Hébras, Ollier (Clément, 46'), Théze (Zitouni, 75'), Dufitre - Stéphan (Maspinby, 60'), **Boukraa**. Entr. : Guérit.
Thouars : Astier - Couanon, Benaud, Le Guen, Denaudit - Garcia, **Bellanger**, Zouaoui, Péjoan - Maubert (Journault, 71'), Hamel (Da Silva, 56'). Entr. : Goudet.
43e : raid de Zouaoui qui élimine plusieurs Angoumoisins avant de servir Maubert. Celui-ci crochète Forest avant de tromper Henneuse d'un tir croisé du droit **(0-1)**.

▶ **Noisy-le-Sec - Istres : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Chat. Buts : Amrèche (61'), Boniface (64') pour Noisy-le-Sec ; Sampil (59') pour Istres. Avertissements : Piffre (45'), L. Sandjak (50') pour Noisy-le-Sec.
Noisy-le-Sec : Charpentier - Piffre, Antonin, Amrèche, Mourine - Reyal, Tran (Doukha, 75'), Sylla - **Boniface** (Alteur, 88'), L. Sandjak, Chaliq, N. Sandjak.
Istres : Cintes - Petrucci, Ferblantier, Giuliano (Aboukaye, 67'), **Usai** - N'Diaye Savry - Sauvaget, Vaurs - Prou (Gerbes, 87'), Sampil. Entr. : Castaneda.
59e : Sampil, seul au second poteau, pique son ballon et trompe Charpentier **(0-1)**.
61e : Cintes trop avancé ne peut intercepter un centre et Amrèche égalise de la tête **(1-1)**.
64e : Sylla remonte tout le terrain et centre pour Boniface dont la volée du pied gauche ne laisse aucune chance à Cintes **(2-1)**.

Buteurs

1. Cassese (Fréjus), 9.
2. Aklana, Godon (Bourges), Haddadou (Tours), 8.
5. Oudjani (GFCO Ajaccio), Soler (Paris FC), 7.
7. Darnault (Angers), Alexandre, M. Traoré (Créteil), Wolff (Epinal), Priou (Istres), 6.
12. Levasseur (GFCO Ajaccio), Quenot (Angoulême), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Quint (Sedan) 5.
17. Testa (AC Ajaccio), Boukraa (Angoulême), Sampil (Istres), Bouabdellah (Paris FC), Droesch (Poitiers), Mionnet, P. N'Diefi, Salorra (Sedan), 4.
25. Parisi, Zue N'Guéma (Angers), Dutitre, Stéphan (Angoulême), Vasseur (Créteil), Alcocer (Fréjus), Tamazout (Istres), Bouraboa (Noisy-le-Sec), Cornet, Malheiro (Paris FC), Billac, Cuvier (Poitiers), P. Lima (Racing CF 92), De Macedo (Saint-Maur-Lusitanos), Taine (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.
42. Burle, D'Amore, Leiong (Ajaccio AC), Castro, Chessa, Hatton, Sabin (GFCO Ajaccio), Deletang (Angers), Maspinby (Angoulême), N'Diaye, Scortino (Istres), Amirat, Amrèche, Maalit (Noisy-le-Sec), M'Bock, Meireles (Paris FC), Mc N'Diefi, Weber (Poitiers), Bradaia, Vuko (Racing CF 92), Billoir, Gachon (Raon-l'étape), Lagniaoui, Placido (Saint-Denis-Saint-Leu), Martineau (Saint-Maur Lusitanos), D'Alonzo, Deblock (Sedan), Bellanger, Maubert, Zouaoui (Thouars), Basile, Lévy (Tours), 2.
74. Bernaud, Bibi, De Luca, Fademe, Pantaloni, Piso (AC Ajaccio), Achard, Destruhaut, Frotey, Gori, Rodrigues (GFCO Ajaccio), Denizart (Angers), Chauvel, Forest, Hébras, Ollier, Théze (Angoulême), Boucher, Moretti, Rodriguez (Bourges), S. Traoré (Créteil), Billong, Bouchon, Boulanger, Hoy, Koudou, Visek (Epinal), Cissokho, D. Clapson, Dehmani, Fadhli, Faye, Vidalon (Fréjus), Adjaoud, Gomis, Petrucci, Sauvaget, Vaurs (Istres), Boniface, Djebaili (Noisy-le-Sec), Olivieiri, Preira (Paris FC), Beyrac, Di Bernardo, Guiraud (Poitiers), Edouard, Hébras, Izquierdo, Roberto (Racing CF 92), O'Brien, Khada, Marinkov, Merah, Toraman (Raon-l'Etape), Gilbert, Le Buzullier (Saint-Denis-Saint-Leu), Crsanot, Guégan, Vieira (Saint-Maur Lusitanos), Di Rocco (Sedan), Denaudit, Devaud, Dudoit, Garcia, Journeau, Maubert, Zéoula (Thouars), Camacho, Gougé (Tours) 1.
C.s.c. : Di Bernardo (Poitiers), Benaud (Thouars), 2 ; Burle (AC Ajaccio), Denizart, François (Angers), Forest, Gerba (Angoulême), Laforet (Bourges), Baldacchino, Lestrade (Fréjus), Amirat (Noisy-le-Sec), 1.

Etoiles

1. P. N'Diefi (Sedan), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), Zouaoui (Thouars), 6.
4. Parisi (Angers), Henneuse (Angoulême), M. Traoré (Créteil), 5.
7. Castro (GFCO Ajaccio), Boukraa (Angoulême), Bouraboa (Noisy-le-Sec), Soler (Paris FC), Henry (Raon-l'Etape), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Falette (Tours), 4.
14. Granon (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Godon, Patalin (Bourges), Giguel (Créteil), Hoy (Epinal), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Duchesne, Tamazout (Istres), Amirat (Noisy-le-Sec), Ferry (Paris FC), Marinkov (Raon-l'Etape), P. Lima (Racing CF 92), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Guégan, Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Taine (Sedan), 3.
32. Fademe (AC Ajaccio), Olmeta, Oudjani (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boucher, Bouzin, Dupuis (Bourges), Alexandre (Créteil), Bernier, Billong, Condi, Wolff (Epinal), Farina, Faye (Fréjus), N'Diaye (Istres), Bouabdellah, M'Bock, Mounadi (Paris FC), Billac, Collin, Droesch, Labarre, Mc N'Diefi (Poitiers), Bradaia, Izquierdo, Lyczak (Racing CF 92), De Macedo (Saint-Maur Lusitanos), Duarte, Hamel (Thouars), Chatrefoux, Haddadou (Tours), 2.
63. Bibi, Bonnal, Burle, Bruneau, De Luca, Leiong, Mazzolini, Psiro, Testa (AC Ajaccio), Achard, Hatton, Sabin (GFCO Ajaccio), Bourgeaux, Darnault, Deletang, Denizart, Doumbouya, Dufour, Moreno, (Angers), Chauvel, Dutitre, Maspinby, Quenot, Théze, T'Jock (Angoulême), Lestrade, Neves (Bourges), Castets, J.-F. Richard, Lollia, Seguy (Créteil), Bouchon, Kokkinis, Koudou (Epinal), R. Clapson, Ferrandez, Lestrade, Soler, Vidalon (Fréjus), Adjaoud, Ferblantier, Giuliano, Imbert, Ravera, Usai (Istres), Amrèche, Boniface, Bouchemal, Chaliq, Hebbar, Maalit, Potel (Noisy-le-Sec), Malheiro, Spielman (Paris FC), Clémenceau, Di Bernardo, Rautuner, Weber (Poitiers), Bidelogne, Delanoue, Laton, Le Lann, Suire (Racing CF 92), Didierlaurent, Gachon, Giuranna, Khada, Livramento, Poirot, Regnault, Toraman (Raon-l'Etape), Bruno, Laimand, Le Buzullier, N'Soga (Saint-Denis-Saint-Leu), De Castro, Gatoux (Saint-Maur Lusitanos), Bigilo, Deblock, Monnet, Seuby, Salorra (Sedan), Bellanger, Denaudit, Dudoit, Maubert, R. Garcia (Thouars), Bonnart, Dieng, El Ouali, Guitton, Lévy, Medjahed (Tours), 1.

11e journée
Samedi 1er et dimanche 2 novembre 1997

Groupe A

Express

Besançon - Boulogne 0-0
Mont-Dinzer - Valenciennes 0-3
Moissy-Cramayel - Lens 0-1
Clermont - Puy-de-Dôme 1-1
Dijon - Saint-Quentin 1-1
Cercle Dijon - Forbach 2-2
Armentières - Aubervilliers 5-0
Saint-Dizier - Nancy 2-3
Metz - Strasbourg 1-1

► Besançon-Boulogne : 0-0. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Reuter. Avertissements : Lièvre (80e) pour Besançon ; Bisson (61e) pour Boulogne.

Besançon : Dura - Hagiat (Maire, 75e), Lièvre, Palumbo, Tournoux - Benkara, Paquis, Métivier, Tabella - Mirbato (Gay, 65e), Aniotte (Moussous, 77e). Entr. : Patrisciano.

Boulogne : Tassaro - Busin, Gomet, Barde, Lombert - Bisson, Lassalle, Duchaussoy - Roust (Marchandé, 84e), Lasri (Picoreau, 70e), Roussel. Entr. : Dupuis.

► Saint-Dizier - Valenciennes : 0-3 (0-2). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Sanchez (25e, 42e), Lachiadi (69e). Avertissements : Bataille (10e), Guillaume (42e), Naladhamou (59e), Dali (90e) pour Saint-Dizier ; Dussart (44e), Szczepaniak (62e) pour Valenciennes.

Saint-Dizier : Dardillac - Dali, Guillaume, Maillard, Zavarov - Bataille, Singeot, Azorin (Rabin, 73e), Luntala - Pierrat, Tirasier (Abdelhamou, 46e). Entr. : Zavarov.

Valenciennes : Pageaud - Szczepaniak, Becque (Pionun, 77e), Mercier, Dussart - Joly (Therry, 58e), Sanchez (Lachiadi, 66e), Lebrun, Bouquet - Leuregans, Pacreu. Entr. : Batelli.

► Moissy-Cramayel - Lens : 0-1 (0-1). Spectateurs : 497. Arbitre : M. Goulu. But : Arsène (42e). Avertissements : Bourdais (37e), Maugé (62e) pour Moissy-Cramayel.

Moissy-Cramayel : Guetta - Roselia, Leblond, Tramoni, Bourdais (Almeida, 79e) - Stankiewicz, Renard, Maugé, Bourdier - Coadour, Dagnogo. Entr. : Perlini.

Lens : Marichez - Durpes, Sankharé, Lestang, Vigier - Charton, Debève, Arsène, Bolema - Hartley, Pitau. Entr. : Sab.

► Dunkerque-Dijon FC : 1-1 (1-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Brière. Buts : Christine (44e) pour Dunkerque ; Remoissenet (63e) pour Dijon FC. Avertissement : Henriot (71e) pour Dijon FC.

Dunkerque : Descamps - Deswarte, Popovic, Seys, Lestavel - Maret, Fahem, Emond, Aubanel - Monczuk, Christine. Entr. : Merry.

Dijon FC : Wieczorek - Prellot, Gnakpa-Dadi, Peres (Fromont, 89e), Garnier - Lécluse, Henriot, Joseph, Aumaréchal (Gujon, 73e) - Remoissenet, Mourine. Entr. : Joseph.

► Lille - Saint-Quentin : 1-1 (1-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Rodolphe. Buts : Denguin (5e) pour Lille ; Jacquesson (15e) pour Saint-Quentin. Avertissements : Bahiou (32e) pour Lille ; Bauchart (60e) pour Saint-Quentin.

Lille : Clément - Hammadou, Raguet, Bahiou, Cheyrou - Coulibaly (Nom, 58e), Denguin (N'Ellah, 71e), Turpin, Machado - Banjac, Abed (Camier, 46e). Entr. : Lambert.

Saint-Quentin : Ull - Guiouman, C. Carlal, Bauchart, Savigny - Lefebvre (Mysiewicz, 79e), Dobrzynski, Benkaffallah, Tabitourat (Zengour, 74e) - L. Carlal, Jacquesson. Entr. : Toffolo.

► Cercle Dijon-Forbach : 2-2 (1-1). Spectateurs : 476. Arbitre : M. Husset. Buts : Viard (34e), Jobard (49e) pour Cercle Dijon ; Micciche (9e), Truchon (80e) pour Forbach. Avertissements : Tagro (90e) pour Cercle Dijon ; Truchon (39e), Lutharrt (61e), Vermandel (62e), Benachour (74e) pour Forbach.

Cercle Dijon : Joly - Gay, Girard, Rezzibe, Cagneux - Jobard, Lucca, Lunsou, Fossier (Azzegaoarh, 71e) - Viard (Caron, 84e), Ziadi (Tagro, 77e). Entr. : Bowel.

Forbach : Dos Santos - Vermandel, Inci, Bracigliano, Ekollo - Cabourg, Milani (Hamadouche, 72e), Benachour (Khaled, 79e), Lutharrt (Laurent, 63e) - Truchon, Micciche. Entr. : Hesse.

► Armentières-Aubervilliers : 5-0 (2-0). Spectateurs : 187. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Silvestri (1re, 60e, 90e), Abdelhak (17e), Débaere (52e). Avertissements : Abdelhak (21e), Soares (35e), C. Deraedt (56e) pour Armentières ; Linger (36e), Anelka (40e), Lacheb (48e) pour Aubervilliers.

Armentières : Galoo - C. Deraeot, Bégard, Alves (Garrido, 68e), Maniez - Débaere, Silvestri, Willemot, F. Deraedt - Soares, Abdelhak. Entr. : Willemot.

Aubervilliers : Bousselou - Hamoum (Belkebla, 46e), Anelka, Gonzalve (Houidet, 69e), Lacheb - Amon (Rault, 46e), Linger, Lablack, Abos - Bouembassa, Thiam. Entr. : Loir.

► Saint-Omer - Nancy : 2-3 (0-1). Spectateurs : 391. Arbitre : M. Boulard. Buts : Bridoux (59e), Deheunynck (90e) pour Saint-Omer ; Florentin (24e, 86e), Bottelin (77e) pour Nancy. Avertissements : Deheunynck (56e), Brebion (69e) pour Saint-Omer ; Florentin (33e), Bottelin (44e), Marcilly (55e), Conde (59e) pour Nancy.

Saint-Omer : Ringot - Verreiman, Bridoux, Deheunynck, Mecginion - Samyn, Laurent (Fasquelle, 81e), Denquin - Brebion, Bendjaballah. Péru. Entr. : Brodel.

Nancy : Laquait - Couraux (Girardin, 66e), Varelles, Kossingou, Ouaddou - Marcilly, Bottelin, Jacquet - Taffourrier (Roux, 87e), Conde, Florentin. Entr. : Bonnevay.

► Metz-Strasbourg : 1-1 (0-0). Spectateurs : 400. Arbitre : M. Galetti. Buts : Kachloul (55e) pour Metz ; Domoraud (63e) pour Strasbourg. Avertissements : Pujade (32e) pour Metz ; Mezriche (11e), Domorauc (43e), Johansen (61e) pour Strasbourg.

Metz : Joubert - Borbiconi, Caillet, Morisot, Pujade (F. Jager, 90e) - Noumann, Leoni, Kharif (Roda, 10e) - Kachloul, J. Jager (Latourdji, 68e), Saha. Entr. : De Taddeo.

Strasbourg : Debès - Laymand, Vogel, Avril, Bernhard (Schwoob, 58e) - Mezriche, Johansen, Micelli, Ben Ammar - Mouraoui, Domorsud. Entr. : Mattioli.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	24	11	7	3	1	16	6
2. Valenciennes	23	11	7	2	2	18	11
3. Moissy-Cr.	20	11	6	2	3	18	10
4. Dunkerque	19	11	5	4	2	19	11
5. Saint-Quentin	18	11	5	3	3	14	12
6. Forbach	17	11	5	2	4	17	14
7. Besançon	16	11	3	7	1	10	6
8. Cercle Dijon	15	11	4	3	4	16	16
9. Armentières	14	11	4	2	5	20	15
10. Lens	14	11	3	5	3	12	12
11. Nancy	14	11	4	2	5	19	20
12. Aubervilliers	14	11	4	2	5	19	25
13. Metz	13	11	3	4	4	16	16
14. Lille	13	11	3	4	4	13	15
15. Saint-Omer	12	11	3	3	5	16	22
16. Strasbourg	10	11	2	4	5	15	18
17. Dijon FC	7	11	1	4	6	11	23
18. Saint-Dizier	4	11	0	4	7	8	25

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 9.
2. Monczuk (Dunkerque), 7.
3. Abdelhak et Silvestri (Armentières), Thiam (Aubervilliers), Dagnogo et Leblond (Moissy-Cramayel), Bottelin et Savine (Nancy), Jacquesson (Saint-Quentin) 6.
11. Viard (Cercle Dijon), Remoissenet (Dijon FC), Truchon (Forbach), J. Jager (Metz), Cousin (Saint-Omer), Lachiadi (Valenciennes), 5.
17. Lacheb et Linger (Aubervilliers), Marchandé (Boulogne), Micciche (Forbach), Denquin (Lille), Florentin (Nancy), Luntala (Saint-Dizier), 4.

Groupe B

Express

Saint-Priest - Lyon 1-0
Marseille - Bourg-Péronnas 1-1
Grenoble - Cannes 2-1
Monaco - Aurillac 0-2
L'Ile-Rousse - Bastia 2-3
Vitrolles - Alès 1-1
Beaucaire - Sète 2-0
Borgo FC - Nice 1-0
Villefranche - Rodez 0-1

► Saint-Priest - Lyon : 1-0 (0-0). Spectateurs : 337. Arbitre : M. Vincent. But : Fellahi (75e s.p.). Avertissements : Dellamaggiore (59e), Fellahi (67e) pour Saint-Priest ; Gibert (45e), Charpenet (82e) pour Lyon.

Saint-Priest : Payre - Crespo, M'Petschi, Peaud, Rodier (Dellamaggiore, 46e) - Bensadda, Wiangu (L. Schewie, 85e), Kado - Noubia (Attar, 74e), Fellahi, Pedreiro. Entr. : David.

Lyon : Nadon - Gibert, Brechet, Bellisi, Charpenet - Senaussi, Guerdi, Rabuet - Elbuyk, Vieira, Roche. Entr. : Valette.

► Marseille - Bourg-Péronnas : 1-1 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Prigiel. Buts : Asuar (51e s.p.) pour Marseille ; Berraud (70e s.p.) pour Bourg-Péronnas. Avertissements : Hernandez (21e) pour Marseille ; Curci (57e) pour Bourg-Péronnas. Expulsion : Abardonado (70e) pour Marseille.

Marseille : Spinosi - Berardi, Etton, Rodriguez, Martini - Abardonado, Asuar, Giovanon, Hernandez - Reina, Peyric (Arbaud, 76e). Entr. : Prost.

Bourg-Péronnas : Coffy - Nioui, Arredi (Duratti, 84e), Poulet, B. Sutter - Andrieux, Gomes (Manfroi, 60e), Curci, Collet - Berraud, J. Sutter (Bouilloux, 76e). Entr. : Mauron.

► Grenoble - Cannes : 2-1 (2-1). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Bayet. Buts : Jorginho (8e s.p.), Dumolin (28e) pour Grenoble ; Hamdani (12e) pour Cannes. Avertissements : Dufresne (94e), Tannesi (85e) pour Grenoble ; Chabbert (55e), Eboki (58e) pour Cannes. Expulsion : Eboki (67e) pour Cannes.

Grenoble : Branger - Colaccion, Djebbour, Sarapiglia, Bino - Tannesi, Nouaille, Dumolin (Feabra, 87e), Jorginho (Dufresne, 82e) - Poucan (Correnti, 61e), De Meersman - Entr. Michel.

Cannes : Chabbert - Hampartzoumian, Bagnon, Escudé, Grohieré - Banzi (Matsima, 42e), Chabaud (Lucian, 61e), Mullet, Eboki - Hamdani, Méah. Entr. : Dussayer.

► Monaco - Aurillac : 0-2 (0-1). Spectateurs : 55. Arbitre : M. Santigli. Buts : Authié (5e), Fayard (51e). Avertissements : Montullo (61e), Camara (72e), Courville (83e) pour Monaco ; Adams (49e), Authié (80e) pour Aurillac.

Monaco : Morin - Toursel, Rodriguez, Camara, Di Tomasso - Alès, Huck (Montalto, 46e), Courville, Bacque - Commen (Mathis, 23e), Pierracci. Entr. : Banide.

Aurillac : Ferreira - Adams, Besson (Mas, 83e), Maury, Roques - Spinella, Fayard (Benech, 70e), Dugon, Cabon (Dischant, 84e) - Authié. Fabre. Entr. : Oleksiak.

► L'Ile-Rousse - Bastia : 2-3 (0-1). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lodenbi. Buts : Filippi (52e), Prouvent (69e) pour L'Ile-Rousse ; Anzani (23e), Fernandez (65e), Masudi (75e) pour Bastia.

L'Ile-Rousse : Rah - Mamouret (Cousin, 24e), Grimaurd, Mattéi (Giudicelli, 79e), Rossi - Filippi, Romieu, Bastiani, Falzon - Prouvent, Nietto. Entr. : Felix.

Bastia : Sekli - Ducourtioux, Pasquet (Zambernardi, 13e), Modesto, Cristofari - Anzani, Hanine, Soumah (Mendil, 52e), Masudi - Fernandez, Ben Saadi (Bagayoko, 74e). Entr. : Delmas.

► Vitrolles - Alès : 1-1 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Larue. Buts : Manno (49e s.p.) pour Vitrolles ; Godoy (48e) pour Alès. Avertissements : Dietrich (29e), Vecchioni (41e), Fernandez (51e), Puggioni (70e) pour Vitrolles ; Moret (44e) pour Alès.

Vitrolles : Videau - Edouard, Vecchioni, Fernandez, Lipsini - Puggioni (Zidi, 75e), Bouc (Firly, 56e), Cravero, Manno - Dietrich, Malagouen (Manotti, 77e). Entr. : Benchenafi.

Alès : Vialet - Encelade (Garclau, 35e), Combe, Moret, Bekthi - Labro (Bouchon, 64e), Honon, Rey, Debord - Moreira, Godoy. Entr. : Brecherelau.

► Beaucaire - Sète : 2-0 (0-0). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Medam. Buts : Georgelin (72e), Ichou (80e). Avertissements : Martinez (66e), Réali (70e) pour Beaucaire ; Moureau (81e) pour Sète.

Beaucaire : Flory - Ammour, Réali, Georgelin, Chaudorac - Martinez, Verrutti (Bernard, 86e), Liron, Ichou - Petre, Cossé (Cortes, 74e). Entr. : Estevan.

Sète : Labruna - Gimenez, Marcel, Ye, Scaling - Javegny, Follona, Tchagnao (Khelfa, 68e), Moureau - Rouvie, Rossetti. Entr. : Calabuig.

► Borgo FC - Nice : 1-0 (0-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Bensimon. But : Franceschetti (90e). Avertissements : Pérali (39e), Frangini (50e) pour Borgo FC ; Assoumani (25e), Laidi (42e) pour Nice. Expulsions : Beltran (7e) pour Borgo FC ; Mane (7e) pour Nice.

Borgo FC : Giovacchini - Mariotti (J.-F. Rossi, 60e), Simoni, Beltran, Jacquot - Pérard, Pérali (Lucchesi, 72e), Frangini, Martinelli (Franceschetti, 84e) - Tafanelli, P. Rossi. Entr. : Brancaleoni.

Nice : Huc - Bernon (Mandiang, 79e), Assoumani, Laidi, Scutto - Ait-Ouarab, Doucmede (Dagnier, 66e), Lucchetti, Alberganti - Panariello (Hachab, 66e), Mane. Entr. : Ricort.

► Villefranche - Rodez : 0-1 (0-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Costa. But : Murat (90e) pour Rodez. Avertissements : Roux (28e) pour Villefranche ; Muratet (19e), Huvelle (23e) pour Rodez.

Villefranche : Battin - Latta, Besset, Picollet, Villegas - Boulon, Roux, Béasse (Tahri, 55e), Cherrad - Tora, Durix (Revault, 68e). Entr. : Xavier.

Rodez : Solis - Blaise (Cornelly, 13e, Murat, 58e), Mazari, Voisin, Hantz - Rey, Muratet, Liort, Calvel - Foulon (Thomas, 85e), Huvelle. Entr. : Poisson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	23	11	7	2	2	27	8
2. Bourg-Péronnas	21	11	6	3	2	24	12
3. Saint-Priest	21	11	6	3	2	17	11
4. Grenoble	20	11	5	5	1	22	15
5. Aurillac	20	11	6	2	3	17	13
6. Bastia	18	11	5	3	3	20	20
7. Alès	17	11	4	5	2	16	9
8. Cannes	15	11	3	6	2	15	11
9. Sète	15	11	4	3	4	17	14
10. Beaucaire	14	11	3	5	3	17	17
11. Nice	13	11	3	4	4	17	18
12. Monaco	12	10	3	3	4	11	14
13. Rodez	12	11	3	3	5	13	21
14. Vitrolles	11	10	3	2	5	10	13
15. Marseille	9	11	2	3	6	9	22
16. Ile-Rousse	8	11	1	5	5	13	22
17. Villefranche	8	11	2	2	7	7	18
18. Borgo FC	7	11	2	1	8	6	20

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 11.
2. Correnti (Grenoble), Fellahi (Saint-Priest), 8.
4. Mane (Nice), 7.
5. Berraud et Collet (Bourg-Péronnas), 6.
7. Cabon et Fayard (Aurillac), Debord et Godoy (Alès), Eboki (Cannes), 5.
12. Authié (Aurillac), Masudi (Bastia), Couderc (Beaucaire), Jorginho (Grenoble), Deschamps (Marseille), Follana (Sète), 4.
18. Barbezier (Alès), Anzani (Bastia), Cissé (Beaucaire), Gomes (Bourg-Péronnas), Jeannol (Cannes), Bettahar et Nietto (L'Ile-Rousse), Job et Malbranque (Lyon), Doucende (Nice), Calvel (Rodez), Noubia (Saint-Priest), Rossetti et Rouve (Sète), Tora (Villefranche), 3.

Groupe C

Express

La Roche-sur-Yon - Bordeaux 2-3
Limoges-Montpellier 1-0
Nantes-Toulouse 2-1
Montauban-Trélissac 5-2
Toulouse-Font. - Joué-lès-Tours 4-2
Muret-Clermont Foot 1-1
Pau - Mont-de-Marsan 1-1
Romorantin-Paris-SG 0-0
Châtellerault - Fontenay-le-Comte 3-2

► La Roche-sur-Yon - Bordeaux : 2-3 (2-0). Spectateurs : 429. Arbitre : M. Daulèac. Buts : Suire (35e), Huberdeau (38e) pour La-Roche-sur-Yon ; Ferreira (65e), Philippe (73e), Sigère (89e) pour Bordeaux. Avertissements : Chaillou (14e), Mitri (73e) pour La-Roche-sur-Yon ; Epesse-Titi (30e), Salvat (39e), Stirati (78e) pour Bordeaux.

La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Mitri, Chaillou, Souchet, Savary - Henteau, Cloutour (Prudhomme, 31e), Suire, Huberdeau (Yvemogeau, 70e) - Libaud, Limousin. Entr. : Dupont.

Bordeaux : Ardouin - Berthet, Josephine, Philippe, Epesse-Titi (Ferreira, 46e) - Stirati Da Rocha, Salvat (Boranas, 46e), Gillard - Zanetti (Sigère, 81e), Planus. Entr. : Rohr.

► Limoges-Montpellier : 1-0 (1-0). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Mathiot. But : Kajima (31e). Avertissements : Lassudrie (47e) pour Limoges ; Recifi (75e) pour Montpellier.

Limoges : Blanchet - Vioux, Lassudrie, Comby, Ruby - Lachervaud, Makor, Liano, Kajima - Roussy (Segouet, 80e), Joachim. Entr. : Marliet.

Montpellier : Riou - Martin, Madoura, Javary, Bertrand - N'Jemané, Teno (Rossi, 69e), Barbosa, Delaye (Rech, 53e) - Agbo (Maoulida, 60e), Joseph. Entr. : Ouattara.

► Nantes-Toulouse : 2-1 (joué le 25 octobre).

► Montauban-Trélissac : 5-2 (4-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Lambert. Buts : Dalmao (11e, 66e), Alajarin (19e, 45e), Lecompte (29e s.p.) pour Montauban ; Valadie (15e), Darmente (76e) pour Trélissac. Avertissements : Barrau (56e) pour Montauban ; G. Sanchez (49e) pour Trélissac.

Montauban : Lavigne - Trévisan, Cintas, Pasturel, Barrau (Dobre, 72e) - Lecompte, Fernandez (Veiran, 51e), Dalmao, Sève - Alajarin, Dupuy. Entr. : Tosi.

Trélissac : Gomes - X. Sanchez, Cornet, Lanceplaine (Maso, 68e), G. Sanchez - De Oliveira, Castant, Belleres, Alleose (Darmente, 53e) - Lavaud, Valadie. Entr. : Bacquet.

► Toulouse-Fontaine - Joué-lès-Tours : 4-2 (1-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Pillumbo. Buts : Taylor (8e), Goutaudier (57e), Rodriguez (60e), Ouvret (82e) pour Toulouse-Fontaines ; Diarré (61e), Ringol (62e) pour Joué-lès-Tours. Avertissements : Abadie (68e), Causse (74e) pour Toulouse-Fontaines ; Gervais (88e) pour Joué-lès-Tours.

Toulouse-Fontaines : Quarcy - Mithau, Chelle, Moiras, Buzuo - Taylor (Causse, 69e), Abadie, Ouvret, Baudin (Goutaudier, 12e) - Rodriguez (Fontan, 84e), Cazemages. Entr. : Brunet.

Joué-lès-Tours : Millet - Treutenaere, Distin, Menanteau, Valentin - Hamidat (Descazales, 69e), Gervais, Faudry, Akpakouan (Diarré, 52e) - Ringot, Tomé (Boileau, 58e). Entr. : Bidegaray.

► Muret-Clermont Foot : 1-1 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Dussin. Buts : Sentein (33e) pour Muret ; Le Bellec (81e s.p) pour Clermont-Foot. Avertissements : Deneys (61e), Gouaze (84e) pour Muret.

Muret : Deneys - Levilly, Gouaze, Brun, Audard - Sentein, Melge, Ramade, Giudice (Garcia, 82e) - Garrido (Kibuey, 76e), Dubocage (Luchin, 63e). Entr. : Rabier.

Clermont Foot : Engolras - Cohade, Vigouroux (Vernay, 78e), Moreau, Bessaque - Lestrade, Courtet (Riberol, 67e), Le Bellec, Chavanon - Collomb, Grouleix (Chastang, 67e). Entr. : Coutard.

► Pau - Mont-de-Marsan : 1-1 (0-1). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Brocas. Buts : Bathie (89e) pou Pau ; Vandeputte (27e) pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Remy (90e) pour Pau ; Gay (31e), Huguet (52e), Dupin (62e), Hiri (84e) pour Mont-de-Marsan.

Pau : Baiocco - Bedoni, Normand, Vacher, Demardjian - Zaidi, Bécas, Bathie, Rémy (Girard, 64e) - Girardot (Bernadeau, 64e), Goyet (Sikora, 64e). Entr. : Girard.

Mont-de-Marsan : Limantour - Vandeputte, Chiarello, Huguet, Dupin - Clavé (Paignac, 41e), Hiri, Gimenez (Martin, 71e), Lefague - Gars, Pendanx. Entr. : Leford.

► Romorantin - Paris-SG : 0-0. Spectateurs : 749. Arbitre : M. Martini. Avertissements : Cotaine (31e), Maillard (82e) pour Romorantin ; Murati (22e), Barbier (75e), Dubroca (75e) pour le Paris-SG.

Romorantin : Ardeois - Lambert, Baudoin, Clobaire, Guémas - Chuet, Lidon, Pirelli, Péricheau - Bouftata, Maillard. Entr. : Feki.

Paris-SG : Fernandez - Kelban, Barbier, Pavlot, Paisley - Ducrocq, Ode (Quintin, 60e), Alou, Murati - Hiroux, N'Diaye. Entr. : Leclercq.

► Châtellerault - Fontenay-le-Comte : 3-2 (2-0). Spectateurs : 340. Arbitre : M. Archat. Buts : Coureuil (36e), Penoty (42e), Suywens (59e) pour Châtellerault ; Ducoumeau (82e), Gasmer (83e) pour Fontenay-le-Comte.

Châtellerault : Giudicelli - Pinault (Desmazeau, 84e), Lamouche, Bensac, Bonnet - Levrault, Penoty, Fluck (Peres, 53e), Rouger - Coureuil, Suywens (Greiler, 74e). Entr. : Moulin.

Fontenay-le-Comte : Martin - Verheyden (Baudry, 49e), Lecomte, Loina, Lafleur - Gasnier, Hoze (Devaux, 31e), Royer (Roussely, 64e), Blondeau - Renou, Ducoumeau. Entr. : Neveu.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	20	11	6	2	3	20	14
2. Montpellier	20	11	6	2	3	15	12
3. Nantes	19	11	5	4	2	27	21
4. Montauban	18	11	4	6	1	21	15
5. Toulouse-F.	17	11	4	5	2	19	11
6. Joué-lès-Tours	17	11	4	5	2	16	13
7. Clermont Foot	16	11	3	7	1	16	10
8. Toulouse	16	11	4	4	3	13	11
9. La Roche/Yon	15	11	4	3	4	13	12
10. Muret	14	11	2	8	1	7	7
11. Pau	14	11	3	5	3	8	9
12. PSG	13	11	3	4	4	18	16
13. Romorantin	13	11	3	4	4	15	16
14. Limoges F.87	13	11	2	7	2	7	10
15. Fontenay LCVF	10	11	2	4	5	14	24
16. Mont-de-Marsan	9	11	1	6	4	10	17
17. Châtellerault	9	11	2	3	6	12	22
18. Trélissac	4	11	1	1	9	15	26

Buteurs

1. F. Rodriguez (Toulouse-Fontaines), 8.
2. Huberdeau (La Roche-sur-Yon), Alajarin (Montauban), Lavaud (Trélissac), 5.
5. Ferreira (Bordeaux), Le Bellec, Chastang (Clermont Foot), Tagro (Fontenay-le-Comte), Cloutour (La Roche-sur-Yon), Barbosa et Joseph (Montpellier), Suffo (Nantes), Lipatin (Paris-SG), Rémy (Pau), Maillard (Romorantin), Valadie (Trélissac), 4.
17. Salvat (Bordeaux), Penoty (Châtellerault), Gasnier (Fontenay-le-Comte), Chiaddi (Joué-lès-Tours), Dalmao, Lecompte et Sève (Montauban), Auguchon (Mont-de-Marsan), Maoulida (Montpellier), Leroy, Montembult, Devinaud et Sellimi (Nantes), Da Silva et Pantelic (Paris-SG), Bouftata, Cuesta et Dieuze (Toulouse), Goutaudier et Ouvret (Toulouse-Fontaines), 3.

Groupe D

Express

Viry-Châtillon - Pacy-sur-Eure 0-1
Cherbourg - Auxerre 3-4
Saint-Lô - Segré 0-0
Guingamp - Evry 2-1
Caen - Plabennec 4-1
Fécamp - Rennes 1-3
Rouen - Le Havre 2-1
Saint-Malo - Pontivy 0-2
Brest - Avranches 1-2

► Viry-Châtillon - Pacy-sur-Eure : 0-1 (0-0). Spectateurs : 112. Arbitre : M. Nartz. But : Bechkoura (62e). Avertissements : Forbin (3e), Devicthi (41e) pour Viry-Châtillon ; Dubosco (16e), Bachkoura (29e) pour Pacy-sur-Eure.

Viry-Châtillon : Chavenon - Gokou (Audureau, 49e), Delbourg, Coustillet, Prique - Forbin, Fornarelli, Dwichi, Chotard (Abderrahmane, 88e) - Boucebaine, Gomis (Prat, 73e). Entr. : Desbouillons.

Pacy-sur-Eure : Bisson - Sylva, Franchet, Kersulec, Dubosco - Larcier, Bazire, Bechkoura (Milia, 88e), Wimbouly - Hamesu (Rabbache, 90e), Edoughmi (Desportes, 59e). Entr. : Hatton.

► Cherbourg - Auxerre : 3-4 (1-0). Spectateurs : 293. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Signou (22e, 90e) Leclerc (89e) pour Cherbourg ; Chalier (47e), Compan (68e), Gonzales (82e, 84e) pour Auxerre. Avertissement : Perrier (55e) pour Auxerre.

Cherbourg : Maté - Thiviller (Hebert, 57e), Vignet, Legoupil, Pelet - Bacher, Gosselin, Bretot, Medard - Signou, J. Baudry (Leclerc, 43e). Entr. : Broggini.

Auxerre : Cool - Perrier, Jaurès, Hodoulo, Jay - Hessa (Robin, 67e), Zelic, Nivet - Gonzales, Compan, Chalier. Entr. : Rolland.

► Saint-Lô - Segré : 0-0. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Jaffredo. Avertissements : Yonnet (23e), H. Belas (42e) pour Saint-Lô ; Martin (50e), Fuselier (70e), Bourgeais (72e) pour Segré.

Saint-Lô : Bouserpaire - H. Belas, Pillet, Barré, Beaudry - Yonnet, Lebreuilly, Davenet, Bourguigneau (B. Belas, 60e) - Requier, Guéla. Entr. : Jobs.

Segré : Bouille - Landais, Martin, Marchand, A. Filnambu - Cado, Bourgeais, Trottier, Peslier (Metivier, 78e) - Neveu, Fuselier. Entr. : J. Filnambu.

► Guingamp - Evry : 2-1 (1-0). Spectateurs : 108. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Boulssel (42e), Le Lepevrier (59e) pour Guingamp ; Sylla (52e) pour Evry.

Avertissements : Carlier (60e), Hervé (85e), Toutain (89e) pour Guingamp ; Muenimaru (28e), N'Tounou (69e) pour Evry. Expulsion : Rodriguez (42e) pour Evry.

Guingamp : Trévisan - Rohou, Perron, Boussel, Carlier - Lavail, Colleau, Riou, Hervé - Le Lepevrier, Toutain. Entr. : Buisset.

Evry : Magnez - N'Tounou, Ruys, Sylla, Rodriguez - Liévin, Felix, Dabe, Dekeleleare - Muenimaru, Rakadal. Entr. : Touret.

► Caen - Plabennec : 4-1 (1-0). Spectateurs : 15. Arbitre : M. Coutard. Buts : Duejdde (22e, 62e, 87e), Bouard (75e) pour Caen ; Fichaul (77e) pour Plabennec. Avertissements : Koua-Koua (84e) pour Caen.

Caen : Haumet - Koua-Koua, Viel, S. Tanguy, Tafforeau - Grelak, Rothen (Hubert, 78e), Deroin, Bouard - Duejdde, Vahirua (Demouchy, 43e). Entr. : Théault.

Plabennec : Guichoux - Boutruche, Fichaul, Jolivet, Corle (Arpheraz, 72e) - Salliou, Calmot, Pelerin, Filly (Marzin, 58e) - Menou, Thomin. Entr. : Lesnard.

► Fécamp - Rennes : 1-3 (0-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Guidez. Buts : A. Colinet (65e s.p.) pour Fécamp ; Garin (39e), Huard (60e), Biville (73e, c.s.c.) pour Rennes. Avertissements : Ernst (33e), Cardon (45e), R. Colinet (59e), Trencharel (85e) pour Fécamp ; Garin (30e) pour Rennes.

Fécamp : Chouray - Peccatus (Demouchy, 57e), Basse, Biville, Guérin - Varden, Benard, Ernst, Trencharel - A. Colinet, R. Colinet. Entr. : J. Colinet.

Rennes : Debec - Buzaré, Levenard, Garia, Reveillère - Gallon, Bedrossian, Huard, Jevani (Dahoub, 60e) - Fernandes, Le Biris. Entr. : Marchand.

► Rouen - Le Havre : 2-1 (2-1). Spectateurs : 447. Arbitre : M. Allart. Buts : Kwedi (5e), Albeche (44e) pour Rouen ; Mazzoncini (23e s.p) pour Le Havre. Avertissements : Joly (23e) pour Rouen ; Camara (60e), Mansouni (71e), Mansoun (83e) pour Le Havre.

Rouen : Mialon - Badiane, Joly, Bertrand, Larue - Leduc, Kane, Lerefait, Stavridis (Camp, 58e) - Albeche, Kwedi. Entr. : Roussey.

Le Havre : Hainel - Pascual, Mansouni, Medou-Otye, Camara (Beuzelin, 60e) - Mansouri, Mazzoncini, Parmentier - Jegouzo, Bazire (Ewalla, 71e), Dia (Lugery, 61e), Enic. - Nobilo.

► Saint-Malo - Pontivy : 0-2 (0-1). Spectateurs : 262. Arbitre : M. Tavelet. Buts : Cano (38e, 48e). Avertissements : Delalande (60e) pour Saint-Malo ; Corbin (22e), Begot (67e) pour Pontivy. Expulsion : Le Maux (6e) pour Saint-Malo.

Saint-Malo : Le Maux (Lamy, 6e) - Delaire, Fauvel, Delalande, Mueret - Eveuan, Boulday (Almani, 60e), Loas, Prat - Chevalier (Guilloux, 63e), Lamy. Entr. : Lefebvre.

Pontivy : Layec - Guefesquin, Nado, Jacques, Sero - Chevillard, Le Maux (Lot, 76e), Begot, Dubosco (Sofianos, 85e) - Cano, Corbin (Soignard, 63e). Entr. : Jarrigon.

► Brest - Avranches : 1-2 (0-1). Spectateurs : 377. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Salaün (75e s.p.) pour Brest ; Lalleman (34e, 50e) pour Avranches. Avertissements : Sergent (26e), Salaün (52e), Boutouard (66e), Quinquis (69e) pour Brest ; Thourioude (22e), Le Guen (36e) pour Avranches.

Brest : Boulic - Trégouer, Jézéquel, Kernou, Piton (Auffret, 70e

RÉSULTATS AMATEURS

CFA 2

9e journée
1er novembre 1997

GROUPE A

Tourcoing - Cambrai 3-1
Senlis - Dunkerque 0-3
Amiens - Abbeville 1-0
Maubeuge - Sedan 2-0
Red Star - Bethune 1-1
Le Touquet - Guesnain 1-1
Laon US - Reims-Ste-A 6-3
Calais - Gravelines 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	21	9	7	0	2	22	7
2. Red Star	21	9	6	3	0	21	8
3. Laon US	21	9	7	0	2	25	13
4. Amiens	17	9	5	2	2	18	9
5. Gravelines	16	9	5	1	3	16	15
6. Tourcoing	16	9	5	1	3	11	11
7. Béthune	14	9	3	5	1	16	11
8. Maubeuge	11	9	2	5	2	13	14
9. Senlis	11	9	3	2	4	9	13
10. Guesnain	10	9	2	4	3	12	13
11. Abbeville	10	9	3	1	5	9	15
12. Cambrai	8	9	2	2	5	13	16
13. Le Touquet	8	9	2	2	5	10	18
14. Dunkerque	7	9	2	1	6	7	15
15. Sedan	5	9	1	2	6	6	17
16. Reims-Ste-A.	4	9	1	1	7	7	20

GROUPE B

Lucé - Coutances * 6-1
Beauvais - Bois-Guillaume 1-1
Corbeil - Argentan 1-1
Fiers - Paris-SG 0-2
Versailles - Les Lilas 1-4
Fontainebleau - Dieppe 0-1
Mondeville - Orléans 3-1
Levallois - Poissy 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Lilas	23	9	7	2	0	22	5
2. Levallois	22	9	7	1	1	21	7
3. Dieppe	19	9	5	4	0	12	5
4. Corbeil	16	9	4	4	1	18	6
5. Versailles	16	9	5	1	3	12	13
6. Paris-SG	15	9	4	3	2	15	14
7. Bois-Guillaume	14	9	4	2	3	16	14
8. Lucé	13	9	4	1	4	20	9
9 Beauvais	12	9	3	3	3	15	15
10. Poissy	11	9	3	2	4	9	12
11. Argentan	10	9	3	1	5	8	12
12. Fiers	10	9	3	1	5	12	17
13. Mondeville	9	9	2	3	4	12	13
14. Orléans	6	9	2	0	7	9	21
15. Fontainebleau	3	9	1	0	8	5	22
16. Coutances	3	9	1	0	8	8	29

GROUPE C

Biesheim - Haguenau 2-1
Thionville - Reims St. Ch. 0-2
Schiltigheim - Troyes 3-2
Mar.-Forbach - Mulhouse 0-3
Chaumont - Ste S. L'Hôpital 2-0
Tinqueux - Colmar 2-0
Sarrebourg - Illkirch 1-2
Exempt : Florange.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims St. Ch.	27	9	9	0	0	35	3
2. Schiltigheim	19	8	6	1	1	24	11
3. Tinqueux	15	8	5	0	3	14	9
4. Illkirch	14	9	4	2	3	13	14
5. Haguenau	14	9	4	2	3	11	13
6. Troyes	13	9	4	1	4	21	11
7. Thionville	12	8	3	3	2	7	7
8. Biesheim	12	8	4	0	4	10	15
9. Chaumont	12	8	4	0	4	12	20
10. Colmar	10	8	3	1	4	12	14
11. Mulhouse	9	9	2	3	4	12	13
12. Ste S. L'Hôpital	8	9	2	2	5	6	16
13. Sarrebourg	5	8	1	2	5	9	15
14. Florange	5	8	1	2	5	7	16
15. Mar.-Forbach	4	8	1	1	6	12	29

GROUPE D

Laval - Vitré 0-1
Saint-Brieuc - Lorient 1-4
Le Mans - Châteauroux 2-1
Granville - La Flèche 0-0
Rennes - Lamballe Stade 0-2
Saint-Sébastien - Carquefou 1-1
Montagnarde - Angers 0-3
Laval FA - Vannes 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	19	9	6	1	2	23	10
2. Vannes	18	9	5	3	1	14	7
3. Carquefou	18	9	5	3	1	20	15
4. Le Mans	17	9	5	2	2	15	8
5. Angers	15	9	5	0	4	13	6
6. Lamballe Stade	15	9	4	3	2	17	16
7. La Flèche	14	9	3	5	1	15	9
8. Rennes	14	9	4	2	3	14	11
9. Granville	12	9	3	3	3	9	12
10. Montagnarde	11	9	3	2	4	10	12
11. Laval FA	10	9	2	4	3	7	11
12. Saint-Brieuc	10	9	3	1	5	10	17
13. Chât.-Gontier	8	9	2	2	5	9	15
14. Laval	7	9	2	1	6	10	13
15. Vitré	7	9	2	1	6	8	22
16. St-Sébastien	4	9	1	1	7	9	19

GROUPE E

Thouars - Libourne 0-0
Bergerac - Merignac 1-0
Brive - Châteauroux 0-1
Cholet - Lugon 1-0
Saint-Médard - Niort 0-2
Langon Castet - Villenave 1-0
SBUC Bordeaux - La Rochelle 2-0
Tours - Nantes 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SBUC Bordeaux	19	9	6	1	2	16	8
2. Châteauroux	18	9	5	3	1	21	7
3. Libourne	18	9	5	3	1	20	6
4. Cholet	16	9	5	1	3	10	9
5. Niort	15	9	3	6	0	13	8
6. Bergerac	14	9	4	2	3	10	11
7. Tours	12	9	2	6	1	13	12
8. Saint-Médard	12	9	3	3	3	13	14
9. Thouars	12	9	3	3	3	8	13
10. Villenave	11	9	3	2	4	13	16
11. La Rochelle	10	9	2	4	3	11	16
12. Langon Castet	9	9	2	3	4	8	11
13. Nantes	8	9	1	5	3	10	14
14. Brive	7	9	1	4	4	8	10
15. Lugon	6	9	1	3	5	5	9
16. Merignac	3	9	0	3	6	5	20

GROUPE F

Sens - Gueugnon 0-1
Saint-Georges - Vaulx-en-Velin 0-0
Auxerre - Montluçon 5-2
Lons-le-Saulnier - Chalon 4-1
Montferrand - Besançon 1-0
Dôle-Tavaux - Louhans-Cuiseaux 0-0
Jura Sud Foot - Vesoul 2-4
Sochaux - Cournon 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-Cuis.	22	9	7	1	1	21	8
2. Gueugnon	18	9	6	0	3	17	11
3. Auxerre	16	9	4	4	1	17	7
4. Lons-le-Sauln.	15	9	4	3	2	19	13
5. Vaulx-en-Velin	15	9	4	3	2	10	7
6. Saint-Georges	14	9	4	2	3	9	11
7. Montluçon	14	9	4	2	3	12	15
8. Sens	13	9	4	1	4	14	13
9. Vesoul	13	9	3	4	2	17	17
10. Sochaux	11	9	3	2	4	14	14
11. Montferrand	9	9	2	3	4	10	13
12. Cournon	8	9	2	2	5	10	11
13. Besançon	8	9	2	2	5	7	10
14. Chalon	8	9	2	2	5	9	23
15. Dôle-Tavaux	7	9	1	4	4	11	17
16. Jura Sud Foot	7	9	2	1	6	7	14

GROUPE G

Ajaccio GFCO - Nîmes 1-3
Bagnols-sur-Cèze - Nord-Lozère remis
Vergèze - Martigues 2-1
Arles - Orange 0-2
Carcassonne - Alès 1-2
Montélimar - Cugnaux 1-1
Porto-Vecchio - Béziers Devez 0-2
Agde - Blagnac 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alès	24	9	8	0	1	17	5
2. Orange	21	9	6	3	0	16	5
3. Porto-Vecchio	20	9	6	2	1	21	5
4. Nîmes	17	9	5	2	2	16	8
5. Vergèze	16	9	4	4	1	11	7
6. Béziers Devez	13	9	3	4	2	16	14
7. Carcassonne	13	9	4	1	4	8	9
8. Montélimar	11	9	3	2	4	9	8
9. Martigues	11	9	3	2	4	9	9
10. Arles	11	9	3	2	4	13	16
11. Ajaccio GFCO	10	9	2	4	3	10	12
12. Agde	8	9	2	2	5	8	14
13. Bagnols-sur-C.	7	8	2	1	5	5	17
14. Nord-Lozère	5	8	1	2	5	4	14
15. Cugnaux	5	9	1	2	6	3	13
16. Blagnac	3	9	0	3	6	8	18

GROUPE H

Hyères - Cluses-Scionzier 0-0
Thonon-les-Bains - Endoume 1-2
Istres - Valence 1-3
Saint-Raphaël - Grenoble F 38 1-1
Andrézieux - Calvi 9-3
Vénissieux - Lucciana CABG 2-2
Saint-Etienne - Rumilly 3-0
Vallauris - Draguignan 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	23	9	7	2	0	26	8
2. Rumilly	21	9	7	0	2	18	11
3. Endoume	19	9	6	1	2	16	9
4. Grenoble F 38	18	9	5	3	1	19	12
5. Saint-Etienne	17	9	5	2	2	22	8
6. Andrézieux	15	8	5	0	3	24	11
7. Lucciana CABG	14	9	4	2	3	17	17
8. Cluses-Sc.	11	9	2	5	2	9	11
9. Vénissieux	10	8	3	1	4	9	9
10. Draguignan	9	9	1	6	2	8	7
11. Saint-Raphaël	8	7	2	2	3	6	13
12. Hyères	7	9	1	4	4	8	9
13. Calvi	7	9	2	1	6	10	28
14. Istres	5	9	1	2	6	4	15
15. Thonon-les-B.	5	9	1	2	6	4	16
16. Vallauris	3	9	0	3	6	4	20

Régionaux

ALSACE

Match en retard

STRG Vauban - Schiltigheim SC 2-1

7e journée
2 novembre 1997

Bischeim Mars - Eckbolsheim 2-0
Hagueneau FCSR - Erstein 3-0
Illhäusern - Gambsheim 1-1
Mutzig - Wittelsheim ASCA 0-1
Schiltigheim SC - Illzach ASIM 1-1
Schwindratzh - Lingolsheim 2-2
STRG Vauban - Reipertswiller 1-1

Classement

1. STRG Vauban, 17 pts ; 2. Gambsheim, 16 pts ; 3. Reipertswiller, 15 pts ; 4. Eckbolsheim, 14 pts ; 5. Häguenau FCSR, 13 pts ; 6. Illzach ASIM, 13 pts ; 7. Mutzig, 12 pts ; 8. Illhäusern, 11 pts ; 9. Schiltigheim SC, 9 pts ; 10. Lingolsheim, 8 pts ; 11. Bischeim Mars, 8 pts ; 12. Schwindratzh, 5 pts ; 13. Wittelsheim ASCA, 5 pts ; 14. Erstein, 3 pts.

AQUITAINE

8e journée
2 novembre 1997

Arcachon FC - Lormont US 1-4
Arin Luzien - Arsac US 0-0
Libourne AS - Pau Bourbaki 7-3
Nontron AS - Vallée Dropt 1-1
Pau FC - Jurançon U. 0-3
Sarlat FC - Pontoise AS 3-0
Stade Montois - Girondins BX 4-1

Classement

1. Sarlat FC, Pau FC, 26 pts ; 3. Pontoise AS, 24 pts ; 4. Lormont US, 23 pts ; 5. Girondins BX, Nontron AS, Stade Montois, Jurançon U., 20 pts ; 9. Pau Bourbaki, 17 pts ; 10. Arcachon FC, 15 pts ; 11. Arin Luzien, Libourne AS, Vallée Dropt, Arsac US, 13 pts.

ATLANTIQUE

8e journée
2 novembre 1997

Chapelle Marais - Trélazé Foyer 3-0
Herbiers SO - La Roche-sur-Yon VF 1-2
Nantes ASPTT - Cholet SO 1-2
Rézé FC - Nozay OS 1-0
La Roche-sur-Yon - Châteaubriant Volt. 4-2
Sables TVEC - Angers Intrépides 3-2
Segré ES - Bretignolles 2-0

Classement

1. La Roche-sur-Yon VF, 32 pts ; 2. Segré ES, 28 pts ; 3. Sables TVEC, 27 pts ; 4. Chapelle Marais, 21 pts ; 5. Nozay OS, Cholet SO, 20 pts ; 7. La Roche-sur-Yon ESO, 18 pts ; 8. Angers Intrépides, Bretignolles, Châteaubriant Volt., Rézé FC, 16 pts ; 12. Herbiers SO, 15 pts ; 13. Trélazé Foyer, 13 pts ; 14. Nantes ASPTT, 11 pts.

AUVERGNE

7e journée
2 novembre 1997

Aurillac AFC - Ambert FCUSA 0-1
Besse ALS - Montlucon EDS 1-0
Clerm. Foot Auv. - Moulins AS 1-1
Commentry USP - Le Puy USF 0-1
Riom FC - Ennezat US 0-2
Saint-Julien CHA - Lapalisse AA 2-0
Vichy RC - Volvic CS 2-0

Classement

1. Le Puy USF, Clerm. Foot Auv., 24 pts ; 3. Vichy RC, 22 pts ; 4. Saint-Julien CHA, 20 pts ; 5. Moulins AS, 19 pts ; 6. Aurillac AFC, 18 pts ; 7. Volvic CS, Ennezat US, 16 pts ; 9. Riom FC, Ambert FCUSA, 13 pts ; 11. Lapalisse AA, 12 pts ; 12. Commentry USP, Besse ALS, Montluçon EDS, 11 pts.

BOURGOGNE

8e journée
2 novembre 1997

Beaune AS - Vauzelles 1-2
Dijon Cercle - Charnay-Mâcon 1-1
Dijon PTT - Decize AJ 6-1
Longvic - Sens FC 2-2
Montceau FC - Chenove 5-0
Nevers PTT - Decize AS 3-1
Paron - Auxerre AJ 1-1

Classement

1. Montceau FC, Nevers PTT, 24 pts ; 3. Dijon Cercle, 19 pts ; 4. Charnay-Mâcon, 17 pts ; 5. Auxerre AJ, 16 pts ; 6. Decize AS, 15 pts ; 7. Chenove, 14 pts ; 8. Paron, Longvic, 13 pts ; 10. Le Creusot, 12 pts ; 11. Vauzelles, 12 pts ; 12. Sens FC, Dijon PTT, 10 pts ; 14. Beaune AS, 6 pts.

BRETAGNE

8e journée
2 novembre 1997

Baud Ent. - Vannes FC 0-0
Lannion Stade - Lannion US 2-0
Lehon ASC - Concarneau US 3-2
Pontivy Stade - Dinard FC 0-3
Pont-l'Abbé FC - Rennes NC CPB 0-3
Rennes Stade - Lanester AS 0-2
Vannes Véloce - Locminé Stade 0-0

Classement

1. Locminé Stade, 26 pts ; 2. Vannes Vélocе, 25 pts ; 3. Rennes NC CPB, Lannion US, 24 pts ; 5. Lannion Stade, Lehon ASC, Lanester AS, 22 pts ; 8. Concarneau US, 17 pts ; 9. Dinard FC, 15 pts ; 10. Rennes Stade, Pont-l'Abbé FC, Pontivy Stade, 14 pts ; 13. Vannes FC, Baud Ent., 13 pts.

CENTRE

9e journée
2 novembre 1998

Blois AAJ - Châteaudun OC 0-2
Bourges FC - Issoudun SA 4-1
Chinon US - Avoine Beaumont 1-1
Joué-lès-Tours - Saint-Jean FCO 1-0
Saltbris AS - Saran USM 2-0
Saint-Amand AS - Gien AS 1-1
Sully-sur-Loire - Bourges AC 1-0

Classement

1. Châteaudun OC, 26 pts ; 2. Joué-lès-Tours, 25 pts ; 3. Bourges FC, Saltbris AS, Sully-sur-Loire, 22 pts ; 6. Saran USM, 19 pts ; 7. Gien AS, 17 pts ; 8. Saint-Jean FCO, 15 pts ; 9. Saint-Amand AS, 10. Blois AAJ, 14 pts ; 11. Chinon US, Avoine Beaumont, 12 pts ; 13. Bourges AC, 10 pts ; 14. Issoudun SA, 8 pts.

CENTRE-OUEST

9e journée
2 novembre 1997

Angoulême AS - Chauray FC 2-1
Cognac FC - Bressuire AC 1-1
Niort Chamois - Guéretoise 1-1
Niort St-Florent - Brive ESA 1-3
Poitiers PEPP - Limoges F.87 2-1
Saintes Foot US - Couzeix-Chapteiat 1-3
Saint-Liguaire OI. - Poitiers CEP 5-0

Classement

1. Angoulême AS, 28 pts ; 2. Saint-Liguaire Oi., 23 pts ; 3. Bressuire AC, Poitiers CEP, 22 pts ; 5. Chauray FC, 21 pts ; 6. Poitiers PEPP, 19 pts ; 7. Niort Chamois, Cognac FC, Brive ESA, Couzeix-Chapteiat, 18 pts ; 11. Saintes Foot US, 16 pts ; 12. Guéretoise, Limoges F.87, 13 pts ; 14. Niort St-Florent, 10 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

5e journée
26 octobre 1997

Chapelle RCCT - Vitry SA remis
Epernay RCC - Bogny FC remis
Fumay US - Mouzon Messem 0-0
Saint-Dizier CO - Nogentais FC 1-1
St. Reims Champ. - Marnaval SC 5-0
Troyes AC - Châlons CO 3-1
Vendeuvre - Eclaron US remis

6e journée
2 novembre 1997

Bogny FC - Vendeuvre 1-1
Châlons CO - Chapelle RCCT 0-1
Eclaron US - Saint-Dizier CO 0-0
Marnaval SC - Fumay US 2-1
Mouzon Messem - Epernay RCC 2-2
Nogentais FC - Troyes AC 1-0
Vitry SA - St. Reims Champ. 1-3

Classement

1. St. Reims Champ., 22 pts ; 2. Marnaval SC, 19 pts ; 3. Châlons CO, Chapelle RCCT, 15 pts ; 5. Troyes AC, Saint-Dizier CO, 14 pts ; 7. Eclaron US, Epernay RCC, Nogentais FC, 13 pts ; 10. Vitry SA, 12 pts ; 11. Mouzon Messem, Bogny FC, 9 pts ; 13. Vendeuvre, 9 pts ; 14. Fumay US, 8 pts.

FRANCHE-COMTÉ

8e journée
2 novembre 1997

Bart FC - Val Doubs Sud 2-1
Bletterans - Pont Roide US 0-0
Champagnole - Fesches Chât. 3-1
Dampierre OYR - Luxeuil 1-2
Roche Novil. - Belfort ASM 2-1
Valdahon - Baume Dames 1-3

Classement

1. Baume Dames, 22 pts ; 2. Champagnole, 21 pts ; 3. Belfort ASM, 18 pts ; 4. Luxeuil, Roche Novil., Bart FC, 17 pts ; 7. Valdahon, 14 pts ; 8. Pont Roide US, 11 pts ; 9. Val Doubs Sud, 10 pts ; 10. Bletterans, 9 pts ; 11. Dampierre OYR, 8 pts ; 12. Fesches Chât., 7 pts.

GUYANE

6e journée
25 octobre 1997

Club Colonial - EF Iracoubo 2-2
ASC Geldar - US Saint-Elie 0-4
SC Kouroucien - AJ Saint-Georges remis
US Macouria - FC Spatial 1-2
US Matoury - ASJ Mana 2-0
US Sinnamary - ASL Sport Guyanais 4-0

Classement

1. ASJ Mana, 21 pts ; 2. US Sinnamary, 19 pts ; 3. US Matoury, 18 pts ; 4. FC Spatial, 17 pts ; 5. Club Colonial, 15 pts ; 6. ASC Geldar, 13 pts ; 7. EF Iracoubo, 12 pts ; 8. SC Kouroucien, 11 pts ; 9. US Saint-Elie, US Macouria, AJ Saint-Georges. ASL Sport Guyanais, 10 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILL.

7e journée
2 novembre 1997

Alès OI - Castel. Lecres 1-1
Canet FC - Lunel GC 2-3
Frontignan AS - Mende Eveil 3-1
Le Grau-du-Roi - Perpignan RSP 3-0
Montpellier HSC - Beaucaire St. 1-2
Sète 34 FC - Pont-Saint-Esprit 2-0

Classement

1. Frontignan AS, 25. pts ; 2. Le Grau-du-Roi, 23 pts ; 3. Castel. Lecres, 20 pts ; 4. Canet FC, Mende Eveil, 17 pts ; 6. Montpellier HSC, Alès Ol., Sète 34 FC, 15 pts ; 9. Lunel GC, 13 pts ; 10. Beaucaire St., Perpignan RSP, Narbonne FU, 11 pts ; 13. Pont-Saint-Esprit, 9 pts.

LORRAINE

8e journée
26 octobre 1997

Bar-le-Duc BAC - Amneville CSO remis
Epinal SAS - Villers COS 1-0
Merlebach SO - Homecourt CS 4-0
Metz FC - Magny 1-0
Raon US - Yutz FC 1-0
Sarreguemines 93 - Nancy ASNL 1-2
Vandoeuvre US - Hagondange FC remis

9e journée
2 novembre 1997

Amnéville CSO - Metz FC 1-3
Hagondange FC - Bar-le-Duc BAC 2-2
Homecourt CS - Epinal SAS 3-2
Magny - Raon US 1-0
Nancy ASNL - Vandoeuvre US 0-0
Villers COS - Sarreguemines 93 1-1
Yutz FC - Merlebach SO 2-1

Classement

1. Metz FC, 22 pts ; 2. Epinal SAS, 18 pts ; 3. Vandoeuvre US, 17 pts ; 4. Merlebach SO, 15 pts ; 5. Bar-le-Duc BAC, Raon US, 14 pts ; 7. Nancy ASNL, 13 pts ; 8. Homecourt CS, 12 pts ; 9. Amnéville CSO, Magny, 10 pts ; 11. Hagondange FC, 9 pts ; 12. Yutz FC, 7 pts ; 13. Sarreguemines 93, 5 pts ; 14. Villers COS, 4 pts.

MAINE

9e journée
2 novembre 1997

Change CS - Sable FC 1-0
Coulaines JS - Laval Stade 2-2
La Ferté VS - Mamers SA 1-0
La Flèche RC - Allonnes JS 1-0
La Suze ES - Mayenne CA 3-0
Le Mans UC 72 - Change US 2-0
Saint-Berthevin - Ecommoy FC 1-1

Classement

1. Coulaines JS, 26 pts ; 2. Le Mans UC 72, 23 pts ; 3. La Ferté VS, 20 pts ; 4. Laval Stade, 19 pts ; 5. Mamers SA, 18 pts ; 6. Sable FC, La Flèche RC, 17 pts ; 8. Change US, Ecommoy FC, 15 pts ; 10. Saint-Berthevin, Change CS, 14 pts ; 12. Mayenne CA, La Suze ES, 13 pts ; 14. Allonnes JS, 10 pts.

MÉDITERRANÉE

9e journée
2 novembre 1997

Gap FC - Cannes AS 1-0
La Ciotat ES - Pertuis USR 2-1
Le Pontet - La Fontonne 1-0
Port-Bouc - Cagnes US 0-1
Saint-Rémy AS - Marignane US 4-2
Toulon Var SC - Mouan Sartoux 0-0

Classement

1. Gap FC, La Ciotat ES, Toulon Var SC, 16 pts ; 4. Le Pontet, 14 pts ; 5. Cannes AS, 13 pts ; 6. Saint-Rémy AS, 12 pts ; 7. Mouan Sartoux, Cagnes US, La Fontonne, 10 pts ; 10. Marignane US, 9 pts ; 11. Pertuis USR, 8 pts ; 12. Port-Bouc, 7 pts.

NORD

8e journée
2 novembre 1997

Avion CS - Lille Fives 1-1
Calais CRUF - Grande-Synthe Oi 0-3
Douai SC - Hazebrouck SC 2-2
Hautmont AS - Hénin Stade 0-1
Lens RC - Bruay USC 2-0
Loon-Plage FC - Marly US 0-2
Wallers JO - Wasquehal ES 1-15

Classement

1. Wasquehal ES, Avion CS, 26 pts ; 3. Lens RC, Marly US, 24 pts ; 5. Loon-Plage FC, 23 pts ; 6. Hénin Stade, 22 pts ; 7. Grande-Synthe Oi., Calais CRUF, 20 pts ; 9. Douai SC, 18 pts ; 10. Hazebrouck SC, 17 pts ; 11. Hautmont AS, 15 pts ; 12. Bruay USC, 14 pts ; 13. Lille Fives, 12 pts ; 14. Wallers JO, 8 pts.

NORMANDIE

6e journée
2 novembre 199

Arques-la-Bataille - Evreux AC 2-
Fecamp US - Grand Rouen 4-
HAC - Goderville 1-
Louviers US - Quevilly US 0-
Pont-Audemer CA - Oissel CMS 2-
Serquigny - H. Tréfileries 0-
Sotteville GC - Pavilly O. 4-

Classement

1. Pavilly O., 21 pts ; 2. HAC, 19 pts ; 3. Sotteville GC, H. Tréfileries, 18 pts ; 5. Grand Rouen, 16 pts ; 6. Oissel CMS, 15 pts ; 7. Fécamp US, Pont-Audemer CA, 14 pts ; 9. Arques-la-Bataille, Serquigny, 13 pts ; 11. Evreux AC, Goderville, 12 pts ; 13. Quevilly US, 10 pts ; 14. Louviers US, 6 pts.

BASSE-NORMANDIE

6e journée
2 novembre 199

AS Bayeux - FCM Virois 1-
ASPTT Caen - UST Equeurdeville 2-
AS Cherbourg - CS Villedieu 1-
SU Dives - CA Lisieux-Pays d'Auge 1-
S. St-Georges-Domfront - SM Caen 1-
FC St-Lô Manche - Maladrerie OS 0-
AS Trouville-Deauville - USON Mondeville 1-

Classement

1. CS Villedieu, 18 pts ; 2. ASPTT Caen, SU Dives, SM Caen, 17 pts ; 5. AS Bayeux, 16 pts ; 6. FC St-Lô Manche, AS Cherbourg, 15 pts ; 8. FCM Virois, CA Lisieux-Pays d'Auge, 14 pts ; 10. UST Equeurdeville, Maladrerie OS, 13 pts ; 12. St-Georges-Domfront, 12 pts ; 13. USON Mondeville, 10 pts ; 14. AS Trouville-Deauville, 9 pts.

PARIS

5e journée
2 novembre 1997

Arménienne ASO - St-Denis/St-Leu 2-0
Colombienne - Créteil US 3-3
Ermont CS - Meaux CS 3-0
Le Mée Sports - Noisy-le-Grand 6-0
Montreuil - Saint-Denis US 1-2
Villemomble - Ivry US 1-1

Classement

1. Le Mée Sports, Arménienne ASO, 17 pts ; 3. Saint-Denis US, 16 pts ; 4. Ivry US, Villemomble, 12 pts ; 6. Ermont CS, 11 pts ; 7. St-Denis/St-Leu, Meaux CS, 10 pts ; 9. Colombienne, Créteil US, Noisy-le-Grand, 9 pts ; 12. Montreuil, 8 pts.

PICARDIE

8e journée
2 novembre 1997

Albert Sports - Crépy-en-Valois 1-0
Chantilly - Creil FC 1-4
Château-Thierry - Mouy 0-0
Compiègne - Chauny arrêté
Pont-Sainte-Maxence - Amiens SC 0-0
Saint-Just - Friville 2-3
Vervins - Vic 5-0

Classement

1. Amiens SC, 28 pts ; 2. Creil FC, 27 pts ; 3. Chauny, Saint-Just, Compiègne, 22 pts ; 6. Vervins, Friville, Pont-Sainte-Maxence, 19 pts ; 9. Crépy-en-Valois, 18 pts ; 10. Château-Thierry, 17 pts ; 11. Chantilly, Albert Sports, 15 pts ; 13. Mouy, 13 pts ; 14. Vic, 9 pts.

RHÔNE-ALPES

7e journée
2 novembre 1997

Annecy-Vieux US - Chasseiay AS 2-5
Etrat Sportif - Annecy FC 1-0
Gaillard FC - Lyon Ol. Rhône 1-0
Grenoble Village Ol. - Venis. Minguet 0-1
Lyon Duchère AS - Neuville/Saône 1-0
Oullin Cascol - Echirolles FC 1-3
Roan. Riorg. FC - Annonay FC 0-1

Classement

1. Etrat Sportif, 25 pts ; 2. Lyon Ol. Rhône Neuville/Saône, Lyon Duchère AS, 20 pts ; 5. Venis. Minguet, Gaillard FC, Grenoble Village Ol., 19 pts ; 8. Echirolles FC, 17 pts ; 9. Annonay FC, 16 pts ; 10. Chasseiay AS, 15 pts ; 11. Roan. Riorg. FC, 13 pts ; 12. Annecy FC, Oullin Cascol, 12 pts ; 14. Annecy-Vieux US, 10 pts.

Féminines

GROUPE A

5e journée
2 novembre 1997

Lyon FC - Bruay-La Buissière 6-2
Montpellier Le Cres - Saint-Quentin 2-3
Quimper 2000 - Juvisy FC 1-4
Soyaux - Toulouse OAC 1-4
Saint-Brieuc - La Roche-sur-Yon 1-1
Saint-Maur - Celtic B. Marseille 1-0

Classement

1. Lyon FC, Saint-Brieuc, 13 pts ; 3. Juvisy FC, 12 pts ; 4. Toulouse OAC, La Roche-sur-Yon, 10 pts ; 6. Bruay-La Buissière, 9 pts ; 7. Saint-Maur, 5 pts ; 8. Soyaux, Quimper 2000, 4 pts ; 10. Montpellier Le Cres, Saint-Quentin, 3 pts ; 12. Celtic B. Marseille, 0 pt.

Roger Marche : le solitaire s'en est allé

DÉCÈS. *Disparu samedi à Charleville à l'âge de soixante-treize ans, l'ancien capitaine de l'équipe de France n'avait jamais voulu quitter ses Ardennes natales. Cela ne l'empêcha pas de devenir un des plus grands joueurs français et aussi l'un des plus populaires.*

Photo PRESSE SPORTS

Son exceptionnelle longévité lui valut d'affronter des ailiers qui auraient pu être ses fils. Comme ici, sous l'œil de Bobet, le Lensois Margottin qui avait vingt ans de moins que lui.

Le solitaire, c'est un sanglier qui s'est séparé des compagnies et vit seul dans les bois. La définition allait comme un gant à Roger Marche, l'un des plus grands footballeurs français de l'histoire, qui s'est éteint samedi matin à Charleville des suites d'une attaque cérébrale, dans sa soixante-quatorzième année.

« Le Sanglier des Ardennes », comme on surnommait cet arrière gauche formidablement puissant et courageux, connut en effet une carrière professionnelle aussi longue qu'atypique. Sous contrat avec Reims (1944-54) puis le Racing Club de Paris (1954-61), Marche ne cessa en effet de résider durant toutes ces années dans sa petite ville de Mohon, près de Charleville, ne s'entraînant jamais aves ses coéquipiers et ne touchant, de son propre aveu, pratiquement pas un ballon de la semaine. Ce qui ne l'empêcha pas d'accumuler titres et honneurs, d'être 41 fois capitaine de l'équipe de France et de détenir durant 27 ans le record des sélections avec 63 capes.

Né dans le petit village de Villers-Semeuse, tout près de Mohon, Marche n'a jamais voulu quitter sa chère forêt ardennaise pour la ville. Le bruit, la foule, la pollution déjà (« la fumée », disait-il) lui faisaient peur. Fils et neveu de footballeurs, il débuta à l'ASC Mohon, en compagnie de son ami d'enfance et voisin, Pierre Flamion, qui devait lui aussi devenir rémois et international. A l'occasion d'un match amical contre Reims, il tapa dans l'œil du recruteur rémois Pierre Perchat. et en août 1944, après trois entrevues mouvementées avec une famille Marche plus que réticente, l'habileté et la diplomatie de Perchat finirent par emporter le morceau. Pour 85 000 F (anciens, évidemment), Roger signait à Reims, étant entendu qu'il continuerait à demeurer et à se préparer à Mohon.

Originaire d'une famille ouvrière, Marche exerçait alors la profession d'estampeur, c'est-à-dire qu'il travaillait sur les marteaux-pilons à l'Estamperie de la Vence, qui fabriquait des pièces détachées pour les autos. Il avait hésité entre le foot et l'athlétisme, mais l'atavisme l'emporta et il abandonna le 400 mètres et le poids pour les crampons. D'abord ailier gauche, on trouva qu'il ne marquait pas assez de buts et on l'essaya à l'arrière. Il ne devait plus en bouger.

A Reims, avec son camarade de promotion, Robert Jonquet, ils s'imposèrent immédiatement en équipe pro. Dès le mois d'avril 1946, Marche était remplaçant en équipe de France contre le Portugal à Lisbonne. En mars de l'année suivante, il débutait chez les Bleus face au même adversaire à Colombes (1-0). Reims devint ensuite la meilleure équipe du pays et Roger y remporta deux Championnats (1949, 1953) et une Coupe (1950), sans oublier une Coupe Latine (1953), l'ancêtre de la Coupe d'Europe. Il fut transféré en 1954 au Racing (pour 7 millions de francs, toujours anciens) jusqu'en 1961 où, son contrat terminé, il redevint un temps amateur à l'Olympique de Charleville.

Photo PRESSE SPORT

Marche dégageant de la tête son but menacé, au Vélodrome de Marseille, sous l'œil de Paul Sinibaldi et Jonquet : l'image d'une légendaire défense rémoise qui fut longtemps la meilleure du pays.

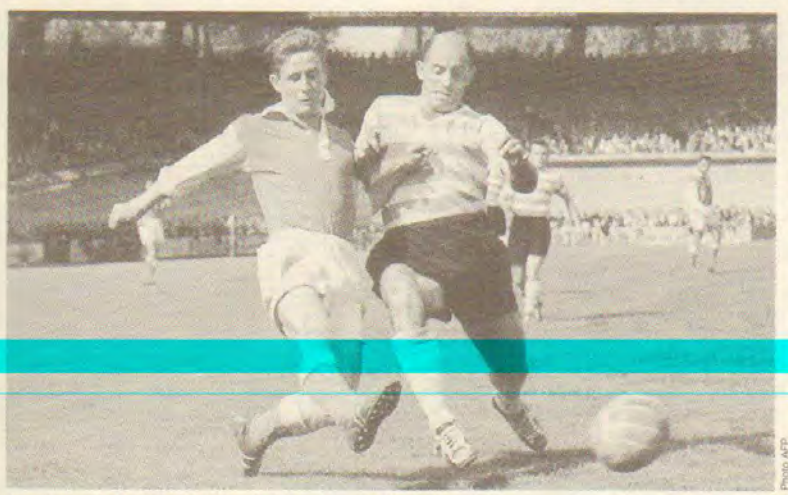


Photo AFP

Longtemps coéquipier de Kopa à Reims, Marche (à dr.) fut ensuite son adversaire sous les couleurs du Racing. Ensemble, ils firent la gloire de l'équipe de France des années 50.

Marche digest

- Roger Marche est né le 5 mars 1924 à Villers-Semeuse (Ardennes), deuxième d'une famille de trois enfants (un frère et une sœur).
- Formé à l'ASC Mohon, il signe pro à Reims en août 1944. Il s'impose immédiatement comme titulaire.
- Avec Reims il remporte deux Championnats (1949, 1953) et une Coupe de France (1950), ainsi qu'une Coupe Latine (1953).
- Il débute en équipe de France le 23 mars 1947 à Colombes contre le Portugal (1-0). Il en est pour la première fois le capitaine le 6 juin 1950 au Heysel contre la Belgique. Il sera 38 fois sélectionné sous les couleurs de Reims et disputera pour ce club 300 matches de D 1 et 28 matches de Coupe de France.
- Transféré au Racing Club de Paris lors de l'été 1954, il sera encore vice-champion, derrière Monaco, pour sa dernière saison. Il ajoute 25 sélections à son palmarès international, participe aux Coupes du monde 1954 et 1958, et marque son seul en but en bleu lors de sa dernière cape contre l'Espagne, au Parc, le 17 décembre 1959.
- Il joua avec le Racing 242 matches de D 1 (le dernier en octobre 1961) et 18 de Coupe.
- Il détint le record des sélections en équipe de France de décembre 1955 à octobre 1983, où Marius Trésor l'en dépossséda.

« TON BUT, ROGER ! »

En décembre 1955, contre la Belgique au Heysel, il battit le record des sélections d'Etienne Mattler (46), et quatre ans plus tard, pour sa 63e et dernière sélection contre l'Espagne au Parc, il eut le bonheur, après avoir remplacé Kaelbel blessé, de marquer d'un centre-tir du pied droit le dernier but français (4-3), le premier et le seul de sa carrière internationale. Un but que le public du Parc, qui adorait ce défenseur indomptable, jamais battu et jamais découragé, lui réclamait depuis des années à chaque rencontre aux cris de : « Ton but, Roger ! »...

Après sa carrière pro, il tint jusqu'à sa retraite un bar-tabac à Mohon, établissement qu'il avait acheté à ses beaux-parents. On le voyait peu hors de ses Ardennes natales, et seuls les jeunes de Mohon auront profité de ses conseils et de l'incomparable expérience emmagasinée au cours de sa longue et brillante carrière. Car Marche a disputé 542 matches de D 1, n'en manquant que vingt en seize saisons. Bien que son engagement physique fût largement au-dessus de tout soupçon, il ne fut jamais sérieusement blessé.

Roger Marche et son crâne chauve (il le devint très jeune) font partie de la mythologie du football. Nous ne l'avions jamais oublié et nous ne l'oublierons jamais. A son épouse Liliane, à ses deux enfants, Freddy et Ellen, à ses trois petits-enfants et à tous les siens, *France Football* adresse ses condoléances affectueuses et attristées.

JEAN-JACQUES VIERNE.

Photo Jean-Claude DUVY

Une des dernières (et rares) apparitions de Marche : en 1993, Guy Roux, qui l'admira enfant, l'avait invité à donner le coup d'envoi de la rencontre Auxerre-Marseille à l'Abbé-Deschamp.

Le jour de gloire du

ESPAGNE. *Tous les techniciens du pays voyaient le Real Madrid donner la leçon au Barça. Et c'est tout le contraire qui est arrivé : les Catalans ont tactiquement bien joué le coup et le Real a manqué d'humilité, au cours d'un match intense. Conclusion ? C'est le Barça qui se balade en tête de la Liga.*

De Rivaldo, qui échappe à Raul, à Sergi et Luis Enrique, le Barça a vécu une soirée mémorable au stade Bernabeu, en s'imposant haut la main.

Beaucoup de monde s'est assis au chevet du Barça, ces dernières semaines. On s'est également inquiété du sort de Louis Van Gaal, montré du doigt par le public, chahuté par une presse qui n'apprécie pas son air pincé, cette morgue qu'il arbore en permanence sur sa tête à claques.

La direction du club catalan, elle, n'a pas bronché. Elle n'est sans doute pas ravie de ce qui lui arrive en Ligue des champions, les Catalans y sont quasi éliminés, mais n'a jamais voulu faire porter le chapeau à son technicien en chef. Et, croyez-nous, ce n'est pas demain qu'elle va céder à la pression populaire ou à l'humeur des médias barcelonais. Le Barça caracole en tête de la Liga, avec sept points d'avance sur le Real Madrid. « Jamais, a souligné Van Gaal, le club n'avait réussi un tel début de Championnat. » Une mise au point du Néerlandais, une réponse aussi à cet avis de Johan Cruyff qui n'a jamais ménagé son compatriote et qui a affirmé qu'aujourd'hui « on ne peut pas être satisfait du jeu du Barça ».

Probablement que le grand Johan n'a pas véritablement changé d'opinion, en dépit du succès obtenu à Bernabeu, car il est clair qu'à ses yeux son ancienne équipe a manqué de panache à Madrid. Sans doute. Mais pas de culot, ni de nerf ni d'opportunisme pour rentrer dans la gorge de son adversaire toutes les suffisances étalées dans les journaux. Jusqu'au président, Lorenzo Sanz, lequel, sûr de lui, assurait à la une d'*As* que Madrid « allait en coller trois » au Barça. Raul, le jeune prodige madrilène dont on a pourtant craint le forfait, affirmait que le Real « allait non seulement gagner mais y mettre les formes ». On va s'arrêter là, car toutes les autres saillies sont de la même veine. Suffisantes souvent, provocatrices toujours. En réalité, ce sont les coéquipiers de l'excellent Figo qui ont frappé trois fois dans un Bernabeu incrédule et qui ont roulé dans la farine les onze techniciens de la Liga qui avaient pronostiqué un succès madrilène, aucun des huit autres sondés n'ayant prévu une victoire de Barcelone.

UNE EUPHORIE COUPABLE

Pourtant, avant ce « derby », comme on l'appelle ici, c'est le Barça qui pointait en tête du Championnat, avec quatre points d'avance, aucune défaite et la certitude de l'être encore après, quoi qu'il arrive, ce qui avait fait dire à Van Gaal « que la pression est dans le camp adverse ».

Il n'est sans doute pas le plus grand communicateur de la planète, mais l'ex-entraîneur de l'Ajax n'est pas un imbécile. En effet, il a parfaitement mesuré l'importance psychologique de cette partie, et le Real s'est effectivement montré très souvent nerveux et maladroit. Plein de bonne volonté mais emprunté. « On a trop souhaité faire plaisir à notre public, a justement analysé Raul, on a vraiment voulu mettre le feu au Barça avec notre jeu d'attaque mais je crois qu'on s'est déconcentrés. » Madrid, ville morte en ce samedi de Toussaint, à l'exception de la Puerta del Sol, les Champs-Elysées madrilènes, et du quartier de Chamartin, où se dresse le majestueux stade Bernabeu, Madrid donc a reçu un vilain coup au foie. Et, aujourd'hui, on ne voit pas trop comment il pourra revenir sur les talons des Blaugrana.

Surtout si le Real n'assure pas davantage le coup en défense. Pourtant, et c'est curieux, c'est ce secteur plutôt bien en place (un seul but encaissé en huit rencontres) qui a flanché dans les grandes largeurs. Canizarès a cédé trois fois. Seule consolation, il est rentré dans l'histoire du Real en emportant le record d'invincibilité du club à sept cent dix minutes sans prendre un but, battant d'une minute seulement le précédent record de Buyo (sept cent neuf). Pour le reste, il n'a pas été meilleur que sa paire centrale, Sanchis-Hierro, ou que ses latéraux, Panucci à droite, Roberto Carlos à gauche. Les trois buts du Barça sont venus de l'aile droite (centre de Figo, reprise de Rivaldo, 5e), du centre (belle frappe de 20 mètres de Luis Enrique sur

Stoïchkov, la surprise du chef

Au stade Bernabeu, Louis Van Gaal a sorti Hristo Stoichkov de ses cartons. Le Bulgare avait bien samedi soir une odeur de naphtaline et un manque de condition évident, mais le technicien néerlandais a davantage tablé sur l'expérience du joueur et, surtout, sur l'aspect psychologique de cette rentrée. Hristo a été de tous les bons coups du Barça lors des années bénies, signées Cruyff. Hristo a toujours aussi inquiété le Real auquel il a taillé quelques croupières par le passé. Pourtant, Stoichkov, de par son caractère, sa personnalité, est aux antipodes des idées de Van Gaal, qui préfère des jeunes bien éduqués, polis, plutôt que des vieilles barbes qui la ramènent sans arrêt. On croyait donc le cas Hristo définitivement réglé. Eh bien non ! Il est revenu dans le groupe, dans les seize d'abord, dans l'équipe de départ ensuite, pour la première fois de la saison. Aux médias qui l'ont interrogé sur ce coup de poker, Van Gaal a sèchement répondu que ce n'était pas leur affaire. « Je n'ai pas à discuter avec la presse de mes choix et du Bulgare en particulier. Il est là parce que je pense que c'est nécessaire, c'est tout. Au moins pour ce match. » Voilà. Et, selon son entraîneur, il a parfaitement joué le rôle qu'il voulait le voir tenir : attaquant de soutien côté gauche, rampe de lancement des contres avec ses services toujours aussi précis et, pour finir, Hristo a empêché l'Italien Panucci de se croire chez lui sur son flanc droit. Mission réussie. Mais après cinquante-deux minutes, il a cédé sa place autant pour un mal au genou gauche que pour un manque de compétition. « A trente et un ans, et je n'ai pas fini ma carrière, j'ai marqué plus de 250 buts. Forcément, mon adversaire peut être inquiet, et je pense que Panucci l'était. » Discret, même si Van Gaal ne compte pas trop sur lui depuis le début de saison, « parce que je suis complètement d'accord avec la façon de jouer de mon entraîneur, raconte un Stoichkov qui a bien changé. Très tôt dans la semaine, le mardi, j'ai su que j'allais jouer car Van Gaal m'a affirmé que je jouerais au moins une heure. Il m'a demandé de bien me préparer et de faire ce que je savais faire. Sans en rajouter. Tout s'est très bien passé pour moi et pour l'équipe. On aurait déjà été très satisfait avec le nul, alors avec une victoire... Maintenant, j'espère que je vais participer également au match de mercredi, contre Kiev. » Le Bulgare sait qu'il faut toujours croire au miracle. Le succès de la Bulgarie au Parc en 1993 et sa soudaine titularisation le prouvent.

P. D.

Barça

Photos Nicolas LUTTIAU

la gauche de Canizarès, 50e) et, pour finir, de l'aile gauche (centre de Figo au second poteau pour Giovanni, 79e). Trois buts superbes, opportuns, qui ont véritablement cloué le bec au Real qui n'avait plus perdu sur son terrain depuis le 21 avril 1996 (succès de l'Espanyol). Trois buts pour six frappes du côté du Barça, qui pèsent lourd face aux deux buts insuffisants sur les vingt-quatre tirs au mortier du Real, dont les reprises de Raul (48e) et de Suker (61e), le premier sur un débordement de Roberto Carlos et le second après un beau travail sur l'aile de Redondo.

L'INSPIRATION DE VAN GAAL

Une victoire parfaitement managée par Van Gaal pour qui son équipe « a su élever le niveau de son jeu au bon moment » et qui s'est très vite rendu compte que De La Pena ne servirait pas à grand-chose dans ce débat musclé. Aussi, a-t-il préféré faire rentrer au bout de vingt-cinq minutes l'expérimenté Abelardo qui n'a plus lâché Suker et, parfois, a dû mordre les mollets de Mijatovic, trop entreprenant. Le Croate tout autant que le Yougoslave, qui s'était vanté que ses trois buts à Budapest contre les Hongrois « avaient servi d'échauffement et de répétition » en vue du derby, ont grandement participé au gâchis madrilène. Pour un ou deux arrêts de classe de Hesp, dont un face à Redondo d'une main (24e), Madrid s'est offert un condensé de ratés qui l'ont pas mal refroidi. Si Barcelone « a eu un maximum de réussite » (dixit Heynckes) et si « on a failli dans les moments décisifs » (re-Heynckes), le technicien allemand du Real s'est avéré « triste de la défaite mais heureux du jeu produit par l'équipe ».

Il est vrai que personne ne s'est ennuyé au cours de ce spectacle contrasté, avec ce Real qui s'est jeté à l'attaque comme on se jette dans la gueule du loup, permettant au Barça de contrer « et surtout, déplorait Heynckes, de marquer à des moments importants ; le premier but nous a rendus nerveux, le second est arrivé alors qu'on était encore en train de se féliciter de l'égalisation et le troisième en contre ». Trois coups de poignard qui se sont enfoncés dans le dos des Blancs du Real et qui ont fait dire au président Sanz « que ce n'est pas juste ; le Barça peut remercier la vierge de Fatima ».

Mais le foot se contrefiche de ces considérations plus mystiques qu'objectives. Pour avoir cru que Barcelone et Van Gaal étaient morts, presque enterrés, le Real s'est ramassé en beauté et a presque compromis ses chances de conserver son titre.

PATRICK DESSAULT, à Madrid

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Madar, retour gagnant

Après cinq mois d'absence, **Mickaël Madar** a fait son retour dimanche à la pointe de l'attaque du Deportivo La Corogne. Le nouvel entraîneur José Manuel Corral a choisi de lui faire confiance, effaçant le souvenir du grave différend qui avait opposé le Français à son prédécesseur, le Brésilien Carlos Alberto Silva. Un choix qui s'est avéré judicieux, puisque l'ancien Monégasque, entré à la place de Manjarin en deuxième mi-temps, a signé, en fin de match, le but égalisateur face à Oviedo (1-1), évitant ainsi à son équipe sa troisième défaite de la saison. Un coup de tête très important donc pour un Madar totalement relancé, d'autant que, en dehors du but, il a très bien joué, apportant plus de force à l'attaque du Deportivo.

Jérôme Bonnissel, qui a joué, lui, tout le match, a été moins inspiré que son compatriote.

Autre Français inspiré, **Nicolas Ouédec** a ouvert le score pour son équipe, l'Espanyol, qui a dominé Salamanque (3-0) dans son fief du stade olympique. L'association Ouédec-Esnaider continue donc à faire merveille, puisque l'Argentin a signé les deux autres buts de l'équipe catalane, qui occupe désormais la deuxième place, devant le Real Madrid.

Qui l'eût cru ? **José Cobos**, entré en jeu dans les vingt dernières minutes, a eu moins d'influence sur le score que son compatriote, mais il a réalisé une très bonne prestation, comme à son habitude, dans le rôle de milieu défensif.

A signaler aussi la très bonne performance de **Franck Passi**, qui a beaucoup contribué au succès de Compostelle face au Racing Santander (3-0). Outre son habituel abattage défensif, le Français a souvent pris des initiatives dans la relance de son équipe.

Enfin, le Celta Vigo continue son bonhomme de chemin, cette fois aux dépens du Sporting Gijon (1-0). **Richard Dutruel** n'a guère été sollicité dans les buts, mais il s'est acquitté à son avantage du peu de travail qu'il a eu à fournir.

P.A.

Tout beau, tout Bilbao !

SÉRÉNITÉ. *Pour le grand retour de Julen Guerrero et Urzaiz, l'Athletic Bilbao a mis les petits plats dans les grands. Il a offert un festin à son public contre Tenerife (3-0), tout en se rassurant avant son déplacement chez Aston Villa.*

On ne le dira jamais assez. L'Athletic Bilbao est un cas à part dans le football espagnol. Se lancer avec seulement des joueurs basques dans une Liga envahie par les stars étrangères n'est pas une mince affaire. Parvenir à s'installer confortablement dans la partie haute du classement tout en flambant sur la scène européenne est un véritable exploit. Luis Fernandez a des raisons d'en être fier. Cette année, son équipe joue en plus comme il veut, c'est-à-dire en prenant des risques et en offrant souvent un spectacle de qualité. Hélas ! son point faible reste la finition, avec une moyenne de seulement un but inscrit par match au cours des huit premières journées. Un manque d'efficacité que l'entraîneur français expliquait en invoquant l'absence de certains joueurs importants. C'était notamment le cas d'Ismael Urzaiz, opéré du nez en septembre, et de la star locale, Julen Guerrero, absente depuis le début du Championnat suite à une opération du ménisque pratiquée le 2 septembre.

EXPLOIT À BIRMINGHAM ?

Leur retour, samedi, face à Tenerife, était donc très attendu. Urzaiz, aligné d'entrée de jeu, ne tarda pas à mettre le feu au stade San Mames en signant un but dès la douzième minute. Julen Guerrero, lui, n'a joué que les cinq dernières minutes. Une entrée symbolique, destinée à encourager les efforts du milieu de terrain international à l'entraînement. Mais le retour de ces deux joueurs a surtout été important psychologiquement parlant. Tout le monde, à Bilbao, ne songe qu'au match de Coupe UEFA de ce mardi contre Aston Villa. L'équipe anglaise avait réussi à préserver le nul, il y a deux semaines à Bilbao, au prix d'une tactique ultra-défensive. La seconde manche, ce soir à Birmingham, s'annonce donc particulièrement difficile, et les Basques sont bien décidés à y signer un nouvel exploit, après avoir éliminé la Sampdoria au tour précédent.

Conscient de cet état d'esprit, Luis Fernandez n'avait eu de cesse, la semaine dernière, de rappeler à l'ordre ses joueurs pour qu'ils ne prennent pas à la légère le match de samedi. Le Français redoutait particulièrement ce Tenerife aux abois, après son élimination en Coupe d'Espagne par Las Palmas, une équipe de Deuxième Division. Ses joueurs ne l'ont pas déçu. Pas seulement Urzaiz, d'ailleurs, mais aussi Javi Gonzalez, le jeune protégé de Luis, auteur d'un nouveau but, son cinquième en cinq matches joués. Et surtout Inigo Larrainzar, un défenseur très fort et très sûr qui est en train de s'imposer comme l'un des joueurs en forme de la Liga, en ce début de saison. Samedi, il a inscrit un but extraordinaire, de 40 mètres, digne de Frank De Boer, auquel il ressemble de plus en plus. C'est un joueur précieux dans le système de Luis Fernandez. Quand il monte, il provoque souvent le déséquilibre. Et derrière, il s'impose comme un véritable patron.

Bref, Luis Fernandez peut être rassuré. Avant de s'envoler vers Birmingham, il ne cachait d'ailleurs pas son optimisme. « Je connais le football anglais, et je sais que nous allons souffrir. Mais si nous jouons comme nous savons le faire, c'est-à-dire en allant chercher l'adversaire, nous pouvons gagner. »

Correspondance PACO AGUILAR

Il suffit à Urzaiz de rejouer enfin pour que l'Athletic marque. Avec lui, Luis Fernandez respire de mieux en mieux.

Photo S. MINTEY/FLASH PRESS

ITALIE. *L'Inter a vaincu son dauphin Parme et conforte ainsi sa première place au Championnat. Mais le leader du Calcio, futur adversaire des Lyonnais en UEFA ce mardi, a présenté deux visages. L'un, en première mi-temps, séduisant et offensif avec un Djorkaeff meneur et un Cauet de retour, l'autre, après la pause, calculateur et ennuyeux.*

Ronaldo s'arrache pour échapper à Blomqvist. Une fois de plus, le Brésilien va délivrer l'Inter.

L'Inter aux deux visages

Ze Elias harangue la foule. Le milieu de terrain brésilien de l'Inter — rarement titulaire — savoure son bonheur en même temps qu'il réclame l'acclamation des tribunes. Parme va jouer son dernier corner sur la pelouse du stade Meazza, comme le rappellent certaines banderoles des vieux Interistes, pour qui le nom de San Siro reste trop neutre, et déjà l'Inter et les siens sont sûrs d'avoir gagné. Depuis la victoire à trois points instaurée dans le Calcio, pour la première fois une équipe engrange 19 points en sept journées.

Benoît Cauet, aussi, savoure. L'ex-Parisien a été titularisé en milieu de terrain grâce à la vindicte populaire... car l'entraîneur Simoni a compris : le public de l'Inter ne veut plus de l'Argentin Simeone. Celui qui était annoncé comme le nouvel Ince déplait aux Interistes qui aiment les cœurs gros et les envolées sans calcul. Simoni : « J'ai décidé d'offrir à Diego un peu de repos, mais je sais aussi que si j'ai besoin de lui, je peux compter sur l'un des meilleurs milieux de terrain au monde. » Face aux critiques tombées des tribunes et repercutées dans la presse, l'entraîneur avoue pourtant : « Je préfère améliorer sa situation psychologique. Pour le moment, je le sens un peu préoccupé. » L'Argentin sur le banc avec le numéro 14 sur son dos courbé, c'est le numéro suivant qui est annoncé sur l'écran géant du stade : Benoît Cauet. En toute simplicité, plein de volonté, Cauet, dès l'entame du match, a présenté aux supporters son enthousiasme, a transmis à ses partenaires son énergie. Sa chevelure au vent, sa dégaine de grand enfant : la seconde vie de Cauet a peut-être commencé en ce 1er novembre. Sans le comparer à Paul Ince, chouchou des fans nerazzuri, le milieu de terrain a engrangé de bons points au sein d'un effectif pléthorique.

CAUET RELANCÉ

Cauet, le Français qui « a travaillé en silence pendant des mois», note la *Gazzeta*, est crédité d'une prestation utile tactiquement, malgré une maladresse devant les buts de Buffon en première période. Alerté par Ronaldo, lancé dans l'axe, Cauet, échappant à Cannavaro, poussa trop son ballon. Une occasion de but non transformée mais une présence permanente et un devoir accompli qui fit dire à Cauet lui-même : « C'est une belle victoire ; nous avons très peu laissé jouer l'adversaire. Nous avons aussi réussi à nous créer deux occasions limpides en contre, avec West et Moriero, sauvées par Buffon. L'Inter me plaît, c'était là le premier test contre une équipe qui joue le titre et nous l'avons dominée. Quant à ma prestation, je suis satisfait. Je le suis toujours quand l'équipe tourne bien. »

La cote de Cauet est en hausse, d'autant que Simoni demeure réticent à réintégrer Simeone. Pour le déplacement à Bergame contre l'Atalanta la semaine prochaine, Cauet pourrait être de la partie, peut-être même dès le voyage périlleux à Gerland, ce mardi.

Lyon, terre originelle de Youri Djorkaeff. De San Siro à Gerland, l'attaquant paraît hésiter sur le rôle à tenir au sein d'une formation qui, à l'image de son début de saison, ne cesse de vaincre en Italie, sans réellement convaincre. Une première mi-temps pleine, une mobilité jointe à une distribution astucieuse du jeu « à terre, vers les ailes, à destination de Moriero et de Cauet ; dans l'axe, sur Ronaldo », une deuxième partie de match plus discrète, moins perforante.

Djorkaeff reste attaquant dans l'âme, comme l'a montré sa chevauchée de fin de première mi-temps : un slalom qui déchira le rideau défensif parmesan. Mais le tir de Youri, un peu trop croisé, fusa à la droite des cages de Buffon (qui eut droit à l'accolade de Pagliuca juste avant le match, le Parmesan ayant remplacé l'Interiste au cours du dernier Russie-Italie). Le milieu de terrain de l'Inter a retrouvé l'équilibre, face à Parme, délesté d'un Simeone, artiste en souffrance et agrémenté d'un Cauet généreux, avec un Moriero remarquable dans ses débordements et ses appels, et un Ze Elias récupérateur astucieux. Dans ce système, où donc évolue Youri ? Dans un rôle fluctuant entre le 10 et le 9... entre un Winter qui se veut meneur et un Ronaldo qui s'affirme comme le vrai buteur.

Car la gloire du marqueur que Djorkaeff aime tant ne lui revient plus. L'adversité pour lui sort sans doute des propres rangs de l'Inter. Un Brésilien. Comme l'écrit *La Gazzeta dello Sport* : « Djorkaeff a le pied sensible, mais alors, Ronaldo ? » La complémentarité que Simoni souhaitait en début de saison entre les deux avants se transforme parfois en concurrence entre deux génies. Exemple : sur le coup franc menant au but, les deux hommes souhaitent tirer le coup de pied arrêté. Ils se trouvent sur la même ligne. Ronaldo se lance. Une frappe enveloppée du droit qui rebondit sous la transversale de Buffon. Le but de la victoire, Youri l'a vu. Et six buts en sept matches de Championnat pour Ronaldo.

VIVRE OU MOURIR À GERLAND

Après la rencontre, le garde du corps de Ronaldo parle. Lilian Thuram : « Tout d'abord, nous devons regarder nos erreurs. Comprendre où et pourquoi on a péché ; ceci est notre devoir. » Dans son habituelle sincérité, Thuram, encore meilleur homme de son équipe, reprend : « Contre l'Inter nous n'y étions vraiment pas et pourtant nous avions très bien travaillé toute la semaine pour préparer cette rencontre du mieux possible. Mais ce n'est pas le Parme que nous connaissons habituellement qui a joué contre l'Inter. Et les gens le savent bien. Il n'y avait pas le pressing habituel, et il nous a manqué la vitesse ainsi que les idées. »

Un coup franc, une défaite, et cinq points de retard, avec une Juve désormais intercalée, un bilan parmesan faible qui n'enlève rien à la dignité de Thuram et à sa classe. Sur le terrain, le logo de son sponsor forme une sorte de soleil. Mais Thuram ne le regarde jamais, même si, sur sa poitrine, ces rayons brillent plus fort que sur les autres bustes. Un poing rageur indique qu'il vient de laisser se développer une action offensive milanaise. Or, son duel avec Ronaldo fut une merveille, et le Brésilien ne l'a pas battu. Ce maudit coup franc...

Ancelotti et Parme peuvent nourrir des regrets de ne pas avoir développé davantage d'options offensives, comme la Fiorentina de Batistuta l'avait fait sur ce même terrain de San Siro le mois dernier, inscrivant deux buts avant de s'incliner (3-2 pour l'Inter).

Dans un coin du stade, les espions lyonnais prennent note. Simoni a beau dire : « Mon équipe est belle car elle a une âme », son équipe bousculée perd un fonds de jeu déjà menu. Les jeunes de l'OL l'ont déjà prouvé à l'aller et à l'extérieur (2-1). Bernard Lacombe sourit et l'entraîneur lyonnais aime rappeler la réflexion suivante : « Quand je compare la feuille de match de l'aller, ça me fait rire. » L'Inter et ses millions, Lyon et son centre de formation, un duel qui se joue dès ce mardi à Gerland, où Djorkaeff, Ronaldo et les siens affrontent les Giuly, Bardon et compagnons...

Ze Elias s'est fait entendre. Contre Parme samedi, l'ovation finale tombe de la tribune bleue des tifosi et de tous les gradins de San Siro, mais la qualité du jeu de l'Inter et surtout la permanence de cette qualité restent à prouver. « Les Interistes sont tellement frustrés de n'avoir rien gagné ces dernières années qu'ils se contentent de ça, de ça seulement », glisse Gian Lorenzo, un fidèle de l'Inter depuis plus de dix ans. Ce mardi, à Gerland, sur la longue route de l'UEFA, les tifosi pourraient bien ne plus avoir à chanter, débarqués avant l'heure de leur locomotive rutilante par un express régional.

Correspondance XAVIER RIVOIRE

La Lazio reine de Rome

ERBY. *L'équipe de Mancini et Eriksson s'est imposée de façon magistrale (3-1) à une Roma en supériorité umérique pendant presque toute la rencontre. La première défaite de la saison pour les Giallorossi de eman.*

A JOURNÉE ES FRANÇAIS

u grand eschamps

Juve de Deschamps et dane n'a pas dit son rnier mot. Si l'Inter ursuit sans entrave x victoires et un nul) sa urse en tête du hampionnat, les Bianconeri rviennent à se maintenir à stance respectable grâce à ur victoire (4-1) sur Udinese. Mais le score est ompeur : les Turinois ont einé plus qu'il n'y paraît our l'emporter. Surtout en remière période où les rioulans ont été les remiers à ouvrir la marque t ont inquiété Rampulla à iverses reprises (peu après a pause, Bierhoff a même scrit un deuxième but, nais l'arbitre n'a pas vu le allon franchir la ligne avant que Ferrara ne le dégage). Dans ce contexte, **Didier Deschamps** s'est avéré déterminant au milieu de terrain, contenant les offensives de l'Udinese. Il a ensuite participé activement aux assauts d'une Juve qui s'est imposée dans les dernières vingt minutes. **Zinedine Zidane** a lui aussi brillé, même s'il n'a pas été aussi incisif qu'il y a quinze jours, à Bari (deux buts à son actif).

Belle réaction du Milan AC après son K.-O. de San Siro (1-2 face à Lecce). Les Rossoneri l'ont emporté (3-0) grâce à un doublé de Weah et un but de Ziege. Bon apport de **Desailly** et **Ba**, à l'origine du 3e but. Du côté génois, **Boghossian** et **Laigle** n'ont pas démérité, loin s'en faut. Comme tous leurs coéquipiers, ils ont longtemps fait jeu égal avec le Milan. Mais l'expulsion de Mihajlovic, à vingt minutes de la fin, a provoqué l'effondrement de la Samp. Sans **Prunier** ni **Pedros**, Naples s'est lourdement incliné (5-1, trois buts de Roberto Baggio) sur le terrain de Bologne. Régulièrement écarté de l'équipe, l'ex-Nantais a menacé ses dirigants de changer de club. **Cyprien** et Lecce ont obtenu, face à Brescia, leur deuxième victoire de suite.

ANTONIO FELICI

Avec le derby romain, c'est à chaque fois la même chose. En semaine, tout le monde est prêt à jurer que « c'est un match presque comme un autre, qu'il est bien plus important de réaliser une bonne saison que de s'imposer dans le duel de la Ville éternelle » et tout un tas d'autres phrases apaisantes. D'ailleurs, les entraîneurs de Roma et Lazio n'ont pas été les derniers à prêcher en ce sens. « Le derby, comme tous les autres matches, peut vous permettre d'engranger trois points. En ce qui me concerne, je n'éprouve aucune tension particulière », prétend Sven-Goran Eriksson, le coach suédois des Biancocelesti, également à la barre de la Roma de 1984 à 1987. Et Zdenek Zeman de lui emboîter le pas, versant giallorosso : « Pour moi, affronter la Lazio n'est pas différent de jouer face au Milan AC, à l'Inter ou à la lanterne rouge du Championnat. J'exige toujours le meilleur de mes hommes. Sur le plan personnel, je ne serai pas plus particulièrement ému qu'en d'autres occasions... »

Peut-on vraiment croire le technicien bohème ? Zeman a beau s'en défendre, mais le derby de l'Olimpico n'a précisément rien pour lui « d'un match comme les autres ». A la Lazio, Zeman a passé trois ans de sa vie. Trois saisons au cours desquelles il a cherché à mettre en application ses idées (4-3-3, pressing tout terrain, prise maximale de risques), obtenant d'honnêtes résultats (2e de la Serie A en 1995, 3e en 1996) avant d'être limogé en janvier dernier.

Et puis, dans le camp d'en face, il y a Beppe Signori, qui le considère comme un père et lui avait été si proche le jour de son licenciement. Et n'oublions pas Rambaudi et Chamot, ses autres élèves de « Zemalandia », c'est-à-dire cette équipe de Foggia que l'actuel entraîneur de la Roma a maintenu trois ans de suite en D 1 sans jamais trahir ses concepts de football spectacle.

En fin de compte, aucun de ces trois joueurs n'a foulé la pelouse de l'Olimpico, samedi soir. Mais le derby de la capitale italienne n'en est pas autant redevenu « un match comme les autres »... En premier lieu, il y a le contexte : un stade plein, 10 millions de francs de recette, une ambiance extraordinaire, des milliers de tifosi qui « vivent » ce match depuis plusieurs semaines.

UN MATCH COMME LES AUTRES

Non, le derby n'est pas « un match comme les autres ». Il ne faut pas longtemps pour que les propos modérés des jours précédents volent en éclats. Sept minutes seulement. Une vilaine faute de Favalli sur Tommasi lui vaut d'être renvoyé dans les vestiaires par Pierluigi Collina. Réduits à dix, les joueurs de la Lazio sont furieux. La rencontre manque à plusieurs reprises de dégénérer, notamment sur des fautes de Pancaro.

Cela sent la poudre sur le terrain. Comme dans les gradins où une poignée d'irresponsables a décidé de prendre pour cible Marchegiani et Konsel, les deux gardiens, en lançant des fumigènes dans leur direction. Et le jeu ? La Roma domine mais ne parvient pas à concrétiser sa supériorité numérique, malgré des occasions de Candela (averti, le Français sera suspendu pour la prochaine journée), Tommasi et Totti qui voit son tir sauvé sur la ligne par Roberto Mancini. Après la pause, c'est ce même Mancini qui fait pencher la balance du côté de la Lazio. L'ex-attaquant de la Sampdoria prend son équipe en main et l'emmène vers la victoire. Un but, une passe décisive à Casiraghi et un énorme travail de couverture font de « Mancio » l'homme du 109e derby romain en Championnat. Le troisième but de la Lazio ressemble à un coup de poignard pour Zeman. Il est l'œuvre de ce Pavel Nedved voulu par « Mister Zdenek » lorsqu'il officiait encore sur le banc biancoceleste. Maigre consolation : Delvecchio sauve l'honneur de la Roma en marquant dans les arrêts de jeu, sur une remise de Candela.

« C'est un match à oublier au plus vite », suggère Zeman à la fin de la rencontre. Notamment la prestation désastreuse de son inédite charnière centrale Cesar Gomez-Servidei (Aldair et Petruzzi étant suspendus). Mais aussi la nervosité de ses poulains. Tel ce Francesco Di Biagio, autre ancien pensionnaire du Foggia de Zeman, expulsé dans les dernières secondes d'une rencontre, pour lui, incolore.

C'est sûr, le derby n'est pas un match comme les autres. Samedi, la Roma y a subi sa première défaite de la saison.

ROBERTO NOTARIANNI

Photo AP

La Lazio a parfois ridiculisé la Roma. Ici, Jugovic semble jouer avec Cafu.

FORUM

■ Le **Milan AC** s'estime lésé par l'absence de Leonardo et Andre Cruz, retenus pour un match amical du Brésil au pays de Galles le 12 novembre prochain, alors que Ronaldo et Ze Elias ont été laissés à la disposition de l'Inter. Adriano Galliani, vice-président du Milan, a décidé d'écrire à la Fédération brésilienne pour se plaindre mais a peu de chance d'obtenir satisfaction : Ronaldo a déjà disputé sept matches amicaux en sélection cette saison, Leonardo aucun.

Udinese conteste l'arbitrage

Battu samedi par la Juve (4-1), l'Udinese dépose réclamation auprès de la commission de discipline pour une erreur d'arbitrage. Alors que les deux équipes étaient à égalité (1-1), Ferrara, le défenseur turinois, a dégagé en catastrophe un tir d'Oliver Bierhoff. Des photos ont par la suite démontré que le ballon avait nettement franchi la ligne de but. Le président d'Udinese, qui regrette que la vidéo ne soit pas utilisée régulièrement, espère un *mea culpa* de l'arbitre, M. Cesari, Selon les règlements, la partie devrait alors être rejouée.

■ L'Inter a battu tous ses records d'**abonnements.** Les Nerazzurri ont bouclé leur campagne 1997-98 en atteignant les 47 630 unités. Au passage, ils font mieux que le Milan AC qui, lui, s'est arrêté à 44 225 abonnés cette saison.

■ En disposant (3-1) de la Roma, la **Lazio** a remporté son 37e derby, le 28e en Championnat. Le bilan global reste cependant favorable aux Giallorossi avec 47 victoires (35 en Serie A).

■ **Fabio Capello** était suspendu, dimanche, à l'occasion de Sampdoria-Milan AC. Une punition pour l'entraîneur rossonero, coupable d'avoir insulté l'arbitre M. De Santis, à la fin du match (perdu 2-1) contre Lecce, il y a deux semaines.

■ **Sven-Goran Eriksson** est toujours invaincu dans le derby romain. Samedi, l'entraîneur suédois a remporté avec la Lazio son deuxième match dans le choc de la Ville éternelle. En 1984-85, il s'était imposé (2-0) avec la Roma, en Coupe d'Italie, et avait enregistré deux nuls en Championnat.

■ Voici les derniers **transferts** en date dans le Calcio : Giuseppe Giannini, du Sturm Graz à Naples ; Alexandar Kocic, de Pérouse à Empoli ; Marco Zamboni, de la Juventus à Naples ; Stefano Rossini, de l'Atalanta à Lecce ; Massimo Brambilla, de Bologne au Torino ; Francesco Statuto, de la Roma à l'Udinese.

■ Stephen Julius, propriétaire anglais de **Vicence,** s'est mis en tête de restructurer le stade Romeo Menti. Il prévoit à cet effet d'investir un peu plus de 20 milliards de lires (environ 70 millions de francs).

■ Le **Genoa** reste italien. Sur le point d'être racheté par un groupe luxembourgeois, le club est passé sous le contrôle de Enrico Scerni, un armateur de Gênes. Il a choisi pour le présider Massimo Mauro, ex-joueur de l'Udinese, de la Juventus et de Naples, aujourd'hui député, qui possède la moitié du capital de Catanzaro, club calabrais de Serie C.

Derby fatal pour Arsenal

ANGLETERRE. *Derby et son étoile montante, Wanchope, sont les premiers tombeurs des Gunners (3-0). Du coup, Wenger and Co laissent MU s'envoler...*

Petit marque le coup pendant que Wanchope exulte. Pas impossible que le Championnat ait basculé.

Photo REUTER

Arsenal restait la seule équipe invaincue de la Premier League. Elle s'en revient sévèrement défaite (3-0) de Derby County où les Gunners, plutôt bons en première mi-temps, au cours de laquelle Ian Wright a manqué un penalty, sombrèrent après la pause.

On retiendra avant tout de cette grande première que, sans Dennis Bergkamp, l'équipe londonienne n'est pas la même. L'attaquant néerlandais, suspendu pour trois matches, avait laissé sa place à Nicolas Anelka au Pride Park Stadium. Titularisé pour la première fois dès le coup d'envoi, le Français n'a pas convaincu, se faisant remplacer à la 69e minute par Luis Boa Morte. Avant le match, Arsène Wenger avait confié qu'il chercherait un nouvel attaquant si l'ancien Parisien ne se montrait pas performant, et on attend donc du sang neuf du côté d'Highbury.

Même remarque pour le vétéran Nigel Winterburn, dont une erreur à Derby a coûté le deuxième but. Selon les rumeurs, Carl Serrant, l'arrière gauche d'Oldham (D 2), serait sur les tablettes, même si Middlesbrough espère le recruter.

Pis encore, Emmanuel Petit entame le week-end prochain une suspension de trois matches, qui pourrait être doublée si la Fédération anglaise le reconnaît coupable de « mauvais comportement », suite à son expulsion contre Aston Villa, le 25 octobre dernier, pour avoir poussé l'arbitre. Et Steve Bould, qui a encore écopé d'un carton jaune samedi, sera frappé lui aussi d'une suspension.

DES ALLURES D'ASPRILLA

Aujourd'hui, après cette défaite et le nouveau carnage de Manchester, cette fois aux dépens de Sheffield Wednesday, Arsenal se retrouve à quatre longueurs du leader. « Nous avons perdu le match après le premier but, disait Wenger. Nous avons manqué de discipline et de patience. Le premier but fut important parce que nous l'avons pris sur contre-attaque. »

L'auteur des deux premiers buts de Derby n'est autre que Paulo Wanchope. Vous ne le connaissez pas ? Ce Costaricain est un des meilleurs footballeurs étrangers évoluant en Angleterre. Il n'y a joué que douze matches mais a déjà marqué dix buts. Surnommé l'« Asprilla de Derby », ce grand attaquant de vingt et un ans ressemble plus à un basketteur qu'à un footballeur. Mais quelle vitesse et quelle technique ! Wanchope, élu joueur du mois en octobre, est devenu une pièce maîtresse de Derby County qui occupe maintenant la sixième place du classement et fait peur à tous ses adversaires.

Recommandé par l'ancien défenseur d'Arsenal Bob McNab mais rejeté après un essai à Queen's Park Rangers, l'entraîneur de Derby, Jim Smith, l'avait vu sur cassette vidéo et n'avait pas hésité une seconde à payer une faible somme à son club du Costa Rica : Heredanio. Aujourd'hui, le joueur qui n'avait coûté que 7 millions de francs en vaut 50 !

La vieille garde d'Arsenal, dont les défenseurs comptabilisent ensemble plus de 2 200 matches, ne savait que faire face au souriant Wanchope qui aime s'amuser sur un terrain. « Nous disons ici que Paulo ne sait pas ce qu'il fait quand il dribble », disait Smith. « Il a l'habitude de passer ses adversaires au moment exact où l'on croit qu'il a perdu le ballon ! » Une minute après la pause, suite à une longue course de 30 mètres, Wanchope a trompé Seaman d'un tir anodin détourné par Bould. Puis à la 65e minute, le Costaricain a profité d'une erreur de Winterburn pour doubler la mise. « Les joueurs d'Arsenal étaient vraiment très nerveux chaque fois que Paulo avait le ballon, commente Smith. Il fait peur aux adversaires, mais il est aussi très chanceux. »

Certes, tout aurait été différent si Wright n'avait pas tiré son penalty sur la barre transversale en première période, suite à une faute de Carsley sur Vieira. Mais comme l'a dit Wenger, Arsenal a craqué et, à la 82e minute, Dean Sturridge prit Petit de vitesse pour marquer un superbe but en solo. Une bonne occasion pour Jim Smith, l'entraîneur, de fêter ses vingt-cinq ans de bons et loyaux services. Et pour Wenger d'entamer une période difficile, avec le week-end prochain la réception de Manchester United.

Correspondance RIC GEORGE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Anelka rate ses débuts

A l'image de l'équipe qui s'est inclinée pour la première fois de la saison, les Français d'Arsenal ont réalisé une bonne première mi-temps avant de sombrer en seconde. Fauché dans la surface, **Vieira** a offert un penalty que Ian Wright a manqué. **Emmanuel Petit** s'est retrouvé pris de vitesse sur le troisième but de Derby. Seul **Nicolas Anelka** s'est montré régulier : pour son premier match comme titulaire, il a été mauvais pendant plus d'une heure, incapable de réussir un centre et devant céder sa place à vingt minutes de la fin. **Frank Lebœuf** n'a connu aucune difficulté à maîtriser les attaquants d'Aston Villa et Chelsea s'est imposé sans trembler. **Patrick Blondeau** a dû être content de rester sur le banc pour échapper à la déroute de Sheffield Wednesday à Old Trafford (6-1). **David Ginola,** malgré quelques courses percutantes, a péché dans la finition et n'a pu empêcher Leeds de s'imposer sur le terrain de Tottenham. Enfin, **Arphexad,** le gardien de Leicester, n'a rien à se reprocher sur les trois buts qu'il encaisse et a finalement eu assez peu de travail à Newcastle.

R. G.

Le leader réveille Dortmund

ALLEMAGNE. *Le Borussia en progrès a bien failli terrasser Kaiserslautern. Il menait pourtant 2-0. Mais le champion d'Europe reprend malgré tout espoir.*

Les détracteurs de Nevio Scala, l'entraîneur du Borussia Dortmund, n'attendaient qu'une chose : qu'une défaite précipite les événements au sein du club champion d'Europe en titre. Mais fort (même si tout est relatif) d'une victoire contre le trublion Hansa Rostock, lors de la journée précédente (3-2), le président des Jaune et Noir, Gerd Niebaum, avait tenu à mettre les choses au point avant de jouer contre le leader, Kaiserslautern : « Toutes les grandes équipes connaissent leur traversée du désert aux lendemains de grands succès. Il en est ainsi allé du Bayern, de l'Ajax ; il en va en ce moment du Milan AC. Alors je ne vois pas pourquoi cette loi ne serait pas valable pour nous. Il faut l'accepter. Je considère cette saison comme perdue. L'essentiel pour nous est de se maintenir en s'éloignant de la zone dangereuse d'ici au mois de décembre. Il nous faut faire face en restant solidaires. Et intervenir de nouveau sur le marché des transferts ne servirait à rien. »

Dans une grande opération *mea culpa,* Niebaum affirme encore : « Notre grande erreur aura été d'avoir misé sur des joueurs blessés la saison dernière sans leur prévoir de remplaçants. Chez nous, il n'y a pas concurrence. »

Effectivement, quand on voit le Bayern déjà embaucher pour la saison prochaine Linke, du Schalke 04, et Salihamidzic, de Hambourg, on se dit que le Borussia aurait des leçons de prévoyance à prendre du côté de Munich. C'est aussi pour cette raison que l'ancien entraîneur de Dortmund, Ottmar Hitzfeld, remplira bel et bien son contrat de deux ans comme directeur sportif. On le voyait entraîneur ailleurs, en équipe nationale suisse par exemple. On pensait qu'il voudrait bien vite retrouver les sensations du terrain. Mais non. Le président l'a confirmé dans ses fonctions, avec comme objectif premier de trouver de nouveaux joueurs. « On ne veut pas une grande équipe pour le 30 juin 1998 mais pour le 30 juin 1999 », a dit Niebaum. Hitzfeld en sera l'architecte.

De toute façon, même si le Borussia s'est fait rejoindre par Kaiserslautern et son inévitable buteur Marschall, Dortmund a confirmé sur le terrain, une heure durant, les progrès entrevus ces derniers temps. Il semblait voler vers un faste succès après les buts de Freund (quasiment dès le coup d'envoi) et de Heinrich, mais a fini par rompre sous les offensives du leader et de Marschall. Berti Vogts, présent au milieu des 55 000 spectateurs du Westfalenstadion, peut témoigner des progrès des Jaune et Noir.

Un dernier problème néanmoins pour Scala qui a sauvé sa place. Son défenseur international Jürgen Köhler et son attaquant Heinko Herrlich ont été tous deux blessés par le même joueur (involontairement), Schjönberg. Le premier a les ligaments internes du genou droit touchés, ce qui lui vaut trois semaines d'arrêt, et le second, touché à la tête, avait perdu connaissance. Dimanche, il était toujours en observation. En ajoutant les sempiternelles blessures de Matthias Sammer et de Lars Ricken, on se dit que l'entraîneur italien toujours aux commandes n'est tout de même pas aidé par les événements.

Correspondance RAINER KALB

Coucou ! Marschall, de la tête, a remis ça et Dortmund, qui a longtemps cru l'emporter contre K'Lautern, s'est fait rejoindre.

Photo BONGARTS

Mexique

MINIMUM. *Mission accomplie pour Bora Milutinovic et ses Mexicains, qui ont survolé, comme prévu, la zone Concacaf.*

Se qualifier pour une Coupe du monde constitue, pour le Mexique, le strict minimum. Le géant de la zone Concacaf n'a, en effet, pas d'adversaires de sa taille, ce qui explique la présence très régulière des « Aztèques » lors des phases finales des Coupes du monde. Leur élimination en 1974 et 1982 était en effet considérée comme un accident, et leur absence du Mondiale 90 avait été motivée par une suspension de la part de la FIFA. Milutinovic ne doit s'attendre à aucune indulgence de la presse mexicaine, très sévère à son égard malgré la présence assurée de sa sélection en France. Il est vrai que, habitués à dominer leurs voisins, en général très modestes, les Mexicains s'interrogent sur la véritable valeur de leur équipe. Les deux dernières incursions européennes des Mexicains se sont en effet révélées très décevantes, que ce soit le 31 août 1996 à Paris, où ils se sont inclinés devant la France (2-0), ou le 29 mars 1997 à Wembley, où l'Angleterre l'a emporté sur le même score. Qualifié, le Mexique doit encore se montrer convaincant. Il en aura l'occasion en décembre, avec le Tournoi intercontinental en Arabie Saoudite. Et Bora a intérêt à ne pas se planter...

A. V.

Photo POPPER FOTO/PRESSE SPORTS

En haut, de gauche à droite : Alfaro, Suarez, Davino, R. Ramirez, Pardo, Rios. En bas, de gauche à droite : Hermosillo, Garcia Aspe, Coyote, Alves « Zague », Galindo.

Photo Patrick BIOUTROUX

TROIS QUESTIONS À L'ENTRAÎNEUR

Milutinovic : « Parmi les quinze meilleurs »

« Bora, mission accomplie ?

Oui, je ne peux pas me plaindre. Cette qualification s'ajoute à d'autres succès, et le Mexique fait partie des quinze meilleures équipes au monde. Tout va bien donc, même si on peut encore faire mieux.

Beaucoup s'interrogent sur la valeur de cette équipe...

Je refuse d'entrer dans des polémiques du style : cette équipe est inférieure à celle de 1986. On ne peut pas faire ce genre de comparaison. Ce groupe, comme le précédent, a une mentalité de vainqueur. Parfois ça marche, parfois ça ne marche pas, mais c'est une équipe de talent, qui joue avec intelligence.

Pour vous, ce sera votre quatrième Coupe du monde consécutivement...

Et j'en suis fier, même si je refuse de revendiquer le mérite de cette qualification. En tant qu'entraîneur, j'y ai bien sûr ma part, car je fais partie de l'équipe aussi. Mais le mérite revient, avant tout, à mes joueurs. »

A. V.

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930	⚽	⚽	⚽					
1934								
1938								
1950	⚽	⚽	⚽					
1954	⚽	⚽	⚽					
1958	⚽	⚽	⚽					
1962	⚽	⚽	⚽					
1966	⚽	⚽	⚽					
1970	⚽	⚽			⚽			
1974								
1978	⚽	⚽	⚽					
1982								
1986	⚽	⚽			⚽			
1990								
1994	⚽	⚽		⚽				

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
10	33	7	8	18	31	68	-37

LE JEU ET LES JOUEURS

Une ossature bien rodée

En reprenant les commandes de l'équipe mexicaine, en 1995, Bora Milutinovic annonçait un grand rajeunissement en vue du Mondial 98. La nouvelle génération tardant à éclore, il a mis depuis de l'eau dans son vin, rappelant plusieurs joueurs de l'ancienne équipe entraînée par Miguel Mejia Baron. Un choix révélateur de la relative pauvreté d'un football mexicain où les étrangers, pour la plupart sud-américains, sont toujours très présents, et diminué par la faiblesse d'une zone Concacaf où les adversaires de qualité font défaut.

On retrouvera donc en France plusieurs têtes connues, à commencer par le gardien Jorge Campos, le défenseur central Claudio Suarez, l'arrière gauche Ramon Ramirez, l'inusable milieu de terrain Benjamin Galindo, Alberto Garcia Aspe, Joaquin Del Olmo, ou encore les attaquants Carlos Hermosillo, Luis Alberto Alves « Zague » et Luis Garcia, déjà à l'œuvre à la World Cup 94.

Cette formation bien rodée mais manquant souvent d'enthousiasme, pratiquant un 4-4-2, voire un 4-3-3 très classiques, devra faire la preuve de sa capacité à hisser le niveau à l'heure d'affronter des adversaires d'un tout autre calibre. Une mission difficile pour une équipe qui semble nettement inférieure à celle qui avait échoué aux portes des demi-finales au Mondial 86, avec, déjà, à sa tête un certain Bora Milutinovic.

Equipe type

Population : 94 800 000 hab.
Superficie : 1 967 183 km².
Capitale : Mexico.
Monnaie : peso mexicain (1 nouveau peso = 0,67 FF).
Langue : espagnol.
Couleur du maillot national : maillot vert, short blanc, bas rouges.
Principaux clubs : Cruz Azul, Universidad Nuevo Leon, Monterrey, UNAM Mexico, Guadalajara.

Son parcours en phase éliminatoire

ZONE CONCACAF

Tour préliminaire
Groupe 3

(Honduras, Jamaïque, Mexique, Saint-Vincent-et-Grenadines)

▶ *Lundi 15 septembre 1996, à Kingston,*
Saint-Vincent-et-Grenadines - Mexique : 0-3 (0-1). Buts : R. Pelaez (14e, 48e), D. Alvarez (89e).
Mexique : Campos - Villa, Gutierrez, Suarez, Pardo - Garcia Aspe, Coyote, R. Ramirez (Del Olmo, 46e) - Blanco (D. Alvarez, 82e), Pelaez, Palencia (Abundis, 46e).

▶ *Dimanche 21 septembre 1996, à San Pedro Sula,*
Honduras - Mexique : 2-1 (0-0). Buts : Pavon (50e), E. Bennett (82e s.p.) pour le Honduras ; R. Ramirez (64e) pour le Mexique.
Mexique : Campos - Pardo, Suarez, Gutierrez, Villa - Del Olmo (Alvarez, 84e), Coyote, R. Ramirez, Garcia Aspe (Blanco 46e) - L. Garcia (Pelaez, 65e), Hermosillo.

▶ *Mercredi 16 octobre 1996, à Mexico,*
Mexique - Jamaïque : 2-1 (1-0). Buts : Alves « Zague » (43e), Hermosillo (53e) pour le Mexique ; Boyd (73e) pour la Jamaïque.
Mexique : Campos - Pardo, Suarez, Davino, R. Ramirez - Alfaro (D. Alvarez, 73e), Bernal, Garcia Aspe, Galindo (L. Garcia, 79e) - Hermosillo (Pelaez, 85e), Alves « Zague ».

▶ *Mercredi 30 octobre 1996, à Mexico,*
Mexique - Saint-Vincent-et-Grenadines : 5-1 (2-0). Buts : Galindo (20e, 29e), Alves « Zague » (48e), Hermosillo (75e), Walker (82e c.s.c.) pour le Mexique ; Velox (89e) pour Saint-Vincent-et Grenadines.
Mexique : Campos - Pardo, Sanchez, Davino, R. Ramirez - Bernal, Galindo (Pelaez, 76e), Garcia Aspe (Coyote, 64e), Alfaro (D. Alvarez, 56e) - Hermosillo, Alves.

▶ *Mercredi 6 novembre 1997, à Mexico,*
Mexique - Honduras : 3-1 (3-0). Buts : Galindo (31e), Hermosillo (35e), Alves « Zague » (45e) pour le Mexique ; Enrique Renau (70e) pour le Honduras.
Mexique : Campos - Pardo, Suarez, Davino, R. Ramirez - Rodriguez (Blanco, 27e), Galindo, Coyote (Villa, 59e), Garcia Aspe (Bernal, 80e) - Hermosillo, Alves « Zague ».

▶ *Dimanche 17 novembre 1996, à Kingston,*
Jamaïque - Mexique : 1-0 (0-0). But : Goodison (82e).
Mexique : Fernandez - Davino, Turrubiates, Romero, Rodriguez - Lara, Galindo, Patino (Sol, 72e) - Lozano, (Alvarado, 55e), Pelaez (Guzman, 55e).
Fin du tour préliminaire.

Tour final
Groupe 3

(Canada, Costa Rica, Etats-Unis, Jamaïque, Mexique, Salvador)

▶ *Dimanche 2 mars 1997, à Mexico,*
Mexique - Canada : 4-0 (0-0). Buts : Hermosillo (50e, 80e), Galindo (59e), Alves « Zague » (87e).
Mexique : Rios - Pardo, Suarez, Davino, R. Ramirez - Alfaro (Hernandez, 46e), Coyote, Garcia Aspe (R. Ramirez, 85e), Galindo (L. Garcia, 60e) - Alves « Zague », Hermosillo.

▶ *Dimanche 16 mars 1997, à San José,*
Costa Rica - Mexique : 0-0.
Mexique : Rios - Pardo, Suarez, Davino, R. Ramirez - Coyote, Alfaro (Hernandez, 46e), Galindo (N. Ramirez, 72e), Garcia Aspe - Hermosillo (Pelaez, 60e), Alves « Zague ».

▶ *Dimanche 13 avril 1997, à Mexico,*
Mexique - Jamaïque : 6-0 (3-0). Buts : Galindo (10e s.p.), Hermosillo (17e, 39e, 46e), Del Olmo (51e), Hernandez (85e).
Mexique : Rios - Pardo, Suarez (De Anda, 63e), Sanchez, R. Ramirez y Bernal, Coyote (Del Olmo, 46e), Galindo, Hernandez - Hermosillo, Alves « Zague » (N. Ramirez, 46e).

▶ *Dimanche 20 avril 1997, à Boston,*
Etats-Unis - Mexique : 2-2 (1-1). Buts : Pope (35e), Ramirez (74e c.s.c.) pour les Etats-Unis ; Hermosillo (1re), Hernandez (54e) pour le Mexique.
Mexique : Rios - Pardo, Suarez, Davino, R. Ramirez (Pelaez, 90e) - Galindo (Del Olmo, 89e), Garcia Aspe, Coyote - Hermosillo, Alves « Zague » (N. Ramirez, 64e), Hernandez.

▶ *Dimanche 8 juin 1997, à San Salvador,*
Salvador - Mexique : 0-1 (0-0). But : Luis Garcia (64e).
Mexique : Rios - Pardo, Suarez, Villa, Davino - Bernal, R. Ramirez (Blanco), Coyote (Luis Garcia), Garcia Aspe - Romero, Hermosillo.

▶ *Dimanche 5 octobre 1997, à Mexico,*
Mexique - Salvador : 5-0 (3-0). Buts : Galindo (30e, 36e), A. Garcia Aspe (35e), Alves « Zague » (47e), L. Garcia (82e).
Mexique : Campos - Pardo, Davino, Sanchez, R. Ramirez - Coyote, Galindo (L. Garcia, 67e), Garcia Aspe (Del Olmo, 64e) - Hernandez (Blanco, 61e), Hermosillo, Alves.

▶ *Dimanche 12 octobre 1997, à Edmonton,*
Canada - Mexique : 2-2 (0-1). Buts : Corazzin (56e), Bunbury (64e) pour le Canada ; Alfaro (8e), R. Ramirez (86e) pour le Mexique.
Mexique : Campos - Pardo, Davino, Suarez - R. Ramirez, Coyote, Garcia Aspe, Galindo (Luis Garcia, 68e), Alfaro (Blanco, 68e) - Hermosillo, Alves « Zague » (Pelaez, 79e).

▶ *Dimanche 2 novembre 1997, à Mexico,*
Mexique - Etats-Unis : 0-0.
Mexique : Campos - Pardo, Suarez, Davino, R. Ramirez - Coyote, Galindo (Bernal, 73e), Garcia Aspe (Garcia, 46e), Hernandez - Alves « Zague » (Blanco, 65e), Hermosillo.

Bilan

14 matches, 8 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 34 buts marqués, 10 buts encaissés.
Joueurs utilisés : R. Ramirez (14), Pardo (13), Coyote (12), Garcia Aspe (12), Hermosillo (12), Davino (11), Galindo (11), Suarez (11), Alves « Zague » (10), Campos (8), Pelaez (8), Blanco (7), L. Garcia (7), Bernal (6), Hernandez (6), Alfaro (5), Del Olmo (5), Rios (5), D. Alvarez (4), Villa (4), N. Ramirez (3), Sanchez (3), Gutierrez (2), Rodriguez (2), Romero (2), Abundis (1), Alvarado (1), De Anda (1), Fernandez (1), Guzman (1), Lara (1), Lozano (1), Palencia (1), Patino (1), Sol (1), Turrubiates (1).

Buteurs

1. Hermosillo, 9. **2.** Galindo, 7. **3.** Alves « Zague », 5. **4.** L. Garcia, Hernandez, Pelaez, R. Ramirez, 2. **8.** Alfaro, D. Alvarez, Del Olmo, Garcia Aspe, 1. **C.s.c. :** Walker (St-Vincent-et-Grenadines).

Le Steaua sur sa lancée

ROUMANIE. Le Steaua Bucarest, adversaire de Bastia en Coupe de l'UEFA, connaît une période faste. Les champions roumains n'ont plus perdu depuis neuf rencontres et six de leurs succès ont été acquis à l'extérieur. Le Steaua joue juste, agressif. Les jeunes du club trouvent leur place et satisfont l'entraîneur, Mihai Stoichita, qui lançait, en début de saison : « Nous n'avons pas assez de temps pour bâtir une nouvelle équipe, il faut donc le faire rapidement. » La grande force de cette équipe est surtout morale. Menés 1-0 à la mi-temps par Craiova, les champions de Roumanie ont trouvé samedi les ressources nécessaires pour, dans un premier temps, égaliser par Daniulescu (52e), puis prendre l'avantage par l'intermédiaire de Lacatus (65e). Ensuite, les Stelistes se sont contentés d'anéantir les attaques adverses, imposant un pressing très haut. « C'est exactement de cette manière que j'aimerais voir évoluer le Steaua devant Bastia », déclarait Stoichita après la rencontre. Aux dernières nouvelles, Serban et Rotariu, qui ont joué une mi-temps samedi contre Ploiesti, devraient être présents à Bastia. Le seul absent devrait donc être Baciu, plâtré.

Correspondance RADU TIMOFTE

Scifo n'aide pas Anderlecht

BELGIQUE. Le Sporting d'Anderlecht vit vraiment la saison la plus noire de la dernière décennie. Il est devenu une équipe anonyme du Championnat, qui n'inspire plus aucune crainte, même lorsqu'il se produit dans son stade Vanden-Stock. En cinq rencontres, il n'y a glané, au fayoux, que quatre tout petits points. Le quatrième, il l'a arraché ce samedi, à une minute de la fin de son match contre La Gantoise, le club de son ancien entraîneur, Johan Boskamp. Une fois de plus, le Sporting a été mené deux fois au score. Le premier but, inscrit par l'élégant Danois Nielsen, résultait d'une bourde grossière de Scifo, confirmé au poste de libero : « J'assume totalement cette erreur inadmissible, concédait honnêtement l'ex-Monégasque. Elle a sans doute contribué à dissiper le peu de confiance qui nous habitait. » Les Anderlechtois ont une fois de plus quitté la pelouse tête basse, sous les huées de leurs supporters. René Vandereycken, leur entraîneur, a peut-être obtenu un sursis. Une élimination contre Schalke, mercredi, risque toutefois de faire tomber le couperet. On chuchote même qu'Arie Haan, remercié par Feyenoord, pourrait être pressenti pour le remplacer.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Laczko, démission !

HONGRIE. Décidément, Mihaly Laczko, le président de la Fédération hongroise, n'a pas de chance avec les secrétaires d'Etat aux Sports. L'histoire remonte à trois ans. L'équipe nationale venait de se voir infliger un sévère 7-1 par les Pays-Bas à Amsterdam. Le lendemain, le secrétaire d'Etat de l'époque, Rezso Gallov, avait écrit une lettre ouverte à M. Laczko, lui demandant sa démission. Ce dernier avait donc été remplacé par Laszlo Benko qui avait proclamé son programme « mani propri ». Cela ne plut pas à tout le monde et, au bout d'un an, Benko était remplacé par le président déchu, Laczko. Le résultat du match contre la Yougoslavie fut aussi cinglant : 1-7 sur son propre sol. Jeudi, devant la colère et les insultes des supporters déçus, Florian Urban (Anderlecht) s'est retiré de la sélection. Vendredi, le secrétaire d'Etat actuel, Istvan Harcsar, a écrit une lettre ouverte à Laczko pour qu'il démissionne mais, cette fois-ci, ce dernier lui a répondu de s'occuper de ses oignons. Conséquence : samedi, le ministre de l'Intérieur, Gabor Kuncze, qui supervise les Sports, a déclaré à la radio que Laczko devra proposer sa démission.

Correspondance MATHIAS IMRE

Joseph Lewis acquiert le FC Bâle

SUISSE. Après l'AEK Athènes, Vicence, le Slavia Prague et 25 % des Glasgow Rangers, Joseph Lewis a acquis 50 % du capital actions du FC Bâle. L'assemblée générale du club a entériné cette cession à la FC Basel Marketing AG, une société anonyme, filiale du groupe Richmond, de Joseph Lewis qui promet de mettre à disposition du club rouge et bleu la somme de 10 millions de francs suisses en capital actions. En contrepartie de cette somme, qui peut être destinée au financement de transferts et à la couverture du déficit, la SA empoche les droits de transferts et de marketing dans leur totalité. Le FC Bâle aura droit à trois sièges sur sept dans le conseil d'administration.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Lilian Thuram dans le onze d'octobre

EUROPE. ESM (European Sports Magazine), qui regroupe les plus importants journaux de football européen – *Don Balon* (Espagne), *Kicker* (Allemagne), *La Gazzetta dello Sport* (Italie), *Sport* (Suisse), *A Bola* (Portugal), *Foot Magazine* (Belgique), *World Soccer* (Angleterre), *Voetbal International* (Pays-Bas) et *France Football* (France) – a publié, comme il le fait dorénavant chaque mois, une équipe type à partir des Championnats des différents pays. Voici donc le onze du mois d'octobre : Canizares (Real Madrid) - Thuram (Parme), Helmer (Bayern Munich), Oliseh (Ajax Amsterdam), Roberto Carlos (Real Madrid) - G. Neville (Manchester United), Luis Enrique (Barcelone), Hierro (Real Madrid), Raul (Real Madrid) - Bergkamp (Arsenal), Vieri (Atletico Madrid).

Afrique du Sud

CHAMPIONNAT

8e journée

Amazulu - Qwaqwa Stars 0-1
Bloemfontein Celtic - Manning Rangers 0-1
Jomo Cosmos - Sundowns 0-3
Moroka Swallows - Kaizer Chiefs 0-1
Orlando Pirates - African Wanderers 4-3
Real Rovers - Cape Town Spurs 0-0
Santos - Wits 0-0
Supersport Utd - Vaal Professionnals 0-0
Umtata Bucks - Hellenic 4-3

Classement

1. Manning Rangers, Umtata Bucks, 19 points ; 3. Sundowns, 17 ; 4. Wits, Kaizer Chiefs, 16 ; 6. Orlando Pirates, 13 ; 7. Cape Town Spurs, Moroka Swallows, 11 ; 9. Supersport Utd, 10 ; 10. Qwaqwa Stars, Jomo Cosmos, 9 ; 12. Hellenic, Vaal Professionnals, African Wanderers, 8 ; 15. Amazulu, Bloemfontein Celtic, 7 ; 17. Real Rovers, Santos, 5.

Buteurs

1. Jordan (Rangers), 6.
2. Koumantarakis (Supersport), Sebola (Orlando), Bapela (Sundowns), 5.

Albanie

CHAMPIONNAT

8e journée

Samedi 1er novembre 1997

SK Tirana - Vllaznia Shkoder 1-2
Apollonia Fier - Olimpik Tirana 1-0
Sopoti Libazhd - Laci 2-1
Shkumbini Pegin - Besa Kavaje 2-0
Tomori Berat - Skenderbeu Korce 1-0
Lushnja - Partizani Tirana 2-6
Flamurtari Vlore - Albpetrol Patos 4-0
Teuta Durres - Shqiponja Gjirokaster 4-1
Bylis Ballsh - Elbasani 2-1

Classement

1. SK Tirana, Teuta Durres, 18 pts ; 3. Vllaznia Shkoder, 16 pts ; 4. Elbasani, Laci, 15 pts ; 6. Shkumbini Pegin, 14 pts ; 7. Partizani Tirana, Sopoti Libazhd, Tomori Berat, 13 pts ; 10. Lushnja, 12 pts ; 11. Flamurtari Vlore, Bylis Ballsh, Apollonia Fier, 10 pts ; 14. Skenderbeu Korce, 9 pts ; 15. Olimpik Tirana, 8 pts ; 16. Albpetrol Patos, 5 pts ; 17. Besa Kavaje, 4 pts ; 18. Shqiponja Gjirokaster, 3 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

13e journée

31 octobre, 1er et 2 novembre 1997

Express

Borussia Dortmund - Kaiserslautern 2-2
Munich 1860 - Bayern Munich 2-2
VfB Stuttgart - Schalke 04 0-0
Hansa Rostock - Bochum 2-2
Bayer Leverkusen - Wolfsburg 2-1
Arminia Bielefeld - Hambourg SV 0-3
Duisburg - Borussia M'gladbach 4-5
Karlsruhe - Cologne 3-1
Werder Brême - Hertha Berlin 0-2

▶ A Dortmund (Westfalenstadion).
Borussia Dortmund - Kaiserslautern : 2-2 (2-1). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Freund (1re), Heinrich (30e) pour Dortmund ; Marschall (42e, 76e) pour Kaiserslautern.
Borussia Dortmund : Klos - Kohler (Reinhardt, 63e), Paulo Cesar, Freund, Feiersinger - Heinrich, Paulo Sousia, Reuter, But (Lambert, 74e) - Möller, Herrlich (Bodtin, 81e). Entr. : Scala.
Kaiserslautern : Reinke - Brehme, Schjönberg, Lutz - Buck, Ballack (Roos, 63e), Sforza, M. Reich, Hristov - Koch (Kuka, 37e), Marschall. Entr. : Rehhagel.

▶ A Munich (Olympiastadion).
Munich 1860 - Bayern Munich : 2-2 (1-1). Spectateurs : 69 000. Arbitre : M. Krug. Buts : Heldt (9e), B. Winkler (52e) pour Munich 1860 ; Hamann (35e), Basler (54e) pour le Bayern.
Munich 1860 : Meier - Jeremies, Kientz, Gorges - Strvic, Heldt (Bohme, 70e), Walker, Bender, B. Winkler - Cerny, Borimirov (Bodden, 82e). Entr. : Lorant.
Bayern Munich : Kahn - Helmer, Babbel, Kuffour - Basler (Fink, 72e), Hamann, Scholl, Nerlinger, Tarnat - Elber (Strunz, 83e), Jancker (Zickler, 62e). Entr. : Trapattoni.

▶ A Stuttgart (Gottlieb-Daimler Stadion).
VfB Stuttgart - Schalke 04 : 0-0. Spectateurs : 53 000. Arbitre : M. Koop.
Stuttgart : Wohlfart - Haber, Verlaat, Beerthold - Schwarz (Lisztes 88e), Soldo (Endress, 76e), Raducioiu (Hagner, 70e), Yakin, Poschner - Bobic, Akpoborie. Entr. : Löw.
Schalke 04 : Lehmann - Thon, De Kock, Linke - Latal (Held, 79e), Van Hoogdalem, Nemec, Bisken, Wilmots - Goossens (Max, 64e), Eplelkamp (Kobuly, 83e). Entr. : Stevens.

▶ A Rostock (Ostseestadion).
Hansa Rostock - Bochum : 2-2 (1-0). Spectateurs : 16 500. Arbitre : M. Fandel. Buts : Barbarez (20e), Micevski (76e) pour Rostock ; Donkov (52e), Peschel (58e) pour Bochum.
Rostock : Braufigam - Rehmer, Weilandt, Gansauge - Lange (Micevski, 46e), Dowe, Groth, Barbarez, Yasser (Ehlers, 81e) - Studer (Patrac, 65e), Neuville. Entr. : Lienen.
Bochum : Gospodarek - Waldoch, Kracht, Reis - Sundermann, Schreiber, N. Hofmann (Reichel, 90e), Peschel, Wosz - Balyszynski (Mamic, 50e), Donkov (Gukuroglu, 79e). Entr. : Toppmöller.

▶ A Leverkusen (Ulrich-Haberland stadion).
Bayer Leverkusen - Wolfsburg : 2-1 (1-0).
Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Merk. Buts : Kirsten (36e), Lehnhoff (81e) pour Leverkusen ; Präger (88e) pour Wolfsburg.
Leverkusen : Heinen - Lottner, Worns, Happe - Lehnhoff, Ramelow, Emerson (Kovac, 59e), Berbich (Frydek, 85e), Heintze - Kirsten, Rink (Feldhoff, 46e). Entr. : Daum.
Wolfsburg : Zimmermann - J. Keller, Klovacevic, Kineschitzky (Meissner, 69e) - Stammann, Kryger, Greiner (Rafke, 75e), Deering, Reyna - Präger, Stevanovic (Spies, 68e). Entr. : Reimann.

▶ **A Bielefeld (Stadion Alm).**
Arminia Bielefeld - Hambourg SV : 0-3 (0-1). Spectateurs : 22 512. Arbitre : M. Strampe. Buts : Dembinski (37e), Schnoor (50e), Salihamidzic (60e).
Arminia Bielefeld : Koch - Stratos - Schafer (Breikreutz, 46e), Meixner - Bode, Reeb, Moss, Sternkopf (Fuchs, 70e), Maul - Kuntz, Reina (Ivanovic 74e). Entr. : Middendorp.
Hambourg SV : Butt - Fischer, Schnoor, Bogar - Sport (Schopp, 88e), Gravesen, Dembinski, Zoyer, Hollerbach (Jopsen, 90e) - Yeboah, Salihamidzic (Cardoso, 86e). Entr. : Pagelsdorf.

▶ A Duisburg (Wedaustadion).
Duisburg - Borussia Mönchengladbach : 4-5 (2-2). Spectateurs : 19 910. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Wohlert (7e), Osthoff (23e), Skoog (82e), Salou (88e) pour Duisbourg ; Schneider (9e), Hochstätter (36e), Juskowiak (69e, 90e), Effenberg (76e) pour Mönchengladbach.
Duisburg : Gill - Emmerling (Hajto, 83e), Wohlert, Komljenovic - Wolters (Puschmann, 74e), Steffen, M. Zeyer, Hirsch (Skoog 72e) - Salou, U. Spies. Osthoff. Entr. : Funkel.
Mönchengladbach : Kamps - Pusslack, Klinkert, Andersson, M. Schneider - Hochstätter (Kefalaer, 64e), Witeczek, Effenberg, Pflipsen - P. Pedersen (Fournier, 86e), Pettersson (Juskowiak, 68e). Entr. : Bongartz.

▶ A Karlsruhe (Wildparkstadion).
Karlsruhe - Cologne : 3-1 (0-1).
Spectateurs : 28 800. Arbitre : M. Stark. Buts : Ritter (56e), Hässler (67e, 90e) pour Karlsruhe ; Polster (42e) pour Cologne.
Karlsruhe : Reitmaier - Hengen (Schroth 46e), Metz, Régis- Wittwer, Ritter, Gilewicz (Bohr, 80e), Hässler - Keller (Nyarko, 86e). Dundee, Wück. Entr. : Schäfer.
Cologne : Menger - Baumann, B. Schmidt, Schuster, Thiam - Cichon (Lusiano, 80e), Tretschok, Munteanu (Raelle, 61e), Andersen - Polster, Vadiou. Entr. : Kostner.

▶ A Brême (Weserstadion).
Werder Brême - Hertha Berlin : 0-2 (0-1).
Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Wagner. Buts : Trares (10e c.s.c.), Preetz (88e).
Werder Brême : Reck - Trares, Wicky, Todt - Frey (Ramzy, 73e), Hartligen (Benken, 46e), Eilts, Brand (Flo, 35e) - Skripnik, Frings. M. Bode. Entr. : Sidka.
Hertha Berlin : Kiraly - Karl, H. Herzog, Dinzey (Dardai, 85e), Mandreko (Fährmann, 66e) - Velt, Rekdal, A. Schmidt, Arnold - Preetz. Tchami (Kruse, 80e). Entr. : Röber.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Kaiserslautern	30	13	9	3	1	27	14
2.	Bayern Munich	26	13	7	5	1	29	15
3.	Schalke 04	22	13	6	4	3	14	12
4.	Hansa Rostock	21	13	6	3	4	21	15
5.	VfB Stuttgart	19	13	5	4	4	26	18
6.	B. Leverkusen	19	13	5	4	4	23	18
7.	Hambourg SV	19	13	5	4	4	21	19
8.	M'Gladbach	17	13	4	5	4	25	24
9.	Vfl. Wolfsburg	17	13	5	2	6	17	20
10.	MSV Duisbourg	17	13	5	2	6	15	18
11.	Munich 1860	16	12	4	4	4	18	22
12.	Bielefeld	15	13	5	0	8	16	20
13.	Karlsruhe	15	12	4	3	5	21	26
14.	Werder Brême	15	13	4	3	6	14	20
15.	Bor. Dortmund	14	13	3	5	5	20	19
16.	FC Cologne	13	13	4	1	8	19	28
17.	VfL Bochum	12	13	3	3	7	18	26
18.	Hertha BSC	12	13	3	3	7	13	23

Buteurs

1. Marschall (Kaiserslautern), 13.
2. B. Winkler (Munich 1860), 9.
3. Hässler (Karlsruhe), Kirsten (Leverkusen), Präger (Wolfsburg), Bobic (Stuttgart), 7.

Rendez-vous

14e journée

Vendredi 7 novembre 1997

Wolfsburg - Duisburg
Kaiserslautern - Rostock

Samedi 8 novembre 1997

Schalke 04 - Karlsruhe
Cologne - Werder Brême
Hertha Berlin - Munich 1860
Bayern Munich - Arminia Bielefeld
Hambourg SV - Bayer Leverkusen
Mönchengladbach - Borussia Dortmud

Dimanche 9 novembre 1997

Bochum - VfB Stuttgart

Angleterre

CHAMPIONNAT

13e journée

1er et 2 novembre 1997

Express

Manchester United - Sheffield Wed. 6-1
Derby County - Arsenal 3-0
Barnsley - Blackburn Rovers 1-1
Aston Villa - Chelsea 0-2
Newcastle United - Leicester 3-3
Tottenham - Leeds 0-1
Bolton - Liverpool 1-1
Wimbledon - Coventry 1-2
Everton-Southampton 0-2
West Ham - Crystal Palace lundi

▶ A Manchester (Old Trafford).
Manchester United - Sheffield Wednesday : 6-1 (4-0). Spectateurs : 55 259. Arbitre : M. Ashby. Buts : Sheringham (13e, 63e), Cole (20e, 38e), Solskjaer (41e, 75e) pour Manchester United ; Whittingham (69e) pour Sheffield.
Manchester United : Schmeichel - G. Neville, Pallister, Berg, P. Neville - Beckham, Butt, Scholes (Poborsky, 57e) - Solskjaer, Cole, Sheringham. Entr. : Ferguson.
Sheffield Wednesday : Pressman - Nolan, Pembridge, Newsome, Walker - Magilton, Collins, Rudi, Whittingham - Carbone (Humphreys, 46e), Di Canio (Nicol, 46e). Entr. : Pleat.

▶ A Derby (Pride Park).
Derby County - Arsenal : 3-0 (0-0).
Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Alcock. Buts : Wanchope (46e, 65e), Sturridge (82e).
Derby County : Poom - Howett, C. Powell, D. Powell, Sturridge (Trellope, 85e) - Wanchope, Laursen, Carbon, Cansley - Solis (Kozluk, 45e), Baiano (Burton, 85e). Entr. : Smith.
Arsenal : Seaman - Dixon, Winterburn (Wreh, 69e), Bould, Adams - Vieira, Petit, Parlour, Platt - Anelka (Boa Morte, 68e), Wright. Entr. : Wenger.

▶ A Barnsley (Oakwell Ground).
Barnsley - Blackburn Rovers : 1-1 (0-1).
Spectateurs : 18 665. Arbitre : M. Poll. Buts : Bosancic (79e) pour Barnsley ; Sherwood (30e) pour Blackburn.
Barnsley : Watson - Moses, De Zeeuw, Shirtliff, Krizan (Barnard, 73e) - Bosancic, Redfearn, Bullock, Sheridan (Eaden, 45e) - Hendrie, Hristov (Liddell, 55e). Entr. : Wilson.
Blackburn : Flowers - Kenna, Henchoz, Hendry (Pedersen, 26e), Croft - Ripley, Sherwood, McKinlay, Duff (Wilcox, 63e) - Gallacher, Sutton. Entr. : Hodgson.

▶ A Birmingham (Villa Park).
Aston Villa - Chelsea : 0-2 (0-1).
Spectateurs : 39 372. Arbitre : M. Dunn. Buts : Hughes (38e), Flo (82e).
Aston Villa : Oakes - Charles, Ehiogu, Southgate, Scimeca - Nelson (Taylor, 60e), Wright, Grayson, Draper - Yorke, Joachim (Milosevic, 60e). Entr. : Little.
Chelsea : De Goey - Petrescu (Clarke, 73e), Myers, Leboeuf, Sinclair - Babayaro, Nicholls, Newton, Morris (Di Matteo, 62e) - Zola (Flo, 79e), Hughes. Entr. : Gullit.

▶ A Newcastle (St James'Park).
Newcastle United - Leicester City : 3-3 (2-2). Spectateurs : 36 754. Arbitre : M. Willard. Buts : Barnes (4e), Tomasson (45e), Beresford (90e) pour Newcastle United ; Marshall (12e, 32e), Elliot (54e) pour Leicester.
Newcastle United : Given - Watson, Peacock, Beresford, Albert - Howey (Hamilton, 16e), Lee, Batty, Barnes - Kebbaka, Tomasson (Rush, 78e). Entr. : Dalglish.
Leicester : Arphexad - Kaamark, Elliot, Prior, Marshall - Parker (Savage, 67e), Lennon, Izzet, Guppy - Heskey, Claridge (Fenton, 87e). Entr. : Rai.

▶ A Londres (White Hart Lane).
Tottenham Hotspur - Leeds United : 0-1 (0-1). Spectateurs : 26 441. Arbitre : M. Burge. But : Wallace (20e).
Tottenham : Walker - Edinburgh, Howells (Anderton, 70e), Mabbutt (Carr, 46e), Campbell- Scales, Armstrong, Fox, Ginola- Sinton, Dominguez (Iversen, 46e). Entr. : Francis.
Leeds United : Martyn - Kelly, Robertson, Halland, Radebe - Wetherhall, Hopkin, Maybury, Ribeiro - Kewell, Wallace. Entr. : Graham.

▶ A Bolton (Burnden Todd).
Bolton Wanderers - Liverpool : 1-1 (0-1).
Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Blake (84e) pour Bolton ; Fowler (1re) pour Liverpool.
Bolton : Branagan - Fish, Whitlow, Pollock, Frandsen (Carr, 77e) - Thompson, Bergsson, Beardsley (Gunnlaugsson, 57e), Phillips - Blake. Holdsworth. Entr. : Todd.
Liverpool : James - Jones, Kvarme, Redknapp, Matteo - Biornebye, McManaman, Leonhardsen, Ince - Fowler, Owen (Riedle, 74e). Entr. : Evans.

▶ A Londres (Selhurst Park).
Wimbledon - Coventry : 1-2 (1-2).
Spectateurs : 11 201. Arbitre : M. Rennie. Buts : Cort (28e) pour Wimbledon ; Huckerby (17e), Dublin (22e) pour Coventry.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham (Ardley, 83e), Blackwell, Thatcher, Perry - M. Hughes, Jones, C. Hugues (Clarke, 74e), Earle - Ekoku (Gayle, 70e). Cort. Entr. : Kinnear.
Coventry : Ogrizovic - Shaw, Burrows, Williams, Breen - Huckerby, Dublin, McAllister, Telfer - Soltvedt, Hall. Entr. : Strachan.

▶ A Liverpool (Goodison Park).
Everton - Southampton : 0-2 (0-1).
Spectateurs : 29 565. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Le Tissier (23e), Davies (54e).
Everton : Southall - Barrett (Phelan, 66e), Watson, Short, Hinchcliffe - Stuart, Williamson, Speed, Ferguson - Oster, Cadamarteri (Branch 66e). Entr. : Kendall.
Southampton : Jones - Dodd, Monkou, Lundekvam, Benali - Oakley (Nelson 83e), Richardson, Palmer, Le Tissier (Slater 75e) - Hirst (Basham, 87e), Davies. Entr. : Jones.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Manchester Utd	28	13	8	4	1	29	
2.	Arsenal	24	13	6	6	1	27	11
3.	Blackburn	24	13	6	6	1	23	11
4.	Chelsea	22	12	7	1	4	27	15
5.	Leicester	22	13	6	4	3	19	13
6.	Derby County	20	12	6	2	4	22	15
7.	Leeds	20	13	6	2	5	16	13
8.	Liverpool	19	12	5	4	3	21	13
9.	Newcastle	17	10	5	2	3	12	13
10.	Wimbledon	16	13	4	4	5	15	15
11.	West Ham	16	12	5	1	6	16	16
12.	Coventry	16	13	3	7	3	10	14
13.	Crystal Palace	15	12	4	3	5	12	14
14.	Aston Villa	14	13	4	2	7	12	19
15.	Tottenham	13	13	3	4	6	11	17
16.	Southampton	13	13	4	1	8	13	26
17.	Everton	12	12	3	3	6	13	16
18.	Bolton	12	12	2	6	4	10	16
19.	Barnsley	10	13	3	1	9	10	36
20.	Sheffield Wed.	9	13	2	3	8	18	35

Ce classement ne tient pas compte de West Ham - Crystal Palace disputé le lundi 3 novembre.

Buteurs

1. Bergkamp (Arsenal), Sutton (Blackburn), 10.
3. I. Wright (Arsenal), 9.
4. Baiano (Derby), 8.

Rendez-vous

Championnat

14e journée

Samedi 8 novembre 1997

Blackburn - Everton
Coventry - Newcastle
Crystal Palace - Aston Villa
Leeds - Derby
Liverpool - Tottenham
Sheffield Wednesday - Bolton
Southampton - Barnsley

Dimanche 9 novembre 1997

Arsenal - Manchester United
Chelsea - West Ham

Lundi 10 novembre 1997

Leicester - Wimbledon

Autriche

COUPE

4e tour

31 octobre et 1er novembre 1997

Tirol Innsbruck - Graz AK 2-1
Rapid Vienne - Austria Vienne 1-0
Untersiebenbrünn - **Admira Wacker** Vienne - **Ried** 0-1
Vorwaerts Steyr - **SV Salzbourg** (7 t.ab. à 8) 0-0
SV Stockerau - **Sturm Graz** 0-4
SW Bregenz - SV Spittal 3-2
WSG Wattens - **Las Linz** (a.p.) 0-2

En gras, les clubs qualifiés pour le tour suivant.

Belgique

CHAMPIONNAT

10e journée

▶ **RSC Anderlecht - La Gantoise : 2-2 (0-1).** Buts : Zetterberg (59e), Oheedene (88e) pour RSC Anderlecht ; Nielsen (15e), Martens (79e) pour La Gantoise.

▶ **Lommel - Lokeren : 1-5 (0-4).** Buts : Eshun (77e) pour Lommel ; Stojanovic (9e), Budka (10e), Lisasi (37e), Voniesek (44e), Schockaert (79e) pour Lokeren.

▶ **Alost - Germinal Ekeren : 1-3 (1-1).** Buts : Lauwers (43e) pour Alost ; Holmans (17e), Milosevic (55e), Radzynski (85e) pour Germinal Ekeren.

▶ **Harelbeke - Racing Genk : 2-0 (1-0).** Buts : Visser (34e, 70e).

▶ **Beveren - FC Liersе : arrêté à la 65e pour cause de brouillard.**

▶ **Royal Antwerp - RWD Molenbeek : arrêté à la mi-temps pour cause de brouillard.**

▶ **Saint-Trond - Charleroi : remis.**

▶ **Westerlo - Standard Liège : remis.**

▶ **FC Bruges - Mouscron : remis.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
FC Bruges	24	8	8	0	0	24	4
Lommel	22	10	7	1	2	23	14
Ekeren	19	10	6	1	3	20	14
Genk	17	10	5	2	3	24	17
Harelbeke	17	10	4	5	1	16	9
Lokeren	15	10	5	0	5	19	24
La Gantoise	14	10	3	5	2	18	14
Lierse	12	9	3	3	3	17	13
Westerlo	12	9	3	3	3	20	23
Charleroi	11	9	3	2	4	11	20
Anderlecht	10	9	3	1	5	11	13
Mouscron	9	9	2	3	4	8	10
Alost	9	10	2	3	5	16	19
Standard Liege	9	9	2	3	4	9	12
Saint-Trond	9	9	2	3	4	7	15
RWD Molenbeek	8	9	2	2	5	10	18
Beveren	7	9	1	4	4	9	14
Antwerp	4	7	1	1	5	7	16

Buteurs

Verschelde (Harelbeke), Claessens (C Brugeis), Strupar (Racing Genk), 8.

Radzinski (Germinal Ekeren), Vanderhaeghe (Alost), Oularé (R. Genk), 6.

Rendez-vous

11e journée
Samedi 8 novembre 1997

Standard Liège - Harelbeke
Mouscron - Westerlo
Charleroi - FC Bruges
Lokeren - Saint-Trond
KSC Anderlecht - Alost
SC Lierse - Royal Antwerp
Racing Genk - Beveren
La Gantoise - RWD Molenbeek
Dimanche 9 novembre 1997
Germinal Ekeren - Lommel

Bulgarie

CHAMPIONNAT

11e journée
25 octobre 1997

Neftochimik B. - Locomotiv P.	4-0
Dobroujda - Etar V. Timovo	3-0
Olympic Galata - Slavia Sofia	0-2
Levski Kustendil - Spartak Varna	2-0
Metalourg Pernik - Spartak Pleven	3-0
Botev Plovdiv - Mineur Pernik	3-0
Levski Sofia - Litex Lovetch	1-1
Locomotiv Sofia - CSKA Sofia	1-2

12e journée
1er novembre 1997

Litex Lovetch - Locomotiv Sofia	3-1
Metalourg Pernik - Neftochimik B.	1-0
Spartak Pleven - Mineur Pernik	2-1
Locomotiv P. - Levski Kustendil	2-1
CSKA Sofia - Olympic Galata	5-0
Slavia Sofia - Dobroujda	3-1
Etar V. Timovo - Botev Plovdiv	1-0
Spartak Varna - Levski Sofia	1-3

Classement

1. Levski Sofia, 29 pts ; 2. Litex Lovetch, 27 pts ; 3. CSKA Sofia, 25 pts ; 4. Neftochimik B., 24 pts ; 5. Slavia Sofia, 24 pts ; 6. Metalourg Pernik, 20 pts ; 7. Spartak Varna, 18 pts ; 8. Locomotiv Sofia, 16 pts ; 9. Locomotiv P., 16 pts ; 10. Mineur Pernik, 13 pts ; 11. Olympic Galata, 13 pts ; 12. Levski Kustendil, 12 pts ; 13. Spartak Pleven, 12 pts ; 14. Dobroujda, 12 pts ; 15. Botev Plovdiv, 10 pts ; 16. Etar V. Timovo, 8 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

12e journée
2 novembre 1997

H. Dragovoljac - Zadarkomerc	0-0
Mladost 127 - Croatia Zagreb	annulé
Sibenik - Osijek	4-3
Slaven Belupo - Orijent Rijeka	0-0
Varteks Varazdin - Hajduk Split	2-1
Zagreb - Samobor	1-0

Classement

1. Hajduk Split, 28 pts ; 2. H. Dragovoljac, 24 pts ; 3. Zagreb, 23 pts ; 4. Osijek, 20 pts ; 5. Croatia Zagreb, 19 pts ; 6. Orijent Rijeka, 15 pts ; 7. Mladost 127, 14 pts ; 8. Slaven Belupo, 12 pts ; 9. Sibenik, 11 pts ; 10. Samobor, 10 pts ; 11. Varteks Varazdin, 9 pts ; 12. Zadarkomerc, 8 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

15e journée
31 octobre et 2 novembre 1997

Silkeborg BK - Aarhus AGF	0-2
AB Aalborg - Lyngby FC	5-0
Aarhus Fremad - Ikast	5-3
Brondby IF - AB Copenhague	2-1
FC Copenhague - OB Odense IF	0-2
Herfolge BK - Vejle BK	3-1

Classement

1. Brondby IF, 31 pts ; 2 Silkeborg BK, 30 pts ; 3. FC Copenhague, 29 pts ; 4. Vejle BK, 27 pts ; 5. AB Copenhague, 24 pts ; 6. AB Aalborg, 22 pts ; 7. Aarhus AGF, 20 pts ; 8. Lyngby FC, 19 pts ; 9. Aarhus Fremad, Herfolge BK, Ikast, 14 pts ; 12. OB Odense IF, 7 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

11e journée

Aberdeen - Hearts : 1-4 (1-0). Buts : Windass (22e) pour Aberdeen ; McCann (54e), Flogel (65e, 82e), Smith (76e c.s.c.) pour Hearts.

Dunfermline - Celtic Glasgow : 0-2 (0-0). Buts : Blinker (67e), Larsson (86e).

Hibernian - Dundee United : 1-3 (0-1). Buts : Crawford (85e) pour Hiberninan ; Olofsson (26e, 88e), McSwegan (90e) pour Dundee United.

Glasgow Rangers - Kilmarnock : 4-1 (1-1). Buts : Negri (5e, 87e s.p., 90e), Porrini (85e) pour Glasgow Rangers ; Mitchell (43e) pour Kilmarnock.

St Johnstone - Motherwell : 4-3 (2-0). Buts : Kernaghan (18e), O'Neil (33e, 60e), Grant (49e s.p.) pour St Johnstone ; Hendry (61e s.p.)
Davies (66e), Coyle (72e) pour Motherwell.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts of Midl.	24	11	8	0	3	26	13
2. Celtic Glasgow	24	10	8	0	2	21	8
3. Glasgow R.	23	10	7	2	1	34	13
4. St Johnstone	15	11	4	3	4	12	15
5. Dundee Utd	13	11	3	4	4	19	19
6. Hibernians	12	11	3	3	5	19	18
7. Dunfermline	12	11	3	3	5	15	28
8. Kilmarnock	11	11	3	2	6	8	23
9. Aberdeen	9	11	2	3	6	12	21
10. Motherwell	8	11	2	2	7	16	24

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 23.
2. Larsson (Celtic Glasgow), Coyne (Motherwell), 8.
4. Olofsson (Dundee United), 7.
5. Winters (Dundee United), 6.

Rendez-vous

12e journée
Samedi 8 novembre 1997

Motherwell - Kilmarnock
St Johnstone - Dunfermline
Hibernian - Hearts
Glasgow Rangers - Celtic Glasgow
Dimanche 9 novembre 1997
Dundee United - Aberdeen

Eire

CHAMPIONNAT

10e journée
30 octobre 1997

Cork City - Bohemians	1-2
Derry City - Finn Harps	1-0
Drogheda Utd - Kilkenny	0-0
UC Dublin - Sligo Rovers	1-1
St Patrick's - Dundalk	1-0
Shelbourne - Shamrock Rovers	1-1

Classement

1. St Patrick's, 21 pts ; 2. Cork City, 18 pts ; 3. Shamrock Rovers, 18 pts ; 4. Bohemians, 17 pts ; 5. Shelbourne, 17 pts ; 6. Dundalk, 16 pts ; 7. Finn Harps, 15 pts ; 8. Sligo Rovers, 13 pts ; 9. Derry City, 12 pts ; 10. UC Dublin, 10 pts ; 11. Kilkenny, 4 pts ; 12. Drogheda Utd, 3 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

9e journée
1er et 2 novembre 1997

Express

Real Madrid - Barcelone	2-3
Espanyol - Salamanque	3-0
Celta Vigo Sporting Gijon	1-0
Betis - Atletico Madrid	2-3
Saragosse - Real Sociedad	0-0
Valladolid - Majorque	0-0
Atletic Bilbao - Tenerife	3-0
Oviedo - Deportivo La Corogne	1-1
Compostelle - Racing Santander	3-1
Merida - Valence	joué lundi

▶ A Madrid (Santiago Bernabeu).
Real Madrid-Barcelone : 2-3 (0-1). Spectateurs : 104 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Raul (48e), Suker (61e) pour le Real Madrid ; Rivaldo (5e), Luis Enrique (51e), Giovanni (79e) pour Barcelone.
Real Madrid : Canizarès - Panucci (Jaime, 73e), Hierro, Sanchis, Roberto Carlos - Seedorf, Redondo, Amavisca (Morientes, 81e), Raul - Mijatovic, Suker. Entr. : Heynckes.
Barcelone : Hesp - Ferrer, Couto, Sergi - De La Pena (Abelardo, 74e), Reiziger, Luis Enrique - Figo, Oscar (Amor, 76e), Stoichkov (Giovanni, 52e) - Rivaldo. Entr. : Van Gaal.

▶ A Barcelone (Olimpic de Montjuic).
Espanyol - Salamanque : 3-0 (1-0). Spectateurs : 28 100. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Quédec (18e). Esnaider (58e, 68e s.p.).
Espanyol : Toni - Cristobal, Nando, Pochettino, Torres Mestre - Martin (Luis, 84e), Bmovic (Cobos, 69e), Galca, Pacheta (Arteaga, 81e) - Quédec, Esnaider. Entr. : Camacho.
Salamanque : Stelea - Sito, Pavlicic (Corino, 45e), Loren, Iturrino - Taira, Giovanella, Alonso (Cesar Brito, 61e), Vellisca - Zeparra, Pauleta. Entr. : Balta.

▶ A Vigo (Balaidos).
Celta Vigo - Sporting Gijon : 1-0 (0-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Perez Lasa. But : Cadete (56e).
Celta Vigo : Dutruel - Michel, Vales, Djorovic, Josema - Mazinho, Ito, Karpinie, Mostovoi (Gudelj, 70e) - Revivo (Geli, 64e), Cadete (Salinas, 87e). Entr. : Irureta.
Sporting Gijon : Ablanedo - Mario, Sergio, Acebal (Villarroya, 29e), Mingo - Bango, Cano, Poyatos (Velasco, 62e), Tomas (Kaiku, 59e) - Ledakhov, Tchorichev. Entr. : Macieda.

▶ A Séville (Benito Villamarin).
Betis - Atletico Madrid : 2-3 (1-2). Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Andrei (1re c.s.c.), Finidi (90e) pour Betis ; Juninho (20e), Vieri (45e), Lardin (88e) pour Atletico Madrid. Expulsion : Prats (18e) pour Betis.
Betis : Prats - Urena, Vidakovic, Solozabal, Canas - Finidi, Merino, Alexis (Nadj, 43e), Jarni - Alfonso, Oli (Valerio, 19e). Entr. : Luis Aragones.
Atletico Madrid : Molina - Lopez, Santi, Andrei (Vizcaino, 82e), Prodan - Aguilera, Bejbl, Juninho (Pantic, 90e), Lardin - Kiko, Vieri (José Mari, 70e). Entr. : Antic.

▶ A Saragosse (La Romareda).
Saragosse - Real Sociedad : 0-0 (0-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Puentes Leira.
Saragosse : Juanmi - Belsue, Aguado (Cuartero, 65e), Gilmar (Radimov, 76e), Sundgren - José Ignacio, Acuna, Garitano, Gonzalez - Wooter (Lopez, 70e). Pier. Entr. : Costa.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Lopez Rekarte - Aranzabal, Gomez (Antia, 88e), De Pedro (Kuhbauer, 69e), Imaz - Kovacevic, De Paula (Craioveanu, 61e). Entr. : Krauss.

▶ A Valladolid (Nuevo Zorrilla)
Valladolid - Majorque : 0-0 (0-0). Spectateurs : 17 350. Arbitre : M. Japon Sevilla.
Valladolid : Cesar - Juan Carlos, Julio Cesar, Santamaria, Garcia Calvo, Marcos - Cherna, Edu, Eusebio (Benjamin, 81e) - Victor, Peternac (Raul, 71e). Entr. : Kresic.
Majorque : Roa - Olaizola, Marcelino, Campio, Romero - Meria, Engonga, Valeron (Soler, 71e), Stankovic (Eskurza, 83e) - Moya, Amato (Galvez, 88e). Entr. : Cuper.

▶ A Bilbao (San Mames).
Athletic Bilbao - Tenerife : 3-0 (1-0). Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Urzaiz (12e), Gonzalez (53e), Larranzar (84e).
Athletic Bilbao : Imanol Ebeberria - Alkorta, Rios, Ferreira, Lasa (Larrazabal, 77e) - Nagore, Larrainzar, Gonzalez, Alkiza (Guerrero, 85e) - Urzaiz, Zigarda (Josetxa Ebeberria, 67e). Entr. : Luis Fernandez.
Tenerife : Andersson - Vierklau, Mata, Paz (Makaay, 45e), Ballesteros - Chano (Dani, 75e), Jokanovic, Dorado, Felipe - Pinilla, Juanele (Domingos, 61e). Entr. : Fernandez.

▶ A Oviedo (Carlos Tartiere).
Oviedo - Deportivo La Corogne : 1-1 (0-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Rivas (53e) pour Oviedo ; Madar (90e) pour Deportivo La Corogne.
Oviedo : Esteban - Moreno, Gamboa, Rivas, Abel Xavier - Berto (Manel, 72e), Onopko, Paulo Bento, Ania - Gonzalez (Jaime, 87e), Dely Valdes. Entr. : Tabarez.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando (Alfredo, 78e), Paco, Helder (Donato, 76e), Naybet, Bonnissel - Conceiçao, Mauro Silva, Manjarin (Madar, 64e) - Djalminha, Bassir. Entr. : Corral.

▶ A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro).
Compostelle - Racing Santander : 3-1 (2-1). Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Popov (14e, 59e), Fabiano (38e) pour Compostelle ; Diego Lopez (39e) pour Racing Santander.
Compostelle : Ponk - Mauro, Nacho, Bellido, Sauta (Lekumberri, 25e) - Passi, Fabiano, José Ramon (Chiba, 79e), Popov (Viedma, 71e) - Ohen, Penev. Entr. : Vazquez.
Racing Santander : Ceballos - Diego Lopez, Merino (Arpon, 58e), Schurrer, Ismael, Javi Lopez - Tixeira (Alberto, 85e), Abeijon, Portillo (Sietes, 64e) - Correa. Bestchastnikh. Entr. : Marcos.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	25	9	8	1	0	23	8
2. Espanyol	19	9	5	4	0	17	4
3. Real Madrid	18	9	5	3	1	14	4
4. Celta Vigo	18	9	5	3	1	16	9
5. Atletico Madrid	17	9	5	2	2	23	10
6. Real Sociedad	17	9	5	2	2	14	8
7. Majorque	16	9	4	4	1	16	8
8. Athletic Bilbao	14	9	3	5	1	11	8
9. Betis Séville	12	9	3	3	3	14	17
10. Saragosse	11	9	2	5	2	14	17
11. Oviedo	11	9	2	5	2	11	14
12. Ténérife	11	9	3	2	4	10	16
13. Compostelle	10	9	2	4	3	15	14
14. Racing Sant.	10	9	3	1	5	11	15
15. Dep. La Corogne	9	9	1	6	2	10	10
16. FC Valence	5	8	1	2	5	7	12
17. Merida	5	8	1	2	5	6	15
18. Valladolid	5	9	1	2	6	6	19
19. Salamanque	4	9	1	1	7	4	16
20. Sporting Gijon	1	9	0	1	8	6	24

Le classement ne tient pas compte du match Merida-Valence joué lundi

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), 8.
2. Rivaldo (Barcelone), Luis Enrique (Barcelone), Esnaider (Espanyol), 7.
5. Garitano (Saragosse), 6.
6. Quédec (Espanyol), Amato (Majorque), 5.

Rendez-vous

10e journée
Samedi 8 novembre 1997

Real Santander - Real Madrid
Dimanche 9 novembre 1997
Atletico Madrid - Compostelle
Salamanque - Betis Seville
FC Barcelone - Valladolid
Real Sociedad - Espanyol
Majorque - Athletic Bilbao
FC Valence - Saragosse
Tenerife - Celta Vigo
Deportivo La Corogne - Merida
Sporting Gijon - Oviedo

Estonie

CHAMPIONNAT

14e journée

Trans Narva - FC Flora Tallin	0-5
Tallinna Sadam - VMK Tallinn	7-1
FC Lantana Tallinn - Lelle SK	2-0
JK Tulevik Viljandi - EP Johvi	2-0

Classement

1. FC Flora Tallinn, 37 pts ; 2. Tallinna Sadam, 31 pts ; 3. JK Tulevik Viljandi, 20 pts ; 4. FC Lantana Tallinn, 19 pts ; 5. Trans Narva, 15 pts ; VMK Tallinn, 14 pts ; 7. EP Johvi, 11 pts ; 8. Lelle SK, 10 pts.

Buteurs

1. Krom (Tallinna Sadam), Kolbassenko (Tallinna Sadam), 11.
3. Oper (FC Flora Tallinn), 8.
4. Kristal (FC Flora Tallinn), 7.

Iles Féroé

CHAMPIONNAT

17e journée

B36 - HB Torshav	2-3
B68 - GL Gota	1-4
FS Vagar - B71 Sandur	0-0
IF Fuglafjordur - VB Vagur	0-3
NSI Runavik - KI Klaksvik	0-2

18e journée

KI Klaksvik - B68	2-2
VB Vagur - NSI Runavik	3-0
HB Torshavn - IF Fuglafjordur	3-3
B71 Sandur - B36	3-6
GL Gota - FS Vagar	2-2

Classement

1. B36, 45 pts ; 2. HB Torshavn, 38 pts ; 3. VB Vagur, 37 pts ; 4. GL Gota, 35 pts ; 5. KL Klaksvik, 32 pts ; 6. NSI Runavik, 19 pts ; 7. B68, 16 pts ; 8. IF Fuglafjordur, 14 pts ; 9. B71 Sandur, 10 pts ; 10. FS Vagar, 9 pts.

MONDIAL 98

Le Japon en barrages ?

ASIE (groupe B). Le cauchemar avait débuté le 28 septembre. A dix minutes de la fin, et alors que le Japon menait 1-0, la Corée du Sud inscrivait deux buts. Ensuite, le Japon est de nouveau retombé dans ses travers contre le Kazakhstan et les Emirats arabes unis. La cause ? Un manque de confiance, de sang-froid, de professionnalisme et surtout de maturité. Première conséquence, deux heures seulement après le nul contre le Kazakhstan, le sélectionneur, Shu Kamo, a été remercié, remplacé par Takeshi Okada, son adjoint, davantage à l'écoute des joueurs et plus ouvert à la presse. Et, à Séoul, le week-end dernier, le Japon s'est imposé en Corée, treize ans après sa seule victoire en terre coréenne. Cha Bun-kun, le sélectionneur coréen, déclarait que son équipe n'affichait plus la même motivation après sa qualification et l'absence de Hong Myung-bo, suspendu, a été déterminante. De plus, les blessures en cours de match de Choi Yong-su et Ko Jeong-woon n'ont rien arrangé. Cette victoire, historique, relance le Japon car les Emirats arabes unis n'ont pas réussi à vaincre l'Ouzbékistan ! Les hommes d'Okada doivent disputer une rencontre contre le Kazakhstan à Tokyo. Pour cette dernière, ils seront privés de Kazu Miura et Wagner Lopez, suspendus. Pendant ce temps, les Emirats recevront la Corée, déjà qualifiée.

Correspondance SHUICHI TAMURA

Le Qatar en hausse

ASIE (groupe A). Qui l'aurait cru ? Le Qatar qui, il y a deux semaines, n'avait plus rien à espérer est désormais en mesure de se mêler à la lutte pour la deuxième place synonyme de barrages. Mathématiquement, il peut même encore prétendre à la qualification directe. Après le Koweït, le Qatar est donc allé gagner en Chine (2-3). Du coup, vendredi, à Doha, le match Qatar-Iran revêt une importance décisive pour les deux équipes. Car l'Iran, qui faisait déjà figure de qualifié il y a quinze jours, a encore perdu des points précieux en ne battant pas à domicile le Koweït (0-0). Cela fait deux matches que les attaquants iraniens sont muets. Et ce nul concédé à domicile pourrait bien sonner le glas des espérances iraniennes en une qualification directe. Du coup, l'Arabie Saoudite peut vraiment y croire. Jeudi, elle reçoit la Chine. Si elle gagne et que le Qatar bat l'Iran le lendemain, elle sera qualifiée directement. Si tel n'est pas le cas, il lui restera un match à jouer le 12 novembre, au Qatar.

Correspondance DAFRALLAH MOUADHEN

DANIEL MASNARI

404 pages, FS 46.-
français-allemand, französisch-Deutsch

Le «**Guide du Foot suisse et européen 97/98**», Chemin de la Cavenettaz 41, 1053 Cugy ou case postale 27, 1054 Morrens (Vaud), **Suisse**. Tél/Fax: 21 • 732 20 76
Ce coupon est à compléter et à renvoyer à l'adresse ci-dessus accompagnée de votre règlement par mandat postal international de **39** francs suisses (+ **7** francs de port avec emballage protecteur). **PAS DE CHEQUE SVP**
Le guide sera envoyé après le paiement reçu

Nom:
Prénom:
Adresse complète:
Ville:

• Retour sur la saison 96/97
• Les effectifs des 12 clubs suisses de LNA avec tous les portraits
• Les 12 clubs suisses de LNB avec la photo de l'équipe
• Les clubs allemands, anglais, belges, espagnols, français, italiens, portugais
• Les calendriers européens
• Les fiches techniques de 4000 joueurs européens
• Les Coupes d'Europe 97/98 (Champion's League, Coupe des Coupes, Coupe de l'Uefa)
• Tous les matches de qualification CM 98 sur les cinq continents
• Les plus gros transferts en Europe
• Les adresses des clubs suisses et étrangers sur Internet

Azevedo président de Benfica

PORTUGAL. Vale e Azevedo est donc le nouveau président de Benfica, après les élections les plus importantes de l'histoire du grand club de Lisbonne. Près de 20 000 socios ont voté vendredi, de 10 heures du matin à 22 heures. Vale e Azevedo a été élu avec 51,5 % des votes contre 46,9 % à Luis Tadeu et 1,6 % à Abilio Rodrigues. Pour le nouvel homme fort de Benfica, avocat à Lisbonne, il s'agit maintenant de tenir ses promesses. « On aura Rui Costa ! », avait-il dit. Mais le milieu de terrain de la Fiorentina est bien cher : plus de 150 millions de francs ! Azevedo veut aussi Dimas, de la Juve (plus de 20 millions), Helder, de La Corogne, Dani, de l'Ajax... O-K, mais comment faire pour acheter les meilleurs joueurs portugais de l'étranger ? La réponse appartient au nouveau président qui devrait bientôt introniser Graeme Souness comme nouvel entraîneur de Benfica. En attendant, la difficile victoire des Rouges à Chaves (1-0) a sonné pour les socios comme le départ d'une nouvelle aventure et la fin d'une crise.

Correspondance AFONSO DE MELO

Amunike indisponible plusieurs mois

ESPAGNE. Le milieu de terrain nigérian du FC Barcelone, Emmanuel Amunike, sera indisponible plusieurs mois en raison d'une opération d'une arthrose chronique au genou gauche qu'il va subir dans les prochains jours. Le docteur du Barça, Fernando Banos, a qualifié de « sérieuse » cette intervention chirurgicale mais espère que le joueur pourra « participer aux derniers mois du Championnat d'Espagne et disputer la Coupe du monde 1998 avec sa sélection », en juin.

Division divisée

ALGÉRIE. L'actuelle Division 1 à 16 clubs sera remplacée d'ici à quelques jours par deux groupes de 8 équipes dont la composante s'effectuera par un tirage au sort dirigé. Cette formule préconisée par le ministère de la Jeunesse et des Sports ne devrait être utilisée que pour la fin de cette saison. Cela, compte tenu de l'énorme retard accumulé à ce jour et aussi à cause du calendrier de l'équipe nationale, avec notamment son rendez-vous de la Coupe d'Afrique des nations 1998 au Burkina Faso. Et si, dans un premier temps, il y a eu un rejet de la part d'un grand nombre de présidents de club, une réunion ce mercredi 5 novembre à Alger devrait leur permettre de finaliser l'accord avant l'assemblée générale du 6 novembre.

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

Batistuta revient !

ARGENTINE. Absent de l'équipe nationale depuis le 12 janvier dernier, Gabriel Batistuta fera son grand retour le 16 novembre à l'occasion du match Argentine-Colombie. Daniel Passarella l'a en effet appelé, apparemment sous la pression des dirigeants de la Fédération, inquiets de voir le célèbre « Batigol » ainsi boudé. Avec Batistuta, on remarque deux autres revenants dans la liste des convoqués : le défenseur Fernando Caceres (FC Valence) et Christian « Kily » Gonzalez (Saragosse), évoluant tous deux en Espagne. Meilleur buteur de l'histoire de l'équipe d'Argentine, avec 35 buts (deux de plus que Diego Maradona), Batistuta n'a pas caché sa joie. « Je voulais plus que tout rejouer avec ma sélection », a-t-il expliqué, évitant de se prononcer sur les raisons qui avaient conduit Passarella à se passer de lui. » Il avait sans doute plein de raisons. Mais il n'a jamais eu l'occasion de m'en parler. » L'Argentine, tout comme la Colombie, est déjà qualifiée pour le Mondial 98, ce qui enlève tout enjeu à leur prochain match.

Correspondance JUAN CARLOS LA TERZA

Les Barbudos aux Etats-Unis

CUBA. Pour la première fois de son histoire, l'équipe nationale de Cuba va participer à la phase finale de la Gold Cup, la Coupe des nations de la Concacaf, la Confédération d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et des Caraïbes. En éliminant l'équipe de Saint-Kitts et Nevis (2-0), grâce à un doublé d'Eduardo Sebrango, dit « l'Allemand », les Cubains signent leur grand retour sur la scène internationale. Les Barbudos (les Barbus, surnom qu'on donne aux révolutionnaires cubains en Amérique latine) se rendront donc en février à Oakland, aux Etats-Unis, où ils auront comme adversaires, au premier tour, l'équipe nord-américaine et le Costa Rica. En cas de qualification pour le deuxième tour, les Cubains pourraient même affronter le grand Brésil, invité, comme en 1996, à disputer cette épreuve. Les joueurs cubains sont donc à la fête, d'autant que, pour la première fois, la Fédération locale a décidé d'autoriser leur départ vers des clubs étrangers. L'un d'eux, Lazaro Darcourt, est en pourparlers avancés avec l'Olympique de Marseille et Auxerre, dont leurs dirigeants entretiennent des rapports étroits avec les autorités cubaines. Eduardo Sebrango, Manuel Bobadilla et Tobio Mora pourraient bientôt l'imiter. Les autorités locales espèrent que ces départs contribueront à faire décoller le football cubain qui a encore échoué dans sa course au Mondial 98. Et la relève promet aussi, puisque l'équipe juniors vient de se qualifier également pour les Jeux d'Amérique centrale et des Caraïbes, qui auront lieu l'année prochaine au Venezuela.

Correspondance RODRIGO CALVO CASTRO

Grèce

CHAMPIONNAT

8e journée
2 novembre 1997

Apollon Athènes - Ethnikos Le Pirée 1-0
Panionios Athènes - Athinaikos 1-0
OFI Crète - Panathinaikos 0-3
Olympiakos Le Pirée - Kalamata 3-0
Panaïsaiki Patras - Veria 2-1
Panalyakos Pyrgos - AEK Athènes 2-4
Prodeftiki Nikea - Kavala annulé
PAOK Salonique - Iraklis Salonique 2-2
Xanthi - Ionikos 4-2

Classement

1. Ionikos, 21 pts ; 2. Panathinaikos, 21 pts ; 3. AEK Athènes, 19 pts ; 4. Olympiakos Le Pirée, 18 pts ; 5. Apollon Athènes, 16 pts ; 6. Xanthi, 14 pts ; 7. Iraklis Salonique, 14 pts ; 8. PAOK Salonique, 13 pts ; 9. Panionios Athènes, 10 pts ; 10. Panalyakos Pyrgos, 9 pts ; 11. Panahaiki Patras, 9 pts ; 12. Prodeftiki Nikea, 8 pts ; 13. OFI Crète, 8 pts ; 14. Veria, 7 pts ; 15. Ethnikos Le Pirée, 6 pts ; 16. Kavala, 4 pts ; 17. Athinaikos, 4 pts ; 18. Kalamata, 2 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

11e journée

Ards - Cliftonville 2-3
Ballymena - Crusaders 2-3
Glentoran - Glenavon 0-1
Omagh Town - Linfield 1-0
Portadown - Coleraine 0-1

12e journée

Coleraine - Ballymena 0-2
Crusaders - Cliftonville 2-2
Glenavon - Portadown 1-5
Linfield - Glentoran 2-0
Omagh Town - Ards 2-4

Classement

1. Portadown, 21 pts ; 2. Cliftonville, 21 pts ; 3. Ballymena, 20 pts ; 4. Linfield, 18 pts ; 5. Glenavon, 18 pts ; 6. Coleraine, 17 pts ; 7. Crusaders, 16 pts ; 8. Glentoran, 14 pts ; 9. Omagh Town, 12 pts ; 10. Ards, 5 pts.

Islande

CHAMPIONNAT

17e journée

Fram - Valur 2-0
Grindavik - Leiftur 1-2
IA - KR 4-2
IBV - IBK 5-1
Stjarnan - Skallagrimur 1-2

18e journée

IBK - IA 1-1
KR - Fram 4-2
Leiftur - IBV 3-1
Skallagrimur - Grindavik 3-2
Valur - Stjarnan 3-0

Classement

1. IBV, 40 points ; 2. IA, 35 ; 3. Fram, 32 ; 4. Leiftur, 30 ; 5. IBK, 24 ; 6. KR, 23 ; 7. Valur, 21 ; 8. Grindavik, 19 ; 9. Skallagrimur, 15 ; 10. Stjarnan, 7.

Israël

CHAMPIONNAT

8e journée
25 octobre 1997

Hap. Beit Shaan - Maccabi Haifa 1-1
Hapoel Haifa - Hap. Petah Tikva 1-1
Mac. Ironi Ashdod - Hapoel Tel Aviv 1-2
Beitar Jerusalem - Hapoel Ashkelon 5-1
Hapoel Kfar Sava - B. Yehuda Tel Aviv 2-1
Maccabi Tel Aviv - Maccabi Herzliya 2-1
Mac. Petah Tikva - Hapoel Jerusalem 2-1
Hap. Rishon Legion - Hap. Beer Sheva 1-1

9e journée
1 novembre 1997

Hapoel Ashkelon - Hapoel Haifa 1-3
Hap. Beer Sheva - Hapoel Kfar Sava 1-2
Maccabi Herzliya - Beitar Jerusalem 1-1
Maccabi Haifa - Mac. Petah Tikva 3-1
Hapoel Jerusalem - Mac. Ironi Ashdod 2-2
B. Yehuda Tel Aviv - Hap. Beit Shaan 3-1
Hapoel Tel Aviv - Maccabi Tel Aviv 1-0
Hap. Petah Tikva - Hap. Rishon Legion 2-2

Classement

1. Hapoel Tel Aviv, 21 pts ; 2. Maccabi Haifa, 18 pts ; 3. Hapoel Haifa, 18 pts ; 4. Beitar Jerusalem, 17 pts ; 5. Hapoel Jerusalem, 16 pts ; 6. Hap. Petah Tikva, 15 pts ; 7. Mac. Ironi Ashdod, 13 pts ; 8. Hapoel Kfar Sava, 12 pts ; 9. Hap. Rishon Legion, 10 pts ; 10. Mac. Petah Tikva, 10 pts ; 11. B. Yehuda Tel Aviv, 9 pts ; 12. Hapoel Ashkelon, 8 pts ; 13. Hap. Beit Shaan, 7 pts ; 14. Maccabi Herzliya, 6 pts ; 15. Maccabi Tel Aviv, 6 pts ; 16. Hap. Beer Sheva, 6 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

7e journée
1er et 2 novembre 1997

Express

Inter Milan - Parme 1-0
Juventus - Udinese 4-1
AS Roma - Lazio 1-3
Sampdoria - Milan AC 0-3
Atalanta - Vicence 1-3
Lecce - Brescia 2-0
Piacenza - Fiorentina 0-0
Empoli - Bari 2-3
Bologne - Naples 5-1

▶ A Milan (Giuseppe-Meazza).
Inter Milan - Parme : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Ceccarini. But : Ronaldo (15e). Avertissements : West, Moriero, Ze Elias à l'Inter ; Benarrivo, Sensini, Thuram, D. Baggio à Parme. Expulsions : Winter (90e) à l'Inter ; Chiesa (90e) à Parme.
Inter : Pagliuca - Sartor, Bergomi, Galante, West - Moriero (Simeone, 88e), Winter, Ze Elias, Cauet - Ronaldo, Djorkaeff. Entr. : Simoni.
Parme : Buffon - Ze Maria, Thuram, Gamavarri, Benarrivo - Crippa (Orlandini, 65e), Sensini, D. Baggio, Blomqvist (Strada, 46e) - Chiesa, Crespo (Marnero, 68e). Entr. : Ancelotti.

▶ A Turin (stade des Alpes).
Juventus - Udinese : 4-1 (1-1).
Spectateurs : 44 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : A. Conte (36e), Inzaghi (68e), Del Piero (72e s.p.), Amoruso (89e) pour la Juventus ; Locatelli (14e) pour l'Udinese. Avertissements : Deschamps à la Juventus ; Locatelli, Cappioli, Giannichedda, Bachini à l'Udinese.
Juventus : Rampulla - Birindelli, Ferrara, Iuliano, Pessotto (Pecchia, 62e) - A. Conte, Deschamps, Tacchinardi, Zidane - Inzaghi (Amoruso, 76e), Del Piero. Entr. : Lippi.
Udinese : Turci - Berlotto, Calori, Pierini - Bachini, Giannichedda, Statuto, Cappioli (D'Ignazio, 80e) - Locatelli (Emani, 84e), Bierhoff, Marcio Amoroso. Entr. : Zaccheroni.

▶ A Rome (stade Olympique).
AS Roma - Lazio Rome : 1-3 (0-0).
Spectateurs : 73 000. Arbitre : M. Collina. Buts : Delvecchio (90e) pour la Roma ; R. Mancini (47e), Casiraghi (57e), Nedved (85e). Avertissements : Balbo, Servidei, Di Biagio, Candela à la Roma ; Pancaro, Negro, Nesta ala Lazio. Expulsions : Di Biagio (90e) à la Roma ; Favalli (7e) à la Lazio.
AS Roma : Konsel - Cafu, Gomez (Paulo Sergio, 81e), Servidei, Candela - Tommasi, Di Biagio, Di Francesco (Vagner, 65e) - Gautieri (Delvecchio, 58e), Balbo, Totti. Entr. : Zeman.
Lazio : Marchegiani - Pancaro, Nesta, Lopez, Favalli - Fuser, Almeyda (Negro, 22e), Jugovic (Venturin, 84e), Nedved - Casiraghi, R. Mancini (Marcolin, 73e). Entr. : Eriksson.

▶ A Gênes (Luigi-Ferraris).
Sampdoria - Milan AC : 0-3 (0-0).
Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Weah (74e, 80e), Ziege (87e). Avertissements : André Cruz, Ziege au Milan AC. Expulsions : Mihajlovic (67e), Pesaresi (90e) à la Sampdoria.
Sampdoria : Ferron (Ambrosio, 20e) - Hugo, Mannini, Mihajlovic, Pesaresi - Veron, Boghossian, Laigle - Morales (Vergassola, 71e), Montella, Tovalieri (Klinsmann, 71e). Entr. : Menotti.
Milan AC : Taibi - Cardone, Maldini, André Cruz, Ziege - Ba (Dario, 90e), Albertini, Desailly, Leonardo (Maini, 76e) - Weah, Kluivert (A. Andersson, 60e). Entr. : Galbiati (Capello suspendu).

▶ A Bergame (stadio Comunale).
Atalanta - Vicence : 1-3 (1-1).
Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Sgro (27e) pour l'Atalanta ; Ambrosetti (43e, 66e), Englaro (67e c.s.c.) pour Vicence. Avertissements : Carrera, Gallo, Dundjerski, Lucarelli à l'Atalanta ; Canals, Dicara, Schenardi, Ambrosini, Di Napoli à Vicence. Expulsion : Bonacina (46e) à l'Atalanta.
Atalanta : Fontana - Englaro (Lucarelli, 68e), Carrera, Sottil - Zenoni, Bonacina, Gallo, Dundjerski, Mirkovic, Sgro - Cacioli. Entr. : Mondonico.
Vicence : Brivio - Belotti, Canals (Mendez, 46e), Dicara, Coco -Schenardi (Baronio, 75e), Ambrosini, Di Carlo, Viviani, Ambrosetti (Di Napoli, 81e) - Luiso. Entr. : Guidolin.

▶ A Lecce (stadio Comunale).
Lecce - Brescia : 2-0 (0-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Dichio (47e), Casale (81e). Avertissements : Martinez, Dichio à Lecce ; Pirlo, Neri a Brescia.
Lecce : Lorieri - Sakic, Vial, Cyprien, Rossini - M. Rossi, Martinez, Piangerelli, Casale - Dichio (Govedarica, 77e), Palmieri (Conticchio, 90e). Entr. : Prandelli.
Brescia : Zunico - A. Filippini (Pirlo, 68e), Adani, Binz, Savino (Baronio, 79e) - Kozminski, De Paola, Doni, E. Filippini (Diana, 68e) - Neri, Hubner. Entr. : Materazzi.

▶ A Piacenza (Galleana).
Piacenza - Fiorentina : 0-0. Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. De Santis. Avertissements : Vierchowod, Dionigi à Piacenza ; Piacentini, Cois, Schwarz, Bettarini à la Fiorentina.
Piacenza : Sereni - Delli Carri, Vierchowod, Sacchetti, Tramezzani - Buso (Valtolina, 46e), Bordin, Mazzola (Piovanelli, 78e) - Scienza - Dionigi, Rastelli (Valoti, 89e). Entr. : Guerini.
Fiorentina : Toldo - Tarnzzi, Padalino, Mirri - Piacentini (Robbiati, 57e), Cois, Schwarz, Bettarini - Rui Costa, Batistuta, Oliveira (Morfeo, 74e). Entr. : Malesani.

▶ A Empoli (Castellana).
Empoli - Bari : 2-3 (0-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Treossi. Buts : Florijancic (83e), Cappellini (90e) pour Empoli ; Ingesson (24e s.p.), Masinga (47e, 72e) pour Bari. Avertissements : Kocic à Empoli ; De Rosa, Giorgetti, Volpi, Ingesson à Bari.
Empoli : Kocic - Fusco, Baldini, Bianconi, Tonetto - Martino (Florijancic, 49e), Pane (Bisoli, 88e), Fiorii, Martusciello (Bettellia, 76e) - Esposito, Cappellini. Entr. : Spalletti.
Bari : F. Mancini - Garzya, Sala, De Rosa, Manighetti (Ripa, 60e) - Giorgetti, Volpi, Ingesson, Bressan (De Ascentis, 80e) - Masinga, Ventola (Guerrero, 52e). Entr. : Fascetti.

▶ A Bologne (Dall'Ara).
Bologne - Naples : 5-1 (0-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : R. Baggio (48e s.p., 91e, 96e s.p.), K. Andersson (57e, 92e) pour Bologne ; Goretti (13e) pour Naples. Avertissements : Carnasciali, Mangone, Magoni, Fontolan à Bologne ; Goretti, Bellucci à Naples. Expulsion : Zamboni (94e) à Naples.
Bologne : Sterchele - Carnasciali, Torresi, Paganin, Mangone - Cristallini, Marocchi (Gentilini, 86e), Magoni (Fontolan, 46e) - Nervo, K. Andersson, R. Baggio. Entr. : Ulivieri.
Naples : Taglialatela (Di Fusco, 69e) - M. Conte (Panarelli, 72e), Zamboni, Ayala, Sergio - Tommi, Rossitto, Giannini (Longo, 72e), Goretti - Bellucci, Calderon. Entr. : Mazzone.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	19	7	6	1	0	18	7
2. Juventus Turin	17	7	5	2	0	18	3
3. Parme	14	7	4	2	1	13	4
4. Rome	12	7	3	3	1	13	7
5. Lazio Rome	11	7	3	2	2	10	8
6. Sampd. Gênes	11	7	3	2	2	13	12
7. Vicence	11	7	3	2	2	9	10
8. Brescia	10	7	3	1	3	11	11
9. Atal. Bergame	10	7	3	1	3	10	10
10. Udinese	10	7	3	1	3	12	17
11. Milan AC	8	7	2	2	3	8	7
12. Fiorentina	8	7	2	2	3	10	10
13. Empoli	7	7	2	1	4	9	12
14. Bari	7	7	2	1	4	7	15
15. Bologne	6	7	1	3	3	9	11
16. Lecce	6	7	2	0	5	7	14
17. Naples	4	7	1	1	5	6	18
18. Piacenza	3	7	0	3	4	5	12

Buteurs

1. Balbutula (Fiorentina), 7.
2. Ronaldo (Inter Milan), Balbo (AS Roma), Hubner (Brescia), R. Baggio (Bologne), 6.
6. Inzaghi (Juventus), Montella (Sampdoria), 5.
8. Djorkaeff (Inter Milan), Del Piero (Juventus), Nedved (Lazio), Di Napoli (Vicence), K. Andersson (Bologne), 4.
13. A. Conte (Juventus), Crespo, Stada (Parme), Bierhoff (Udinese), Boghossian, Tovalieri (Sampdoria), Noni (Brescia), Martusciello (Empoli), Lucarelli (Atalanta), Palmieri (Lecce), 3.

Rendez-vous

8e journée
9 novembre 1997

Atalanta - Inter Milan
Bari - AS Roma
Fiorentina - Lecce
Lazio Rome - Sampdoria
Milan AC - Brescia
Naples-Juventus
Parme - Empoli
Udinese - Piacenza
Vicence - Bologne

Japon

COUPE

Demi-finale
Match aller

Kashima Antlers - Nagoya Grampus 1-0
Yokohama Marinos - Iwata 2-0

Liban

CHAMPIONNAT

6e journée

Ikhaa-Ahly - Homenetmen 1-0
Nejmeh - Ahly Saida 1-0
Racing - Sagesse 0-3
Bourj - Safa 1-1
Chabab Sahel - Ansar 0-0
Homenmen - Ahd 2-0
Tadamon Tyr - Riada et Adab 1-0

Classement

1. Ansar, Nejmeh, 14 pts ; 3. Ikhaa-Ahly, 13 pts ; 4. Homenetmen, 11 pts ; 5. Homenmen, Sagesse, 10 pts ; 7. Tadamon, 9 pts ; 8. Bourj, 8 pts ; 9. Safa, 6 pts ; 10. Ahd, 5 pts ; 11. Riada, Ahly Saida, Sahel, 4 pts ; 14. Racing, 3 pts.

Lituanie

CHAMPIONNAT

12e journée

Zalgiris Vilnius - Mastis Telsiai
Panerys Vilnius - Atlantas Klaipeda
Kareda Siauliai - Banga Gargzdai
Inkaras Kaunas - Ranga Kaunas
FBK Kaunas K. - Lokomotyvas Vilnius
Ekranas Panevezys - Gelezinis Vilkas V.
Vienybe Ukmerge - Interas Ae Visa.
Nevezis Kedainiai - Tauras Taurage

13e journée

Tauras Taurage - Kareda Siauliai 0-1
Ranga Kaunas - FBK Kaunas Kaunas 2-1
Gelezinis Vilkas Vil. - Panerys Vilnius 1-0
Banga Gargzda - Zalgiris Vilnius 0-1
Mastis Telsiai - Inkaras Kaunas 1-0
Atlantas Klaipeda - Vienybe Ukmerge 6-0
Interas Ae Visaginas - Nevezis Kedainiai 1-0
Lokomotyvas Vil. - Ekranis Panevezys 0-1

Classement

1. Kareda, 29 pts ; 2. Ekranas, 26 pts ; 3. Zalgiris, Inkaras, 25 pts ; 5. Panerys, Ranga, 23 pts ; 7. FBK Kaunas, 22 pts ; 8. Atlantas, 19 pts ; 9. Mastis, 18 pts ; 10. Lokomotyvas, 15 pts ; 11. Nevezys, 11 pts ; 12. Vienybe, Tauras, Interas Ae, 7 pts ; 15. Gelezinis Vilkas, Banga, 6 pts.

Buteurs

1. Dancenka (Kareda), 13.
2. Pocius (Kareda), 11

Macédoine

CHAMPIONNAT

9e journée
26 octobre 1997

Balkan - Sasa 3-0
Belasica Eta - Sloga Jugomagnat 0-2
Bregalnica - Tikves 2-1
Makedonija - Cementarnica 55 1-0
Pelister - Sileks 1-3
Pobieda - Borec MHK 3-0
Vardar - Skopje 0-0

10e journée
2 novembre 1997

Borec MHK - Vardar 0-0
Bregalnica - Pobeda 1-0
Sasa - Pelister 0-0
Sileks - Makedonija 3-1
Sloga Jugomagnat - Balkan 1-0
Skopje - Belasica Eta 3-2
Tikves - Cementarnica 55 1-0

Classement

1. Skopje, 23 pts ; 2. Sileks, 21 pts ; 3. Pelister, 18 pts ; 4. Sloga Jugomagnat, 18 pts ; 5. Vardar, 17 pts ; 6. Pobeda, 17 pts ; 7. Makedonija, 14 pts ; 8. Belasica Eta, 11 pts ; 9. Tikves, 9 pts ; 10. Borec MHK, 9 pts ; 11. Balkan, 9 pts ; 12. Cementarnica 55, 9 pts ; 13. Sasa, 9 pts 14. Bregalnica, 9 pts.

Maroc

CHAMPIONNAT

10e journée

Hassania Agadir - WAF Fès 2-0
WAC Casablanca - RAJA Casablanca 0-0
MAS Fès - RS Settat 0-0
OC Khouribga - Sporting Safi 2-1
JUM Laayoune - Ittihad Tanger 1-1
COD Meknès - Kac Marrakech 0-0
Chabab Mohammedia - MC Oujda 1-1
FAR Rabat - El Jadida 2-1

Classement

1. Kac Marrakech, 23 pts ; 2. COD Meknès, 18 pts ; 3. El Jadida, 17 pts ; 4. Sporting Safi, 16 pts ; 5. RAJA Casablanca, 15 pts ; 6. FAR Rabat, 15 pts ; 7. JUM Laayoune, 14 pts ; 8. WAC Casablanca, 14 pts ; 9. OC Khouribga, 14 pts ; 10. MAS Fès, 13 pts ; 11. RS Settat, 10 pts ; 12. Hassania Agadir, 10 pts ; 13. Chabab Mohammedia, 8 pts ; 14. WAF Fès, 8 pts ; 15. Ittihad Tanger, 6 pts ; 16. MC Oujda, 4 pts.

Moldavie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Speranta Nisporeni - Zimbru Chisinau 0-0

10e journée

Olimpia Balti - Victoria Cahul 3-0
Constructorul Chisinau - Dynamo Bender 3-0
Roma Balti - Zimbru Chisinau 0-4
Speranta Nisporeni - Nistru Otaci 0-0
Locomotive Ba. - Moldova-Gaz Chisinau 1-1
Tiligul Tiraspol - Unisport Chisinau 3-0
Stimold Chisinau - FC Agro Chisinau 0-2

11e journée

Dynamo Bender - Roma Balti 0-0
Nistru Otaci - Tiligul Tiraspol 1-1
Victoria Cahul - Speranta Nisporeni 2-0
Moldova-Gaz Chi. - Stimold Chisinau 2-0
Unisport Chisinau - Locomotive Ba. 1-0
Zimbru Chisinau - Olimpia Balti 2-0
FC Agro Chi. - Constructorul Chisinau 1-4

Classement

1. Zimbru Chisinau, Tiligul Tiraspol, 28 pts ; 3. Nistru Otaci, 22 pts ; 4. Constructorul Chisinau, 21 pts ; 5. Olimpia Balti, FC Agro Chisinau, 20 pts ; 7. Unisport Chisinau, 12 pts ; 8. Moldova-Gaz Chisinau, Roma Balti, Locomotive Bessarabeasca, 11 pts ; 11. Stimold Chisinau, 9 pts ; 12. Dynamo Bender, Victoria Cahul, 8 pts ; 14. Speranta Nisporeni, 3 pts.

Buteurs

Rogaciov (Olimpia), 15.
Comlionoc (Constructorul), Miterev (Umbru), 8.

Nigeria

CHAMPIONNAT

Classement final

Eagle Cement, 59 pts ; 2. Jasper United, 5 pts ; 3. Shooting Stars, 50 pts ; 4. Semba United, 50 pts ; 5. Julius Berger, 50 pts ; 6. Udoji United, 50 pts ; 7. Kwanyanwu, 49 pts ; 8. El-Kaneini Warriors, 48 pts ; 9. Kano-Pillars, 48 pts ; 10. Sharks, 47 pts ; 11. Enugu Rangers, 47 pts ; 12. Katsina United, 47 pts ; 13. Insurance, 46 pts ; 14. BCC Lions, 46 pts ; 15. Plateau United, 46 pts ; 16. Enyimba, 45 pts ; 17. Niger Tornadoes, 45 pts ; 18. Nigerdock, 41 pts.

Buteur

1. Paul Kpoughol (Jasper United), 17.

Promus

Kwara United, Nitel United.

Norvège

CHAMPIONNAT

Barrage promotion/relégation
Match retour

Eik-Tönsberg - Tromsö : 1-2 (1-0). Buts : Birkeland (35') pour Eik-Toensberg ; Hermann (52'), Lange (71') pour Tromso.
Tromsö vainqueur 4-0 au match aller se maintient en D 1 et Eik-Tönsberg reste en D 2.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

13e journée
(29, 30, 31 octobre, 1er et 2 novembre 1997

▶ **Roda JC - Ajax Amsterdam : 1-1 (1-1).** Buts : Valgaeren (38') pour Roda JC ; Litmanen (45') pour Ajax Amsterdam.

▶ **SC Heerenveen - PSV Eindhoven : 1-1 (0-1).** Buts : Houttuin (50') pour SC Heerenveen ; Bruggink (31') pour PSV Eindhoven.

▶ **Maastricht VV - Willem II : 1-0 (0-0).** But : Landzaat (83').

▶ **Fortuna Sittard - NEC Nimègue : 0-2 (0-1).** Buts : Poulsen (19'), Elleman (60').

▶ **FC Twente - Vitesse Arnhem : 1-1 (0-1).** Buts : Van Halst (68' s.p.) pour FC Twente ; Reuser (3') pour Vitesse Arnhem.

▶ **NAC Breda - De Graafschap : 2-0 (0-0).** Buts : Arveladze (71'), Milosic (82').

▶ **FC Volendam - FC Utrecht : 0-1 (0-0).** But : Mols (74').

▶ **Feyenoord Rotterdam - RKC Waalwijk : 2-1 (1-0).** Buts : Graff (45'), Cruz (86') pour Feyenoord Rotterdam ; Van Wanrooy (90') pour RKC Waalwijk.

classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Ajax Amsterdam	34	12	11	1	0	43	4
2.	PSV Eindhoven	29	13	8	5	0	40	13
3.	SC Heerenveen	25	13	7	4	2	21	13
4.	Feyenoord	23	13	7	2	4	21	17
5.	Vitesse Arnhem	22	12	6	4	2	27	19
6.	FC Twente	20	12	5	5	2	17	11
7.	Roda JC	18	12	5	3	4	19	17
8.	De Graafschap	16	14	4	4	6	18	14
9.	NEC Nimègue	16	14	5	1	8	15	29
10.	Sparta Rott.	15	12	3	6	3	24	20
11.	NAC Breda	15	11	4	3	4	14	11
12.	FC Groningue	14	12	3	5	4	17	19
13.	Fortuna Sittard	14	13	4	2	7	16	28
14.	Willem II Tilb.	12	12	3	3	6	17	21
15.	FC Utrecht	11	12	3	2	7	19	32
16.	RKC Waalwijk	10	13	2	4	7	15	25
17.	Maastricht VV	7	12	2	1	9	9	32
18.	FC Volendam	6	12	1	3	8	7	34

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse Arnhem), 13.
2. Hamming (Fortuna Sittard), D. de Nooijer (Sparta Rotterdam), Decheiver (FC Utrecht), Arveladze (Ajax Amsterdam), 8.
6. Babangida (Ajax Amsterdam), 7.

Rendez-vous

14e journée
8 et 9 novembre 1997

Vitesse Arnhem - SC Heerenveen
Maastricht VV - FC Volendam
Sparta Rotterdam - Ajax Amsterdam
PSV Eindhoven - NAC Breda
RKC Waalwijk - Roda JC
Willem II — Feyenoord Rotterdam
FC Utrecht - FC Groningue

Pays de Galles

CHAMPIONNAT

14e journée

Carmarthen Town - Haverfordwest C.	0-1
Conwy Utd. - Connah's Quay Nomads	2-2
Ebbw Vale - Caersws	3-3
Inter Cable Tel - Aberystwyth Town	3-0
Newtown - Barry Town	0-2
Porthmadog - Caernarfon Town	2-0
Rhayader Town - Cwmbran Town	1-2
Rhyl - Cemaes Ynys Mon	3-1
TNS Llansantffraid - Flint Town United	1-0
Welshpool Town - Bangor City	1-3

15e journée

Bangor City - Aberystwyth Town	1-0
Caernarfon Town - Barry Town	2-5
Caersws - TNS Llansantffraid	2-0
Cemaes Ynys Mon - Carmarthen Town	3-3
Connah's Quay N. - Cwmbran town	1-5
Haverfordwest County - conwy United	1-1
Inter Cable Tel - Rhyl	2-0
Newtown - Flint Town United	3-2
Rhayader Town - Porthmadog	1-3

Classement

1. Barry Town 40 pts ; 2. Cwmbran Town, Inter Cable Tel, 32 pts ; 4. Rhyl, 31 pts ; 5. Ebbw Vale, 30 pts ; 6. Bangor City, 29 pts ; 7. Newtown, 27 pts ; 8. Carmarthen Town, 23 pts ; 9. Connah's Quay Nomads, 22 pts ; 10. Aberystwyth Town, 20 pts ; 11. Conwy United, Haverfordwest County, 16 pts ; 13. Total Network Solutions, 15 pts ; 14. Caersws, 14 pts ; 15. Flint Town United, 11 pts ; 16. Porthmadog, Rhayader Town, 10 pts ; 18. Cemaes Ynys Mon, 8 pts ; 19. Caernarfon Town, 5 pts ; 20. Welshpool Town, 4 pts.

Buteurs

1. Williams (Barry Town) 18.
2. Dyer (Cwmbran Town) 16.
3. Pike (Barry Town) 12.
4. Jones (Carmarthen Town), Hughes (Connah's Quay Nomads), 11.
6. Allen (Aberystwyth Town) 10.
7. Morrison (Newtown) 9.

Portugal

CHAMPIONNAT

8e journée
Dimanche 2 novembre 1997

▶ **Rio Ave - FC Porto 0-0.**

▶ **Sporting Braga - Maritimo Funchal : 3-1 (0-1).** Buts : Gamboa (50', 89'), Karoglan (66') pour Sporting Braga ; Alex (26') pour Maritimo Funchal.

▶ **Sporting Portugal - Varzim : 1-1 (0-0).** Buts : Barbosa (67') pour Sporting Portugal ; Rui Alberto (46') pour Varzim.

▶ **Desportivo Chaves - Benfica Lisbonne : 0-1 (0-1).** Buts : Calado (13').

▶ **Campomaiorense - Belenenses : 2-1 (1-1).** Buts : Lualson (14'), Sousa (53') pour Campomaiorense ; M'Jid (45' s.p.) pour Belenenses.

▶ **Vitoria Setubal - Leça : 2-1 (1-1).** Buts : Kassourinov (45'), Tomito (48') pour Vitoria Setubal ; Constantino (31') pour Leça.

▶ **Vitoria Guimaraes - Boavista Porto : 1-1 (0-0).** Buts : Paiva (59') pour Vitoria Guimaraes ; Litos (61') pour Boavista Porto.

▶ **Academica Coimbra - Estrela Amadora : 0-1 (0-0).** Buts : Renato (78').

▶ **Farense - Salgueiros : 0-0.**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Porto	20	8	6	2	0	17	4
2.	Rio Ave	16	8	5	1	2	14	10
3.	V. Guimaraes	16	8	5	1	2	11	7
4.	Sp. Portugal	15	8	4	3	1	7	3
5.	Sp. Braga	13	8	3	4	1	13	10
6.	Benfica	12	8	3	3	2	11	7
7.	Maritimo Fun.	11	8	3	2	3	11	11
8.	Est. Amadora	11	8	3	2	3	6	10
9.	Salgueiros	10	8	2	4	2	9	6
10.	Farense	10	8	2	4	2	7	7
11.	Varzim	10	8	2	4	2	6	8
12.	V. Setubal	9	8	2	3	3	7	6
13.	Boavista Porto	9	8	2	3	3	6	8
14.	Acad. Coimbra	8	8	2	2	4	8	11
15.	Campomaior.	8	8	2	2	4	6	12
16.	Leça	6	8	1	3	4	7	10
17.	Belenenses	6	8	1	3	4	6	12
18.	Desp. Chaves	3	8	1	0	7	4	12

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 7.
2. Karoglan (Sporting Braga), 5.
3. Constantino (leça), Conceicao (FC Porto), Alex (Maritimo Funchal), Paulao (Academica), 4.

Rendez-vous

9e journée
Samedi 8 novembre 1997

FC Porto - Sporting Portugal
Maritimo Funchal - Farense
Dimanche 9 novembre 1997
Campomaiorense - Vitoria Setubal
Estrela Amadora - Rio Ave
Leça - Academica Coimbra
Varzim - Sporting Braga
Salgueiros - Desportivo Chaves
Belenenses - Boavista Porto
Lundi 10 novembre 1997
Benfica Lisbonne - Vitoria Guimaraes

Roumanie

CHAMPIONNAT

14e journée
1 novembre 1997

FCM Bacau - Univ. Craiova	0-1
Gloria Bistrita - Sportul Bucarest	1-1
FC National Bucarest - Dinamo Bucarest	1-1
Steaua Bucarest - Petrolul Ploiesti	0-1
Univ. Cluj - Farul Constanza	3-0
Foresta Fallticeni - C. Piatra Neamt	1-1
Otelul Galati - FC Arges Pitesti	1-0
Jiul Petrosani - Chindia Targoviste	0-1
CSM Resita - Rapid Bucarest	1-6

Classement

1. Otelul Galati, 34 pts ; 2. Rapid Bucarest, 32 pts ; 3. Steaua Bucarest, 32 pts ; 4. FC National Bucarest, 29 pts ; 5. FC Arges Pitesti, 26 pts ; 6. Dinamo Bucarest, 25 pts ; 7. Univ. Craiova, 23 pts ; 8. CSM Resita, 23 pts ; 9. Petrolul Ploiesti, 19 pts ; 10. C. Piatra Neamt, 16 pts ; 11. Gloria Bistrita, 16 pts ; 12. Foresta Fallticeni, 16 pts ; 13. Sportul Bucarest, 15 pts ; 14. Farul Constanza, 15 pts ; 15. Univ. Cluj, 13 pts ; 16. Chindia Targoviste, 10 pts ; 17. FCM Bacau, 8 pts ; 18. Jiul Petrosani, 3 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

33e journée
26 octobre 1997

Baltika Kaliningrad - D. Gazovik Tioumen	2-0
Krylia Sovetov - Rostelmach Rostov	3-0
Zenith St-Petersbourg - Lok. Moscou	2-0
CSKA Moscou - Lok. N. Novgorod	3-0
Kamaz Nab. Tchelny - Fakel Voronej	3-0
Tchernomorets Novor. - Dinamo Moscou	1-1
Spartak Moscou - Alania Vladikavkaz	2-1
Chinnik Yaroslav - Jemtchoujina Solchi	2-1
Torpedo Moscou - Rotor Volgograd	1-1

Classement

1. Spartak Moscou, 70 pts ; 2. Rotor Volgograd, 68 pts ; 3. Dinamo Moscou, 65 pts ; 4. Chinnik Yaroslav, 52 pts ; 5. Lok. Moscou, 51 pts ; 6. Tchernomorets Novor., 50 pts ; 7. Krylia Sovetov Samara, 49 pts ; 8. Baltika Kaliningrad, 48 pts ; 9. Zenith St-Petersbourg, 48 pts ; 10. Alania Vladikavkaz, 46 pts ; 11. Torpedo Moscou, 45 pts ; 12. CSKA Moscou, 41 pts ; 13. Rostelmach Rostov, 40 pts ; 14. Jemtchoujina Sotchi, 37 pts ; 15. D. Gazovik Tioumen, 34 pts ; 16. Fakel Voronej, 25 pts ; 17. Lok. N. Novgorod, 22 pts ; 18. Kamaz Nab. Tchelny, 21 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

17e journée
1er et 2 novembre 1997

▶ **Grasshopper Zurich - FC Aarau : 4-1 (4-0).** Buts : Moldovan (10' s.p.), Gren (24'), Türkylmaz (32', 40') pour Grasshopper Zurich ; Drakopoulos (69') pour FC Aarau.

▶ **Saint-Gall - Lausanne Sport : 1-2 (0-1).** Buts : Hellinga (72') pour Saint-Gall ; N'Kufo (41') Celestini (57') pour Lausanne Sport.

▶ **Servette Genève - Lucerne : 3-5 (1-1).** Buts : Cantaluppa (23' s.p.), Sesa (62', 89') pour Servette Genève ; Kögl (21' s.p., 71'), Wyss (77'), Sawu (83'), Ibrahim (88') pour Lucerne.

▶ **FC Sion - FC Bâle : 2-2 (1-2).** Buts : Seoane (9'), Mitton (74') pour FC Sion ; Frick (16'), Barberis (19') pour FC Bâle.

▶ **SC Kriens - FC Zurich : 1-1 (1-0).** Buts : Gross (2') pour SC Kriens ; Guzik (57') pour FC Zurich.

▶ **Neuchâtel Xamax - Etoile Carouge : 6-2 (3-0).** Buts : Wittl (24'), Kunz (38'), Isabella (45'), Alicarte (78'), Zambaz (81'), Perret (89') pour Neuchâtel Xamax ; Bugnard (60'), Mosca (66') pour Etoile Carouge.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Grassh. Zurich	39	17	12	3	2	47	17
2.	Lausanne Sport	34	17	10	4	3	35	20
3.	Servette Gen.	34	17	10	4	3	35	24
4.	FC Aarau	26	17	8	2	7	28	25
5.	FC Sion	24	17	6	6	5	25	21
6.	Saint-Gall	22	17	5	7	5	27	25
7.	FC Zurich	21	17	4	9	4	20	21
8.	Lucerne	21	17	5	6	6	21	24
9.	SC Kriens	20	17	5	5	7	18	26
10.	Neuchatel Xam.	19	17	5	4	8	27	30
11.	FC Bâle	10	17	2	4	11	20	38
12.	Etoile Carouge	7	17	1	4	12	15	47

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper Zurich) 16.
2. N'Kufo (Lausanne Sport) 10.

Rendez-vous

18e journée
Samedi 8 novembre 1997

Etoile Carouge - Saint-Gall
FC Zurich - Servette Genève
FC Bâle - SC Kriens
Dimanche 9 novembre 1997
FC Aarau - Neuchâtel Xamax
Lausanne Sport - FC Sion
Lucerne - Grasshopper Zurich

ARCHIVES

Mondial 98

ZONE ASIE

Groupe A

▶ Vendredi 31 octobre à Dalian.
Chine - Qatar : 2-3 (1-1). Spectateurs : 30 000. Buts : Feng (22'), Dong (83') pour la Chine ; Dahi (44'), Ansazi (55'), Kaouari (60') pour le Qatar.

▶ Vendredi 31 octobre à Téhéran.
Iran - Koweit : 0-0. Spectateurs : 120 000. Arbitre : M. Beyrum (THA).
Iran : Reza - M.A. Biroukani, Kattour, M. Mahdaoui - Mohamady, Bakeri, Mansourian (Mahdi, 39'), Chalmoodi, Estili - K. Azizi (Rousta, 76'). Ali Daei. Entr. : M. Mikoheire.
Koweit : Faoly - Bounyanel, Moubarak (Hanisaki), H. Ossama, El Hendi - Houssainy, Al Kadri, Sekin, Souhi (Hagi) - Wabrane, Bachar. Entr. : M. Macaia.

Classement

1. Iran, 12 pts (+7) ; 2. Arabie Saoudite, 10 pts (+1) ; 3. Koweit, 8 pts (0) ; 4. Chine, 7 pts (-4) ; 5. Qatar 7 pts (-4).

Restent à jouer

Jeudi 6 novembre 1997
Arabie Saoudite - Chine
Vendredi 7 novembre 1997
Qatar - Iran
Mercredi 12 novembre 1997
Chine - Koweit
Qatar - Arabie Saoudite

Groupe B

▶ Dimanche 2 novembre à Séoul.
Corée du Sud - Japon : 0-2 (0-2). Arbitre : M. Esfandiar (USA). Buts : Nanami (3'), Wagnar Lopes (37').
Corée du Sud : Kim Byung-ji - Jang Dae-il, Choi Young-il, Lee Ki-hyung, Lee Min-sung - Kim Gi-dong, Ha Seok-ju, Yoo Sang-chul, Choi Yong-soo (Lee Sang-yoon, 46'), Seo Jung-won (Roh Sang-rae, 60'), Ko Jeong-woon (Kim Do-hoon, 46'). Entr. : Cha Bum-kun.
Japon : Kawaguchi - Soma, Narahaschi, Ihara, Akita - Yamaguchi, Kitazawa (Kirano, 70'), Nakata, Nanami - Miura, Wagner Lopes. Entr. : Shu Kamo.

▶ Dimanche 2 novembre à Abou Dhabi.
Emirats arabes unis - Ouzbékistan : 0-0.

Classement

1. Corée du Sud, 16 pts (+10) ; 2. Japon, 10 pts (+4) ; 3. Emirats arabes unis, 9 pts (-1) ; 4. Ouzbékistan, 6 pts (-5) ; 5. Kazakhstan, 6 pts (-8).

Restent à jouer

Samedi 8 novembre 1997
Japon - Kazakhstan
Dimanche 9 novembre 1997
Emirats arabes unis - Corée du Sud

ZONE CONCACAF

▶ Dimanche 2 novembre 1997 à Mexico.
Mexique - Etats-Unis : 0-0. Spectateurs : 112 000. Arbitre : M. Castrilli (ARG).
Avertissements : Garcia Aspe, Pardo, Ramirez pour le Mexique ; Harkes, Henderson pour les Etats-Unis. Expulsion : Agoos pour les Etats-Unis.
Mexique : Campos - Pardo, Suarez, Duvino, Ramirez - Coyote, Galindo (Bernal, 73'), Garcia Aspe (Garcia, 46'), Hernandez - Alves - Zague (Blanco, 65'). Hermosillo. Entr. : Milutinovic.
Etats-Unis : Friedel - Pope, Lalas, Balboa, Agoos - Harkes, Dooley, Jones (Henderson, 56'), Moore, Wynalda (Burns, 71') - Wegerle (Vasquez, 78'). Entr. : Sampson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	16	8	4	4	0	20	4
2. Jamaique	12	8	3	3	2	5	10
3. Etats-Unis	11	8	2	5	1	10	7
4. Salvador	9	8	2	3	3	7	10
5. Costa Rica	8	8	2	2	4	7	8
6. Canada	6	8	1	3	4	4	14

Restent à jouer

Dimanche 9 novembre 1997
Canada - Etats-Unis
Salvador - Jamaique
Mexique - Costa Rica
Dimanche 16 novembre 1997
Jamaique - Mexique
Etats-Unis - Salvador
Costa Rica - Canada

MARDI 4 nov. 1997 N° 2 691

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2100).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2506), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANDE (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2576), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2380).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel EBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision nationaux, régionaux, jaunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 690 de *France Football*, daté du mardi 28 octobre 1997, a été tiré à 283 617 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC *L'ÉQUIPE*.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

Coridon, à son tour, ne va-t-il pas trop loin ?

Comment ne pas penser que le geste de Paul Le Guen est inacceptable, d'autant qu'il survient dans un climat détestable au cours d'un match où l'enjeu a dépassé le jeu, un match où l'expérience du Parisien aurait dû servir justement à détendre les tensions, un match qui reflète malheureusement l'incompétence du corps arbitral à juger sur l'instant des actions dangereuses, assailli qu'il est par les trop nombreuses simulations.

Personne ne niera non plus la douleur physique et psychologique du Guingampais, trop conscient de la brièveté d'une carrière pro et des suites difficiles qui peuvent résulter de cette blessure.

Pourtant, comment ne pas être surpris à la lecture des propos de Coridon ? Ses réactions et ses accusations semblent sortir d'un autre âge. Que cherche-t-il à prouver et à faire éprouver à Paul Le Guen ? Visiblement, que le joueur du PSG est pris dans la mouvance d'un football moderne qui mise sur le résultat, parfois moins sur la manière.

Au-delà de ces considérations, on ne peut être que gêné par cette volonté d'installer Paul Le Guen dans un remord morbide. A trop revivre mentalement l'action, Coridon s'est persuadé que le Parisien tacle pour faire mal. J'ai un peu de mal à le croire. Pour parodier un célèbre général, on aurait envie de dire : « Pourquoi voulez-vous qu'à plus de trente ans Paul Le Guen entame une carrière de " déménageur de surface " ? »

Plus généralement, je suis triste de lire que le joueur de Guingamp n'a pas envie de pardonner, je suis triste de voir que seule une antique loi du talion (je ne joue pas, tu ne joues pas) semblerait « dédommager » un joueur blessé dans son for intérieur.

Le Guen a été sanctionné ; suffisamment. Il est assez intelligent, on l'espère, pour réfléchir aux conséquences de son geste. A Charles-Edouard Coridon, dont on attend impatiemment le retour sur les terrains.

Sylvain Henry
38000 Grenoble

Une autre lettre à Le Guen...

Paul, je sais que tu as fait une vilaine faute l'autre soir au Parc, je sais que tu as brisé la saison d'un espoir du football français ; ce que je sais aussi, c'est que ton geste n'était pas prémédité et que tu le regrettes profondément.

Moi, je te pardonne, car je sais que tu es un gars bien.

Jean-Luc Hornecker
54200 Villey Saint-Etienne

Ces Gones ont un « cœur de Lyon »

Je tiens à tirer un grand coup de chapeau à ces formidables Lyonnais pour l'exploit qu'ils ont réalisé le 21 octobre face au grand Inter de Ronaldo et compagnie. Quel plaisir de regarder ce match et je pense que personne ne me dira le contraire.

Aller battre les Italiens chez eux relevait de l'impossible, mais depuis leur victoire au Stadio Olimpico face à la Lazio, les Lyonnais avaient prouvé le contraire et l'autre soir, au stade Giuseppe-Meazza, ils ont confirmé en déjouant tous les pronostics.

Ce qui est merveilleux, c'est que cette équipe est composée en grande partie de joueurs issus du centre de formation. Ces jeunes sont des grands espoirs du football lyonnais et français et il serait dommage de les voir porter le maillot d'un club italien, espagnol...

Maintenant, j'espère de tout cœur que l'OL va résister aux multiples assauts intéristes lors du match retour au stade Gerland et qu'il va se qualifier et aller le plus loin possible dans cette Coupe de l'UEFA. Moi, je rêve de la même aventure que les Bordelais nous avaient offerte, il y a un an et demi. Alors, bonne chance et rendez-vous en mai 1998 pour la finale.

Alexis Dray
83160 La Valette-du-Var

L'avant-centre « idéal » pour Jacquet

Aimé Jacquet n'a plus aucun souci à se faire dans sa quête de l'avant-centre idéal pour les Bleus. Ce superbe footballeur a déjà planté cinq fois dans le présent exercice et, paradoxalement, la malchance l'a poursuivi depuis l'ouverture du Championnat.

Pensez-donc ! Deux penalties arrêtés par le gardien adverse, au moins deux tirs repoussés par les montants (dont une merveille de coup franc face à Bordeaux), un non moins superbe coup franc qui rebondit sur la tête de Landreau avant de rentrer dans les cages. But qu'on attribuera finalement au gardien nantais contre son camp après moult tergiversations.

Comme on le constate, avec un poil de réussite, et sans que cela n'ait rien d'utopique, le meilleur buteur du Championnat de D 1 pourrait s'appeler Laurent Blanc, avec au moins dix réalisations. Etonnant, non ?

Michel Passe
13122 Ventabren

Il nous faut des joueurs prêts à se défoncer !

Je ne suis qu'une fille qui joue au foot, cela ne m'empêche pas de m'intéresser de très près à l'équipe qui représentera la France en 1998, et il faut dire que je suis déçue.

Aimé Jacquet a essayé de nous concocter la meilleure équipe possible avec les joueurs qui sont certainement au top niveau, mais je trouve que ceux-ci ne donnent pas le rendement que l'on aurait espéré.

Je prends le cas de Zidane : je l'ai vu contre Milan AC quand il jouait à Bordeaux et, ce jour-là, c'était du Zidane à 100 %, mais contre l'Afrique du Sud, ce pourcentage est tombé à 55 %.

A chaque fois qu'il faut se donner à fond pour l'équipe de France, il n'y a plus personne !

M. Jacquet devrait se poser la question, car il ne reste plus beaucoup de temps avant la phase finale.

Tous ces joueurs ont de la chance que ce soit Aimé Jacquet qui ait la responsabilité du choix de l'équipe, car cela me fait repenser au jeu du Championnat des étoiles. Ah ! si seulement on pouvait choisir nous-mêmes l'équipe de France, il y aurait peut-être des surprises !

En tout cas, moi, je choisirais d'abord des joueurs qui, eux, sauront se défoncer pour gagner cette Coupe du monde, même s'ils sont moins célèbres. A bon entendeur !

Danielle Guiot
74130 Ayse

PHILATÉLIE

LE CONGO CÉLÈBRE FRANCE 98

Par Gilles Thévenon

Le joli parcours des Diables Rouges congolais ne les a conduits qu'à la deuxième place de leur groupe, alors qu'ils ont joué leurs derniers matches éliminatoires dans des conditions difficiles, leur pays s'enfonçant dans la guerre civile. Leur rêve s'est brisé le 16 août dernier, à Johannesburg, lorsqu'ils se sont inclinés, après une partie serrée, devant les Bafana Bafana.

Mais, sur le plan philatélique, le Congo est un habitué de la Coupe du monde depuis 1966, la plupart des éditions du Mondial ont été soulignées par des timbres. Pour France 98, une série composée de six timbres (90, 150, 205, 300, 400 et 500 francs CFA) et d'un petit feuillet vendu 1 000 francs CFA a déjà été émise : six valeurs mettant en scène diverses actions de jeu individuelles. Mais aucun des joueurs dessinés ne semble porter les couleurs des Diables Rouges.

En vente chez les négociants en philatélie.

LIVRE

LE MEILLEUR EST À VENIR

Par Chenez

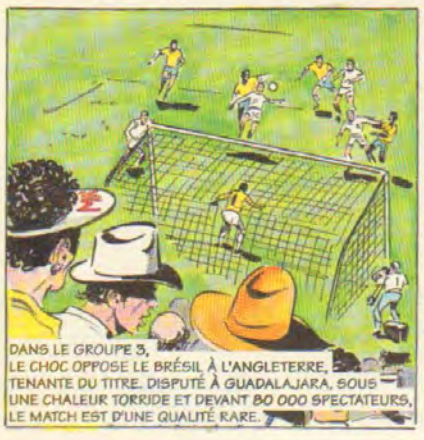
Si la seconde quinzaine de novembre est celle du beaujolais nouveau, la seconde quinzaine d'octobre est celle du Chenez nouveau. Comme chaque année depuis 1989 — eh oui, déjà... — le croqueur en chef de *L'Equipe* regroupe dans un livre ses meilleurs dessins publiés dans le quotidien sportif. Bien sûr, pour les fidèles lecteurs du journal, c'est du déjà vu, mais franchement on peut les consommer sans modération, selon la formule consacrée. D'autant que le Chenez 97 consacre une large place au football, avec un premier chapitre sur la saison — et en ouverture, les explications de l'auteur sur sa décision d'habiller systématiquement Guy Roux en curé — et un autre intitulé « En attendant le Mondial », avec un Jacquet qui ne porte pas aussi bien au naturel son surnom de Mémé...

99 francs, 180 pages, Editions Hors Collection.

BANDE DESSINÉE

L'exploit de Banks

Histoires de Coupes du monde/Mexique 1970


DANS LE GROUPE 3, LE CHOC OPPOSE LE BRÉSIL À L'ANGLETERRE, TENANTE DU TITRE. DISPUTÉ À GUADALAJARA, SOUS UNE CHALEUR TORRIDE ET DEVANT 80 000 SPECTATEURS, LE MATCH EST D'UNE QUALITÉ RARE.

L'INSTANT LE PLUS INTENSE SE SITUE À LA 10e MINUTE LORSQUE, D'UN ARRÊT DE GRANDE CLASSE, BANKS DÉTOURNE UNE TÊTE PIQUÉE DE PELÉ. APRÈS-COUP, CE DERNIER DÉCLARERA : "J'AI MARQUÉ UN BUT, BANKS L'A ARRÊTÉ."

A L'HEURE DE JEU, JAIRZINHO DONNE UN AVANTAGE DÉCISIF AU BRÉSIL. AU COUP DE SIFFLET FINAL, LIBÉRÉS DE TOUTE PRESSION, PELÉ ET BOBBY MOORE ÉCHANGENT LEURS MAILLOTS DEVANT LES PHOTOGRAPHES.

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

M 6 veut sa part du Mondial

RÉBELLION. *La chaîne privée, qui s'est vu refuser son adhésion à l'UER depuis sa création en 1987, envisage de porter plainte contre la répartition des 64 matches de la Coupe du monde entre TF 1, France Télévision et Canal+.*

Quelques mois de la Coupe du monde, M 6 ne désespère pas elle aussi d'avoir sa part de gâteau audiovisuel. La chaîne dirigée par Jean Drucker envisage de porter plainte en justice contre la répartition des 64 matches que se sont partagés TF 1, France 2, France 3 et Canal+, réunies dans le Groupement des radiodiffuseurs français (GRF) de l'UER (Union européenne de radio-télévision).

La requête de M 6 s'appuie sur une décision de la Cour de justice européenne datant de juillet 1996, qui remet en cause tous les contrats sportifs gérés par l'UER, dont M 6 a toujours été exclu malgré cinq demandes d'adhésion renouvelées chaque année depuis sa création en 1987. L'UER (dont les membres français sont, entre autres, TF 1, France Télévision et Canal+) n'a jamais voulu donner suite à ces demandes sous prétexte que la chaîne privée ne remplissait pas les trois critères prévus aux statuts de l'organisme européen : obligation de service public, desserte nationale du territoire et programmation généraliste.

Une position pour le moins étonnante puisque Canal+ — chaîne cryptée — ne remplit pas l'obligation de « desserte globale », même si elle a obtenu lors de sa création, en 1984, le statut de « service public ». Un « privilège » offert à l'époque par François Mitterrand à son fidèle ami André Rousselet, fondateur de la chaîne...

« Il n'est pas normal que M 6 soit mis au ban de l'UER depuis dix ans, dit Stéphane Tortora, responsable des sports sur la chaîne privée. Avec 13 % de parts de marché en moyenne, nous ne sommes plus la petite chaîne qui monte. Notre couverture est quasi nationale et nos programmes généralistes. Par ailleurs, comment l'UER peut-elle ignorer notre public qui est constitué de jeunes de 15-35 ans, meilleur cœur de cible pour le football », poursuit-il. Pour l'instant, l'UER se refuse à tout commentaire avant que soit jugé son appel contre la décision de la Cour de justice européenne de Luxembourg. On peut le comprendre. Dans le cas où cet appel serait rejeté, tout le dispositif de l'UER pourrait imploser. Les nouveaux statuts n'étant toujours pas adoptés, la Cour pourrait alors constater un vide juridique qui poserait de sérieux problèmes au sein de l'UER.

Et si M 6 parvenait finalement à se faire admettre au sein de cet organisme, ce sont les contrats des Coupes du monde 1990, 1994 et 1998 qui pourraient se voir invalidés ! M 6 espère bien que cette menace fera réfléchir les membres de l'UER, sinon elle reste décidée à porter plainte.

« Les chaînes ont tout intérêt à ce que la décision soit repoussée le plus loin possible, car elles ne voient évidemment pas d'un bon œil la perspective de casser tout leur dispositif à quelques mois de l'ouverture du Mondial. Il est clair que le temps joue contre nous », confie Stéphane Tortora.

Quoi qu'il en soit, M 6 compte bien être présente à sa façon sur cette Coupe du monde avec le peu d'images dont elle disposera. « Ce ne sera pas l'écran noir, souligne Stéphane Tortora. Nous aurons droit aux images cédées par TVRS 98 et nous réaliserons des reportages autour des matches grâce à nos bureaux locaux qui sont implantés dans les dix villes où doit se dérouler la compétition. Nous préparons d'ores et déjà des modules sur ce Mondial qui viendront s'insérer dans tous les journaux de M 6 et dans les magazines de la chaîne. Un dispositif qui pourrait être chamboulé si, au dernier moment, nous sommes invités à la table des négociations... » **DANIEL PSENNY**

A VOIR

- **Mardi, 17 h 55, Canal+ :** *Soir d'Europe*, multiplex.
- **Mercredi, 20 h 35, TF1 :** *Soirée C 1.*
- **Jeudi, 20 h 15, Canal+ :** *Slavia Prague-Nice.*

Photo Jean-Luc PARENTE

Programme

Semaine du du 4 au 10 novembre

MARDI

7 h 35 — Canal +
D 2 Max. Troyes-Valence, Nancy-Gueugnon, Caen-Red Star. Rediffusion.

8 h 30 — Eurosport
Washington-Colorado, finale US. Rediffusion.

12 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens. Rediffusion le 5 à 8 h 30.

13 h 30 — Eurosport
World Cup Dream Team (3e partie, les numéros 2). Avec Cafu (AS Roma), Petrescu (Chelsea), Neville (Manchester United), Thuram (Parme). Rediffusion.

16 heures — Eurosport
Milan-Reste du monde, jubilé Franco Baresi. Rediffusion.

17 h 40 — ZDF
Karlsruhe-Metz (C 3). Direct.

17 h 55 — Canal +
Soir d'Europe. Présenté par Thierry Gilardi, Nathalie Iannetta. Invité : Jean-Pierre Papin. Multiplex de C 3 avec, à 18 heures, Karlsruhe-Metz ; 20 heures, OFI Crète-Auxerre ; 20 h 30, Bastia-Steaua Bucarest ; 20 h 35, Lyon-Inter de Milan ; 21 h 5, Liverpool-Strasbourg. Les temps forts d'Aston Villa-Athletic Bilbao. Et les buts de Munich 1860-Rapid Vienne.

19 heures — AB Sports
PAOK Salonique-Atletico Madrid (C 3). (Sous réserve.)

19 heures — Yvelines Pr.
Paris-SG, côté coulisses. Invité : Florian Maurice. Rediffusion le 6 à 13 heures et 19 heures, le 7 à 13 heures et 20 heures.

19 h 55 — CanalSat. K 3
OFI Crète-Auxerre (C 3).

20 h 20 — CanalSat. K 4
Bastia-Steaua Bucarest (C 3).

20 h 30 — RTL
Munich 1860-Rapid Vienne (C 3).

20 h 30 — Eurosport
Lazio Rome-Rotor Volgograd (C 3). Direct. Rediffusion le 5 à 10 heures.

20 h 35 — CanalSat. K 5
Lyon-Inter de Milan (C 3).

21 heures — CanalSat. K 6
Liverpool-Strasbourg (C 3).

22 h 30 — Eurosport
Les temps forts de PAOK Salonique-Atletico Madrid et Twente Enschede-Aarhus (C 3). Rediffusion le 5 à 11 heures.

MERCREDI

10 h 30 — TM-C
Football mondial.

15 heures — Eurosport
Les temps forts de Lazio Rome-Rotor Volgograd, PAOK Salonique-Atletico Madrid et Twente Enschede-Aarhus (C 3).

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat du Brésil.

20 h 15 — Eurosport 21
Présentation de la C 1 puis Lierse-Monaco.

20 h 15 — Multivision 1
Paris-SG - Bayern Munich et le but par but de Lierse-Monaco (C 1).

20 h 15 — Multivision 2
Dortmund-Parme (C 1).

20 h 15 — Multivision 3
Barcelone-Kiev (C 1).

20 h 15 — Multivision 4
Olympiakos-Real Madrid (C 1).

20 h 15 — Multivision 5
Leverkusen-Sporting du Portugal (C 1).

20 h 15 — RTL
Soirée de C 1. Un match en direct et les temps forts des autres rencontres.

20 h 35 — TF 1
Soirée de C 1. Présentée par Roger Zabel et Guy Roux. A 20 h 45, Lierse-Monaco (C 1). A 22 h 40, les temps forts de Paris-SG - Bayern Munich, et des 10 autres matches.

21 heures — AB Sports
Velez-Flamengo (Supercopa 1997).

22 h 30 — Eurosport 21
Les temps forts de C 1.

1 heure — Eurosport
World Cup Dream Team (2e partie, les numéros 8).

JEUDI

17 h 30 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 7 à 11 h 15, le 9 à 10 h 30, le 10 à 11 h45.

17 h 45 — ARD
Bochum-Bruges (C 2). Direct.

19 heures — AB Sports
Independiente-Cruzeiro (Supercopa 1997).

20 h 15 — Canal+
Slavia Prague-Nice (C 2). Direct.

20 h 30 — Eurosport
FC Copenhague-Betis Séville, (C 2). Direct. Rediffusion le 7 à 11 heures.

20 h 30 — RTL
Stuttgart-Ekeren (C 2). Direct.

0 h 30 — Eurosport
Les temps forts de SturmGraz-AEK Athènes et Koçaelisport-Lokomotiv Moscou (C 2). Rediffusion le 7 à 12 heures.

VENDREDI

15 h 30 — Eurosport
Les temps forts de FC Copenhague-Betis Séville, Sturm Graz-AEK Athènes et Kocaelisport-Lokomotiv Moscou (C 2).

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat mexicain.

21 h 45 — DSF
13e j. de Bundesliga 2. Rediffusion le 8 à 12 h30.

22 h 15 — SAT 1
Wolfsburg-Duisburg et Kaiserslautern-Rostock, (14e j. de Bundesliga).

22 h 30 — Eurosport 21
Coup d'envoi.

SAMEDI

13 heures — TM-C
Football Mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

18 heures — Sat 1
14e j. de Bundesliga.

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat argentin.

19 h 55 — CanalSat. Kiosq.
Auxerre-Le Havre (Kiosque 3), Bastia-Strasbourg (4), Bordeaux-Lyon (5), Cannes-Montpellier (6), Châteauroux-Toulouse (7) et Metz-Guingamp (8).

20 h 30 — TVEI
Un match de la 10e j. de Liga.

22 h 15 — Canal +
Jour de Foot. Présenté par Philippe Bruet (toute la 15e j. de D 1).

22 h 30 — RTPI
Benfica-Guimaraes (9e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 9 à 8 h30.

23 h 30 — Eurosport
World Cup Dream Team (4e partie, les numéros 5). Avec Desailly (Milan AC), Fernando Couto (Barcelone), West (Inter Milan), De Boer (Ajax Amsterdam). Rediffusion le 9 à 23 heures.

0 h 50 — TF 1
Formule Foot. Présenté par Vincent Hardy (15e j. de D 1).

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (15e j. de D 1 et le retour sur les Coupes d'Europe).

11 heures — DSF
Analyse de la 14e j. de Bundesliga. Rediffusion à 16 h 30 et le 10 à 10 h15.

10 h 30 — Eurosport 21
Match 1.

11 h 48 — TF 1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présentée par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. L'histoire de la Coupe du monde, présentation du Stade de France, de sa ville et de sa région.

14 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

15 heures — RaiTre
Quelli che aspettano...

15 h 55 — RaiTre
Quelli Calcio...

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 55 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (15e j. de D 1 et un retour sur les Coupes d'Europe).

18 heures — DSF
Bundesliga 2 (13e j.). Rediffusion le 10 à 9 h 15 et 17 heures.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 15 — Canal+ Num.
Monaco-Nantes (15e j. de D 1). Rediffusion le 10 à 7 h 25 sur Canal+.

18 h 15 — RaiUno
90e minuto.

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat d'Uruguay.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
14e j. de Bundesliga.

20 h 20 — Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 15 — Canal+
Paris-SG - Marseille (15e j. de D 1). A la mi-temps, le *Journal du foot.*

20 h 30 — TVEI
Solo Goles.

20 h 35 — M6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 35 — Canal+
L'équipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

16 h 45 — RTPI
RTPI Sport.

19 heures — AB Sports
Antofagasta-Universidad du Chili (Championnat du Chili).

18 h 30 — Canal+ num.
D 2 Max. Rediffusion le 11 à 7 h 35 sur Canal+.

19 h 15 — DSF
Greuther Furth-Eintracht Francfort (Bundesliga 2, 13e j.)

20 h 38 — TF 1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

22 heures — RTPI
Porto-Sporting (9e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 11 à 8 h30.

22 h 25 — TF 1
Le droit de savoir. Marseille la rebelle. Un dossier sur les supporters.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens. Rediffusion le 11 à 12 heures et le 12 à 8 h30.

23 h 30 — Italia 1
Goals : Il grande calcio inglese.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

13 h 35 — AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et 8 h 30.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

L'OM À *CAPITAL*. *Capital*, le magazine d'Emmanuel Chain diffusé sur M 6, proposera le 23 novembre un numéro entièrement consacré au sport. Outre l'athlétisme, le cyclisme et la Formule 1, un sujet reviendra longuement sur le rachat de l'Olympique de Marseille par Robert Louis-Dreyfus.

GINOLA CHEZ HOLTZ. David Ginola sera le prochain invité de Gérard Holtz pour son émission *Samedi champions*, qui sera diffusée le 15 novembre à 17 h 50 sur France 2. Une équipe du magazine est partie enquêter à Londres pour savoir s'il existait une « Ginolamania » en Angleterre, et Gérard Holtz promet à son invité quelques surprises qui devraient aussi surprendre les connaisseurs de football...

***LE DROIT DE SAVOIR* À J- 100 DU MONDIAL.** Christian Jeanpierre, qui nous a récemment proposé une interview de Joao Havelange dans *Téléfoot*, a en fait rencontré le président de la FIFA pendant plus d'une heure. Les meilleurs moments de cette interview alimenteront un *Droit de savoir* spécial Coupe du monde, diffusé au début de mars 1998, à cent jours de l'ouverture de la compétition.

« L'ANNÉE DU FOOT » SUR CANAL POUR LES FÊTES. Charles Biétry, directeur des sports de Canal+, prépare pour la chaîne cryptée un magazine « Spécial foot » de 60 minutes qui sera programmé le samedi 27 décembre à 12 h 45, en clair. Il y sera beaucoup question de la prochaine Coupe du monde...

Le dernier tango de Nii Lamptey

TRAGÉDIE. *Au début des années 90, Nii Lamptey flambait dans les sélections de jeunes du Ghana et on le comparait à Pelé. Il a brillé en Belgique, aux Pays-Bas, mais le foot n'a pas su le protéger et il s'est brûlé les ailes. Aujourd'hui, alors qu'il n'avoue que vingt-trois ans, il traîne une vieille blessure, et après un dramatique séjour en Argentine, il vient de rentrer au Ghana. Qui lui tendra la main ?*

FRANCIS HUERTAS, à Buenos Aires
Photo EDITORIAL ATLANTIDA/GAMMA

Une dernière fois, il s'est recueilli devant la sépulture 56, ligne 142, groupe 01, section 7E du cimetière de la Chacarita. Puis, avec son épouse et ses deux fillettes, il a pris un taxi jusqu'à l'aéroport d'Ezeiza. Et il s'est envolé pour le Ghana.

Nii Lamptey se souviendra des quelques mois qu'il a passés en Argentine. Il était venu pour rebondir. Pour essayer de corriger le tir d'une carrière qui tournait en eau de boudin après des débuts qui lui promettaient la gloire. Mais le foot ne lui a pas souri. Et la vie s'est cru obligée de corser la note avec une tragédie.

Alors il est parti. Sur une phrase en demi-teinte, entre le fatalisme et l'espoir : « La vie est comme ça, pleine de surprises... »

La sienne, pourtant, avait bien démarré.

ENTRE MARADONA ET PELÉ...

Nii n'a qu'une idole lorsqu'il commence à jouer au foot dans les rues d'Accra avec ses huit frères et sœurs « de deux pères et deux mères différents » : Diego Maradona.

Quand l'Argentin remporte la Coupe du monde 1986, Nii a douze ans et termine son école primaire, dernier stade de ses études. Il est sous le charme. « J'adorais Diego. Ce qu'il faisait avec le ballon était extraordinaire. » Ensuite, tout va vite.

Sans doute trop vite.

En 1989, si les suspicions qui rôdent toujours quant à l'âge réel des footballeurs africains ne sont pas fondées dans son cas, Nii n'a que quatorze ans lorsqu'il débute dans l'équipe réserve de la Première Division de son tout premier club, Cornser. Il est attaquant. Cinq matches lui sont suffisants pour se faire remarquer, et enfiler le maillot de la sélection des moins de dix-sept ans. Il inscrit trois buts dans les éliminatoires de la zone Afrique de la Coupe du monde de la catégorie. En Ecosse, lors de la phase finale, face à l'équipe locale, il réussit un grand match sous les yeux de Pelé, qui lui remet un Soulier d'Or, séduit par ses qualités techniques et sa rapidité. Le Ghana est éliminé au premier tour, mais Nii est heureux quand même.

Le 15 août 1989, grâce aux bons offices du Nigérian Stephan Keshi, il débarque à Bruxelles, pour jouer à Anderlecht. « Le club belge a payé 100 000 dollars pour cinq ans de contrat. Je n'avais que quinze ans. Quand je suis arrivé, M. Michel (Verschueren), le vice-président, m'a dit : "Mais tu n'es pas Lamptey, toi. Lamptey, il est plus grand, je l'ai vu à la télé." Le Nigérian Stephan Keshi l'a convaincu que j'étais bien Lamptey. Mais j'aurais dû me méfier de gens qui pouvaient dire des choses comme ça... »

A seize ans, après un an de patience dans les équipes de jeunes, Nii débute en Première Division. C'est une réussite. « J'ai inscrit 16 buts, Anderlecht a été champion . » En 1991, il participe à la Coupe du monde cadets en Italie. « J'ai marqué cinq buts, le Ghana a été champion, et moi j'ai été élu meilleur joueur du tournoi. Chez moi, il y a toujours la double page d'un journal anglais de l'époque épinglée à un mur. Elle disait : "Lamptey, le nouveau Pelé". » D'autres l'annoncent plus modestement comme le successeur du Pelé qui se prénomme Abedi. Mais, de toute manière, tout le monde s'accorde à reconnaître qu'un grand joueur est né, auquel le succès tend les bras.

En 1992, il inscrit encore 13 buts avec Anderlecht qui est de nouveau champion et il arrive en finale de la Coupe d'Afrique des nations avec le Ghana. Malgré une blessure aux adducteurs, il participe aux JO. Le Ghana termine troisième. En 1993, il remporte la Coupe de Belgique. Le Ghana perd la finale de la Coupe du monde juniors contre le Brésil. « J'ai été élu meilleur joueur du tournoi avec le Brésilien Caté. »

L'INTRANSIGEANCE D'ANDERLECHT

Quand l'entraîneur Aad de Moos quitte Anderlecht, il lui demande de le suivre au PSV Eindhoven. Le club refuse le transfert, mais Lamptey insiste tellement qu'après deux mois de négociations le président, Van den Stock, finit par accepter un prêt. Aux Pays-Bas, Nii brille encore. Il inscrit 15 buts.

Il veut rester aux Pays-Bas. Mais Anderlecht demande 20 millions de dollars pour son transfert. A l'époque, une fortune qui dissuade même les plus grands. Fâché, dégoûté, irrité, Nii refuse de revenir en Belgique. Il s'entête et rentre au Ghana. Il ne le sait pas encore, mais la chute commence à se dessiner.

La vieille blessure aux adducteurs qui l'avait empêché de briller lors des JO 1992 de Barcelone s'est peu à peu transformée en pubalgie que personne, aussi bizarre que cela puisse paraître de nos jours, n'a jamais bien réussi à soigner. Malgré cela, il a refusé d'arrêter. De prendre le repos et de suivre le traitement nécessaire. Au contraire. Il a enchaîné les matches. Le club, la sélection nationale, les juniors, les éliminatoires, les phases finales. Il a trop tiré sur la corde, avec la complicité des adultes qui devaient le protéger, mais préféraient sans doute l'exploiter. « J'ai vu quantité de spécialistes. Ils m'ont parlé de ma cambrure excessive, qui peut être la cause du mal. Ils m'ont conseillé de réguler les exercices de musculation abdominale pour corriger ma position. J'ai tout essayé. Mais sans résultat. Cette pubalgie ne m'empêche pas de jouer, mais parfois la douleur revient, je suis obligé de prendre du repos, je rate quelques rencontres. » Le genre de blessure chronique qui n'incite pas les clubs à prendre des risques. Et qui vous forge facilement une réputation de joueur « carbonisé ».

Pourtant, en 1994, Anderlecht prête finalement son attaquant à Aston Villa. « J'ai joué une vingtaine de matches et j'ai inscrit 5 buts... » Et Ron Atkinson croit tout de même en lui. Il l'emmène dans ses bagages à Coventry. « Là, je n'ai pas beaucoup joué non plus. Une vingtaine de matches encore. J'ai marqué trois ou quatre buts. Mais j'en ai inscrit beaucoup d'autres, peut-être une vingtaine, en équipe réserve. De toute manière, je ne me sentais pas à l'aise dans le football anglais. Le jeu est trop aérien, trop direct... » Avec tout ça, Nii appartient toujours à Anderlecht. « Tant que je ne signais pas pour une autre équipe, le club belge pouvait exiger un droit de transfert. Et puis je ne suis pas sûr que mon imprésario, l'Italien Antonio Caliendo, ait vraiment bien fait les choses. » En 1996, Nii joue pendant cinq mois à Venise, en Serie B ita-

lienne. Il s'ennuie ferme et rentre de nouveau au Ghana. Début 1997, Caliendo lui propose l'Argentine. « J'ai dit oui tout de suite. J'imaginais que j'allais signer pour Boca, le club de Maradona, et j'étais très heureux... » Mais Nii ne voit même pas Buenos Aires. Sitôt débarqué à l'aéroport d'Ezeiza, on l'asseoit dans un autre avion, destination Santa Fé, un petit club du nom d'Union : « Je ne savais même pas qu'il venait de monter en Première Division. Mais bon, une fois que j'étais là, je me suis installé, et puis vous savez comment c'est. On m'a plutôt bien accueilli, je suis resté. J'espérais que cela me permettrait de faire parler de moi, et qui sait, peut-être de jouer ensuite à Boca avec Maradona. »

En Argentine, Nii, le joueur pour lequel Anderlecht demandait 20 millions de dollars, ne gagne plus que 10 000 F par mois. Et ne rencontre même pas son idole, qu'il ne voit qu'à la télévision. « Il avait ses problèmes. Je n'ai pas osé le déranger... Je n'ai pas essayé de l'appeler. » Il joue peu. A peine une dizaine de matches. Toujours la blessure. Il ne marque pas. Mais il laisse une excellente impression. « Nii est un joueur qui nous a séduits par sa technique et son physique très explosif, raconte Nestor Arias, responsable administratif du club. Dommage qu'il n'ait pu jouer qu'une dizaine de rencontres. Il n'a pas marqué de buts, mais ce n'était pas sa mission puisqu'il jouait milieu offensif. Après, pour des raisons personnelles, il a été obligé de partir. Mais on garde un très bon souvenir de lui. Il est évident que c'est une excellente personne. »

DRAME À BUENOS AIRES

Au mois de juin, son épouse, Gloria, lui donne un troisième enfant. Après Letifah, trois ans, et Kadigah, deux ans, Nii a enfin la satisfaction d'avoir un garçon. Mais un mois après la naissance, celui-ci, prématuré, commence à inquiéter ses parents : « Il ne mangeait pas. On l'a emmené chez le docteur. Il a découvert qu'il souffrait d'une infection sanguine et de problèmes respiratoires. Parfois, il respirait bien, parfois, il n'y arrivait pas. » Son fils est interné d'urgence à Buenos Aires.

Avec sa famille, Nii s'installe alors à l'hôtel *Temuco*, une modeste pension face à l'hôpital italien. Trois fois par jour, il traverse la rue, se rend aux nouvelles au chevet du bébé qui lutte pour la vie dans un service de thérapie intensive. « Le problème sanguin a été résolu, mais pas le problème respiratoire. Les multiples examens n'ont rien détecté d'anormal au niveau des poumons, et pourtant, il n'arrivait pas à respirer normalement. C'est très dur. Ici, personne ne nous soutient. Nous n'avons pas d'amis et nous ne parlons pas bien espagnol. Tiens, je n'ai même pas reçu un coup de fil d'un dirigeant ou d'un joueur du club de Santa Fé. Ils m'ont complètement laissé tomber. »

A Buenos Aires, l'hiver s'éternise et accentue la nostalgie de l'Afrique. La nuit, Nii pense à l'avenir. Au petit matin, il s'entraîne tout seul dans un jardin public du quartier, avant de se rendre à l'hôpital. Puis il s'asseoit à la table d'un café et confie : « Quand mon fils ira mieux, je repartirai au Ghana. Ensuite, il faudra que j'essaye de résoudre une bonne fois pour toutes mon problème de pubalgie, de manière à pouvoir jouer plus régulièrement. Et enfin, il faudra que je trouve un bon club. Je n'ai que vingt-trois ans. Je n'ai pas renoncé à rêver. Je suis sûr que je peux vivre encore tellement de choses dans le foot de haut niveau. Je n'ai pas perdu mes qualités. Je me verrais bien en France. A Auxerre, par exemple. Je suis enfin libre de signer où je veux et on m'a dit le plus grand bien de ce club... »

Fin octobre, après deux mois et demi de calvaire, Nii est reparti pour le Ghana avec sa famille, sa tristesse et, malgré tout, ses illusions. « Ces dernières années, cela n'a pas marché très fort, mais je ne suis pas malheureux. J'ai gagné un peu d'argent, je ne suis pas dans la misère. Et puis la vie est pleine de surprises. De la même manière que j'ai eu des problèmes, je peux les résoudre et repartir de l'avant. »

Mais Nii a quitté l'Argentine sans son fils. Décédé le 18 octobre à l'âge de quatre mois, sans que les médecins aient pu comprendre pourquoi il ne réussissait pas à respirer, il repose à Buenos Aires, sépulture 56, ligne 142, groupe 01, section 7E du cimetière de la Chacarita. « Un jour, on le ramènera à Accra. »

Ils avaient décidé qu'il porterait un prénom argentin. Son épouse, Gloria, aimait bien Pablo, mais Nii n'avait pas voulu en démordre.

Il l'avait baptisé Diego.

F. H.